



**HAL**  
open science

# Les dessous du débardeur : interroger les modes de consommation actuels du débardeur blanc entre objet tendance, revendications et durabilité

Enora Jaouen

► **To cite this version:**

Enora Jaouen. Les dessous du débardeur : interroger les modes de consommation actuels du débardeur blanc entre objet tendance, revendications et durabilité. Sciences de l'information et de la communication. 2023. dumas-04426337

**HAL Id: dumas-04426337**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04426337>**

Submitted on 30 Jan 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

## Mémoire de Master 2

Mention : Information et communication

Spécialité : Communication Marque

Option : Marque et branding

### Les dessous du débardeur

Interroger les modes de consommation actuels du débardeur blanc entre objet tendance, revendications et durabilité

Responsable de la mention information et communication  
Professeur Pascal Froissart

Tuteur universitaire : Sébastien Appiotti

Nom, prénom : JAOUEN Enora

Promotion : 2022-2023

Soutenu le : 06/11/2023

Mention du mémoire : Très bien

## Remerciements

J'aimerais avant tout remercier Valentin Andrieux, fier porteur de marcel, qui m'a inspiré le sujet de ce mémoire.

Un grand merci à mon rapporteur universitaire, Sébastien Appiotti, pour son suivi tout au long de mon travail de recherche. Ses recommandations et ses conseils m'ont permis d'affiner mes réflexions et ma méthodologie.

J'aimerais exprimer ma gratitude envers Julien Féré qui a accepté de me suivre dans ce travail de recherche. Je tiens à le remercier pour nos échanges et ses cours sur les tendances qui ont nourri mon analyse.

Je souhaiterais également remercier Sarah Banon, chercheuse sur le genre et enseignante à l'Institut Français de la Mode, qui a pris le temps d'échanger avec moi sur mon objet d'étude et les réflexions sur le genre qui y sont liées.

Je tiens également à remercier Caroline Marti et Audrey Delobel pour leur suivi et leur bienveillance tout au long de cette dernière année au CELSA.

Je suis également reconnaissante envers l'ensemble du corps professoral du CELSA et l'équipe pédagogique pour leur aide, leurs enseignements et leur suivi au cours de ces quatre dernières années.

Je remercie mes camarades, Gabrielle Feuillet, Vincent Thibaut et Krystal Pauchet qui m'ont accompagnée durant cette dernière année de master et la réalisation de ce mémoire.

J'adresse mes sincères remerciements à mes amies rencontrées au CELSA, Lucile Castanier, Léonore Godet, Marie Davy et Camille Brauer pour leur présence et leurs encouragements au quotidien.

Enfin, je tiens à remercier tout particulièrement mes parents pour leur soutien infailible depuis le début de mes études.

## Sommaire

Remerciements .....	1
Introduction .....	4
PARTIE I : Une évolution non-linéaire du port du débardeur blanc .....	17
A) Un vêtement ordinaire, porteur d'un héritage culturel.....	17
1. Un vêtement populaire issu du vestiaire quotidien .....	17
2. Le débardeur comme témoin de l'histoire .....	19
3. Un vêtement devenu un objet de pop culture .....	20
B) Une pièce du dessous devenue pièce de mode .....	24
1. Du sous-vêtement au vêtement de métier.....	24
2. Un usage étendu au cours du XX <sup>ème</sup> siècle .....	27
3. Une réappropriation par la mode .....	30
C) L'évolution du débardeur en tant que phénomène de mode .....	32
1. Une nouvelle valeur donnée au débardeur .....	32
2. Le rôle des prescripteurs dans l'élaboration de la tendance .....	34
3. Le vêtement basique comme refuge.....	36
PARTIE II : Le débardeur, entre revendications sociales et représentation de soi .....	39
A) Le vêtement, entre identité sociale et représentation du genre .....	39
1. Le genre comme construction culturelle .....	39
2. Le vêtement comme marqueur de genre.....	40
3. Une dualité féminin/masculin ancrée .....	42
B) La perturbation des normes de genre à travers le débardeur.....	43
1. Un bouleversement des codes normatifs du genre .....	43
2. Un vêtement emblématique de la mode <i>queer</i> .....	47
3. Vers une mode unisexe.....	49
C) Un discours subversif à la portée limitée .....	51
1. Une dégenrification restreinte du vêtement.....	51
2. Une banalisation du débardeur.....	53
3. Une avancée progressiste ? .....	54
PARTIE III : La tendance du débardeur comme projection d'un idéal de consommation tourné vers l'essentialité .....	58
A) L'émergence de nouvelles valeurs axées sur le durable .....	58
1. Une prise de conscience écologique.....	58
2. Le vêtement durable, un enjeu pour les marques de mode.....	60
3. Le concept de sobriété, entre simplicité et retour à l'essentiel.....	62



B)	La matérialisation de la sobriété à travers le débardeur .....	64
1.	<b>Le confort et l'utilitaire comme critères de désirabilité .....</b>	<b>64</b>
2.	<b>Une mise en scène de la sobriété dans les contenus visuels.....</b>	<b>67</b>
3.	<b>Un discours en faveur de l'environnement : le cas de la marque Chloé .....</b>	<b>69</b>
C)	Sobriété et maisons de mode : deux modèles inconciliables ?.....	72
1.	<b>La sobriété, une esthétique hors-mode ? .....</b>	<b>72</b>
2.	<b>De la mode au luxe .....</b>	<b>74</b>
	Recommandations stratégiques .....	78
	Conclusion.....	83
	Limites.....	89
	Bibliographie.....	91
	Annexes .....	95
	Résumé du mémoire.....	94
	Mots-clefs.....	95

## Introduction

« Achetez moins, choisissez bien, faites en sorte que ça dure ! » Vivienne Westwood

« Prada signe le retour de la tendance tank top, chic et facile à porter<sup>1</sup> », « Cette pièce simplissime et au style très basique sera la plus tendance ce printemps<sup>2</sup> », « Comment porter le débardeur blanc en 2022<sup>3</sup> », « Un débardeur sinon rien<sup>4</sup> ! », « Classique, façon robe ou *crop-top* : le débardeur, la nouvelle chemise blanche<sup>5</sup> » : ces titres d'articles récents tirés de journaux spécialisés résument une tendance forte de la mode actuelle qui tend à mettre en lumière une pièce de vêtement éminemment basique, le débardeur. Ce dernier semble, en effet, avoir connu un regain d'intérêt ces dernières années notamment à la suite de la *fashion week* automne-hiver 2022-2023 durant laquelle il est apparu dans plusieurs défilés de grandes maisons de mode. Mais qu'est-ce qu'un débardeur au juste ? Le débardeur en toile de laine ou de coton, parfois appelé marcel, se caractérise par son absence de manches et son encolure échancrée. Il se définit plus spécifiquement de la manière suivante : « un maillot décolleté sans manches rappelant celui des débardeurs<sup>6</sup> ». Décrit comme un objet intemporel et culte, les premières utilisations de ce type de haut ne sont pas récentes. Sous-vêtement masculin chargé de nouvelles significations au cours de ses successives mises en avant, il est originellement utilisé par les manutentionnaires des Halles de Paris dont il tire son nom car il permet une grande liberté de

---

<sup>1</sup> Héloïse SALESSY. « Prada signe le retour de la tendance tank top, chic et facile à porter ». *Vogue*, 24 février 2022. Source : <https://www.vogue.fr/mode/article/prada-tendance-tank-top-debardeur-automne-hiver-2022-2023>

<sup>2</sup> Élixa NGUYEN PHUNG. « Cette pièce simplissime et au style très basique sera la plus tendance ce printemps ». *Grazia*, 8 mars 2022. Source : <https://www.grazia.fr/mode/inspirations/cette-piece-simplissime-et-au-style-tres-basique-sera-la-plus-tendance-ce-printemps-602500.html#item=1>

<sup>3</sup> Juliette LÉCUYER. « Comment porter le débardeur blanc en 2022 ». *Elle*, 16 mars 2022, Source : <https://www.elle.fr/Mode/Dossiers-mode/Comment-porter-le-debardeur-blanc-en-2022>

<sup>4</sup> Marine REGIMBEAU. « Un débardeur sinon rien ! », *Le Figaro*, 2 mai 2022. Source : <https://www.lefigaro.fr/industrie-mode/un-debardeur-sinon-rien-20220502>

<sup>5</sup> Julie GILLET. « Classique, façon robe ou crop-top : le débardeur, la nouvelle chemise blanche ». *Madame Figaro*, le 23 septembre 2022. Source : <https://madame.lefigaro.fr/style/news/classique-facon-robe-ou-crop-top-le-debardeur-la-nouvelle-chemise-blanche-20220923>

<sup>6</sup> Définition « débardeur ». Le Trésor de la Langue Française informatisé, Source : <http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=2841034050;>

mouvement et facilite le port de charges lourdes<sup>7</sup>. Pièce associée d'emblée au masculin, ses origines qui se situent dans le milieu ouvrier et de l'industrie en font un symbole de la virilité. Ce type de haut est communément appelé aux États-Unis « *wifebeater*<sup>8</sup> » (« cogneur d'épouse ») illustrant ainsi un mépris vis-à-vis de la classe ouvrière dont la violence serait l'apanage. En France, la bonneterie Marcel Eisenberg de Roanne va être la première entreprise à commercialiser ce tricot de peau sans manches en série, lui conférant de ce fait le surnom marcel. Dès 1930, les femmes se l'approprient dans l'entre-deux guerres comme un étendard de libération des contraintes imposées au corps. Se déplaçant entre les genres, le débardeur est aujourd'hui présenté comme un indispensable de tous les vestiaires. Témoin de notre histoire, le débardeur semble opérer une certaine résistance au temps.

### Contexte stratégique :

Afin de mieux comprendre les enjeux stratégiques derrière la récupération et l'exploitation du débardeur par les acteurs de la mode, il s'agira dans un premier temps de replacer cette tendance dans le contexte socio-économique actuel. Au cours de cette dernière décennie, le secteur de l'habillement et du textile a connu de nombreux bouleversements notamment engendrés par l'augmentation des ventes en ligne et la mutation des modes de consommation. En pleine transition, le secteur est aujourd'hui fragilisé. L'IFM Panel (Panel de l'Institut Français de la Mode) établit ainsi un bilan en demi-teinte en ce qui concerne la consommation d'articles d'habillement et textile sur l'année 2022<sup>9</sup>. Malgré une hausse de 3,9% par rapport à l'année 2021, le bilan de l'année 2022 reste en baisse de 4,4% comparé à 2019. Notons, par ailleurs, que le dernier semestre 2022 a également été marquée par la fermeture successive des enseignes de prêt-à-porter telles que Camaïeu, San Marina, André et Kookai<sup>10</sup>.

---

<sup>7</sup> Agata TOROMANOFF, Pierre TOROMANOFF. *La France en 101 objets cultes*. Ouest France, 2 septembre 2022

<sup>8</sup> Voir définition « *wifebeater* » du Cambridge Dictionary :

<https://dictionary.cambridge.org/fr/dictionnaire/anglais/wifebeater>

<sup>9</sup> Résultat de l'étude de l'IFM Panel « *Consommation d'articles d'habillement & textile en décembre 2022* »

<https://www.ifmparis.fr/fr/actualites/consommation-darticles-dhabillement-et-textile-decembre-2022>

<sup>10</sup> « COMMERCE Le prêt-à-porter craque de tous côtés », 20/02/2023, Libération.fr. Source : [https://www.liberation.fr/economie/san-marina-camaieu-kookai-andre-pourquoi-le-pret-a-porter-francais-craque-de-tous-cotes-20230219\\_BQJ6MQ35XBBATF2K6BEEC2AA3Q/](https://www.liberation.fr/economie/san-marina-camaieu-kookai-andre-pourquoi-le-pret-a-porter-francais-craque-de-tous-cotes-20230219_BQJ6MQ35XBBATF2K6BEEC2AA3Q/)

Le milieu de gamme apparaît particulièrement impacté par les difficultés rencontrées dans le domaine de l'habillement.

Les comportements polarisants des consommateurs, les confinements successifs instaurés en raison de la pandémie de COVID-19 ainsi que l'inflation générée par la guerre en Ukraine sont généralement mis en cause dans la perte de vitesse du secteur. Pourtant, comme le met en évidence l'étude menée par Kantar Division Worldpanel et l'IFM en mai 2022<sup>11</sup>, le marché avait déjà connu un ralentissement sur les dix années qui ont précédé la pandémie. Par ailleurs, même si le segment milieu de gamme connaît des difficultés, il est important de préciser que cela ne concerne pas l'ensemble des acteurs du secteur. Comme l'explique la docteure en sciences de gestion et spécialiste du marketing du luxe, Delphine Dion, le milieu de gamme a aujourd'hui du mal à exister car il n'a pas su se renouveler. Elle évoque une fracture dans le secteur de la mode entre d'un côté la *fast-fashion* et de l'autre côté, les marques de luxe et le haut-de-gamme. Selon elle, les enseignes de prêt-à-porter de milieu de gamme ne sont pas parvenues à rester compétitives par rapport aux acteurs de l'ultra *fast-fashion* tels que Shein, ciblant les jeunes générations<sup>12</sup>.

Malgré cette tendance baissière sur le secteur de l'habillement global, l'industrie de la mode et du luxe continue de performer. Selon les anticipations de McKinsey en matière de mode, le secteur du luxe devrait ainsi connaître une croissance de 5 à 10% en 2023, sous l'impulsion d'une forte dynamique en Chine et aux États-Unis<sup>13</sup>. D'après Delphine Dion<sup>14</sup>, les marques de luxe comme l'ultra fast-fashion sont parvenues à se repenser et se différencier afin d'entretenir leur désirabilité. Entre le rachat des maisons de luxe familiales par des grands groupes tels que l'acquisition récente par Kering d'une participation de 30% dans Valentino<sup>15</sup>

---

<sup>11</sup> <https://www.kantar.com/fr/inspirations/consommateurs-acheteurs-et-distributeurs/2022-10-ans-de-fashion>

<sup>12</sup> Propos de Delphine Dion recueillis dans un article de la revue Usbek et Rica. Source : <https://usbeketrica.com/fr/article/san-marina-andre-camaieu-les-magasins-milieu-de-gamme-sont-ils-condamnes-a-disparaitre>

<sup>13</sup> Rapport *The State of Fashion 2022* mené par le cabinet de conseil McKinsey. Source : <https://www.mckinsey.com/industries/retail/our-insights/state-of-fashion#/>

<sup>14</sup> Propos de Delphine Dion recueillis dans un article de la revue Usbek et Rica. Source : <https://usbeketrica.com/fr/article/san-marina-andre-camaieu-les-magasins-milieu-de-gamme-sont-ils-condamnes-a-disparaitre>

<sup>15</sup> Site internet de Kering, « Actualités », Source : <https://www.kering.com/fr/actualites/kering-et-mayhoola-annoncent-une-prise-de->

et celle de Tiffany par LVMH<sup>16</sup> et l'essor des nouvelles technologies, les marques de luxe ont dû également se réinventer pour maintenir leur compétitivité. L'un des premiers challenges pour les grandes maisons est la conciliation entre la croissance et la rareté, concept sur lequel repose le luxe<sup>17</sup>. Le secteur du luxe doit également réussir à maintenir sa désirabilité auprès de ses cibles, notamment la population chinoise et les *millennials* ou *génération Y* qui représentent l'avenir du secteur<sup>18</sup>. Précisons que lorsque nous employons les termes *millennials* ou *génération Y*, nous empruntons ces néologismes au champ du marketing qui les emploie pour désigner les « personnes nées entre 1980 et 2000<sup>19</sup> ». Bien que ces expressions ne bénéficient pas d'une reconnaissance sociologique avérée, elles restent pertinentes dans le cadre de notre recherche au sens où ces segments peuvent être considérés par les marques comme des publics à atteindre. Le développement durable est également un impératif que les marques doivent parvenir à intégrer dans leur chaîne de valeur. Souvent blâmée par les médias et les associations<sup>20</sup>, l'industrie des vêtements et des chaussures serait, en effet, responsable de 8,1% des émissions mondiales de gaz à effet de serre en 2016 selon le cabinet de conseil en stratégie environnementale Quantis<sup>21</sup>. Pour faire face à cette problématique, les marques doivent aujourd'hui tenter de se réinventer sur l'ensemble de la chaîne de production, du *sourcing* à la confection.

Dans le cadre de notre recherche, nous avons choisi d'étudier et de mettre en perspective trois marques de l'industrie du luxe, Bottega Veneta, Prada et Chloé, qui nous paraissent des objets d'étude pertinents dans le cadre de notre analyse en raison de l'intégration et de la mise en avant du débardeur dans leurs collections prêt-à-porter récentes. De plus, comme la majorité

---

[participation-significative-de-kering-dans-valentino-dans-le-cadre-d-un-partenariat-strategique/](#)

<sup>16</sup> « LVMH finalise le rachat de Tiffany, le patron du joaillier va quitter le groupe ». *Le Monde*, 7 janvier 2021. Source : [https://www.lemonde.fr/economie/article/2021/01/07/tiffany-le-rachat-par-lvmh-finalise-le-patron-du-joaillier-va-quitter-le-groupe\\_6065499\\_3234.html](https://www.lemonde.fr/economie/article/2021/01/07/tiffany-le-rachat-par-lvmh-finalise-le-patron-du-joaillier-va-quitter-le-groupe_6065499_3234.html)

<sup>17</sup> KAPFERER, Jean-Noël, *Luxe, Nouveaux challenges, Nouveaux Challengers*, Eyrolles, 2016.

<sup>18</sup> Étude sur le luxe du cabinet Bain & Compagny et Altagamma, 21<sup>e</sup> édition, novembre 2022

<sup>19</sup> Grégory CASPER, Eric BRIONES, « Introduction », *La génération Y et le luxe*, Hors Collection, Dunod, 2014, p. 2

<sup>20</sup> « Comment opter pour une mode plus éthique et responsable », Greenpeace.fr. Source : <https://www.greenpeace.fr/comment-opter-pour-une-mode-plus-ethique-et-responsable/>

<sup>21</sup> Rapport « Measuring Fashion » mené par le cabinet Quantis publié en mars 2018. Source : [https://quantis.com/wp-content/uploads/2018/03/measuringfashion\\_globalimpactstudy\\_full-report\\_quantis\\_cwf\\_2018a.pdf](https://quantis.com/wp-content/uploads/2018/03/measuringfashion_globalimpactstudy_full-report_quantis_cwf_2018a.pdf)

des maisons de couture haut-de-gamme, leur modèle de vente fonctionne sous forme de collections au rythme des saisons des Fashion Week, ce qui est intéressant du point de vue de notre analyse. Ces trois maisons font partie de trois grands groupes majeurs du secteur de la mode : Richemont pour Chloé, Kering pour Bottega Veneta et Prada pour la marque du même nom. Elles évoluent chacune dans un contexte fortement concurrentiel au sein duquel elles doivent maintenir leur attractivité. Notons que l'ensemble de ces marques ont connu une croissance positive au cours de l'année 2022. Les ventes nettes au détail de la marque Prada ont augmenté de 28,1 % par rapport aux six premiers mois de 2021 et de 45,5 % par rapport à la même période de 2019<sup>22</sup>. Notons que la marque a également été désignée comme la marque de mode la plus attractive au quatrième trimestre 2022 selon l'index Lyst grâce à une hausse de 37% de ses recherches<sup>23</sup>. En 2022, la marque Bottega Veneta a enregistré un chiffre d'affaires de 1,7 milliards d'euros<sup>24</sup> affichant ainsi une augmentation de 11% par rapport à 2021. Comme ses concurrents, le groupe Richemont a présenté un chiffre d'affaires en hausse au premier semestre 2022 avec un accroissement de 24%. Les ventes activités hors joaillerie et horlogerie qui regroupent la marque Chloé ont augmenté de 27%<sup>25</sup>. Ces chiffres sont, toutefois, à mettre en contraste avec ceux de 2023 qui témoignent d'un ralentissement. Au premier semestre 2023, Prada a connu une croissance de 20% par rapport à l'année précédente, dévoilant un chiffre d'affaires de 2,23 milliards d'euros<sup>26</sup>. Au troisième trimestre de l'année 2023, le chiffre d'affaires de Bottega Veneta a atteint 381 millions d'euros, enregistrant un recul de 13% en données publiées et de 7% en comparable<sup>27</sup>. Enfin, sur l'année 2023, la section « Autres » du groupe Richemont qui regroupe notamment les maisons Chloé et Montblanc, a affiché un

---

<sup>22</sup> Informations recueillies sur [pradagroup.com](https://www.pradagroup.com/content/dam/pradagroup/documents/Shareholderinformation/2022/inglese/annual-report-2021/e-Interim%20Financial%20Report%202022.pdf) : <https://www.pradagroup.com/content/dam/pradagroup/documents/Shareholderinformation/2022/inglese/annual-report-2021/e-Interim%20Financial%20Report%202022.pdf>

<sup>23</sup> <https://www.lyst.com/data/the-lyst-index/q422/>

<sup>24</sup> Informations recueillies sur [kering.com](https://www.kering.com/fr/actualites/tres-solides-performances-en-2022-un-quatrieme-trimestre-contraste) : <https://www.kering.com/fr/actualites/tres-solides-performances-en-2022-un-quatrieme-trimestre-contraste>

<sup>25</sup> « Richemont : perte de 766 millions d'euros au premier semestre face aux dépréciations d'actifs », 11/11/2022, Fashionnetwork.com. Source : <https://fr.fashionnetwork.com/news/Richemont-perte-de-766-millions-d-euros-au-premier-semestre-face-aux-depreciations-d-actifs,1457795.html>

<sup>26</sup> Site internet du groupe Prada, section « news & media », Source : <https://www.pradagroup.com/en/news-media/news-section/23-07-27-prada-group-financial-results-h1-2023.html>

<sup>27</sup> Site internet du groupe Kering, section « actualités ». Source : <https://www.kering.com/fr/actualites/chiffre-d-affaires-du-troisieme-trimestre-2023/>

chiffre d'affaires de 2,7 milliards d'euros, témoignant d'une croissance de 19% contre 52% en 2022<sup>28</sup>.

### Intérêts théoriques et professionnels :

Mon intérêt pour l'industrie du luxe et du vêtement me conduit depuis plusieurs années à me renseigner en permanence sur les dernières innovations et tendances du secteur. Mon orientation professionnelle m'a également permis de découvrir davantage les enjeux à l'œuvre dans ce secteur fortement concurrentiel. Le développement durable, la seconde main, l'éco-confection et l'*upcycling* sont des phénomènes qui ont attiré mon attention ces dernières années parce qu'ils nous amènent à repenser nos rapports aux vêtements et à la consommation de textile dans le contexte de crise écologique. C'est en questionnant ces mutations des modes de consommation que le débardeur m'est ainsi apparu comme un objet de recherche pertinent. Son apparente sobriété et sa durabilité posent la question de la recherche de simplicité face à la surconsommation, exacerbée ces dernières années par la montée en puissance des marques de fast-fashion. Les pratiques vestimentaires et les manières de consommer instaurent des perceptions et un système de valeurs qui sont partagés par le corps social. À travers ce travail de recherche, je souhaiterais interroger la manière dont les comportements vestimentaires permettent de véhiculer des valeurs et de renvoyer une certaine image de soi.

### Problématique et hypothèses :

À la fois sous-vêtement, symbole de virilité et de revendications sociales, le débardeur blanc, devenu une pièce fétiche, a traversé les décennies. Illustrant la notion de « trivialité<sup>29</sup> », il ne cesse de circuler, de se métamorphoser et de se réinventer au contact de la société. Au départ utilisé comme un sous-vêtement par les ouvriers et les débardeurs des Halles, il est alors le symbole de l'hygiène avec son blanc immaculé. Visible dans la pop-culture, il a été employé dans de nombreuses fictions, notamment dans le cinéma hollywoodien des années 50 : costume conférant une virilité immédiate à celui qui le porte comme Marlon Brando qui joue le rôle d'un

---

<sup>28</sup> Données issues des rapports financiers du groupe Richemont. Source :

<https://www.richemont.com/en/home/investors/results-reports-presentations/>

<sup>29</sup> JEANNERET Yves. *Critique de la trivialité. Les médiations de la communication, enjeu de Pouvoir*, Éditions Non Standard, 2014



ouvrier polonais dans *Un Tramway nommé désir* ou Tom Cruise dans *Mission : Impossible*. Les femmes se sont également appropriées cette pièce issue du vestiaire masculin à l'image du mannequin Kate Moss en 1994 à Los Angeles<sup>30</sup> ou Beyoncé dans son clip *Crazy In Love*<sup>31</sup>. Il apparaît aujourd'hui dans des défiles de maisons de haute couture. Comment le débardeur blanc a-t-il circulé dans l'espace social ? Comment est-il passé d'un simple sous-vêtement à une pièce de mode à part entière ?

Depuis que le vêtement ne remplit plus seulement une fonction pratique, c'est-à-dire nous protéger des agressions extérieures (mécaniques, climatiques...), il a revêtu une dimension davantage sociologique qui est celle du signe distinctif. Il permettrait ainsi de se démarquer d'un groupe social ou au contraire de se conformer à celui-ci. L'individu ne prend plus seulement en compte l'aspect pratique du vêtement mais il va pouvoir agir sur la perception qu'il a de lui-même et se rassurer sur sa propre valeur. Le vêtement va jouer un rôle de médiateur entre l'individu et le monde. D'après Roland Barthes, le vêtement est « implicitement conçu comme le signifiant particulier d'un signifié général qui lui est extérieur (époque, pays, classe sociale). »<sup>32</sup>. Comment le débardeur blanc permet-il donc de se distinguer ? Que veut-il dire de nous et que symbolise-t-il pour celui qui le porte ?

La durabilité qui apparaît comme une des notions caractéristiques de notre époque actuelle est devenue une préoccupation majeure dans le secteur de la mode, à la fois pour les consommateurs et les marques qui cherchent à conserver leurs parts de marché. Présenté comme un « vêtement-modèle » par le Mucem<sup>33</sup>, c'est-à-dire un vêtement qui semble opérer une résistance et un refus de partir, le débardeur a traversé plusieurs décennies sans que sa forme ne soit véritablement altérée. Se présentant comme intemporel et indémodable, il semble résister à l'usure du temps et le passage des époques, sans être suppléé par une autre pièce. Cela s'explique par le sens qu'il porte et par sa durée de conservation qui est indissociable de ses procédés de fabrication. L'analyse du débardeur blanc nous invite également à nous questionner

---

<sup>30</sup> Jim SMEAL, « Kate Moss arriving from New York ». *Getty Images*, 16 décembre 1994. Source : <https://www.gettyimages.ch/detail/nachrichtenfoto/kate-moss-at-the-los-angeles-international-airport-in-nachrichtenfoto/75502401?language=fr>

<sup>31</sup> Annexe 1.36

<sup>32</sup> BARTHES Roland, *Histoire et sociologie du Vêtement*. In : *Annales. Économies, sociétés, civilisations*. 12<sup>ème</sup> année, N°3, 1957. pp. 430-441.

<sup>33</sup> CAMPES Isabelle, ZELLAL Coline, *Vêtements modèles*, Mucem, 2020



sur un autre phénomène : l'accent qui a été mis ces dernières années sur le minimalisme et la sobriété des pièces. Celui-ci se retrouve à la fois chez des marques émergentes qui mettent en avant l'aspect éthique et écologique de leurs produits mais également chez des acteurs historiques du secteur. L'aspect simple, ordinaire du débardeur s'oppose à l'extravagance revendiquée par la mode et le milieu de la haute couture. En quoi la forme, la fabrication du débardeur rend-t-il cette pièce durable ? Pourquoi et comment cette pièce de vêtement est-elle rendue désirable par des enseignes du secteur de la mode ? Le caractère intemporel du débardeur blanc ne s'oppose-t-il pas à la mode elle-même qui est, par définition, limitée voire éphémère ?

Depuis toujours dans nos sociétés occidentales se développent des modes, des styles de vie particuliers quel que soit le domaine : alimentaire, vestimentaire, divertissement.... La tendance constitue une forme de valorisation générant à la fois de la valeur financière, en effet, un produit tendance se révèle être plus cher, et de la valeur imaginaire qui suscite le désir. Il s'agit ici de comprendre le rôle de la tendance dans notre rapport au débardeur blanc et d'en comprendre les mécanismes de production et de diffusion. Nous étudierons des formes matérielles de représentation de cette tendance ainsi que les discours des marques et des acteurs du secteur sur cette pièce de vêtement. L'enjeu sera de se demander, pour reprendre l'expression de Jean Baudrillard, quels signes nous consommons lorsque nous « consommons » un débardeur. Comme l'explique Julien Féré dans son ouvrage *Les Dessous des tendances. Quand l'éphémère fait avancer le monde*<sup>34</sup> publié en 2022, les tendances sont « utilisées de façon à construire des objets, ou à remotiver le sens d'objets existants ». Définie comme un système de créations de nouveautés, la tendance se caractérise par sa faculté à donner du sens et à le partager avec un groupe de personnes différentes. Pourquoi avons-nous vu émerger une tendance du débardeur blanc ? Comment expliquer que cette pièce soit devenue tendance ? Quel est le mécanisme qui se cache derrière cet « effet de mode » ?

À travers ce travail de recherche, nous tenterons ainsi de répondre à la problématique suivante : **Que revêt la tendance du débardeur blanc ? Qu'est ce qui se cache derrière le retour de cette tendance ? En quoi la tendance récente du débardeur blanc charge ce vêtement d'un sens particulier qui reflète les mécanismes à l'œuvre dans le secteur de la mode ?**

---

<sup>34</sup> FÉRÉ Julien, *Les Dessous des tendances. Quand l'éphémère fait avancer le monde*. Ellipses, 2022. p.69

Dès le début de cette étude, plusieurs questions ont émergé et dessiné trois axes de questionnements.

**Hypothèse 1 : Employé au départ comme sous-vêtement masculin, l'usage du débardeur blanc n'a pas été linéaire et fait l'objet d'une récupération par la Mode.**

Cette première hypothèse qui nous conduit à notre première partie, nous invite à nous intéresser au passage du débardeur blanc d'un vêtement utilitaire masculin à une pièce de mode. Nous allons nous intéresser à l'historicité du débardeur et à sa circulation dans l'espace social à travers le concept de *trivialité* développé par Yves Jeanneret. Nous nous demanderons comment le débardeur a circulé dans l'espace social pour aboutir à ce statut de pièce tendance. Comment cette pièce de vêtement a-t-elle été investie d'un nouveau sens et de nouvelles valeurs symboliques ? Comment a-t-elle été reprise, détournée et reconstruite ? Cette réflexion nous amènera également à interroger et à définir le terme « tendance ». Pour répondre à cette première hypothèse, nous avons ainsi mobilisé un corpus de références issues de la pop-culture qui rend compte de l'utilisation du débardeur au cours des dernières décennies. Nous allons voir comment les manières de porter cette pièce de vêtement ont évolué et les différents sens qui pourraient lui être associés. Avant de devenir tendance, l'objet doit passer d'un objet standard à un objet de mode à part entière. C'est le caractère populaire, le fait qu'elle soit portée par des personnalités, qui rend la pièce attractive et désirable. La pièce se trouve de fait chargée de nouvelles significations. Comment la tendance du débardeur a-t-elle ainsi émergée et comment se diffuse-t-elle au sein de l'espace social ? Quel rôle ont joué les médias dans sa diffusion ? L'analyse du débardeur nous invitera à nous questionner également sur la tendance du *normcore* et du minimalisme à l'œuvre dans les années 90 et 2000 et qui semblent aujourd'hui être réutilisées par l'industrie du vêtement.

Notions : vêtement de travail, sous-vêtement, tendance, trivialité, minimalisme

**Hypothèse 2 : Le débardeur blanc, historiquement symbole de revendications, constitue un outil de démarcation et d'affirmation de soi pour celui qui le porte.**

Dans cette partie, nous nous intéresserons plus particulièrement à la dimension sociale du vêtement et à sa signification. Ces aspects sont le résultat d'une construction sociale et culturelle. Le vêtement que nous portons est intimement lié à notre identité individuelle, c'est-

à-dire la position de l'individu au sein d'un groupe<sup>35</sup>. Pour cela, il conviendra de s'intéresser aux mécanismes sociaux qui fondent le statut identitaire de l'individu. Le vêtement permet de témoigner de son appartenance à un groupe social particulier. Il est automatiquement transcendé d'un sens. Comme l'ont souligné Veblen et Simmen, les vêtements « véhiculent une signification statutaire<sup>36</sup> ». Fortement associé à la virilité masculine comme en témoigne son surnom *wifebeater*, il devient également un symbole de libération féministe pour les femmes de la bourgeoisie qui se l'approprie comme la mannequin Renée Perle. Toutes les cultures utilisent l'ornement et l'habillement comme un moyen de distinguer les hommes et les femmes. Notre genre est ainsi particulièrement mis en avant par ce que nous portons. Chaque vêtement, dès sa création, a été associé à un genre. Le vêtement témoigne d'une appartenance sociale ainsi que de normes de genres qui sont socialement induisent. Selon Peter Berger et Thomas Luckmann, l'acquisition de l'identité est un processus qui se construit à travers l'identification à autrui et à des rôles spécifiques<sup>37</sup>. Les éléments de différenciation reposent sur des caractères arbitraires ou liés aux caractères sexuels secondaires. Le débardeur qui est aujourd'hui porté à la fois par des hommes et par des femmes peut-il être présenté comme une pièce de vêtement unisexe ? À partir des années 70, la communauté homosexuelle de San Francisco s'est emparée de la pièce. Le débardeur n'était plus porté qu'en dessous des chemises, c'était un élément de distinction. La communauté LGBTQIA+ a ainsi participé à l'émergence de cette tendance vestimentaire. En 2022, le port du débardeur soutient-il encore des combats spécifiques ? A-t-il perdu son pouvoir de libération et d'affirmation de soi ?

Pour étudier ces rapports entre le port du débardeur et les revendications identitaires, nous nous appuyerons sur nos différentes lectures portant notamment sur l'histoire du débardeur, l'analyse d'un corpus de références multimédia et des entretiens avec des professionnels du secteur.

Notions : queer, genre, féminisme, minorité, sous-culture

---

<sup>35</sup> WAQUET Dominique, LAPORTE Marion. *La Mode*, Que sais-je ? PUF. 2014.

<sup>36</sup> GODART Frédéric, *Sociologie de la mode*, La Découverte, Collection Repères. 2010

<sup>37</sup> BERGER Peter et LUCKMANN Thomas. *La construction sociale de la réalité*, (1966), Paris, Méridiens et Klincksieck, 1986.

### **Hypothèse 3 : En cherchant à rendre une pièce basique désirable, la tendance du débardeur blanc est le marqueur d'un imaginaire du retour à l'essentiel dans le secteur de la mode.**

Nous nous interrogeons ici sur ce que la tendance du débardeur peut révéler sur les mouvements à l'œuvre dans notre société. Le monde doit aujourd'hui faire face à des défis majeurs qui vont s'intensifier au cours des prochaines décennies : crise énergétique, risques dus au dérèglement climatique, l'épuisement des ressources naturelles... La durabilité, notion à double sens qui recouvre à la fois celui de durée et celui de soutenabilité sur le plan économique, est un des enjeux majeurs de notre société actuelle. Souvent accusée de tous les maux, la production de vêtements est aujourd'hui au cœur de cette problématique. Elle ne cesse de chercher à se réinventer en s'appuyant sur des alternatives plus responsables ou des nouvelles manières de consommer dans un secteur où la seule solution semble être la réduction de la consommation. Se pose ainsi la question de la durée de conservation d'un vêtement et sa fabrication. Comment une pièce de mode devient-elle durable dans un secteur qui semble reposer sur l'éphémère ? Avec la mise en visibilité du débardeur sur les podiums, nous semblons nous diriger vers une mode utile et confortable dans laquelle la sobriété est de rigueur. Pourquoi aujourd'hui plus la pièce est simple, plus elle est tendance, à la mode ? L'aspect contradictoire de cette tendance permettrait d'envisager une contradiction beaucoup plus large au sein de l'économie de la mode, avec d'un côté une mode durable et de l'autre l'ensemble des injonctions mis en place par les marques pour consommer davantage. Le débardeur a traversé le temps et les modes et son design n'a guère évolué comme le révèle l'exposition « Vêtements modèles » du Mucem en 2020. Par sa forme et sa couleur, le débardeur semble passer inaperçu. Cette pièce pourrait être devenue habituelle, voire banale. Pourtant, cette pièce est aujourd'hui réappropriée et mise en avant par les maisons de mode et les marques se présentant comme éthiques qui le présentent comme une pièce basique et facilement modulable. Comment est-il rendu aujourd'hui désirable, attractif pour le consommateur ? En quoi son usage s'oppose-t-il au caractère éphémère de la collection de mode ? Nous allons chercher à interroger les tensions entre une pièce basique et l'industrie de la mode extravagante, entre l'utilitaire et l'esthétique, entre la durabilité et l'éphémère. Nous nous appuierons sur l'analyse des discours des défilés de marques pour répondre à ces questionnements.

Notions : durabilité, soutenabilité, mode, éphémère, minimalisme, sobriété, intemporalité, désirabilité

## Méthodologie et corpus

Notre réflexion s'appuiera sur différentes méthodologies d'analyse. Pour commencer, des analyses sémio-discursives des défilés automne-hiver 2022 des marques Chloé, Prada et Bottega Veneta. Toutes ces analyses seront réalisées *a posteriori* des défilés afin de mieux comprendre le contexte dans lesquels ils se situent. Nous réaliserons une analyse inspirée de la méthodologie barthésienne déclinée en quatre dimensions scéniques, plastiques, iconiques et sonores. Pour ces quatre niveaux, nous opposerons « description/dénotation » et « effet de sens/connotation », en reprenant les éléments tels que les couleurs, l'éclairage, le fond, la matière. Nous nous appuierons sur la méthodologie d'analyse détaillée par Karine Berthelot-Guiet dans son ouvrage *Analyser les discours publicitaires*, en l'adaptant aux films des défilés. L'intérêt serait notamment de voir avec quelles autres pièces le débardeur est associé et dans quelle atmosphère il prend place. L'analyse de la mise en scène et des autres vêtements de la collection me permettrait de connaître les messages et les valeurs véhiculées par la marque à travers ce défilé. Quelle histoire la maison souhaite raconter à travers son défilé ? Y-a-t-il un lien avec la durabilité et la sobriété ?

Ces analyses s'imbriquent à des analyses de discours et de contenus présents sur les réseaux sociaux et le site internet des trois marques analysées. Nous procéderons sous la forme d'analyse comparative entre les trois marques étudiées afin de mettre en lumière les différentes formes de mise en visibilité du débardeur et ainsi de réfléchir à notre deuxième et troisième hypothèse qui s'intéresse à ce que sous-tend la tendance du débardeur blanc. Pour ce corpus, nous retiendrons tous les contenus des collections Automne-Hiver 2022 présentés sur Instagram et les sites internet des maisons Chloé, Prada et Bottega Veneta. Le détail de son contenu est détaillé en annexe de notre travail dans la section « Corpus 4 ». Ces éléments devraient me permettre d'analyser les discours de marque autour du débardeur blanc. Comment est-il présenté sur les pages produits ? Avec quelle autre pièce est-il associé ? Le discours porte-t-il sur la durabilité de la pièce ou son aspect pratique, facilement combinable ? Notons que, dans le cadre de ce travail de recherche, nous ne procéderons pas à l'analyse approfondie de l'ensemble des éléments de ce corpus. Il s'agira d'avoir une vision d'ensemble de la mise en scène de la collection et des représentations qui lui sont associées. Toutefois, certains éléments du corpus feront l'objet d'une analyse sémio-discursive approfondie. Nous nous attarderons ainsi davantage sur les pages de présentation de campagne et de collection, les pages produits ainsi que les *posts* et les visuels présentant un débardeur. Les défilés filmés mettant en scène

un débardeur feront l'objet d'une analyse plus précise, s'attardant sur les symboliques véhiculées par la mise en scène. Enfin, nous privilégierons une analyse sémiolinguistique du site internet afin d'analyser le discours des marques sur leur collection Automne-Hiver 2022. Cette analyse sera à la fois lexicale, thématique et sémantique. Notons que nous avons procédé à des « captures d'écran » afin de constituer ce corpus. Tout au long de notre réflexion, nous garderons en mémoire qu'il s'agit d'archives numériques qui ne sont pas mouvantes et évolutives. Ces éléments sont ainsi sortis de leur contexte afin de contourner la difficulté de disparition des contenus.

En outre, afin de mieux saisir l'écho de ces mises en scène du débardeur, nous avons constitué un corpus d'articles de presse liés à cette tendance afin de mieux en saisir les enjeux et de réfléchir à son élaboration. Afin de les analyser, nous utiliserons l'analyse de contenu, en nous prenant appui sur les éléments méthodologiques développés par Julien Féré pour étudier un corpus d'articles de presse<sup>38</sup>. Dans la perspective de mieux comprendre l'histoire du débardeur et d'analyser sa circulation dans l'espace social, nous avons également choisi de répertorier des œuvres multimédia représentant des porteurs et porteuses de débardeurs depuis le XIXème siècle. Ces deux corpus constitueront le pilier de notre première hypothèse qui porte sur la non-linéarité de l'usage du débardeur.

Enfin, nous réaliserons un entretien avec un enseignant-chercheur spécialisé dans le secteur afin de nous servir de témoignage et de valider nos intuitions.

---

<sup>38</sup> Julien FÉRÉ, Les dessous du marketing et de la communication, cartographie des imaginaires, Éditions Ellipses, 2019, p.263

## **PARTIE I : Une évolution non-linéaire du port du débardeur blanc**

Pièce éminemment basique, le débardeur a traversé les générations. Au départ habit fonctionnel seulement porté par les athlètes, puis par les hommes en tant que sous-vêtement, il a su s'imposer comme une pièce de mode versatile désormais présente sur les podiums des grandes maisons. Comme tout vêtement, la diversification et la multiplication de ses utilisations ont permis au débardeur de se charger de nouvelles couches de significations et de valeurs qui ont transcendé sa simple fonction d'usage. Il a ainsi subi de nombreuses requalifications au cours du temps dans le secteur de la mode. Comment sa circulation dans l'espace social a-t-elle impactée la perception et l'usage de ce vêtement ? Quels sont les moments emblématiques de l'histoire au cours desquels le débardeur a eu un impact significatif sur la culture pop et la mode ? Comment une pièce existant pourtant depuis plusieurs décennies qui pourrait sembler dépassée peut-elle aujourd'hui encore être qualifiée de tendance et donc d'actuelle ?

### **A) Un vêtement ordinaire, porteur d'un héritage culturel**

#### 1. Un vêtement populaire issu du vestiaire quotidien

Le débardeur blanc nous apparaît comme un vêtement basique défiant à première vue les effets de mode. Le débardeur se distingue des excès souvent associés à l'industrie de la mode grâce à sa coupe sobre et épurée, ce qui en fait une pièce simple et ordinaire. Il incarne une banalité quotidienne s'inscrivant dans le registre de « l'infra-ordinaire<sup>39</sup> ». Interroger le débardeur revient à s'intéresser au vêtement populaire. À travers son analyse, nous ne questionnons pas la nouveauté, l'innovation mais plutôt le commun, l'habituel. Pièce discrète d'origine modeste, l'absence de manches permettant une plus grande liberté de mouvement, il est originellement fabriqué et adopté pour son aspect pratique dans le cadre du travail à l'usine<sup>40</sup> ou de la pratique du sport<sup>41</sup>. Épousant ses contours, il ne contraint pas le corps mais au contraire, agit plutôt comme une seconde peau. Sa forme et sa coupe semble exclusivement répondre à un besoin essentialiste de l'homme qui est celui de se couvrir le corps afin de répondre à

---

<sup>39</sup> George PEREC. *L'infra-ordinaire*, Édition du Seuil, La librairie du XXI<sup>e</sup> siècle, 1989, p. 9.

<sup>40</sup> Annexe 1.4, Annexe 1.5, Annexe 1.6, Annexe 1.7

<sup>41</sup> Annexe 1.9

l'impératif de pudeur et de protection traditionnellement associé au vêtement, s'éloignant ainsi des considérations purement esthétiques<sup>42</sup>. Nous pouvons aussi notifier son aspect polyvalent, qui lui permet d'être facilement dissimulé sous des vêtements, combiné à d'autres pièces ou utilisé dans différents contextes. Ainsi, souvent présenté comme une pièce essentielle du vestiaire par la presse spécialisée, il est courant que le débardeur soit associé aux adjectifs « basique<sup>43</sup> » ou « intemporel<sup>44</sup> ». Le débardeur est décrit comme un « indispensable<sup>45</sup> » à posséder dans son vestiaire. Au contraire du corset ou des grandes coiffes chez les femmes qui ont disparu, le débardeur reste encore aujourd'hui présent dans les garde-robes sans que sa forme ou sa structure n'ait été radicalement modifiée. Adaptable, le débardeur est devenu passe-partout, admis et porté dans la majorité des milieux sociaux.

Ayant traversé de nombreuses décennies depuis son apparition au début du XX<sup>ème</sup> siècle, le débardeur n'a cessé de circuler dans l'espace social, se reconfigurant et se chargeant de valeur à chaque étape de sa circulation. Nous pouvons désormais retracer son évolution, ses différentes utilisations et les significations qui y ont été rattachées tout au long de son existence dans la société. En tant qu'être culturel circulant dans les espaces sociaux et passant entre les mains et les esprits des hommes, le débardeur peut être appréhendé à travers la notion de trivialité, développée par Yves Jeanneret<sup>46</sup>. Faisant référence au *trivium* qui signifie carrefour en latin, la trivialité permet de rappeler que tout objet de culture, savoir ou représentation circule dans les rues, passe au croisement, s'échange et peut ainsi être approprié par des entités ou des marques. Il y a l'idée d'un enrichissement et de transformation dans la trivialité. La communication affectant l'objet à chaque étape de sa circulation va le transformer, altérer sa forme et son contenu. Yves Jeanneret explique alors que : « Tout ce qui a un statut culturel dans la société

---

<sup>42</sup> Définition « vêtement ». Le Trésor de la Langue Française informatisé, Source : <https://www.cnrtl.fr/lexicographie/vtements>

<sup>43</sup> E. Nguyenphung. « Cette pièce simplissime et au style très basique sera la plus tendance ce printemps », site Grazia, le 08/03/2022. Source : <https://www.grazia.fr/mode/inspirations/cette-piece-simplissime-et-au-style-tres-basique-sera-la-plus-tendance-ce-printemps-602500.html#item=1>; Tom Kuntz. « Ce débardeur pour homme très basique à 320 euros est le plus convoité du monde, selon les experts mode » site GQ magazine, le 20/07/2023. Source : <https://www.gqmagazine.fr/article/debardeur-pour-hommes-basique-le-plus-demande-au-monde-selon-experts-loewe>

<sup>44</sup> Héloïse Salessy « Tendance : 10 nouvelles manières ultra mode de porter le débardeur cet été », site Vogue France, 09/07/2020. Source : <https://www.vogue.fr/mode/article/tendance-mode-debardeur-printemps-ete>

<sup>45</sup> <https://www.stylist.fr/5-facons-de-porter-le-debardeur-blanc-avec-style,317570.asp>

<sup>46</sup> Yves JEANNERET. *Penser la trivialité*. Paris : Lavoisier, 2008.



connaît une destinée triviale, car c'est par les appropriations dont il est l'objet qu'il se charge de valeur<sup>47</sup>. » C'est donc la circulation du débardeur dans l'espace social qui a créé de la valeur, et non sa valeur qui a mené à sa circulation. Yves Jeanneret ajoute que les objets « deviennent culturels par le fait même de cette circulation créative<sup>48</sup> ». Cette notion de trivialité prise comme une catégorie sociale pour aborder la circulation du débardeur en tant qu'être culturel servira de socle à notre réflexion tout au long de ce mémoire. D'apparence neutre, le débardeur s'est chargé de sens au fil de sa circulation, ce qui lui a permis d'acquérir de la valeur.

## 2. Le débardeur comme témoin de l'histoire

Le débardeur est avant tout un vêtement basique et fonctionnel qui est parvenu à résister à l'épreuve du temps, transcendant les cycles de la mode et devenant une pièce essentielle des garde-robes à la fois féminines et masculines de tous les âges et milieux sociaux. Avec une forme inaltérée, cette persistance de l'usage du débardeur a conduit le Mucem, le musée des civilisations de l'Europe de la Méditerranée de Marseille, à lui consacré une place particulière dans son exposition « Vêtements modèles<sup>49</sup> » de 2020 mettant en lumière cinq pièces qui ont su s'imposer durablement dans l'univers traditionnellement cyclique de la mode. Cette mise en valeur dans une institution consacrée à la mémoire collective érige le débardeur en archive, en témoin de l'histoire, le chargeant simultanément d'une charge culturelle. Cet espace muséal dédié au débardeur entraîne un changement de valeur, une circulation qui lui confère un nouveau statut. Le débardeur fait partie du patrimoine culturel, du fait du savoir-faire dont il est issu et de la place qu'il occupe dans la société. Au même titre que le jogging ou le bleu de travail, il est présenté à travers l'exposition comme un « vêtement modèle ». La permanence du débardeur s'incarne dans sa résistance au temps et son refus de partir<sup>50</sup>. Il est présenté comme « increvable ». Du fait du savoir-faire dont il relève et de son efficacité, un vêtement modèle incarne le vêtement premier, c'est-à-dire un modèle de référence à partir duquel les autres modèles sont réalisés. Les qualités matérielles et les caractéristiques technique du débardeur ont valeur d'exemple. Le débardeur est un vêtement de travail qui a été fabriqué à partir d'un modèle, soit l'être humain pour un usage déterminé et spécifique. Il a ainsi été créé dans le but

---

<sup>47</sup> Ibid., p. 15.

<sup>48</sup> Ibid., p. 14

<sup>49</sup> Site internet du Mucem. Page de l'exposition « Vêtements modèles ». Disponible sur : <https://www.mucem.org/programme/exposition-et-temps-forts/vetements-modeles>

<sup>50</sup> Isabelle CAMPES, Coline ZELLAL. *Vêtements modèles*, Mucem, 2020.

de s'adapter à la forme du corps et non l'inverse. Fonctionnel et sobre, le vêtement modèle est un habit qui est parvenu à démontrer son efficacité. Malgré les phénomènes de mode, les moments d'oubli et de rupture, le débardeur s'inscrit dans une certaine durabilité, le rendant incontournable et basique.

Comme tout vêtement, le débardeur constitue un élément de la culture matérielle<sup>51</sup>. L'historien Fernand Braudel explique que le costume agit comme un marqueur social. Il présente la mode comme « un signe qui témoigne, en profondeur, sur une société, une économie, une civilisation donnée<sup>52</sup> ». L'utilisation du débardeur dans la société n'est donc pas anodine. En effet, la façon de le porter, les interprétations qui en découlent sont des manifestations des normes sociales en vigueur en matière de vêtement, de genre, d'identité et de pudeur. Le débardeur, en tant que haut dévoilant les bras, peut faire l'objet de différentes perceptions en fonction du contexte culturelle et des valeurs sociales à l'œuvre au moment où il est porté. Comme précisé par l'historien français Daniel Roche, « l'histoire du vêtir témoigne en profondeur sur les civilisations. Elle en relève les codes<sup>53</sup>. » Le débardeur est ainsi étroitement lié au contexte social dans lequel il émerge. Cet aspect du débardeur et du vêtement en général a été compris par les industries cinématographiques et musicales qui s'en emparent pour signifier et véhiculer des messages.

### **3. Un vêtement devenu un objet de pop culture**

Le débardeur blanc, malgré sa simplicité apparente, revêt désormais des significations multiples lors de ses apparitions publiques, pouvant évoquer le monde du sport, les distinctions sociales, les notions de genre, la masculinité ou encore l'érotisme. Dès lors que le fait de se vêtir est envisagé comme un fait social et qu'il ne répond plus seulement à un impératif de survie, de protection vis-à-vis de l'environnement pour l'homme, le vêtement se laisse appréhender à travers une dimension culturelle. Nous pouvons ainsi prendre en considération le rôle ornemental du vêtement qui lui ajoute une valeur esthétique, transcendant sa fonction utilitariste première. S'habiller est alors envisagé dans une perspective d'esthétisation, de

---

<sup>51</sup> Fernand BRAUDEL, *Civilisation matérielle et Capitalisme, Tome 1, Les structures du quotidien*, Paris, Armand Colin, 2022. p. 196 - 243

<sup>52</sup> Ibid. p.138

<sup>53</sup> Daniel ROCHE, *La culture des apparences. Une histoire du vêtement, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Fayard, 1989. p. 13.

présentation de soi et ainsi comme un médium, une interface entre l'individu qui le porte et autrui. Le fait de se vêtir permet l'insertion dans un univers de représentations. Au-delà de sa fonction de protection et de parure, le vêtement est un objet qui révèle, agissant comme un système composé de normes et de valeurs qui entourent l'acte de se vêtir. Roland Barthes résume ainsi : « L'homme s'est vêtu pour exercer son activité signifiante. Le port d'un vêtement est fondamentalement un acte de signification, au-delà des motifs de pudeur, de parure et de protection. C'est donc un acte profondément social installé au cœur même de la dialectique des sociétés<sup>54</sup>. »

La médiatisation du vêtement et notamment son instrumentalisation par le septième art met la focale sur la dimension sémantique de ce dernier, insistant sur le sens, les valeurs qu'il véhicule. Les industries créatives telles que la musique et le cinéma ont joué un rôle déterminant dans l'essor et la diffusion du débardeur blanc qui s'est ancrée dans la pop culture. Dès ses débuts, la mode a joué un rôle central dans le cinéma, participant à la narration et à la construction des personnages, tandis que le cinéma lui offre un espace de mise en visibilité. Dans la sphère signifiante d'un film, le costume ne permet pas seulement de couvrir les corps. Il est également exploité par les cinéastes pour enrichir les personnages et aider les spectateurs à mieux saisir leurs personnalités. Dans cette perspective, le sémioticien Pierluigi Basso Fossali précise : « De simples expédients pour l'économie narrative, les costumes deviennent un élément de guide interprétatif et enfin un dispositif de scansion et de signalisation des solutions de continuité dans l'évolution des personnages<sup>55</sup>. » Utilisé comme signe indiciel, le débardeur peut servir, par exemple, à signifier au spectateur l'activité professionnelle du protagoniste. Réciproquement, l'association du débardeur à un certain type de personnage dans le cinéma contribue à lui conférer un nouveau statut et de nouvelles significations. Tout en jouant un rôle d'intertexte, la mise en scène du débardeur dans une œuvre culturelle offre une transcription et une mise en récit particulière de la pièce.

---

<sup>54</sup> Roland BARTHES. « La mode et les sciences humaines », in : *Le bleu est à la mode cette année*, Paris, IFM/Regard, 2001.

<sup>55</sup> Pierluigi BASSO FOSSALI. « Habiller les personnages, revêtir la chair : La contribution des costumes à la signification filmique », in *Signata. Annales des sémiotiques* [En ligne], 11 | 2020, mis en ligne le 01 juillet 2020. URL : <http://journals.openedition.org/signata/2878>

Comme mentionné précédemment, des vedettes du cinéma et de la musique ont joué un rôle essentiel dans la popularisation du débardeur, le faisant accéder au statut de basique incontournable. Favorisé par l'apparition du *star-system* dans les années 1910-1920<sup>56</sup>, le corps de l'acteur dans le cinéma représente un espace de mise en avant publicitaire, principalement exploité par les firmes américaines. Le port du débardeur par des stars emblématiques telles que Marlon Brando<sup>57</sup> dans *Un tramway nommé Désir* (1951) a ainsi permis une mise en visibilité de la pièce, influençant par la même occasion sa perception. Dans ce film, Marlon Brando interprète Stanley Kowalski, personnage issu de la classe ouvrière vivant dans un taudis de la Nouvelle-Orléans avec sa femme. À plusieurs reprises, nous pouvons le voir arborer un débardeur, parfois immaculé et dissimulé sous une chemise ou taché de noir et porté à l'extérieur pour des travaux manuels comme la réparation d'une voiture. La couleur blanche, symbole de propreté et d'hygiène<sup>58</sup>, se trouve également exploitée par Hollywood, contrastant avec la saleté du bleu de travail et de l'usine. Pièce permettant dans un premier d'illustrer la condition sociale du personnage, le débardeur incarne ici le prolétaire mais également la virilité brutale caractéristique du personnage de Stanley Kowalski, figure d'une masculinité stéréotypée, misogyne et violente. Ce rôle élève Marlon Brando au rang de *sex symbol*, révélant par la même occasion le potentiel érotique du débardeur. Par la suite, d'autres figures de rebelles illustres porteront le même costume : Mario dans *Le salaire de la peur*<sup>59</sup> (1953), Johnny Boy dans *Mean Streets*<sup>60</sup> (1973) et John McClane dans *Die Hard*<sup>61</sup> (1995). C'est cette image du *bad boy*, du voyou qui va être couramment accolée au débardeur blanc, d'où son surnom de *wifebeater*.

---

<sup>56</sup> Edgar MORIN. *Les stars*, Paris, Éditions du Seuil, 1972.

<sup>57</sup> Annexe 1.18

<sup>58</sup> Michel PASTOUREAU, Dominique SIMONET. « Le Blanc », in *Le petit livre des couleurs*, Éditions Points, 2005, p.52.

<sup>59</sup> Annexe 1.19

<sup>60</sup> Annexe 1.20

<sup>61</sup> Annexe 1.32



De gauche à droite : Marlon Brando, extrait du film *Un Tramway nommé Désir* (1951) ; Martin Scorsese, Robert De Niro et Harvey Keitel sur le tournage du film *Mean Streets* (1973).

Le cinéma tire également profit de cette symbolique de virilité revendiquée pour conférer aux personnages féminins des caractéristiques originellement attribuées aux protagonistes masculins. Le débardeur de Louise dans le film *Thelma et Louise* (1991) illustre, par exemple, l'évolution du personnage. Renversant les stéréotypes de genre, le film met en scène deux femmes qui répondent par les armes à la violence masculine. Les épreuves auxquelles elles se trouvent confronter les poussent de plus en plus à adopter les méthodes des hommes qui les ont piégées et à adopter une posture de *cow-boy*, illustrée notamment par le port d'un jean et d'un débardeur. Nous pouvons également voir le personnage d'Ellen Ripley dans la série de films *Alien* porter un débardeur<sup>62</sup>. De la même manière, il s'agit d'une femme combative, lieutenant de vaisseau spatiale et dont la féminité s'estompe au fur et à mesure de ses confrontations avec les aliens. Par ailleurs, le choix de faire porter un débardeur à Jane Birkin dans le film *Je t'aime moi non plus*<sup>63</sup> ne tient pas du hasard puisque que l'intrigue du film est construite autour de l'androgynie du personnage qu'elle incarne. Le débardeur est également investi par l'industrie musicale, des vedettes l'arborant dans des clips vidéo ou sur scène telles que Beyoncé<sup>64</sup> ou Freddie Mercury<sup>65</sup>.

---

<sup>62</sup> Annexe 1.23

<sup>63</sup> Annexe 1.22

<sup>64</sup> Annexe 1.36

<sup>65</sup> Annexe 1.26



De gauche à droite : extrait du film *Thelma et Louise* (1991) ; extrait du film *Alien* (1979).

Symbole de virilité, le débardeur blanc est ainsi devenu un basique emblématique de l'imagerie cinématographique et de la pop culture, contribuant à la fois à la construction de personnages marquants et à l'évolution des valeurs et des sens qui y sont rattachés.

## B) Une pièce du dessous devenue pièce de mode

### 1. Du sous-vêtement au vêtement de métier

Afin de mieux saisir la trajectoire du débardeur, il est important de revenir sur son évolution et plus particulièrement sur son passage d'une pièce du dessous à un vêtement du dessus. Pour comprendre cette évolution, il faut retracer les pratiques et les usages qui entourent le débardeur. « Avec une persistance fascinante, les vêtements ont cherché à transmettre des éléments de l'intimité du boudoir au domaine public<sup>66</sup> », expliquent les conservateurs Richard Martin et Harold Koda de l'Institut du costume du Metropolitan Museum of Art. En évoluant du sous-vêtement au vêtement extérieur, le débardeur constitue un exemple significatif de ce phénomène. Avant d'être porté seul, le débardeur, aussi appelé maillot de corps, était ainsi initialement conçu pour être un sous-vêtement, sa maille absorbante et élastique lui conférant des propriétés hygiéniques et lui permettant d'épouser les formes du corps. Extensible et présentant une forme spécifique, il présente des similitudes avec les justaucorps portés par les

---

<sup>66</sup> Richard MARTIN, Harold KODA. *Infra-Apparel*, The Metropolitan Museum of Art, New York, 1993, p. 10.

lutteurs à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle<sup>67</sup> et les maillots de bain. Les progrès technologiques affectant ses procédés de fabrication ont contribué à sa diffusion. Comme le met en évidence l'historien Shaun Cole dans son ouvrage *L'histoire des sous-vêtements masculins*, la confection de vêtement a évolué au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle avec un passage de la production artisanale vers la fabrication de masse<sup>68</sup>. En 1816, l'ingénieur français Marc Isambard Brunel a imaginé un système de machine à tricoter circulaire qui se fixait sur une table et permettait de confectionner des tissus tubulaires. Sur la base du système Brunel, Peter Claussen développe le procédé et conçoit une machine capable de fonctionner manuellement et à vapeur, ce qui contribue à la transition vers un mode industriel. La technique du tricotage devient mécanisée. D'abord utilisée pour la confection de bas, ces machines seront utilisées pour la fabrication de débardeurs. Par ailleurs, les vêtements produits en série présentaient l'avantage d'être plus économiques et donc davantage accessibles pour les ouvriers et les ouvrières. Ainsi, le sous-vêtement n'était plus exclusivement réservé qu'aux classes sociales les plus aisées.

Son adoption par les classes ouvrières contribuera à inscrire le débardeur dans la tradition des vêtements de métier<sup>69</sup>. Pour le dictionnaire de l'Académie française de 1986, le terme « débardeur », dérivé du verbe « débarder », désigne un « ouvrier qui charge ou décharge les marchandises d'un bateau, d'un véhicule<sup>70</sup>. » Cette origine étymologique établit ainsi un lien intrinsèque entre le débardeur et l'habillement masculin, le débarquement étant un métier exercé majoritairement par des hommes tout au long du XX<sup>ème</sup> siècle<sup>71</sup>. Ce rapport qui s'établit alors entre masculinité et débardeur se trouve renforcé par la représentation de cette profession fortement imprégnée de stéréotypes masculins. Comme l'explique l'historien Michel Pigenet, la thématique de la force virile demeure profondément présente dans les discours se rapportant aux dockers. Il précise, dans ce sens, que « la masculinité revendiquée contribue à la cohésion des équipes et à l'entraide<sup>72</sup>. » Entre le XIX<sup>ème</sup> et le XX<sup>ème</sup> siècle, exposant les muscles des ouvriers, le débardeur se trouve ainsi associé à l'effort manuel et la virilité. Cette représentation

---

<sup>67</sup> Annexe 1.4, Annexe 1.5, Annexe 1.6, Annexe 1.7

<sup>68</sup> Shaun COLE. *L'histoire des sous-vêtements masculins*, Parkstone, 2010, p. 62

<sup>69</sup> Exposition « Vêtements modèles » présentée au Mucem de Marseille en 2020

<sup>70</sup> Définition « débardeur », Dictionnaire de l'Académie française de 1986. Source : <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9D0170>

<sup>71</sup> Michel PIGENET, « À propos des représentations et des rapports sociaux sexués : identité professionnelle et masculinité chez les dockers français (XIXe-XXe siècles) », in *Le Mouvement Social*, 2002, N° 198 p.60

<sup>72</sup> Ibid. p. 58



à connotation virile et machiste atteint son point culminant avec l'utilisation du débardeur dans le film *Un tramway nommé Désir* évoqué précédemment, dans lequel Marlon Brando incarne l'ouvrier Stanley Kowalski. Cette scénarisation du débardeur associe le vêtement à la classe ouvrière, symbolisant ainsi la force virile qui lui est traditionnellement associée.

Dans le but d'attester de ces premiers usages du débardeur, nous nous appuyerons sur des sources photographiques. Outre leur facilité d'accès, les images photographiques, en tant que témoignage du réel passé, permettent de rendre compte des différents contextes d'utilisation du débardeur et des manières de le porter. Ayant accompagné le développement de la société industrielle, la photographie a joué un rôle important dans la production d'images du monde ouvrier. Illustrant le quotidien des ouvriers, elle dévoile leurs tenues de travail, c'est-à-dire des vêtements utilitaires ou de métier portés durant l'exécution des tâches. À partir des sources visuelles répertoriées en annexe et reprises ci-dessous, nous pouvons ainsi constater que le débardeur était porté par la main d'œuvre portuaire au XX<sup>ème</sup> siècle<sup>73</sup> et qu'il habillait également les ouvriers d'usine<sup>74</sup>.



Déchargement d'un bateau à Matanzas en juillet 1991 à Cuba, photographie de Lily Franet, Collection Gamma Rapho

---

<sup>73</sup> Annexe 1.8

<sup>74</sup> Annexe 1.9





Ouvriers dans une filature à Armentières (Nord) en 1903, Agence de photographie Roger-Viollet

L'illustration emblématique des travailleurs arborant des débardeurs dans le film *Les Temps modernes* de Charlie Chaplin illustre également cette utilisation par le corps ouvrier<sup>75</sup>. De la même manière, les caractéristiques pratiques du débardeur sont exploitées dans le cadre des activités sportives. Son aspect absorbant et la liberté de mouvement permise par l'absence de manches rendent ainsi ce vêtement idéal pour les tâches nécessitant un effort physique.



Extrait du film *Les Temps modernes* (1936) de Charlie Chaplin

## 2. Un usage étendu au cours du XX<sup>ème</sup> siècle

Comme évoqué précédemment, notamment à travers sa représentation dans l'industrie du cinéma, l'usage du débardeur ne s'est pas limité à la classe ouvrière et aux hommes. De surcroît, à mesure de sa circulation dans l'espace social, son utilisation va évoluer et s'extraire

---

<sup>75</sup> Annexe 1.11

de la sphère intime et professionnelle pour se manifester en particulier dans le domaine public. Le premier usage du maillot de corps ne disparaîtra pas complètement puisqu'il sera utilisé par les hommes en tant que sous-vêtement durant une grande partie du XX<sup>ème</sup> siècle comme en témoignent ses diverses commercialisations par des marques spécialisées dans les dessous masculins telles que la société Cooper's Inc (désormais renommée Jockey International, Inc.)<sup>76</sup> ou Eminence<sup>77</sup>. Toutefois, son usage va s'étendre pour atteindre d'autres catégories de la population et d'autres espaces sociaux.

L'une des évolutions importantes concernant l'usage du débardeur au cours du XX<sup>ème</sup> siècle est son adoption par les femmes. Cette appropriation par les femmes reflète, en premier lieu, l'évolution des attentes en matière de vêtements. Ayant contraint les femmes à participer à l'effort de guerre en prenant la place des hommes dans les usines, la Première Guerre mondiale a contribué à ces changements progressifs dans le vestiaire quotidien des femmes puisque leur activité nécessitait l'usage de vêtements plus utilitaires et pragmatiques. Les éléments originellement associés au vestiaire masculin comme les vêtements de travail (pantalon et combinaison) font alors l'objet d'une récupération par les femmes. Le débardeur présente également une alternative au corset qui se trouve peu à peu délaissé à partir du début du XX<sup>ème</sup> siècle, sous l'impulsion des créateurs comme Madeleine Vionnet et Paul Poiret<sup>78</sup>. En amont, la couturière viennoise Emilie Flöge se fera représentée en 1902 par son compagnon le peintre Gustav Klimt dans une robe ajustée sans corset<sup>79</sup>. Ce délaissement du corset sera poursuivi et renforcé par Gabrielle Chanel, qui fonda sa maison en 1919<sup>80</sup>, qui innovera en matière de mode féminine en créant des vêtements fluides et confortables, adaptés à la pratique du sport et de l'équitation<sup>81</sup>. Cette évolution du vêtement féminin au début du XX<sup>ème</sup> siècle s'explique par d'autres facteurs comme le souligne Christine Bard dans son ouvrage *Une histoire politique du pantalon*. Il faut prendre en considération la préoccupation croissante pour l'hygiène, la montée

---

<sup>76</sup> Source : <https://www.jockey.com/ourcompany/ourhistory>

<sup>77</sup> Annexe 1.21

<sup>78</sup> Brenda POLAN, Roger TREDRE, *The Great Fashion Designers: From Chanel to McQueen, the names that made fashion history*, Bloomsbury Visual Arts, 2nd edition, 2020, p. 25

<sup>79</sup> Jérôme GAUTIER, *Chanel Figures du style*, Éditions de la Martinières, 2011, p. 15

<sup>80</sup> Brenda POLAN, Roger TREDRE, *The Great Fashion Designers: From Chanel to McQueen, the names that made fashion history*, Bloomsbury Visual Arts, 2nd edition, 2020, p. 36-37

<sup>81</sup> Jérôme GAUTIER, *Chanel Figures du style*, Éditions de la Martinières, 2011, p. 21

du natalisme, la croyance envers le progrès et le taux de représentation des femmes dans la population active qui est d'un tiers en 1906. Christine Bard insiste également sur l'influence de l'avant-garde dans le Paris progressiste<sup>82</sup>. Les mœurs de la Belle Époque s'estompent ainsi au profit d'une silhouette plus libre et de la mode sportive. Moins controversée que le pantalon, le débardeur fait toutefois partie de ces pièces qui s'infiltra progressivement dans le vestiaire des femmes. La remise en cause de l'ordre vestimentaire est symbolisée par l'émergence de la figure de la « garçonne » dans les années 20<sup>83</sup>. Nous pouvons observer cette évolution des pratiques d'habillement par le biais des photographies provenant du XX<sup>ème</sup> siècle. La mannequin Renée Perle, photographiée par Jacques Henri Lartigue arbore un débardeur blanc en 1930<sup>84</sup>. Plus tôt, en 1926, la joueuse de tennis Suzanne Lenglen, égérie du couturier Jean Patou, se démarque en apparaissant avec un débardeur blanc et une jupe courte plissée<sup>85</sup>.

Concernant l'utilisation par les hommes, les années 50 et 60 marquent un tournant dans l'histoire du débardeur puisqu'il commence à être porté en tant que vêtement autonome, non plus dissimulé ou caché sous une chemise. Comme nous l'explique Sarah Banon, chercheuse en théorie de la mode, « le cinéma a souvent été un vecteur de changement des codes sociaux du vêtement parce que ça a contribué à les faire, enfin à les rendre visibles et, par extension, les démocratiser<sup>86</sup>. » Le port du débardeur en tant que « vêtement simple donc un vêtement qui n'est pas un sous-vêtement<sup>87</sup> » a eu une influence sur les individus. Ce n'est qu'à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle et au début du XXI<sup>ème</sup> siècle que les ventes ainsi que le port du débardeur connaîtront un déclin significatif. Notons qu'il conservera sa fonction de sous-vêtement pour les personnes âgées qui continueront de le porter par tradition dans le but de protéger leurs vêtements de dessus et d'évacuer la transpiration du corps<sup>88</sup>. Cette pratique peut expliquer la perception « ringarde » et désuète que le débardeur a peu à peu acquise. Il continuera d'être porté de manière marginale en tant que vêtement d'extérieur, devenant notamment un emblème

---

<sup>82</sup> Christine BARD, *Une histoire politique du pantalon*, Paris, Seuil, 2010, p.191

<sup>83</sup> Christine BARD, *Les Garçonnes. Mode et fantasmes des Années folles*, Paris, Flammarion, 1998, p.19

<sup>84</sup> Annexe 1.15 et Annexe 1.16

<sup>85</sup> Annexe 1.13

<sup>86</sup> Annexe 5.1

<sup>87</sup> Id.

<sup>88</sup> Shaun COLE. *L'histoire des sous-vêtements masculins*, Parkstone, 2010, p. 193

de la mode queer comme nous le développerons par la suite, mais son usage en tant que sous-vêtement ne sera plus généralisé.

### 3. Une réappropriation par la mode

Ainsi, comme mis en évidence précédemment, le débardeur trouve ses origines dans l'univers du travail et du sport. Vêtement décontracté, son usage s'est d'abord imposé dans des espaces sociaux qui nécessitaient confort et praticité. Toutefois, depuis plusieurs décennies et notamment depuis le début du XXI<sup>ème</sup> siècle, le *sportswear* regroupe une large catégorie de vêtements confortables relevant de la mode qui s'inspirent librement des vêtements conçus pour la pratique d'un sport<sup>89</sup>. Aujourd'hui le *sportswear* est devenu le « vêtement du monde<sup>90</sup> ». À la fin du XX<sup>ème</sup> siècle, ce style vestimentaire était accessible par tous, à toutes les strates de la population favorisé par la commercialisation de masse. Le *sportswear* s'est étendu au monde occidental dans son ensemble, devenant une alternative au formalisme. Le confort et la décontraction s'imposent comme les codes vestimentaires dominants au XXI<sup>ème</sup> siècle, rendant plus évidente la pénétration du débardeur dans le vestiaire quotidien. Ce phénomène brouille la signification traditionnellement associée au port du débardeur, la rendant plus ambiguë. Le débardeur est désormais un signifiant aux connotations variées. Il constituait au début de son histoire un marqueur distinctif d'un groupe social et professionnel, celui des ouvriers. Or, le fait de revêtir un débardeur ne permet plus l'identification d'un métier. De la même manière, il n'est pas possible de le rattacher de manière évidente à un groupe social, ayant été adopté dans des contextes urbains de mixité sociale. De plus, avec ce phénomène de montée du *sportswear*, se développe, au-delà de la fonction utilitaire du débardeur une visée esthétique et expressive, à la fois soutenue et exploitée par la mode au sens de renouvellement des apparences. Cette réappropriation témoigne de l'influence de la mode de la rue sur les créateurs de mode au cours de la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle et du début du XXI<sup>ème</sup> siècle.

La dépréciation de l'ostentatoire et la priorité accordée au confort est fortement marquée dans les années 90 en réaction aux styles plus fantaisistes et excessifs qui ont caractérisé la décennie précédente. Cela a donné lieu au mouvement minimaliste caractéristique de la

---

<sup>89</sup> Valerie STEELE, *The Berg Companion to Fashion*, Berg, 2010, p. 648.

<sup>90</sup> Id.

période<sup>91</sup>. Selon l'historien Edward Strickland, « [dans] sa définition la plus simple, le minimalisme est un style caractérisé par une sévérité des moyens, une clarté de la forme, et une simplicité de la structure et de la texture.<sup>92</sup>» Appliqué à l'habillement, le minimalisme s'incarne dans des vêtements qui tendent vers la sobriété et la simplicité mais également dans la suppression d'ornements que l'on pourrait qualifier de « superflus » tels que des broderies, des volants... Cette esthétique est associée au travail de plusieurs créateurs de la décennie tels que Ann Demeulemeester<sup>93</sup> et Helmut Lang qui fera défiler le mannequin Kate Moss habillée d'un débardeur blanc en 1996<sup>94</sup>. L'une des représentantes majeures de cette approche est la marque Calvin Klein qui place le vêtement du quotidien au centre de ses collections, marquant une rupture avec les années 1980. La campagne publicitaire pour le parfum *CK One* lancé en 1994 en constitue une illustration. Les images qui accompagnent le lancement du produit sont en noir et blanc et mettent en scène un groupe de jeunes mannequins au style androgyne revêtus de vêtements basiques du vestiaire comme le jean et le débardeur<sup>95</sup>. D'autres créateurs qui ne sont pas rattachés directement au courant minimaliste, travailleront également le débardeur dans leurs collections durant la décennie. Dans sa collection Printemps-Été 1992 pour Chanel, Karl Lagerfeld combine un débardeur orné du double C distinctif de la marque à une jupe de soirée en tulle noir<sup>96</sup>. Le débardeur se trouve inséré dans des collections plus extravagantes, sa forme et son aspect facilitant la mise en avant d'autres pièces. Le débardeur va ainsi connaître une première mise en lumière significative de la part de l'industrie de la mode dans les années 90 sous l'influence de créateurs. Le débardeur acquiert une nouvelle signification, celle de pièce de mode qui s'inscrit dans le renouvellement saisonnier des collections.

Le débardeur qui faisait ainsi partie de la mouvance minimaliste des années 90 est réapparu plus récemment dans la sphère de la mode, s'illustrant dans les défilés de plusieurs maisons de luxe au début de l'année 2022. Il a ainsi ouvert le défilé Automne-Hiver 2022-2023

---

<sup>91</sup> Valerie STEELE, *Reinvention and Restlessness: Fashion in the Nineties*, Rizzoli Electa, 2021, p.18.

<sup>92</sup> Edward STRICKLAND, *Minimalism: Origins*, Bloomington, Indiana University Press, 2000, p.4.

<sup>93</sup> Annexe 5.1

<sup>94</sup> Annexe 1.34

<sup>95</sup> Annexe 1.31

<sup>96</sup> Annexe 1.29

de la marque Bottega Veneta<sup>97</sup> et a été joué dans le passage final de celui de Prada<sup>98</sup> au cours de la *Fashion Week* de Milan. À Paris, la maison Chloé l'a mis en scène dans quatre passages de son défilé, dans certains dissimulé sous un costume et dans d'autres porté seul comme un vêtement d'extérieur<sup>99</sup>. Notons également, en parallèle, la présence de débardeurs dans les offres de marques entrée de gamme et milieu de gamme telles que H&M<sup>100</sup>, COS<sup>101</sup>, Uniqlo<sup>102</sup> et Zara<sup>103</sup>. Cette appropriation du débardeur par les enseignes de prêt-à-porter amène à envisager le débardeur comme un phénomène de mode ou une tendance.

## C) L'évolution du débardeur en tant que phénomène de mode

### 1. Une nouvelle valeur donnée au débardeur

Originellement fabriqué en dehors des cycles de mode, le débardeur ne semblait pas prédestiné à devenir une tendance qui est désormais exploitée par les enseignes de luxe. Le débardeur dont la valeur était utilitaire au moment de ses premières utilisations intègre les cercles élitistes de la mode. Porter un débardeur signifierait aujourd'hui être à la mode. La tendance agit comme un moteur pour l'industrie de la mode comme système de création et de production dont le vêtement est le produit. Julien Féré, chercheur en Sciences de l'information et de la communication, souligne que l'usure matérielle du produit ne présente pas une source de rentabilité suffisante pour l'industrie de la mode. Cette dernière « vend de la valeur symbolique périssable au travers d'objets qui seront remplacés par d'autres dans la collection suivante<sup>104</sup>. » La mise en avant du débardeur lui confère une nouvelle couche de signification et par extension une forme de valeur à la fois sociale et économique. Son intégration dans des

---

<sup>97</sup> Annexe 2.3

<sup>98</sup> Annexe 2.2

<sup>99</sup> Annexe 2.1

<sup>100</sup> Page produit débardeur côtelé H&M :

[https://www2.hm.com/fr\\_fr/productpage.1099913003.html](https://www2.hm.com/fr_fr/productpage.1099913003.html)

<sup>101</sup> Page produit débardeur côtelé COS :

[https://www.cos.com/fr\\_fr/women/womenswear/tops/product.ribbed-tank-top-white.0888940007.html](https://www.cos.com/fr_fr/women/womenswear/tops/product.ribbed-tank-top-white.0888940007.html)

<sup>102</sup> Page produit débardeur côtelé Uniqlo : [https://www.uniqlo.com/fr\\_fr/product/debardeur-cotele-455756.html?dwvar\\_455756\\_color=COL00&dwvar\\_455756\\_size=SMA002](https://www.uniqlo.com/fr_fr/product/debardeur-cotele-455756.html?dwvar_455756_color=COL00&dwvar_455756_size=SMA002)

<sup>103</sup> Page produit haut en polyamide à bretelle larges Zara : <https://www.zara.com/fr/fr/haut-en-polyamide-a-bretelles-larges-p03905931.html?v1=277649905>

<sup>104</sup> Julien FÉRÉ, *Les dessous du marketing et de la communication, cartographie des imaginaires*, Éditions Ellipses, 2019, p.76-87



offres produits soumises au rythme de collection telles que celles de Prada, Bottega Veneta et Chloé entraîne un glissement de la valeur du débardeur. Aux fonctions primaires du vêtement de protection et de pudeur s'ajoute ainsi une valeur symbolique nécessaire à la commercialisation du produit et à sa circulation dans la société. Julien Féré définit ainsi la tendance comme un dispositif de « mise en relation de valeurs imaginaires et d'objets matériels en vue de leur communication<sup>105</sup>. » Le principe de la tendance repose sur le mécanisme de la connotation qui associe au groupe signifiant + signifié une nouvelle couche de signes donnée. En tant qu'industrie reposant sur le renouvellement permanent, la mode se nourrit des tendances qui agissent comme un vecteur de nouveauté, faisant disparaître les collections précédentes et offrant de nouvelles valeurs<sup>106</sup>. Le débardeur bénéficie d'une nouvelle mise en lumière malgré sa permanence dans l'espace social depuis ses premiers usages à travers cette réappropriation par la mode. La tendance va permettre de remotiver un signe qui existe déjà, celui du débardeur, en lui donnant une nouvelle signification. Ce mécanisme va créer de la valeur symbolique et pécuniaire pour les marques.

Le sociologue Guillaume Erner, explique que nous employons généralement le terme de tendance pour désigner le « phénomène de polarisation par lequel un même objet – au sens plus vaste du terme – séduit simultanément un grand nombre de personnes ». S'appuyant sur les travaux d'Alfred Kroeber, il met en évidence l'existence d'une courbe en cloche pour présenter la temporalité du système des tendances. L'objet concerné connaît un engouement provisoire puis retombe ensuite dans l'oubli, révélant le phénomène de tendance dont le produit est dépendant. La valeur symbolique créé par le phénomène de tendance existe pour une courte durée, à l'inverse de sa valeur matérielle. La fréquence d'apparition du débardeur nous permet d'avancer l'hypothèse que ce vêtement est aujourd'hui « tendance » ou « à la mode ». Le débardeur, parfois qualifié de ringard, est revenu au centre des attentions sous un nouveau jour. En effet, nous assistons ces dernières années à un effet de focalisation sur le débardeur blanc à travers ses nombreuses occurrences et mises en avant dans l'espace social. Ces dernières ne sont pas seulement le fait des créateurs de mode comme nous l'avons vu mais également d'autres acteurs qui peuvent être qualifiés de prescripteurs de tendance tels que la presse spécialisée.

---

<sup>105</sup> Julien FÉRÉ, *Les dessous du marketing et de la communication, cartographie des imaginaires*, Éditions Ellipses, 2019, p.76-87

<sup>106</sup> Id.

## 2. Le rôle des prescripteurs dans l'élaboration de la tendance

Avant de revenir sur les agents prescripteurs identifiés comme jouant un rôle dans la construction de la tendance du débardeur, il est important de rappeler que les tendances semblent toujours reposer sur l'arbitraire. Il est difficile de déterminer avec certitude pourquoi le débardeur, à l'époque actuelle, apparaît comme plus tendance que le simple tee-shirt. Guillaume Erner avance que les phénomènes de tendance « apparaissent et disparaissent sans bonnes raisons évidentes<sup>107</sup>. » Il va plus loin en affirmant que « la mode vestimentaire ignore à peu près complètement les justifications<sup>108</sup>. » Le système de tendance n'est pas facilement décryptable et repose majoritairement sur une part de mystère. Toutefois, il est évident que certaines instances vont jouer un rôle dans la promotion et la diffusion d'une tendance dans l'espace social.

Tout d'abord, la multiplication des articles sur le débardeur dans les magazines de presse spécialisés contribue au développement du système d'influence. Le magazine possède une fonction sociale forte dans la société qui impacte le mécanisme de tendance. Comme le précise Guillaume Erner, « la presse spécialisée, aux multiples titres, joue un rôle important dans la diffusion et la promotion des modes<sup>109</sup>. » Il s'appuie sur les propos de Roland Barthes qui énonçait déjà en 1967 que la puissance du magazine de mode s'appuyait sur une « confusion audacieuse entre le passé et l'avenir, ce qu'on a décidé et ce qui va survenir : on enregistre une mode dans le moment même où on l'annonce, dans le moment même où on la prescrit<sup>110</sup> ». Les journalistes de mode vont ainsi porter la tendance et contribuer à sa communication. Ce phénomène est particulièrement visible dans le cas du débardeur. Notre analyse d'un corpus d'articles issus de la presse spécialisés publiés au cours de l'année 2022<sup>111</sup> rend compte du statut donné au débardeur durant cette période. Les articles journalistes dont les titres sont généralement explicites associent le débardeur au champ lexical de la tendance, le qualifiant de

---

<sup>107</sup> Guillaume ERNER *La sociologie des tendances*, coll. Que sais-je ?, PUF, 2009, p. 21

<sup>108</sup> Guillaume ERNER, *Victimes de la mode ? Comment on la crée, pourquoi on la suit*, Paris, Éd. La Découverte, 2004, p. 97

<sup>109</sup> Guillaume ERNER, *Victimes de la mode ? Comment on la crée, pourquoi on la suit*, Paris, Éd. La Découverte, 2004 p.105

<sup>110</sup> Roland Barthes, *Système de la mode*, Paris, Le Seuil, 1967, p. 273.

<sup>111</sup> Annexe 2.1



« pièce phare<sup>112</sup> », d'« indispensable<sup>113</sup> » ou de « *must-have* mode<sup>114</sup> » rendant ainsi inhérente la relation entre le concept de tendance et le débardeur et reprenant la rhétorique caractéristique du journal de mode mis en évidence par Roland Barthes<sup>115</sup>. La presse justifie ses propos par l'exemple, en s'appuyant sur les défilés récents. Les marques Prada, Bottega Veneta, Chloé et Sacai sont citées de manière récurrente dans les articles analysés, jouant un rôle de référent. Comme le souligne Frédéric Monneyron, « le magazine de mode opère une sélection parmi les vêtements présentés sur les podiums, et, par conséquent, intermédiaire entre le couturier et le public, décide des modèles qui caractériseront une saison<sup>116</sup>. » Nous observons à travers les articles de notre corpus une convergence vers le débardeur qui serait la tendance de la saison.

Les dicteurs de goûts ou *influentials*<sup>117</sup> participent également à la légitimation de la tendance. Rappelant le concept de « leader d'opinion » issu de la théorie de la communication à double étage de Paul Lazarsfeld et Elihu Katz<sup>118</sup>, ces individus seraient annonceurs des tendances à venir. Ils se trouvent ainsi célébrés par les journalistes de mode pour justifier la mise en avant d'une pièce vestimentaire. Les personnalités Kendall Jenner<sup>119</sup> et Léna Mahfouf<sup>120</sup> sont ainsi utilisés comme relai pour justifier la mode du débardeur. Précisons

---

<sup>112</sup> Éliisa NGUYEN PHUNG. « Cette pièce simplissime et au style très basique sera la plus tendance ce printemps ». *Grazia*, 8 mars 2022. Source : <https://www.grazia.fr/mode/inspirations/cette-piece-simplissime-et-au-style-tres-basique-sera-la-plus-tendance-ce-printemps-602500.html#item=1>

<sup>113</sup> Mitia BERNETEL, « Le débardeur blanc, cet indispensable de l'été 2022 que vous possédez peut-être déjà ». *Madame Figaro*, le 28/04/2022. Source : <https://madame.lefigaro.fr/style/le-debardeur-blanc-cet-indispensable-de-l-ete-2022-que-vous-possede-peut-etre-deja-20220428>; « 20 looks de Kendall Jenner en débardeur à copier », *Elle*, le 31/06/2022. Source : <https://www.elle.fr/Mode/La-mode-des-stars/20-looks-de-Kendall-Jenner-en-debardeur-a-copier>; Marine REGIMBEAU, « Un débardeur sinon rien ! », le 02/05/2022. Source : <https://www.lefigaro.fr/industrie-mode/un-debardeur-sinon-rien-20220502>

<sup>114</sup> José CRIALES-UNZUETA, « Voici le must-have mode de 2022 », *i-d.Vice*, le 16/03/2022. Source : <https://i-d.vice.com/fr/article/3ab439/must-have-mode-2022>

<sup>115</sup> Le bleu est à la mode cette année

<sup>116</sup> Frédéric MONNEYRON, *La frivolité essentielle*, Puf, coll. Quadrige, 2008, p. 52

<sup>117</sup> Guillaume ERNER, *Victimes de la mode ? Comment on la crée, pourquoi on la suit*, Paris, Éd. La Découverte, 2004, p.103

<sup>118</sup> Elihu KATZ, Paul LAZARFELD, *Influence personnelle*, 1955

<sup>119</sup> « 20 looks de Kendall Jenner en débardeur à copier », *Elle*, le 31/06/2022. Source : <https://www.elle.fr/Mode/La-mode-des-stars/20-looks-de-Kendall-Jenner-en-debardeur-a-copier>

<sup>120</sup> Mitia BERNETEL, « Le débardeur blanc, cet indispensable de l'été 2022 que vous possédez peut-être déjà ». *Madame Figaro*, le 28/04/2022. Source :

également que ces relais d'opinion sont désormais en contact direct avec leur public à travers les réseaux sociaux. La créatrice de contenus Léna Mahfouf<sup>121</sup> et les personnalités publiques telles que Kendall Jenner<sup>122</sup> et Kim Kardashian<sup>123</sup> se sont mises en scène avec des débardeurs blancs dans des contenus publiés sur leurs comptes personnels. L'accès facilité au quotidien des célébrités favorisent le processus d'identification et, par conséquent, certains phénomènes de mode. Les créateurs de mode, les journalistes et les célébrités ont ainsi participé à la montée en visibilité du débardeur blanc dans l'espace social.

### 3. Le vêtement basique comme refuge

L'un des aspects intéressants du débardeur lorsque l'on parle de tendance est sa catégorisation dans les « basiques » et « indémodables » du vestiaire. En effet, dans les articles qui constituent notre corpus, nous pouvons observer la récurrence des termes « basique » et « intemporel ». L'indémodabilité semble être une caractéristique inhérente au débardeur, ce qui s'oppose dans ce sens au concept de tendance et de mode. Nous retrouvons une idée de continuité derrière ce vêtement. Il existe un paradoxe entre la courte temporalité de la tendance et la pérennité que l'on rattache au débardeur. Cette contradiction est renforcée par la mise en avant de ce vêtement dans le rituel saisonnier des défilés de *fashion week* conçus comme des performances artistiques dont la visée est essentiellement communicationnelle. Ces présentations de collection représentent un enjeu commercial moindre pour les maisons qui peuvent alors se permettre de mettre en avant des créations audacieuses servant principalement l'image de marque et témoignant de sa force créative. L'adhésion au débardeur dans l'espace sociale apparaît comme évidente, au contraire de pièces plus excentriques.

Au contraire des marques de jeunes créateurs émergentes que l'on incite à se différencier à travers des excentricités, les marques historiques du secteur ne semblent plus avoir besoin de se démarquer, y compris dans les défilés. La commercialisation d'un débardeur blanc permet une minimisation des risques pour les marques qui y ont recours. Guillaume Erner présente le basique comme « la transposition dans le domaine de la mode des « valeurs refuges » chères au

---

<https://madame.lefigaro.fr/style/le-debardeur-blanc-cet-indispensable-de-l-ete-2022-que-vous-possédez-peut-etre-deja-20220428>;

<sup>121</sup> Annexe 1.37

<sup>122</sup> Annexe 1.39

<sup>123</sup> Annexe 1.38

boursier<sup>124</sup> ».Le basique incarne une garantie rassurante à la fois pour le consommateur qui va avoir des facilités à porter la pièce et le distributeur dont la vente est assurée. La manière dont le débardeur va être mis en scène et diffusé va permettre à la marque de donner une impression d'une prise de position audacieuse alors que la pièce convoque plutôt au premier abord l'imaginaire de la simplicité.

---

<sup>124</sup> Guillaume ERNER, *Victimes de la mode ? Comment on la crée, pourquoi on la suit*, Paris, Éd. La Découverte, 2004, p. 170

## Conclusion partielle

Trouvant ses origines dans l'univers du travail et du sport, le débardeur a été arboré de différentes façons à travers les époques et par diverses classes sociales, illustrant ainsi une grande variété dans son adoption. Nous pouvons, en effet, conclure que son usage n'a pas suivi une trajectoire linéaire car il a été porté de différentes manières et par différents segments de la société, tout en ne connaissant pas le même engouement à toutes les époques. Toutefois, il s'agit d'un vêtement qui, à travers sa circulation dans l'espace social, est parvenu à s'imposer dans la culture populaire comme un symbole de virilité et d'érotisme conféré notamment par ses utilisations dans le cinéma hollywoodien. Ses évolutions d'usage l'ont conduit à être considéré comme un vêtement de travail, un sous-vêtement et enfin comme un vêtement simple d'extérieur. La libération du corps des femmes et leur émancipation au cours du XX<sup>ème</sup> siècle l'a conduit également à passer du vestiaire masculin au vestiaire féminin. Malgré un usage de moins en moins étendue voire marginale dans la seconde partie et la fin du XX<sup>ème</sup> siècle, il réapparaît sous un nouveau jour au cours des années 1990 puis en 2022 où il fait l'objet d'une récupération par l'industrie de la mode. Cette circulation dans l'espace social lui a permis d'acquérir un nouveau statut, celui de vêtement tendance soutenu par les enseignes de prêt-à-porter et les journalistes de mode.

Bien qu'il fasse aujourd'hui l'objet d'un engouement inédit exploité par la sphère de la mode, le débardeur apparaît comme une pièce de vêtement pérenne dont nous avons démontré la permanence dans l'espace social. Cela lui a permis une forte circulation favorisant son rattachement à de nouvelles valeurs et significations au cours de son existence triviale. Apparaissant en mesure de véhiculer un certain nombre d'imaginaires, nous pouvons supposer que le débardeur n'est pas exploité par les marques uniquement pour sa facilité d'adoption.

## **PARTIE II : Le débardeur, entre revendications sociales et représentation de soi**

Après avoir étudié la trajectoire du débardeur dans la société depuis ses origines, il est intéressant de questionner davantage sa récente mise en avant et l'intérêt qu'il représente pour les marques de mode. Comme nous l'avons vu précédemment, le débardeur connaît un regain d'importance pour des grandes maisons qui l'ont joué dans plusieurs défilés de la saison Automne-Hiver 2022. Nous nous demanderons dans cette partie si ce renouveau n'est pas lié à la symbolique associée à la pièce et plus particulièrement à ce qu'elle permet d'exprimer en termes de genre et d'identité sociale. Cela nous amènera à nous questionner sur la visée disruptive que peut représenter le débardeur dans notre société contemporaine. Nous reviendrons dans un premier temps sur la valeur symbolique et identitaire du vêtement. Puis, nous reviendrons sur la dimension disruptive qu'a pu représenter le port du débardeur blanc dans l'histoire. Enfin, nous nous attarderons sur l'appropriation qui en est faite actuellement et son impact sur le sens que la pièce peut recouvrir<sup>125</sup>.

### **A) Le vêtement, entre identité sociale et représentation du genre**

#### **1. Le genre comme construction culturelle**

Interroger les rapports entre genre et vêtement nous amène à revenir sur la distinction entre les notions de sexe et de genre. Le sexe désigne l'« ensemble des éléments cellulaires, organiques, hormonaux, etc., qui différencient l'homme et la femme et qui leur permettent de se reproduire. » Il se réfère aux caractéristiques biologiques qui sont attribuées à un individu à sa naissance. En revanche, le genre renvoie, dans son sens sociologique, à la mise en forme sociale configurant les différences sexuelles. Dans le *Publictionnaire*, Roland Pfefferkorn le définit de la manière suivante : « le genre renvoie d'abord aux significations culturelles que prend le sexe, et en ce sens il se distingue du sexe biologique. Il a aussi été pensé comme le produit d'un système ou comme le résultat de contraintes organisationnelles ou institutionnelles<sup>126</sup>. » Il se rapporte à l'ensemble des rôles, attributs, comportements et de

---

<sup>125</sup> Définition « sexe », Trésor de la langue française Informatisé. Source : <https://www.cnrtl.fr/definition/sexe>

<sup>126</sup> Roland PFEFFERKORN, « Gender/Genre », *Publictionnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics*. Mis en ligne le 20 septembre 2015. Dernière

normes socialement associées au féminin et au masculin. Nous emploierons, par la suite, les termes « féminin » et « masculin » dans ce sens, d'identités de genre culturellement construites. Opposant nature et culture, cette différenciation entre sexe et genre souligne la dimension biologique du sexe, tandis que le genre résulte d'une production sociale, c'est-à-dire de la manière dont la société construit la différence sexuelle à travers la prescription de comportements et de rôles définis historiquement.

Une première réflexion sur le concept de « genre » émerge dans les années 1970 avec la sociologue Ann Oakley, à la suite des travaux du psychiatre Robert Stoler, qui met en évidence que le sexe serait « une question de culture » et le genre « la classification sociale en masculin et féminin<sup>127</sup> ». Une fois cette distinction établie entre genre et sexe, les recherches se sont focalisées sur le processus de production du genre. Dans leur article « Faire le genre » de 1987, les chercheurs Candace West et Don H. Zimmerman introduisent le concept de « faire du genre » (*doing gender*). Ils avancent que le genre est une performance sociale constamment accomplie par les individus quotidiennement. D'après eux, « les individus en interaction organisent leurs activités diverses et variées de manière à refléter ou à exprimer le genre, et elles et ils sont disposé·e·s à percevoir les comportements d'autrui selon la même perspective<sup>128</sup>. » Le genre se trouve en permanence fabriqué par les comportements, les langages et les gestes. Cette approche fait écho à la conception du genre développée par Judith Butler qu'elle ne présente pas comme un élément fixe, mais plutôt comme une performance à jouer en société<sup>129</sup>.

## 2. Le vêtement comme marqueur de genre

Comme évoqué dans la première partie de ce travail, l'usage d'un vêtement n'est jamais neutre. L'industrie de la mode est un secteur dans lequel l'apparence exerce un rôle prédominant. Porté au quotidien, le vêtement va constituer un moyen de décliner son identité

---

modification le 10 mars 2023. Accès : <https://publictionnaire.huma-num.fr/notice/gender-genre>.

<sup>127</sup> Ann OAKLEY, *Sex, gender and society*, London, Temple Smith, 1972, p.16

<sup>128</sup> Candace WEST, Don H. ZIMMERMAN, « Faire le genre », Traduction de l'anglais (américain) par Fabienne MALBOIS, In : *Nouvelles Questions Féministes*, 2009/3 (Vol.28), p.36.

<sup>129</sup> Judith BUTLER, *Trouble dans le genre : Le féminisme et la subversion de l'identité*, La Découverte Poche, 2006.

et plus spécifiquement son identité de genre. Dès lors que l'on admet que le vêtement est un marqueur identitaire, il convient de poser la question du rapport entre genre et vêtement et plus particulièrement, dans le cadre de notre recherche, entre genre et débardeur. Des rituels vont venir codifier les apparences corporelles et par conséquent, vestimentaires conformément à la définition sociale donnée au masculin et au féminin. Les distinctions vestimentaires entre le féminin et le masculin reposent sur des considérations de couleur (rose et bleu), le fait que certains types de vêtements soient réservés à un usage masculin, des appareils ou des coupes particulières rattachées à chaque sexe<sup>130</sup>. La mode et les vêtements sont des outils qui vont participer au rôle performatif du genre. En ce sens, Christine Bard affirme que « les signifiants vestimentaires permettent l'identification du producteur et du porteur du signe et jouent un rôle de communication majeur<sup>131</sup>. » Le vêtement est ainsi considéré comme un marqueur social.

Reprenant les travaux de Judith Butler et la conception du genre comme construction culturelle, Gertrud Lehnert affirme que la manière dont les individus s'habillent constitue l'une des façons les plus significatives d'exprimer le genre. Gertrud Lehnert explique ainsi : « Les vêtements ne sont pas l'expression ou l'interprétation du sexe et/ou du genre, mais constituent un moyen important (visuel et sensuel) de créer (des idées de) genre et de sexe, non seulement pour ceux qui regardent la "personne agissante", mais aussi pour cette personne elle-même<sup>132</sup> ». Intentionnellement ou non, les individus expriment inéluctablement des identités de genre à travers leurs vêtements mais également leurs comportements à l'égard des vêtements, c'est-à-dire la manière dont ils les portent. Intermédiaires entre le corps et le public, les vêtements fonctionnent comme des signes qui expriment le genre de l'individu qui les arbore. L'interprétation de ce dernier va reposer sur les scripts culturels et les normes sociales intégrées par les individus dans une société donnée. La production de ces identités de genre résulte du processus de socialisation, débutant dès le plus jeune âge<sup>133</sup>. Les pratiques vestimentaires vont ainsi être fortement marquées par le genre.

---

<sup>130</sup> Christine GUIONNET, Érik NEVEU, *Féminin/Masculin. Sociologie du genre*, Paris, Armand Colin (Collection U), 2004, p.41-42

<sup>131</sup> Christine BARD, Frédérique LE NAN (dir.), *Dire le genre : Avec les mots, avec le corps*, Paris, CNRS, 2019, p. 172

<sup>132</sup> Gertrud LEHNERT, « Gender », In: *Berg Encyclopedia of World Dress and Fashion. Volume 8 : West Europe*, edited by Lise Skov, Berg, 2010, p. 452

<sup>133</sup> Christine GUIONNET, Érik NEVEU, *Féminin/Masculin. Sociologie du genre*, Paris, Armand Colin (Collection U), 2004, p.38



### 3. Une dualité féminin/masculin ancrée

Le vêtement occidental a reposé pendant plusieurs siècles sur une binarité féminin/masculin. La différenciation vestimentaire radicale entre le féminin et le masculin s'affirme dès la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle avec ce que le psychanalyste John Carl Flügel appellera en 1930 « la grande renonciation masculine ». Ce phénomène se caractérise par l'abandon de la coquetterie et l'adoption par les hommes d'un vêtement rationnel, pragmatique dépourvu d'ornements. Bien que sa théorie soit désormais discutée, ce nouveau paradigme va modifier les modalités d'appréhension du vêtement. Sarah Banon explique ainsi que « le vêtement rend visible une scission symbolique entre hommes et femmes, les premiers s'attelant aux tâches intellectuelles et les secondes affichant leur intérêt pour les sujets frivoles<sup>134</sup>. » L'homme s'échappe de la tutelle de la mode privilégiant la praticité des tenues, tandis que la femme sera dépositaire des formes de vêtements fantaisistes contraignant le mouvement. Ce dimorphisme sexuel va ainsi prévaloir pendant plusieurs siècles dans la société occidentale, le féminin et le masculin se définissant à travers leur complémentarité et leur opposition. Comme nous l'avons indiqué en première partie, le débardeur naît dans ce contexte fortement marqué par cette dichotomie entre féminin et masculin. En tant que vêtement de travail, il illustre par son aspect et sa forme cette valorisation du vêtement pratique en adéquation avec les tâches effectuées par l'ouvrier qui le porte. La division sexuelle du travail entre les hommes et les femmes va impacter les pratiques vestimentaires et conditionner l'adoption originelle du débardeur par les hommes auxquels sont majoritairement assignées les activités nécessitant un effort physique.

Cette opposition entre féminin et masculin qui a longtemps prévalu dans les pratiques vestimentaires s'inscrit dans un schéma binaire hétéronormatif. Gertrud Lenhert explique en ce sens que le « processus d'hétéronormativité [...] produit et reproduit deux sexes définis par leur relation respective, entraînant leur complémentarité et ne laissant aucune place aux identités autres que féminine ou masculine (= nature), exprimées dans la féminité ou la masculinité (= culture)<sup>135</sup> ». Cela rejoint la définition du genre donnée par Judith Butler comme « un ensemble

---

<sup>134</sup> Sarah BANON. « Mode et féminisme », in : *19 regards sur la mode*, IFM- Éditions du Regard, septembre 2022, p. 140

<sup>135</sup> Gertrud LEHNERT, « Gender », In: *Berg Encyclopedia of World Dress and Fashion. Volume 8 : West Europe*, edited by Lise Skov, Berg, 2010, p. 452

d'actes répétés, dans les limites d'un cadre régulateur extrêmement rigide<sup>136</sup> » : ce cadre se réfère au schéma binaire hétéronormatif qui prend pour référence la norme hétérosexuelle. Les comportements et par extension les pratiques vestimentaires qui divergent des performances de genre traditionnellement attendues seraient alors considérés comme subversifs car perturbant la naturalisation du lien entre genre et sexe socialement établie.

## **B) La perturbation des normes de genre à travers le débardeur**

### **1. Un bouleversement des codes normatifs du genre**

L'exploration des questions et des réflexions relatives au genre est particulièrement marquée dans le secteur de la mode. De plus, elle n'est pas récente. Le brouillement des genres dans la mode va notamment se manifester à travers l'emprunt ou la combinaison de pièces dites masculines ou féminines. Dès 1964, Yves Saint Laurent introduit le tailleur-pantalon destiné au vestiaire féminin<sup>137</sup>. En 1984, le créateur Jean-Paul Gautier a présenté des hommes en jupe au cours d'un défilé parisien<sup>138</sup>. Plus récemment, le directeur artistique des collections masculines de la maison Dior, qui s'inspire des pièces féminines depuis plusieurs années, a mis en avant la jupe dans son défilé Automne-Hiver 2023. Des pièces de vêtement évidentes telles que le pantalon ou la mini-jupe constituent des exemples significatifs qui ont joué un rôle dans les bouleversements des codes normatifs du genre. Toutefois, le débardeur, bien qu'il soit un vêtement plus discret du vestiaire, s'inscrit dans ces reconfigurations des représentations du genre à la fois à travers les symboliques dont il est porteur mais également à travers les mises en scène dont il fait l'objet par les maisons de mode. Notons que le débardeur, du fait de ses appropriations successives depuis ses origines, est une pièce de vêtement que l'on pourrait qualifier d'ambigu en ce qui concerne l'expression de genre. D'abord vêtement de travail puis sous-vêtement pour homme, il conservera sa place dans le vestiaire masculin tout au long de son histoire, malgré son glissement dès les années 30 dans le vestiaire féminin. Ce passage du masculin au féminin va notamment permettre à la pièce de convoquer un discours sur

---

<sup>136</sup> Irène JAMI, « Judith Butler, théoricienne du genre », *Cahiers du Genre*, 2008/1 (n° 44), p. 213.

<sup>137</sup> Site du Musée Yves Saint Laurent, Page « Le premier tailleur pantalon ». Source: <https://museeyslparis.com/biographie/premier-tailleur-pantalon-pe>

<sup>138</sup> Jo JENKINSON, "Unisex Fashion." In: *Berg Encyclopedia of World Dress and Fashion: Global Perspectives*, edited by Joanne B. Eicher and Phyllis G. Tortora Oxford: Berg, 2010.

l'émancipation des femmes qui devient de plus en plus prégnant au sein de la mode comme le souligne Sarah Banon : « Devenu un *leitmotiv* de la mode, le féminisme foule les podiums, fédère les communautés mode et imprègne cette industrie avec laquelle il entretenait un rapport si conflictuel<sup>139</sup>. »

Comme évoqué dans la première partie de ce travail, les premiers usages du débardeur par des femmes sont attestés au début du XX<sup>ème</sup> siècle. Ces derniers concordent avec la première vague féministe et les premières revendications vestimentaires des activistes à l'instar de Madeleine Pelletier<sup>140</sup>. Aidée par le contexte d'après-guerre, la période des Années Folles est marquée par une modernisation vestimentaire qui se réalise à travers la masculinisation de la mode féminine<sup>141</sup>. Les femmes vont avoir recours à des vêtements plus neutres, confortables qui vont donner une « impression d'indistinction des sexes<sup>142</sup> ». Cette virilisation des femmes connaît son point culminant avec l'émergence de la figure de la « garçonne », symbole de l'émancipation des femmes et de la « libération<sup>143</sup> ». Silhouette masculinisée aux cheveux courts et en pantalon, cette image de la « garçonne » semble être réactualisée par la marque Chloé dans le cadre de son défilé Automne-Hiver 2022. Présent dans deux passages du *show*, le débardeur blanc est porté en tant que vêtement du dessus, accompagné de pantalons en cuir droits et de bottines de type *cow-boy*. Notons, également, que depuis ses premières utilisations par les femmes, le débardeur a connu des mises en avant médiatique qui ont chargé la pièce d'une connotation virile, donnant ainsi plus d'impact à cette représentation contemporaine du débardeur. De la même manière, chez Bottega Veneta, pour la collection Automne-Hiver 2022, le débardeur se trouve combiné à des pièces à l'apparence sobre et à l'origine masculine comme des jeans ou des pantalons fluides lorsqu'il est porté par des personnes féminines. Cette masculinisation nécessaire du féminin dans le cadre d'une prise de parole émancipatrice pour les femmes est mise en évidence par Christine Bard : « Aujourd'hui encore, comme dans le

---

<sup>139</sup> Sarah BANON. « Mode et féminisme », in : *19 regards sur la mode*, IFM- Éditions du Regard, septembre 2022, p. 148

<sup>140</sup> Sarah BANON. « Mode et féminisme », in : *19 regards sur la mode*, IFM- Éditions du Regard, septembre 2022, p. 141

<sup>141</sup> Christine BARD, Frédérique LE NAN (dir.), *Dire le genre : Avec les mots, avec le corps*, Paris, CNRS, 2019, p.178

<sup>142</sup> *Ibid.*, p.179

<sup>143</sup> Christine BARD, *Les Garçonnes. Mode et fantasmes des Années folles*, Paris, Flammarion, 1998, p. 15.

passé, une dose d'identification masculine est nécessaire à toute femme désirant sortir de son "destin féminin". La transgression de l'ordre des genres permet d'obtenir le "respect"<sup>144</sup>. »



De gauche à droite : 17<sup>ème</sup> passage du défilé automne-hiver 2022 de Chloé, 1<sup>er</sup> passage du défilé automne-hiver 2022 de Bottega Veneta

La masculinisation des silhouettes comme mode d'*empowerment* des femmes semble également être reprise par la marque Prada dans le cadre de la présentation de sa collection automne-hiver 2022 qui met fortement en avant le débardeur blanc puisqu'il apparaît distinctement dans 18 passages sur 55 au total du défilé<sup>145</sup>. L'*empowerment* est entendu ici comme « un processus par lequel un individu ou un groupe d'individu acquiert les moyens de s'émanciper et de renforcer sa capacité d'action<sup>146</sup>. » Libérant la femme des entraves vestimentaires, le vêtement joue ici un rôle d'émancipateur et de libérateur. Sarah Banon indique que Raf Simons, qui a rejoint la direction artistique de la maison au côté de Miuccia

---

<sup>144</sup> Christine BARD, *Ce que soulève la jupe : Identités, transgressions, résistances*, Paris, Éditions Autrement, 2010, p. 117

<sup>145</sup> Annexe 3.2

<sup>146</sup> Michaël BOURGATTE, « Empowerment », Publicationnaire. *Dictionnaire encyclopédique et critique des publics*. Mis en ligne le 20 mai 2021. Dernière modification le 10 mars 2023. Accès : <https://publicationnaire.huma-num.fr/notice/empowerment>.

Prada<sup>147</sup> en 2020, a entamé une réflexion sur la féminité depuis plusieurs années. Selon elle, la marque s'inscrit plutôt dans la mouvance des « troisième et quatrième vagues féministes » c'est-à-dire qu'à l'inverse de la virilisation de la silhouette, elle va plutôt « embrasser totalement les stéréotypes ou les schémas traditionnels de féminité et les détourner, se les réapproprier pour créer un nouveau regard sur le féminin dans la mode<sup>148</sup>. » Dans son défilé, la maison va ainsi combiner des pièces ultra-féminines telles que des jupes courtes doublées d'un voile ou des jupes totalement transparentes dévoilant les jambes et les sous-vêtements avec des débardeurs blancs. L'idée de donner du pouvoir aux femmes à travers la collection se trouve renforcée par les discours de la marque que l'on retrouve sur son site internet. Dans la présentation de la campagne publicitaire de la saison, la marque explique que les femmes sont « invitées à raconter leur histoire », renforçant l'idée que la collection a pour objectif d'offrir une plateforme d'expression aux femmes. Le débardeur, à travers ses mises en scène, permet aux marques d'engager une réflexion sur le féminin et par extension, le féminisme.



De gauche à droite : 1<sup>er</sup> passage du défilé automne-hiver 2022 de Prada, 5<sup>ème</sup> passage du défilé automne-hiver 2022 de Prada

---

<sup>147</sup> Dominique MURET, « Prada : raf Simons devient codirecteur créatif aux côtés de Miuccia Prada », publié sur le site FashionNetwork.com, le 23/02/2020. Source :

<https://fr.fashionnetwork.com/news/Prada-raf-simons-devient-codirecteur-creatif-aux-cotes-de-miuccia-prada,1189678.html#aigner>

<sup>148</sup> Annexe 5.1

## 2. Un vêtement emblématique de la mode *queer*

En parallèle de l'appropriation du vestiaire masculin par les femmes, l'affirmation des orientations sexuelles et des nouvelles identités de genre ont ébranlé la configuration des codes normatifs traditionnels du genre et le schéma binaire sur lequel ils reposaient. Ces nouvelles démonstrations de genre vont notamment se concrétiser par la manière de se vêtir. Dans cette perspective, le choix vestimentaire va constituer une revendication identitaire. Les choix subversifs en matière de vêtements et de manières de les porter, c'est-à-dire sortant du cadre hétéronormatif binaire socialement imposé, se placent en opposition avec les discours et les conceptions normés du genre féminin et masculin, venant à la fois les brouiller et les enrichir. Pour reprendre la théorie de Judith Butler, le genre en tant que performance peut être subverti en manquant la reproduction des actes conformes à la norme. Elle explique ainsi : « C'est bien parce que certaines "identités de genre" n'arrivent pas à se conformer à ces normes d'intelligibilité culturelle qu'elles ne peuvent, dans ce cadre normatif [cadre hétérosexuel], qu'apparaître comme des anomalies du développement ou des impossibilités logiques<sup>149</sup>. » Le développement d'identités en dehors des modèles normés « féminin » et « masculin » rendent possible « des matrices concurrentes et subversives qui viennent troubler l'ordre du genre<sup>150</sup> ».

La mode qui, comme nous l'avons vu, concrétise les définitions et les conceptions de genre va également matérialiser leurs évolutions. Le débardeur va constituer un réceptacle de ces discours autour du genre et de l'orientation sexuelle du fait de son histoire et de son appropriation par la sous-culture *queer*. Le style *queer* peut se rapporter à l'ensemble des variables corporelles et vestimentaires liées aux communautés LGBTQIA+ marquant une forme de signification identitaire qui diffère du modèle hétérosexuel normatif<sup>151</sup>. Les standards esthétiques et vestimentaires se construisant socialement, certains ornements ou objets peuvent être considérés comme appropriés ou élégants par certains groupes de personnes, même s'ils sont perçus comme vulgaires ou de mauvais goût par d'autres. Comme le précise Dick Hebdige : « Le style dans la sous-culture est donc porteur de sens. Ses transformations vont "à

---

<sup>149</sup> Judith BUTLER, *Trouble dans le genre : Le féminisme et la subversion de l'identité*, La Découverte Poche, 2006, p. 85

<sup>150</sup> Id.

<sup>151</sup> Adam GECZY, Vicki KARAMINAS, *Queer Style (Subcultural style)*, Bloomsbury Academic, 2013, p. 2



l'encontre de la nature", interrompant le processus de "normalisation"<sup>152</sup>». Un sous-groupe s'approprié un objet qui devient porteur de significations partagées par les autres membres du groupe, formant ainsi une forme de résistance à l'ordre établi. Comme expliqué dans la première partie de notre travail, l'usage du débardeur a connu des transformations au cours du XX<sup>ème</sup> siècle. D'abord utilisé comme sous-vêtement ou dans des contextes de travail et de sport, son utilisation autonome en tant que vêtement quotidien d'extérieur n'apparaît pas légitime aux premiers abords avant la fin du XX<sup>ème</sup> siècle. Ce type d'usage va se trouver légitimer en particulier par la communauté gay. L'adoption de vêtements codés pour la masculinité a été utilisée par les hommes gays pour contrer les stéréotypes et l'amalgame entre efféminement et homosexualité<sup>153</sup>. Valeria Steele précise que « les chemises et les tee-shirts révélaient les résultats du travail à la salle de sport et, en tant que tels, étaient imprégnés d'un « nouveau sens de l'érotisme et d'une sexualité manifeste » »<sup>154</sup>. Symbole d'érotisme, le débardeur offre la possibilité de dévoiler ses muscles. Il est ainsi devenu un élément de l'iconographie érotique gay comme le souligne Shaun Cole attestant de son utilisation dans les clubs londoniens au début des années 80<sup>155</sup>. L'apparition de débardeurs dans des films tels que *Edward II* de Derek Jarman et *Querelle* de Rainer Werner Fassbinder mettant en scène des hommes homosexuels ont également participé à l'assimilation du débardeur comme code *queer*. Parallèlement, l'esthétique « butch » c'est-à-dire l'adoption d'une allure masculine permet aux femmes lesbiennes de se démarquer du modèle féminin dominant<sup>156</sup>. Rappelons aussi que la figure de la garçonne a fait l'objet de soupçons d'homosexualité<sup>157</sup>.

Brouillant les codes normatifs de genre, la mise en avant de débardeurs dans les défilés de la *fashion week* Automne-Hiver 2022 peut être interprétée comme une référence au style *queer*. L'apparence masculine des mannequins renforcée par l'absence de maquillage dans les défilés

---

<sup>152</sup> Dick HEBDIGE, *Sous-culture : Le sens du style*, Paris, Éditions Zones, La Découverte, 2008, p. 18

<sup>153</sup> Jonathan D. KATZ, Valerie STEELE, *A queer history of fashion: From the closet to the catwalk*, Yale University Press, 2013, p.142.

<sup>154</sup> Ibid., p.143

<sup>155</sup> Shaun COLE, *Don we now our gay apparel: Gay Men's Dress in the Twentieth Century (Dress, Body, Culture)*, Berg Publishers, 2000, p.122

<sup>156</sup> Andrew REILLY, "Gay, Lesbian, Bisexual, and Transgendered Persons", in: *Berg Encyclopedia of World Dress and Fashion. Volume 3: The United States and Canada*, Bloomsbury, 2011, p.511

<sup>157</sup> Christine BARD, *Les Garçonnes. Mode et fantasmes des Années folles*, Paris, Flammarion, 1998, p.107.



des marques Chloé et Prada renvoie à l'esthétique « butch »<sup>158</sup>. Pour la présentation de sa collection Automne-Hiver 2022, Prada met également en avant l'actrice Hunter Schafer qui est reconnue comme militante pour les droits LGBTQIA+<sup>159</sup>. Cette dernière est représentée vêtue d'un débardeur blanc à la fois dans le défilé et la campagne publicitaire liée à la collection<sup>160</sup>. Ce jeu sur les genres est également présent sur les collections homme puisque le débardeur est également porté par des mannequins masculins. Cela est visible dans le défilé mixte de Bottega Veneta<sup>161</sup>, mais également sur le site web de la maison Prada qui commercialise un débardeur pour homme<sup>162</sup>. Nous retrouvons ainsi une expression commune d'inclusivité dans les trois collections des maisons mettant en scène un débardeur. Cette pièce de vêtement semble jouer le rôle de catalyseur des discours autour du genre.

### 3. Vers une mode unisexe

La subversion des genres constitue un thème récurrent chez les créateurs de mode. En effet, un idéal « sans genre » est depuis plusieurs années mis en évidence par les créateurs de mode. Comme le spécifie Christine Bard, l'unisexe désigne la perspective à « penser un vêtement unique absolument interchangeable<sup>163</sup> ». Ce mouvement de « non-genre » a, en réalité, débuté dès les années 1960 avec le styliste de mode américain Rudi Gernreich qui s'employait à gommer les marques de genre<sup>164</sup>. Plus récemment, l'avènement des mouvements minimaliste et *sportwear* ont participé à la concrétisation de cet idéal unisexe. Les représentations visuelles du secteur de la mode tels que les défilés et les images publicitaires tendent à effacer les genres et dépasser l'ordre binaire hétéronormé. À travers ces images, le message de la mode semble clair : il faut se défaire des multiples injonctions vestimentaires. La transformation sociale autour du genre aurait atteint un stade où le genre lui-même serait effacé. Olivier Burgelin et Marie-Thérèse Basse reviennent sur ce processus et explique : « il s'est fait dans la réalité sociale contemporaine d'abord progressivement par un long processus de masculinisation du vêtement féminin, et aussi, dans une moindre mesure par une certaine féminisation du vêtement

---

<sup>158</sup> Annexe 3.1, Annexe 3.2

<sup>159</sup> <https://www.marieclaire.fr/nouvelles-egeries-lgbtqia-dans-la-mode,1424036.asp>

<sup>160</sup> Annexe 4.15

<sup>161</sup> Annexe 3.3

<sup>162</sup> Annexe 4.13

<sup>163</sup> Christine BARD, Frédérique LE NAN (dir.), *Dire le genre : Avec les mots, avec le corps*, Paris, CNRS, 2019, p.184.

<sup>164</sup> Ibid. p.183

masculin ; puis, très brusquement, comme tous les phénomènes de mode, surtout lorsqu'ils sont l'expression symbolique de l'arrivée d'une nouvelle génération sur le devant de la scène (la connotation juvénile de l'unisexe est évidente) ». Par ailleurs, il est de plus en plus fréquent que les *millennials* ou la « génération Y » soient présentés par les acteurs du marketing comme des acteurs clés dans le décloisonnement des genres. Une enquête de l'agence d'analyse marketing Bigeye a montré que la génération Y (25-39 ans) était celle qui était le plus encline à s'opposer au schéma binaire de genres<sup>165</sup>. Si nous considérons ici que les professionnels du marketing et de la communication reconnaissent socialement l'existence de la génération *millennials*, la percevoir comme une cible stratégique conduit les marques à prendre en considération ces questions<sup>166</sup>.

Le débardeur blanc s'inscrit dans cette démarche d'effacement des marques de genre. Sa polyvalence historique offre une signification fluide dans le contexte de l'expression de l'identité sociale et de genre à travers la mode. Il constitue une forme quasi obligée et permanente de l'unisexe. Du fait de sa circulation et de son appropriation par divers groupes sociaux, son emploi facilite et favorise le rapprochement des vestiaires féminins et masculins autrefois distincts. Sans être ouvertement rattaché à l'une ou l'autre des garde-robes, le débardeur permet une neutralisation des apparences, c'est-à-dire un effacement des marques de genre. Contrairement à des formes à connotation féminine telles que la jupe, le débardeur à l'instar du tee-shirt présente l'avantage d'être une pièce à l'esthétique dépouillée voire neutre, facilitant sa déféminisation et sa démasculinisation. Comme mentionné précédemment, les marques Prada et Bottega Veneta produisent des vêtements distincts pour hommes et femmes mais commercialisent le débardeur avec des caractéristiques de forme et de couleur similaires dans les deux catégories<sup>167</sup>. Le débardeur dans sa forme la plus neutre est ainsi destiné tant aux femmes qu'aux hommes. La marque Bottega Veneta fait le choix d'aller plus loin dans sa démarche en organisant un défilé mixte, c'est-à-dire mêlant silhouette féminine et masculine de manière indifférenciée. Le débardeur y est porté par les mannequins des deux sexes. Certaines marques font également le choix de pratiquer le métissage et de contrebalancer la dimension unisexe du débardeur. Chez Prada, par exemple, les vêtements et accessoires à

---

<sup>165</sup> Agence Bigeye, « Gender: Beyond the binary », Enquête 2021, Source : [https://lp.bigeyeagency.com/hubfs/Gender\\_BeyondtheBinary.pdf](https://lp.bigeyeagency.com/hubfs/Gender_BeyondtheBinary.pdf)

<sup>166</sup> Grégory CASPER, Eric BRIONES, « Introduction », *La génération Y et le luxe*, Hors Collection, Dunod, 2014, p. 2

<sup>167</sup> Annexe 4.13, Annexe 4.14, Annexe 4.18, Annexe 4.19

connotation ouvertement féminine comme la jupe et les escarpins vont venir féminiser la neutralité du débardeur blanc<sup>168</sup>. Les mises en avant visuelles des collections automne-hiver 2022 des maisons Bottega Veneta, Prada et Chloé témoignent de la convergence des canons de beauté féminins et masculins : les courbes et les formes sont masquées au profit de corps longilignes. Ce dépassement des codes féminins et masculins est d'autant plus visible sur les silhouettes arborant un débardeur blanc.

### **C) Un discours subversif à la portée limitée**

#### **1. Une dégenrification restreinte du vêtement**

Ce récit contestataire prônant l'effacement des marques de genre qui serait porté par les marques de mode à travers la figure du débardeur est toutefois à relativiser. La réalité sociale de fabrication du genre semble aujourd'hui encore persister, malgré des tentatives de disruption de la part des marques de mode. Tout d'abord, notons que la décatégorisation des vêtements féminins et masculins restent limitées puisqu'elles se cantonnent généralement à certaines pièces d'habillement précises qui sont porteuses de neutralité à l'instar du débardeur ou du tee-shirt. Contrairement au port de la jupe pour homme dont l'usage n'est pas parvenu à se démocratiser<sup>169</sup>, l'usage du débardeur permet une plus grande porosité entre les vestiaires. En effet, le passage du masculin au féminin est mieux accepté socialement que l'inverse. Les pièces dites masculines ont fait l'objet de beaucoup d'emprunts par le vestiaire féminin, tandis que persiste une impossibilité sociale pour les hommes de porter certaines formes de vêtement. Dans ce sens, les auteurs Christine Guionnet et Erik Neveu indiquent : « Les comportements vestimentaires constituent probablement l'un des rares domaines où les femmes disposent de plus de « liberté », de marges d'action que les hommes<sup>170</sup>. » Cela participe également à rendre le débardeur davantage subversif lorsqu'il est arboré par les hommes que par les femmes comme le précise Sarah Banon<sup>171</sup>. L'usage de pièces à connotation masculine par les femmes apparaît comme légitime et moins extravagant dans le contexte contemporain. Bien que cela se

---

<sup>168</sup> Annexe 3.2

<sup>169</sup> Christine BARD, Frédérique LE NAN (dir.), *Dire le genre : Avec les mots, avec le corps*, Paris, CNRS, 2019, p. 186

<sup>170</sup> Christine GUIONNET, Érik NEVEU, *Féminin/Masculin. Sociologie du genre*, Paris, Armand Colin (Collection U), 2004, p.43.

<sup>171</sup> Annexe 5.1

dissipe avec l'émergence de nouvelles formes de masculinités, le caractère homosexuel intrinsèque à la pièce du fait de sa circulation dans l'espace social pourrait également rendre son usage moins conventionnel et limiter son adoption par le grand public. Les processus d'émancipation des vestiaires semblent s'heurter à des limites.

Par ailleurs, il est important de rappeler que le débardeur, notamment en raison de sa neutralité, ne possède pas un pouvoir de revendication aussi prégnant que la jupe comme le souligne la chercheuse Sarah Banon<sup>172</sup>, le découvrerment des bras n'étant pas aussi subversif que celui des jambes. Certes, l'émancipation des femmes s'est manifestée à travers l'utilisation de nouveaux vêtements mais la libération du corps s'est davantage affirmée à travers le port du pantalon qui a une forte connotation masculine. La mini-jupe et le pantalon répondent à deux logiques d'émancipation pour les femmes qui sont opposées : l'une d'hyperféminité avec une réaffirmation du féminin et l'autre de masculinisation avec des emprunts aux codes masculins. L'emploi du débardeur par les femmes a donc une portée disruptive moins puissante que d'autres pièces du vestiaire, son usage s'étant démocratisé et diversifié au cours du XX<sup>ème</sup> siècle comme nous l'avons évoqué dans la première partie de ce travail. Il ne permet plus d'afficher ostensiblement les différences entre les sexes qui pourraient permettre une revendication marquée de disruption des genres.

Enfin, bien que les mises en récit de déconstruction du genre constituent une opportunité de communication disruptive pour les marques, la catégorisation commerciale reste fortement prégnante. En effet, elle demeure une réalité tangible dans l'industrie de la mode, et cette classification repose sur les normes traditionnelles de genre. Le renversement du schéma binaire hétéronormé semble se limiter aux représentations visuelles destinées à la diffusion au grand public. Ainsi, la mouvance unisexe incarnée par le débardeur s'exprime principalement à travers l'image et la création c'est-à-dire les défilés et les campagnes publicitaires. S'emparer de cette tendance permet à la marque de susciter de la curiosité chez le consommateur. Toutefois, malgré un usage indifférencié dans les images de mode, les pièces devenues mixtes comme le débardeur restent déclinées en version féminine et en version masculine dans les espaces de vente des produits. Ce phénomène est visible sur les sites marchands de Bottega Veneta et Prada qui répartissent leurs produits entre les catégories « homme » et « femme ».

---

<sup>172</sup> Annexe 5.1

Pour les deux maisons, les modèles de débardeur, aux premiers abords similaires en termes de forme et de couleur, diffèrent d'une catégorie à l'autre. Chez Bottega Veneta, par exemple, le débardeur destiné aux hommes possède une coupe régulière, tandis que celui destiné aux femmes est féminisé avec une coupe slim<sup>173</sup>. En ce qui concerne Prada, la marque précise sur la page produit du débardeur destiné aux femmes que « le débardeur de style masculin présenté sur le défilé A/H 22 revient avec une touche féminine »<sup>174</sup>. Le vêtement ne se trouve encore une fois pas totalement dégenré. Cette contradiction entre représentation visuelle et réalité commerciale démontre l'ambiguïté de l'influence de la mode : elle se positionne en défenseur d'une cause tout en la contredisant simultanément.

## 2. Une banalisation du débardeur

En outre les difficultés de dépassement de la dichotomie féminin/masculin, la réappropriation de la mode *queer* dans une perspective subversive de convergence des luttes féministes et LGBTQIA+ se heurte à l'appauvrissement des significations portées par le débardeur. La circulation de ce vêtement dans l'espace social et son appropriation par les différents groupes sociaux a permis à la pièce de se démocratiser, la rendant universelle voire ordinaire. Sa présence généralisée dans la garde-robe de nombreuses personnes peut le dépourvoir de l'aspect provocateur ou subversif. Pouvant être perçu comme disruptif et transgressif dans ses premiers usages par les femmes et minorités sexuelles, le débardeur perd peu à peu sa charge contestatrice. En effet, plus une pièce est appropriée par un grand nombre d'individus, plus son usage se banalise. Tout comme le jean devenu un simple vêtement neutre et couvrant dont l'usage s'est banalisé<sup>175</sup>, le port du débardeur pourrait aujourd'hui être qualifié d'ordinaire. La neutralité et l'adaptabilité liées à la forme de la pièce ont de manière évidente facilité ce processus de normalisation. Cette forme de vêtement est devenue plus passe-partout. La transgression des codes vestimentaires conventionnels à travers l'usage du débardeur se trouve contrariée par la popularisation du vêtement. En effet, le débardeur étant devenu courant, son usage n'est plus véritablement un marqueur d'opposition à la conformité. La

---

<sup>173</sup> Annexe 4.18, Annexe 4.19

<sup>174</sup> Annexe 4.14

<sup>175</sup> Christine BARD, *Ce que soulève la jupe : Identités, transgressions, résistances*, Paris, Éditions Autrement, 2010

démocratisation, la récupération commerciale ainsi que la diffusion du débardeur ont participé à affaiblir la performativité du vêtement dans les sociétés occidentales contemporaines.

Comme mentionné précédemment, la commercialisation du débardeur et sa mise en récit par les marques résultent d'une circulation entre la sous-culture *queer* et le marché de la mode. Or, la récupération du style *queer* dans une visée marchande contribue à affaiblir le message caché intrinsèque aux vêtements qui s'y trouvent rattachés. En ce sens, Dick Hebdige explique que « la création et la diffusion de nouveaux styles sont inextricablement liées à un processus de production, de packaging et de marketing qui entraîne inévitablement la banalisation du potentiel subversif des sous-cultures<sup>176</sup> ». Lorsque les sous-cultures remplissent une vocation marchande, elles tendent à se banaliser et se réinscrire dans l'idéologie dominante. Transformées en marchandises et diffusées massivement, les innovations stylistiques des sous-cultures qui font l'objet d'une récupération par la mode se trouvent industrialisées et codifiées. Cette transformation est inévitable selon Dick Hebdige : « Aucune sous-culture n'échappe au cycle qui mène de l'opposition à la banalisation, de la résistance à la récupération<sup>177</sup>. » Dans cette perspective, le message de revendication identitaire et sociale porté par le débardeur dans les collections Automne-Hiver 2022 des marques de mode s'apparente à un simulacre de résistance. En vue de sa transformation en marchandise accessible au grand public, la portée dissidente du débardeur se trouve gelée. La récupération marchande du débardeur contribue en ce sens à appauvrir le pouvoir subversif du vêtement.

### **3. Une avancée progressiste ?**

Malgré des tentatives de donner du pouvoir et de la visibilité aux femmes et aux minorités sexuelles notamment à travers la mise en avant du débardeur, le positionnement des marques en faveur de ces revendications sociales demeure ambivalent à plusieurs niveaux. Comme évoqué précédemment, les prises de position en faveur des droits LGBTQIA+ et l'émancipation des femmes semblent se limiter aux représentations visuelles orchestrées par les marques. Le message visuel se doit d'être fort et subversif pour susciter l'intérêt du public. Néanmoins ces communications visuelles ne sont pas toujours suivies par des prises d'engagement de la part

---

<sup>176</sup> Dick HEBDIGE. *Sous-culture : Le sens du style*, Paris, Éditions Zones, La Découverte, 2008, p.99.

<sup>177</sup> Ibid. p. 107

des marques ou la mise en place d'actions concrètes au profit des communautés LGBTQIA+ ou des femmes. Les prises de position des marques Chloé, Bottega Veneta et Prada pour l'inclusivité semblent davantage répondre à une logique d'image. Nous entendons ici par le terme inclusivité l'inclusion et la valorisation équitable de tous les types d'individus, d'identités, de genres<sup>178</sup>. Les collections Automne-Hiver 2022 sous-entendent que les marques sont actives et engagées dans la représentation des diversités mais en réalité, le débardeur consiste davantage en une appropriation esthétique. Prada, par exemple, qui commercialise le débardeur en tant que pièce mixte et qui collabore avec l'actrice phare de la série *Euphoria* et défenseuse des droits des personnes transgenres, Hunter Schafer, pour la saison automne-hiver 2022, n'évoque pas d'engagement envers les communautés *queer* dans ses publications<sup>179</sup>. De même, Chloé n'officialise pas ouvertement une prise de position en faveur des femmes ou de la communauté lesbienne dans ses communications malgré une réappropriation de l'esthétique « butch » portée par la masculinisation des silhouettes dans son défilé automne-hiver 2022<sup>180</sup>. Enfin, Bottega Veneta utilise indifféremment le débardeur sur des mannequins hommes et femmes mais ses notes d'intention concernant la collection portent davantage sur le savoir-faire de la maison que le rejet des normes de genre<sup>181</sup>.

Par ailleurs, même s'il est indéniable que les marques épousent des revendications sociales à travers la matérialité du vêtement, cette entreprise d'émancipation vestimentaire est toujours ambiguë. Sarah Banon évoque en particulier une tension persistante entre le féminisme et l'industrie de la mode<sup>182</sup>. Si les revendications féministes au début du XX<sup>ème</sup> siècle semblent porter en priorité sur l'aspect pragmatique du vêtement, au cours des années 1960, une frange plus radicale émerge, accusant la mode d'être « le symptôme de l'influence du regard masculin et du rapport de force auquel est soumis le corps féminin »<sup>183</sup>. Un courant de féministes radicales va prendre le parti de s'opposer à la mode, perçue comme auxiliaire du patriarcat. Une troisième voie symbolisée par la troisième vague de féministe invite quant à elle à embrasser la mode et à se réapproprier de manière consciente les stéréotypes féminins pour construire des

---

<sup>178</sup> Définition « inclusivity », *Cambridge Dictionnary*. Source : <https://dictionary.cambridge.org/fr/dictionnaire/anglais/inclusivity>

<sup>179</sup> Corpus 4

<sup>180</sup> Annexe 4.8

<sup>181</sup> Annexe 4.17

<sup>182</sup> Annexe 5.1

<sup>183</sup> Sarah BANON. « Mode et féminisme », in : *19 regards sur la mode*, IFM- Éditions du Regard, septembre 2022, p. 142



nouveaux modèles de féminité<sup>184</sup>. Nous pouvons ainsi nous interroger sur le paradoxe que recouvre l'usage du débardeur par les femmes. Pièce de sous-vêtement révélant les bras ou l'absence de soutien-gorge, le débardeur participerait-il dans une certaine mesure à une érotisation du corps de la femme à travers le regard hétérosexuel patriarcal ? Le débardeur constitue une manière d'affirmer une position féministe mais la reconfiguration de la silhouette féminine repose en permanence sur un paradoxe entre libération, émancipation et conditionnement à la désirabilité.

---

<sup>184</sup> Ibid. p.144

## Conclusion partielle

À travers cette deuxième partie de notre recherche, nous nous sommes interrogés sur la portée subversive du débardeur. Nous sommes, dans un premier temps, revenu sur le pouvoir expressif du vêtement en termes de représentation identitaire et sociale. En s'appuyant sur des théoriciennes du genre telles que Judith Butler, nous avons démontré l'importance des choix vestimentaires dans l'expression du genre en tant que performance. En partant du principe que le port de tout type de vêtement exprime quelque chose sur celui qui l'arbore, nous avons porté notre attention sur ce que ce que manifestait le débardeur en matière de genre et de représentation de soi. Symbole de revendications identitaires en raison de sa réappropriation au cours de son histoire par les femmes et les minorités sexuelles, le pouvoir contestataire du débardeur est aujourd'hui reconvoquée par les marques Bottega Veneta, Prada et Chloé dans le cadre de leurs collections automne-hiver 2022. Cela s'exprime à travers les représentations visuelles du débardeur qui apparaissent comme des réappropriations de la mode *queer*, venant ainsi troubler les frontières entre les genres. Toutefois, ses mises en récit aux premiers abords subversifs et contestataires se heurtent à des limites. Les représentations dégenrées reposent sur un paradoxe perpétuel entre discours marchand et réel engagement progressiste de la part des marques. Le recours à l'esthétisme visuel par le secteur de la mode dans l'objectif d'incarner des revendications sociales et d'identités de genre représente un risque de perversion de la cause initiale, banalisant un esthétique qui porte initialement une charge politique.

### **PARTIE III : La tendance du débardeur comme projection d'un idéal de consommation tourné vers l'essentialité**

Au-delà des questionnements sur le genre que soulève la tendance du débardeur, la mise en avant d'une pièce intemporelle par l'industrie de la mode nous invite à nous interroger sur l'intérêt que représente la commercialisation de vêtements plus durables pour les marques. En effet, la valorisation du débardeur blanc et sa mise en avant dans les communications du secteur tend à exalter une esthétique de la simplicité et du dénuement, prônant le retour à des vêtements basiques dénués d'ornementation. Cette démarche apparaît paradoxale au sein d'un secteur créatif qui pratique régulièrement le jeu de la surenchère, de l'extravagance et de l'excentricité dans une perspective de démarcation et de renouvellement permanent. Ce retour à une esthétique épurée et minimaliste nous invite donc, dans un premier temps, à revenir sur le contexte de crise écologique qui est venu ébranler à la fois les structures et les discours de l'industrie de la mode. Nous verrons comment ce contexte a favorisé l'émergence des concepts de durabilité et de sobriété, en les appliquant au secteur de la mode et du luxe. Nous nous demanderons, par la suite, dans quelle mesure la mise en avant du débardeur par les marques Prada, Bottega Veneta et Chloé dans leurs collections automne-hiver 2022 s'inscrit dans cette démarche de valorisation d'une consommation plus sobre et durable. Enfin, nous nous interrogerons sur la compatibilité et la cohérence de la durabilité avec le paysage de mode actuel et les logiques qui le traversent.

#### **A) L'émergence de nouvelles valeurs axées sur le durable**

##### **1. Une prise de conscience écologique**

Nous constatons tout d'abord que la tendance du débardeur se manifeste dans un contexte particulier de crise écologique. Celle-ci est devenue un enjeu majeur pour les individus, les sociétés et les industries. Elle est incontestablement liée aux activités humaines<sup>185</sup> telles que la production, la distribution et la consommation de textiles et de vêtements dans le

---

<sup>185</sup> Sixième rapport d'évaluation du GIEC, publié le 20 mars 2023. Source : [https://www.ipcc.ch/report/ar6/syr/downloads/report/IPCC\\_AR6\\_SYR\\_LongerReport.pdf](https://www.ipcc.ch/report/ar6/syr/downloads/report/IPCC_AR6_SYR_LongerReport.pdf)

cas de la mode, qui bouleversent et altèrent les ressources naturelles et les écosystèmes planétaires.

En raison de sa taille et de sa portée mondiale, le marché de la mode a un impact majeur sur l'environnement. Ceci revêt une importance accrue étant donné que la consommation de vêtements connaît une croissance exponentielle depuis le début du siècle. Dans un rapport édité en juillet 2022<sup>186</sup>, l'ADEME indique qu'en moyenne une personne achète 40% de vêtements en plus qu'il y a quinze ans et les conserve moitié moins longtemps. La montée d'internet, le déploiement de nouveaux marchés, la délocalisation de la production et l'amélioration des moyens logistiques ont bouleversé les habitudes de consommation de vêtement. Cet accroissement de la consommation a été fortement facilité par le développement de la *fast fashion*, cette dernière proposant des produits à un prix attractif et à un rythme de renouvellement rapide et permanent<sup>187</sup>. Ce rythme accéléré implique une production et une vente accrue de vêtements, ce qui a des conséquences sur les émissions de gaz à effet de serre ainsi que sur la consommation de ressources naturelles, à l'instar de l'eau qui est fortement utilisée dans la filière textile<sup>188</sup>. En effet, les enjeux environnementaux de la filière textile et habillement concernent l'ensemble de la chaîne de valeur, de la filature à la livraison finale des produits aux consommateurs. Comme le précise Andrée-Anne Lemieux, « l'industrie de la mode est à la fois dépendante des ressources naturelles et humaines de la planète et à la fois génératrice d'impacts<sup>189</sup> ».

Les crises récurrentes, notamment l'effondrement du Rana Plaza au Bangladesh en 2013, ont contribué à la mise en lumière des répercussions environnementales et sociétales inhérentes aux opérations de l'industrie de la mode. Par conséquent, des prises de conscience se sont progressivement manifestées au sein du secteur afin d'exiger davantage de transparence, de durabilité et de responsabilité. Dans cette lignée, à l'occasion du G7 à Biarritz en août 2021,

---

<sup>186</sup> ADEME, « Revers de mon look : Quels impacts ont mes vêtements et mes chaussures sur la planète ? », juillet 2022. Source : <https://librairie.ademe.fr/cadic/1529/le-revers-de-mon-look.pdf>

<sup>187</sup> Marc ABELES, Marine SERRE, *Ré-génération: Quelle mode pour le monde d'après ?*, Monde en cours, Édition de l'Aube, 2022, p. 23

<sup>188</sup> ADEME, « Revers de mon look : Quels impacts ont mes vêtements et mes chaussures sur la planète ? », juillet 2022. Source : <https://librairie.ademe.fr/cadic/1529/le-revers-de-mon-look.pdf>

<sup>189</sup> Andrée-Anne LEMIEUX, « Les enjeux du développement durable dans l'industrie de la mode », in : *19 regards sur la mode*, IFM- Éditions du Regard, septembre 2022, p. 88

un regroupement d'acteurs du milieu de la mode ont signé le *Fashion Pact* : un engagement en faveur de l'environnement<sup>190</sup>. Chloé et Prada ainsi que le groupe Kering détenteur de la marque Bottega Veneta font partie des signataires. Trois objectifs sont annoncés : l'atténuation du réchauffement climatique avec la lutte contre les émissions de CO2, la restauration de la biodiversité et la protection des océans<sup>191</sup>. La prise de conscience des enjeux environnementaux opère également chez les consommateurs qui deviennent de plus en plus avertis. Près de 2 français sur 3 (65%) affirment que l'engagement des marques envers la durabilité joue un rôle déterminant dans leur processus de décision d'achat de vêtements et d'articles de mode<sup>192</sup>. La montée des préoccupations écologiques a contribué au développement de nouveaux modes de consommation plus durables tels que la *slow fashion* et la seconde main. Ces prises de conscience revêtent une importance accrue pour la génération des *millennials* et de la *GenZ* que nous prenons ici dans le sens de cibles générationnelles telles qu'elles sont définies par le marketing pour désigner les personnes nées entre les années 80 et 2010. Il est probable que les marques accordent une plus grande attention à ces questions, car ces générations sont identifiées comme des acteurs déterminants dans l'essor du luxe<sup>193</sup> et vont être confrontées dans leur quotidien aux répercussions du changement climatique.

L'industrie de la mode et de l'habillement est régulièrement épinglée pour ses impacts environnementaux et climatiques négatifs. La prise de conscience de l'urgence écologique apparaît ainsi inéluctable pour les marques de mode, l'enjeu étant à la fois de maintenir l'équilibre environnemental, mais aussi de soigner sa réputation.

## 2. Le vêtement durable, un enjeu pour les marques de mode

L'époque actuelle marquée par la crise écologique somme d'une certaine manière les marques de mode d'entamer un travail de fond sur leurs engagements environnementaux et

---

<sup>190</sup> Source : <https://www.thefashionpact.org/fr/>

<sup>191</sup> Source : <https://www.thefashionpact.org/fr/>

<sup>192</sup> IPSOS Étude C&A x IPSOS, Les Français & la mode durable, septembre 2019, source : <https://www.ipsos.com/fr-fr/les-francais-et-la-mode-durable>

<sup>193</sup> Étude de Bain & Compagny avec la collaboration de la Fondazione Altagamma, novembre 2022. Source : <https://www.bain.com/fr/a-propos-de-bain/media-center/communiqués-de-presse/france/2022/en-2022-le-secteur-du-luxe-fait-un-bond-spectaculaire-et-se-prepare-a-rester-en-croissance-en-depit-des-perturbations-economiques/>

sociaux. En conséquence de la prise de conscience généralisée de l'impact du marché sur la planète, le concept de mode durable a émergé et s'est généralisé.

La mode durable est une approche plus consciente de l'industrie de la mode qui tend à réduire son impact environnemental et social. Les réflexions sur des modes de production et de consommation durable ont contribué à l'émergence du concept de « développement durable ». Le rapport Brundtland, publié par les Nations unies en 1987, a inventé la notion, la définissant comme « un mode de développement qui répond aux besoins des générations présentes, sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs »<sup>194</sup>. Il y a donc un aspect de soutenabilité dans ce concept. Celui-ci intègre trois concepts fondamentaux qui sont la maintenance de la croissance économique, la protection de l'environnement et l'égalité sociale afin de ne pas compromettre l'avenir de la planète. Cette transition de l'industrie de la mode vers une mode plus durable passe par la remise en question du fonctionnement de l'industrie de la mode en inventant des modèles durables, axés une approche plus consciente des modes de production. Il s'agit de limiter et raisonner la consommation ainsi que la production de vêtements pour devenir soutenable.

L'un des enjeux principaux du développement durable pour l'industrie de la mode est la prise en compte de l'allongement de la durée de vie et d'usage des produits. Comment le vêtement est pensé pour être durable et comment maximiser son utilisation ? L'adjectif « durable » se rapporte à ce « qui présente les conditions requises pour durer longtemps, qui est susceptible de durer longtemps »<sup>195</sup>. Il y a, dans cette définition, une idée de longévité et de résistance au temps. En pratique, pour qu'un vêtement soit considéré comme durable, il faut agir à la fois sur sa fabrication en le rendant résistant via les matériaux qui le constituent ou des techniques particulières de confection, sur sa durée de vie en allongeant au maximum sa durée d'usage. La durabilité d'un vêtement repose ainsi sur l'ensemble de son cycle de vie, de la conception à l'utilisation. L'aspect émotionnel est également un levier à prendre en compte pour rendre le vêtement utilisable sur le long terme. En effet, dans un contexte où les goûts et les styles vestimentaires se reconfigurent en permanence, le vêtement durable doit par sa forme et son aspect rester continuellement désirable et attractif pour l'individu qui le porte afin qu'il

---

<sup>194</sup> Rapport Notre avenir à tous, chapitre 2 « Vers un développement durable », p.40

<sup>195</sup> Définition « durable », Trésor de la langue Française informatisé. Source : <https://www.cnrtl.fr/definition/durable>

puisse servir sur une longue période. Acte de résistance face au renouvellement permanent, ce caractère intemporel doit ainsi prévaloir sur l'obsolescence programmée des produits qui se traduit dans la mode par l'oubli, la ringardise. L'immortalité et la pérennité se dressent en opposition à l'éphémérité et au risque de mourir. Dans le cas de la mode, la durabilité va donc reposer sur l'idée de créer des pièces qui durent dans le temps et défient les saisonnalités afin d'éviter la surconsommation de vêtements.

### **3. Le concept de sobriété, entre simplicité et retour à l'essentiel**

L'essor des pressions environnementales et sociales a incité les marques à inventer des modèles durables, reposant sur une approche plus sobre de la production et de la consommation. Dans cette lignée d'une mode plus durable, le thème de la sobriété a gagné en importance dans le débat public. D'après l'ADEME, « la sobriété consiste à nous questionner sur nos besoins et à les satisfaire en limitant leurs impacts sur l'environnement<sup>196</sup>. » Le motif de la sobriété va constituer un moyen de s'opposer à l'opulence et à la consommation déraisonnée. Étant une notion fluctuante, la sobriété ne s'inscrit pas dans un cadre de réflexion figé et peut s'appliquer à divers domaines tels que l'industrie de la mode.

La sobriété est une notion ancienne développée dès l'Antiquité. Nous retrouvons l'idée de modération chez les penseurs grecs à travers les concepts de tempérance ou de frugalité. Aristote considère la tempérance, la modération comme l'une des quatre vertus cardinales, la définissant comme le juste milieu entre « les excès du "trop" et du "pas assez" <sup>197</sup> ». Sa pratique est source de bonheur et de justice. Le philosophe Épicure défend une éthique de la frugalité, prônant un juste règlement des plaisirs comme la voie d'accès à la tranquillité d'esprit et l'épanouissement<sup>198</sup>. Le « raisonnement sobre » permet la mesure, s'opposant à l'excès et à la quête constante de jouissance dépourvue de fondement. Selon Épicure, « celui qui ne sait se contenter de peu ne sera content de rien »<sup>199</sup>. Un mode de vie sobre est ainsi le moyen d'accès au bonheur. Ces premières définitions du concept convergent vers l'idée d'une modération des

---

<sup>196</sup> Site de l'ADEME, page « Focus Sobriété : un incontournable de la transition écologique », Source : <https://infos.ademe.fr/lettre-international-juin-2022/sobriete-un-incontournable-de-la-transition-ecologique/>

<sup>197</sup> Michel MEYER, « L'éthique selon la vertu : d'Aristote à Comte-Sponville », Revue internationale de philosophie, N°258, 2011/4.

<sup>198</sup> Épicure, *Lettre à Mécénée*, §130-132, p. 49-50, Flammarion, 2009.

<sup>199</sup> Fragments de papyrus du "De La Nature", G. Arrighetti, Epicuro, opere, Turin, 1973.



consommations, en se recentrant sur l'essentialité des besoins. Plus récemment, en 2010, dans un ouvrage collectif, Alain Papaux et Dominique Bourg ont lancé un appel à l'« imagination sociale tant des philosophes que des artistes et autres chercheurs, décisive pour induire la conversion vers une société sobre et désirable<sup>200</sup>». De son côté, l'essayiste français Pierre Rabhi a développé le concept de « sobriété heureuse », pensée comme une forme de résistance à la société de surconsommation<sup>201</sup>. En parallèle, ces notions sont médiatisées à travers la promotion d'une sobriété matérielle qui passe par le désencombrement et le rangement. Nous pouvons citer les ouvrages de Marie Kondo (*La magie du rangement*, 2016) et Fumio Sasaki (*Goodbye Things*, 2017).

La sobriété se rapporte à la modération, la mesure et la discrétion<sup>202</sup>, s'opposant ainsi à l'exagération et l'ostentation. S'appliquant à différents espaces d'action, elle peut être aussi bien alimentaire qu'énergétique ou vestimentaire. Il existe plusieurs formes d'accès à la sobriété dans la mode. Une consommation plus sobre va consister à réduire sa consommation et se débarrasser du superflu. L'individu va se contenter du minimum d'articles de mode nécessaires pour vivre. Il s'agit d'un mode de consommation sommaire en opposition radicale avec la surconsommation. La sobriété peut également s'appliquer à la production d'articles avec des rythmes de mode moins soutenus et des tailles de collection réduites. De plus, il est possible d'appliquer le principe de sobriété à l'aspect extérieur des vêtements. Cela passe par une simplification du vêtement, le réduisant à ses fonctions premières essentielles : couvrir et protéger le corps. L'adjectif simple s'applique aux objets « sans ornement, sans faste, sans recherche, sans apprêt, sans affectation<sup>203</sup> ». En effet, la simplicité s'illustre dans le dépouillement d'éléments non indispensables<sup>204</sup>. Il est important de souligner que cette démarche visant à éliminer les éléments superflus pour se focaliser sur l'essentiel caractérise le courant minimaliste que nous avons abordé dans la première partie de ce travail. Dans le cadre de la mode, l'expression *slow fashion* est de plus en plus employée. Elle est associée à une

---

<sup>200</sup> Alain PAPAUX, Dominique BOURG, « Introduction », In : *Vers une société sobre et désirable*, Puf, 2010, p.13.

<sup>201</sup> Pierre RABHI, *Vers la société heureuse*, Actes Sud, Collection Babel, 2013, p.65

<sup>202</sup> Définition « sobriété », Trésor de la Langue Française informatisée. Source :

<https://www.cnrtl.fr/definition/sobriété>

<sup>203</sup> Définition « simple », Dictionnaire de l'Académie française, 6<sup>e</sup> édition (1835). Source :

<https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A6S0940>

<sup>204</sup> Définition « simplicité », Trésor de la Langue Française informatisée. Source :

<https://www.cnrtl.fr/definition/simplicité>

tendance de « simplicité volontaire », qui représente une approche de la vie où les individus font délibérément le choix de limiter leur possession d'objets matériels<sup>205</sup>. Les anthropologues Sara B. Marcketti et Elena E. Karpova soutiennent que cette pratique est apparue en réaction à la *fast fashion* et à la quête effrénée de nouvelles tendances<sup>206</sup>.

La sobriété s'oppose à l'extravagance et l'opulence, ce qui suscite des interrogations quant à sa rencontre avec l'univers de la mode, une association en apparence paradoxale. Pourtant, nous allons voir qu'au cours de la *fashion week* automne-hiver 2022, les marques Prada, Bottega Veneta et Chloé vont à travers le débardeur faire le choix de l'éloignement des couleurs et des ornements pour s'orienter vers la neutralité, le bon *design* et la qualité de fabrication, caractéristiques de la *slow fashion*. Nous allons voir comment les marques de luxe appréhendent la sobriété et par extension les préoccupations environnementales à travers la mise en avant du débardeur.

## **B) La matérialisation de la sobriété à travers le débardeur**

### **1. Le confort et l'utilitaire comme critères de désirabilité**

Certaines formes de vêtements telles que celle du débardeur développé par des marques de mode sont caractéristiques d'une démarche de simplification du produit. En effet, dans le cas du débardeur, la sobriété va s'incarner dans la matérialité de l'objet. La mise en avant du débardeur s'apparente à une valorisation d'une forme de dénuement et de simplicité esthétique.

Le débardeur est un vêtement dont la forme est épurée et minimaliste. Nous constatons que, dans leurs collections automne-hiver 2022, les marques Chloé, Prada et Bottega Veneta n'ont pas altéré l'apparence originelle du débardeur. Qu'ils soient à destination des hommes ou des femmes, les débardeurs commercialisés se caractérisent par une découpe basique et une absence d'ornement<sup>207</sup>. Relevons simplement la présence d'un logo triangulaire de petite taille

---

<sup>205</sup> Sara B. MARCKETTI, Elena E. KARPOVA, *The Dangers of Fashion: Towards Ethical and Sustainable Solutions*, Bloomsbury, 2020, p. 21.

<sup>206</sup> Ibid.

<sup>207</sup> Annexe 4.6, Annexe 4.7, Annexe 4.13, Annexe 4.14, Annexe 4.18, Annexe 4.19

en métal émaillé au niveau de l'encolure sur les modèles Prada<sup>208</sup>. Ils sont dépourvus de motifs, le tissu utilisé pour l'assemblage est totalement uni. Ils font également l'objet d'une simplification chromatique puisqu'ils sont déclinés exclusivement dans des couleurs neutres : noire et blanche. Cette absence de couleur contribue à la discrétion et à la simplification du vêtement. Le débardeur n'apparaît pas comme un vêtement décoratif qui remplirait une fonction d'apparat, mais plutôt comme une pièce qui répond efficacement aux besoins pratiques de celui qui la porte. La neutralité du débardeur le ramène inévitablement à son utilité première, celle de protéger le corps de la nudité et des intempéries. Le développement et la confection du vêtement est axé sur le fonctionnel et l'essentiel. Le débardeur demeure fidèle à sa conception d'origine qui privilégie la praticité, offrant une liberté de mouvement en libérant les bras, conformément à ses premières utilisations historiques dans les secteurs industriel et sportif. Notons que la simplicité et la neutralité du débardeur permet également à l'utilisateur de le libérer de la pesanteur d'un choix vestimentaire complexe. Ce vêtement polyvalent et discret offre une tranquillité d'esprit à son porteur, lui permettant de se tourner vers une pièce vestimentaire familière et facile à assortir.

Le confort et la fonctionnalité du vêtement sont intrinsèquement liés aux choix des matériaux employés dans sa fabrication. Il est donc intéressant de mentionner les matériaux utilisés pour la confection des débardeurs produits par les trois marques qui constituent notre corpus. Les matières employées sont mises en avant sur les pages produits des sites internet des marques sont des arguments de vente. Les modèles de débardeur vendus par Prada et Bottega Veneta sont en coton. Il s'agit d'une fibre « douce et respirante qui absorbe facilement l'humidité, ce qui rend les vêtements en coton particulièrement confortables par temps chaud<sup>209</sup> ». Précisons également qu'il s'agit d'une « ressource naturelle renouvelable<sup>210</sup> » puisqu'elle est fabriquée à partir des graines de la plante de coton. Les tissus utilisés pour la confection du débardeur commercialisé par la marque Chloé sont quant à eux issus d'un mélange de laine mérinos et de cachemire. Sur le site du spécialiste australien de la laine The Woolmark Company, il est indiqué que la laine mérinos est une « fibre performante » disposant des avantages suivants : « respirabilité, évacuation de l'humidité et résistance aux odeurs<sup>211</sup> ». Le

---

<sup>208</sup> Annexe 4.13, Annexe 4.14

<sup>209</sup> Annie GULLINGSRUD, *Fashion Fibers: Designing for Sustainability*, Bloomsbury, 2017, p. 10.

<sup>210</sup> Ibid.

<sup>211</sup> Site de The Woolmark Company. Source : <https://www.woolmark.fr/performance/>

cachemire, de son côté, est une laine fine, douce et duveteuse produite par la chèvre cachemire<sup>212</sup>. Les matériaux employés pour la fabrication des débardeurs sont des arguments de vente pour les marques. Ils agissent ici comme des garanties de confort, d'hygiène et de performance.

Précisons, de plus, que les pages produits des débardeurs présentés par les trois marques du corpus sont très succinctes, fournissant essentiellement des éléments descriptifs sur les modèles présentés. Bien que l'ensemble des débardeurs commercialisés ont une apparence épurée et simple comme nous l'avons évoqué, c'est uniquement dans les pages produits de Prada que l'accent est mis sur l'aspect épuré et la dimension utilitaire du vêtement. Pour le débardeur à destination des hommes, dans la description produit, la maison évoque « l'élégance minimaliste<sup>213</sup> » dégagée par la pièce. En ce qui concerne le modèle catégorisé femme, la marque introduit la description du débardeur avec la phrase suivante : « Des vêtements pragmatiques prennent de l'importance et de la valeur<sup>214</sup> ». Cela suggère que la pièce fait partie de cette catégorisation et qu'elle répond à une demande des consommateurs qui accorderaient une importance croissante aux habits purement fonctionnels. Le débardeur est également présenté comme l'incarnation d'« un luxe de la simplicité<sup>215</sup> », permettant ainsi la mise en avant et l'embellissement du caractère épuré et sobre du vêtement dans une perspective de séduction marchande. Nous pouvons constater que la simplicité est sublimée afin de la rendre désirable. Vêtement fonctionnel, il a acquis une nouvelle dimension en tant que symbole de minimalisme et d'élégance discrète à travers cette mise en avant.

Le débardeur ne fait donc pas l'objet d'une revisite de la part des marques. Il ne subit pas de transformation radicale en vue de sa commercialisation. Sa simplicité et son aspect pratique d'origine n'étant pas altérés, le débardeur, par sa matérialité même, va ainsi incarner une forme de sobriété.

---

<sup>212</sup> Sandra KEISER, Phyllis G. TORTORA, Définition de “cashmere”, In: *The Fairchild's Books Dictionary of Fashion*, 5<sup>th</sup> Edition, 2021

<sup>213</sup> Annexe 4.13

<sup>214</sup> Annexe 4.14

<sup>215</sup> Annexe 4.14

## 2. Une mise en scène de la sobriété dans les contenus visuels

Il est pertinent de diriger notre regard vers les éléments visuels élaborés par les marques, conçus dans le but de promouvoir les collections qui incluent des débardeurs. Au-delà de l'aspect matériel du vêtement, la sobriété et la simplicité vont s'illustrer dans les campagnes publicitaires, dans les *posts* sur les réseaux sociaux ainsi que dans les défilés de la *fashion week*, déployant ainsi une vision globale de sobriété pour la collection.

Tout d'abord, les défilés automne-hiver 2022 des marques Prada, Chloé et Bottega Veneta se caractérisent par leur minimalisme et leur dépouillement. Dans l'ensemble, les *sets* des défilés sont sobres, comportant peu d'éléments de décor. Par exemple, le défilé de Bottega Veneta s'est tenu dans un bâtiment historique en cours de rénovation, où les murs étaient laissés à l'état brut sans peinture<sup>216</sup>. De la même manière, le défilé Chloé a pris place dans une serre du parc André Citroën qui sert d'élément de décor principal<sup>217</sup>. Le sol, recouvert de sable, apportait une teinte beige uniforme à l'espace et la simplicité des tabourets pliants utilisés pour accueillir les spectateurs renforçait la simplicité de l'ensemble. En ce qui concerne Prada, la marque a organisé la présentation de sa collection dans sa Fondation à Milan, lieu dans lequel les défilés se déroulent habituellement<sup>218</sup>. Le lieu a été recouvert d'une moquette jaune pour l'occasion, créant une uniformisation de l'espace. Seule l'entrée et le passage des mannequins ont été éclairés, plongeant le reste de l'espace dans l'obscurité<sup>219</sup>. Dans les trois cas, en optant pour des décors relativement sobres, les marques tendent à recentrer l'attention des spectateurs sur les vêtements eux-mêmes. En conséquence, ces défilés retrouvent leur fonction originelle de présentation de collections, se détachant de l'aspect spectaculaire qui a parfois prévalu dans le monde de la mode.

Cette neutralité se manifeste ensuite dans l'apparence des mannequins qui défilent. En effet, comme mentionné dans la deuxième partie de ce travail, les maquillages sont neutres, simples et discrets, donnant l'impression que les mannequins sont au naturel. Les cheveux sont lâchés ou tirés vers l'arrière, mais ne font pas l'objet de coiffures extravagantes. De plus, il est important de souligner que les silhouettes, en particulier celles qui incluent des débardeurs, sont

---

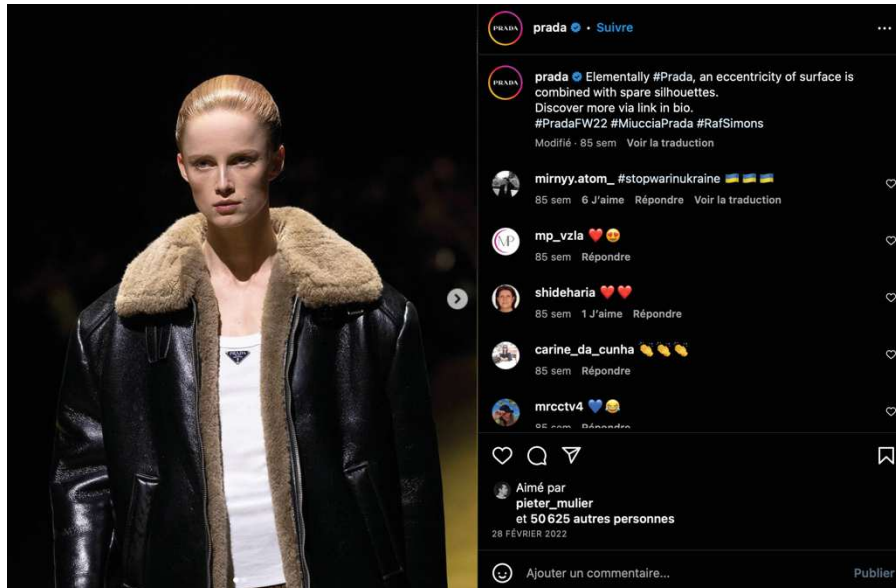
<sup>216</sup> Annexe 3.3

<sup>217</sup> Annexe 3.1

<sup>218</sup> Annexe 3.2

<sup>219</sup> Annexe 4.12

caractéristiques d'une approche simple et minimaliste. Pour Bottega Veneta, le débardeur apparaît sur le premier passage du défilé, ce qui témoigne de l'importance accordée à la pièce. Il est combiné avec un pantalon en cuir imprimé jean, ce qui donne l'illusion qu'il est associé à un pantalon en jean basique. D'un point de vue visuel, la tenue peut être décrite comme simple et décontractée. Concernant la marque Chloé, le débardeur apparaît à quatre reprises, dissimulés sous des tailleurs ou utilisés en tant que vêtement seul. Dans ce dernier cas, le débardeur est associé de la même façon à un pantalon en cuir de couleur uni rouge bordeaux ou orange. Les silhouettes qui en résultent se caractérisent par leur équilibre, avec une ligne droite entre la partie supérieure et la partie inférieure du corps. Dans le cas de Prada, les silhouettes sont plus variées, les débardeurs étant portés avec des jupes bi-matières, sous des robes en tissu transparent ou sous des manteaux. Comme chez Bottega Veneta, mentionnons que le débardeur apparaît en première position dans l'ordre de passage du défilé. Bien que les pièces qui lui sont associées aient des formes diverses, les silhouettes restent relativement simples. D'ailleurs, la marque décrit l'un des *looks* présentés sur son compte Instagram en évoquant « une excentricité de surface combinée à une silhouette dépouillée » comme nous pouvons le voir sur la capture d'écran ci-dessous. Elle met ainsi en avant le dépouillement qu'elle met en scène dans le défilé.



Publication du 28/02/2022 sur le compte Instagram officiel de Prada

Ainsi, le débardeur blanc présenté par les marques est généralement associé à des vêtements à l'apparence basique qui sont dépourvus d'ornement, assurant une continuité avec la simplicité du débardeur. Les vêtements s'accompagnent d'une apparence pragmatique commune : simple, couvrante, fonctionnelle.

Les visuels des silhouettes présentées lors des défilés se retrouvent de manière cohérente sur divers supports, que ce soient les sites web des marques, leurs pages sur les réseaux sociaux, ou encore au sein de leurs campagnes publicitaires. Cette unité visuelle met en avant des caractéristiques clés des défilés, notamment l'idée de simplicité et de dépouillement. Par exemple, sur Instagram, la marque Chloé a publié des *looks du défilé*, mettant l'emphase dans les descriptions sur les caractéristiques matérielles et pratiques des vêtements mis en scène. La nature qui était dénotée par le sable et la serre dans le défilé se retrouvent également sur Instagram avec des photographies d'accessoires disposés sur du sable et un shooting de corps dénudés dans un paysage désertique<sup>220</sup>. Celle-ci est également représentée à travers la campagne publicitaire de la collection comme nous le verrons par la suite. Pour Prada, le vêtement occupe une position moins prépondérante sur Instagram, laissant la place à une promotion plus marquée des personnalités et des mannequins qui ont participé au défilé. Cette orientation suggère une certaine neutralité en ce qui concerne les vêtements. Le cas de Bottega Veneta revêt une importance particulière, car la marque ne dispose ni de compte Instagram officiel ni de présence dédiée sur d'autres plateformes de médias sociaux, ce qui incarne une certaine forme de discrétion.

Les communications, placides et dépouillées, des marques semblent donc laisser l'aura du produit parler d'elle-même. Faisant le choix d'un défilé épuré et minimaliste centré sur le vêtement, les marques s'inscrivent dans une démarche de sobriété visuelle.

### **3. Un discours en faveur de l'environnement : le cas de la marque Chloé**

Il semble pertinent dans notre analyse de nous concentrer davantage sur la marque Chloé qui déploie un discours global sur l'environnement et la sobriété sur l'ensemble de ses canaux de communication. L'engagement de la maison envers ses causes est particulièrement perceptible, ce qui est intéressant dans le cadre de notre étude. La durabilité et la sobriété incarnées par le débardeur s'insèrent ici dans une démarche plus large engagée par l'entreprise.

Pour commencer, la directrice artistique de la maison, Gabriela Hearst, a fortement contribué à l'orientation prise par la marque vers une mode plus durable. En effet, comme le met en évidence Linda Welters, les créatrices Stella McCartney et Gabriela Hearst sont

---

<sup>220</sup> Annexe 4.10



considérées comme des cheffes de file du mouvement en faveur de la durabilité<sup>221</sup>. La sobriété est ainsi rattachée à la figure de la créatrice. À l'occasion de l'annonce du départ de la créatrice de la maison en septembre 2024, le magazine Vogue France a publié un article évoquant ses engagements en matière d'impact environnemental<sup>222</sup>. La journaliste souligne les actions mises en place par la marque suite à la nomination de Gabriela Hearst en tant que directrice artistique, précisant que la marque a progressé du point de vue du développement durable avec notamment l'utilisation de matériaux à faible impact. Précisons qu'en octobre 2021<sup>223</sup>, la certification B-Corp a été attribuée à l'entreprise, témoignant ainsi de son engagement en termes d'écoresponsabilité sociale et environnementale tout en le crédibilisant. Le label B-Corp géré par l'organisme B-Lab mesure l'impact positif des pratiques de l'entreprise<sup>224</sup>. Il atteste que l'entreprise détentrice agit de manière socialement responsable par rapport à son environnement, conciliant but lucratif et impact positif. Les engagements pris en termes d'approvisionnement et d'environnement sont consultables sur le site web de la marque dans une sous-section « Notre engagement ». La maison y détaille ses objectifs sur les prochaines années concernant l'écoresponsabilité, comme par exemple celui d'atteindre 90% d'utilisation de matières à plus faible impact d'ici 2025. La marque est donc dans une démarche d'amélioration concernant son impact environnemental.

La directrice artistique, Gabriela Hearst s'est exprimée ouvertement sur son attachement à une mode durable. Vogue France justifie cette assertion en s'appuyant sur une interview de la créatrice donnée au *British Vogue* dans laquelle elle déclarait : « Nous devons changer ; nous ne vivons pas dans une corne d'abondance infinie de matériaux naturels. Pour préserver la planète, nous devons prendre moins<sup>225</sup>. » À la lumière de ces propos, le choix de commercialiser un débardeur qui incarne, comme nous l'avons développé, une forme de sobriété et de durabilité semble pleinement justifiée pour la marque Chloé. Cette initiative s'inscrit dans la continuité de

---

<sup>221</sup>Linda WELTERS, *The Fashion of, Linda Welters*, In: *Sustainable Fashion: Take action*, 3rd Edition, Fairchild Books, Bloomsbury, 2022, p. 17

<sup>222</sup> Emily CHAN, « Pourquoi y a-t-il encore si peu de directeurs artistiques soucieux de l'environnement ? », Vogue France, 11/07/2023. Source : <https://www.vogue.fr/article/mode-durable-peu-directeurs-artistiques-soucieux-environnement-gabriela-hearst>

<sup>223</sup> Site internet Chloé, Section « Manifesto ». Source : [https://www.chloe.com/fr/chloe/femme/subhome/manifesto\\_section](https://www.chloe.com/fr/chloe/femme/subhome/manifesto_section)

<sup>224</sup> Site B Corporation France. Source : <https://www.bcorporation.fr>

<sup>225</sup> Emily CHAN, « Pourquoi y a-t-il encore si peu de directeurs artistiques soucieux de l'environnement ? », Vogue France, 11/07/2023. Source : <https://www.vogue.fr/article/mode-durable-peu-directeurs-artistiques-soucieux-environnement-gabriela-hearst>



l'engagement de Gabriela Hearst en faveur d'une mode responsable. La créatrice renonce délibérément à l'extravagance et à l'ornementation éphémère qui suivent les tendances, au profit d'une esthétique intemporelle et pratique. Le débardeur par sa forme et son aspect est davantage susceptible de conserver sa pertinence et sa valeur sur le long terme, évitant ainsi une obsolescence rapide. À travers la simplicité, Chloé promeut une mode qui transcende le rythme des saisons. Par ailleurs, les matériaux utilisés pour la confection des débardeurs vendus s'inscrivent dans une démarche de développement durable puisqu'il est précisé sur le site et les publications Instagram que la laine mérinos et le cachemire qui le constitue sont « à impact réduit sur l'environnement ».

Pour la collection automne-hiver 2022 de la maison, la sobriété n'est pas seulement mise en scène à travers la matérialité du débardeur et des produits, mais elle se manifeste également à travers une prédominance marquée de la nature dans les campagnes de communication de la saison. L'engagement en faveur de l'environnement se distingue de manière significative dans la promotion de cette collection, se traduisant par une relation exagérée et amplifiée avec la nature. Ce rapport à la nature est particulièrement visible dans le film de campagne de la collection puisque les scènes qui le composent ont été capturées dans le désert californien<sup>226</sup>. Les jeux de lumière et les éléments naturels tels que le bois sont omniprésents dans le film. La mise en scène est sobre, la caméra se focalisant sur les vêtements et leur texture ainsi que sur le visage des mannequins. De plus, des chants d'oiseaux et le bruit du vent sur des draps sont utilisés comme fond sonore, ce qui renforce cette présence de la nature dans la vidéo<sup>227</sup>. Nous retrouvons également les paysages désertiques et des éléments naturels tels que le sable et la terre sur les publications Instagram de la marque<sup>228</sup>. Le lien avec la nature s'illustre, enfin, clairement lors du défilé, à la fois à travers les motifs présents sur les vêtements et le lieu du défilé lui-même, une serre vitrée qui offre une vue ouverte sur le ciel.

Chez Chloé, la sobriété, au sens de réduction de l'impact environnemental, est donc mise en évidence par le biais de la sémantique de la nature. Cette stratégie établit un lien symbolique entre le débardeur et les valeurs de préservation de l'environnement, renforçant ainsi la signification du débardeur en tant que symbole de mode éco-responsable.

---

<sup>226</sup> Annexe 4.8

<sup>227</sup> Annexe 4.9

<sup>228</sup> Annexe 4.10

## C) Sobriété et maisons de mode : deux modèles inconciliables ?

### 1. La sobriété, une esthétique hors-mode ?

Nous avons pu constater que le débardeur et les collections, développées par les maisons de mode dans lesquelles il s'insère, incarnent une esthétique empreinte de sobriété. Pourtant, la réappropriation du débardeur dans sa forme originelle par le système de la mode semble reposer sur une contradiction, un paradoxe. En effet, la sobriété et la mode apparaissent au premier abord comme deux concepts antinomiques dont les valeurs s'opposent radicalement.

La mode est généralement associée à l'extravagance, aux tendances éphémères et aux ornements, tandis que la sobriété privilégie la simplicité et la durabilité. Pour commencer, la mode est fréquemment caractérisée par son instabilité. Comme l'explique la chercheuse Elizabeth Wilson, « La mode est une manière de se vêtir dont la caractéristique principale est de changer rapidement et continuellement de style. La mode, dans un sens, c'est le changement [...]»<sup>229</sup> ». La mode est un processus selon lequel chaque style se substitue à l'autre, empêchant toute forme et silhouette de devenir trop durable. Cette définition rejoint l'approche de Gilles Lipovetsky : « celle-ci (la mode) est inséparable d'une relative disqualification du passé<sup>230</sup>. » Le renouvellement de l'offre repose sur un calendrier saisonnier, la collection suivante venant remplacer la précédente. La mode est un système qui accorde de la valeur aux produits nouveaux, récents. La nouveauté est source de valeur dans la mode. À l'inverse, la sobriété incarne la durabilité. Comme nous l'avons évoqué précédemment, elle prône l'idée que les vêtements devraient être conçus pour durer, évitant ainsi le gaspillage et la surconsommation.

Ensuite, la mode a tendance à valoriser le superflu, l'extravagant, avec, par exemple, une abondance d'ornements. Il peut s'agir d'une stratégie de la marque pour donner plus de présence à une silhouette sur un défilé et de marquer les esprits dans un contexte fortement concurrentiel. Les économistes Christian Barrère et Walter Santagata expliquent ainsi : « Dans cet espace de communication saturé par les créateurs et les marques superstars, la provocation devient une arme conventionnelle pour contourner les barrières à l'entrée et être perçu et

---

<sup>229</sup> Elizabeth WILSON, *Adorned in Dreams: Fashion and Modernity*, Rutgers University Press, 2003, p. 3

<sup>230</sup> Gilles Lipovetsky, *L'empire de l'éphémère*, Folio Essais, 1991, p. 29

connu<sup>231</sup>. » Cela peut, par exemple, conduire à un excès de matériaux dans la confection du vêtement. En revanche, la sobriété vise l'essentialité, préconisant une conception épurée et simple qui répond avant tout à un besoin de couverture et de protection du corps. Une approche de consommation sobre implique d'acquiescer seulement ce qui est essentiel, c'est-à-dire ce qui répond spécifiquement aux besoins primaires, en mettant de côté le superflu. La satisfaction des besoins de base doit primer sur l'accumulation de biens ou d'ornements considérés comme inutiles.

De plus, la mode, comme système de signes, est fortement liée au symbolique, avec des vêtements et des ornements qui véhiculent des messages et des statuts sociaux. Ces éléments symboliques peuvent prévaloir sur la fonctionnalité du vêtement ou de l'accessoire. Cette approche a été démontrée par les travaux de sociologues tels que Veblen<sup>232</sup> et Simmel<sup>233</sup> qui ont contribué à la compréhension de la mode en tant que phénomène social, en la mettant en relation avec l'expression du statut social et la création de distinction. La demande du vêtement de mode repose sur une dualité : l'aspect symbolique, communicatif de l'habit et sa signification sociale et relationnelle. Ainsi, « le créateur élabore le produit en tenant compte des attentes, réelles ou potentielles, de la clientèle, les signes doivent pouvoir être décryptés et les signifiants ne pas être quelconques<sup>234</sup>. » La consommation de produits de mode repose sur un besoin de sens et de reconnaissance social. La mode se concentre donc moins sur l'aspect fonctionnel du vêtement que sur sa charge expressive, symbolique. D'un autre côté, la sobriété se focalise sur l'aspect utilitaire et fonctionnel du vêtement. Dans ce contexte, l'accent est mis sur la manière dont le vêtement remplit sa fonction originelle, à savoir protéger le corps. Ce qui compte avant tout, c'est la praticité du vêtement. En prônant une approche plus pragmatique de la consommation, la sobriété vise à prioriser le service vestimentaire, plutôt que la satisfaction des besoins symboliques et secondaires.

---

<sup>231</sup> Christian BARRERE et Walter SANTAGATA, *La mode : une économie de la créativité et du patrimoine à l'heure du marché*, Questions de culture, La documentation française, 2005, p. 166.

<sup>232</sup> Thorstein VEBLÉN, *Théorie de la classe de loisir*, Traduit de l'anglais, Paris, Gallimard, 1970.

<sup>233</sup> Georg SIMMEL, "Fashion", In: *International Quarterly*, 1904.

<sup>234</sup> *Ibid.*, p. 101

Il est indéniable que la consommation de mode est souvent marquée par une quête constante de nouveauté et d'expression symbolique. Il apparaît donc difficile d'introduire de la mesure et de la discrétion dans la consommation de mode. En prenant en considération ces trois oppositions — instabilité et durabilité, superflu et essentialité, symbolique et utilitaire — nous pouvons nous demander si le débardeur en tant que vêtement basique peut réellement être envisagé comme une pièce de mode à part entière. En remettant en question l'extravagance et l'innovation créative, la réappropriation du débardeur par la mode peut être envisagée comme une tentative de contrebalancer l'excès et l'instabilité caractéristique du système de mode.

## 2. De la mode au luxe

Malgré les apparentes divergences entre la mode et la sobriété, la consommation discrète et la simplicité, incarnée dans notre étude par la figure du débardeur, va se trouver légitimer par le modèle du luxe et ses acteurs.

La tendance du débardeur peut, dans un premier temps, être rattachée à celle du *quiet luxury* ou « luxe discret » qui est apparu récemment, redéfinissant le concept du luxe. Comme toute tendance, le *quiet luxury* va agir comme une forme de revalorisation des vêtements basiques, leur conférant un nouveau signifié<sup>235</sup>. Ce phénomène transcende la notion traditionnelle d'opulence qui est associée au luxe pour créer un idéal d'élégance minimaliste. La chercheuse Saveria Mendella définit ce mouvement de la manière suivante : « Un luxe silencieux, donc, et plus précisément un luxe qui ne doit pas se dire. Rejetant fioritures, extravagance et *logomania*, le *quiet luxury* invite à regarder de plus près le vêtement pour mieux apprécier l'art de la confection.<sup>236</sup> » Les créateurs vont ainsi combiner vêtement simple, discret, basique et savoir-faire haut de gamme.

Certaines marques de luxe, dans une perspective de conserver leur position, vont faire le choix de produire des objets simples du vestiaire, mais de se distinguer sur d'autres aspects du produit, au contraire des marques émergentes qui vont se soumettre à la subversion pour se

---

<sup>235</sup> Julien FÉRÉ, *Les dessous du marketing et de la communication, cartographie des imaginaires*, Éditions Ellipses, 2019

<sup>236</sup> Saveria MENDELLA, « Quiet luxury : l'art du trompe-l'œil », Harper's Bazaar France, 04/09/2023. Source : [https://www.harpersbazaar.fr/mode/quiet-luxury-lart-du-trompe-loeil\\_919](https://www.harpersbazaar.fr/mode/quiet-luxury-lart-du-trompe-loeil_919)

distinguer. Le philosophe, Olivier Assouly, explique dans ce sens : « Le luxe ne peut pas puiser sa justification dans une logique d'invention ou de renouvellement des modes, mais dans sa prétention à la restitution, au retour, en ce sens à la nostalgie d'un ordre à l'épreuve du temps ; à l'image de la qualité résistant à l'usure, et en cela, au temps.<sup>237</sup> » Les marques de luxe disposent d'une légitimité historique et patrimoniale, leur permettant de faire résider leur distinction dans des détails de fabrication, par exemple. La possession d'un patrimoine propre à ma marque lui confère une forme de légitimité pour proposer des produits à l'apparence simple. Par ailleurs, dans certains cas, l'identité de marque va venir contrarier la simplicité de l'objet, conférant à son possesseur une distinction statutaire. Au contraire de Bottega Veneta et Chloé, Prada s'approprie le débardeur, mais la logique du logo est conservée. Cette valorisation esthétique de la simplicité conserve, dans ce contexte, des codes de différenciation permettant à un individu de signifier son appartenance à une communauté. Notons, également, en ce sens, qu'il est plus naturel et évident pour certaines marques de s'appuyer sur une rhétorique de la simplicité. En effet, certains acteurs du luxe ont développé leur image de marque sur la durabilité et l'artisanat. Cela concerne par exemple Hermès et Bottega Veneta, dont les expertises originelles ne sont pas la mode, mais respectivement la sellerie et la maroquinerie. Toutes les marques n'ont pas la même approche de la mode et du vêtement. Celle-ci va varier en fonction de l'histoire et de l'image de la marque.

Pour conférer au luxe un statut d'exception, les marques vont s'appuyer sur le concept d'artisanat. Ainsi, « les valeurs rattachées à l'artisanat sont réintroduites, redécouvertes ou en partie inventées par contraste avec l'industrie<sup>238</sup>. » L'intégration de l'artisanat que ce soit dans la production ou dans les discours est stratégique pour les marques de luxe. Les acteurs de luxe doivent trouver des artefacts pour signaler aux destinataires de la marchandise qu'elle n'est pas un simple produit comme les autres. Les marques axent leurs discours sur le savoir-faire et le geste, ce qui va permettre d'occulter les signes potentiels d'industrialisation. Ce qui va donner de la valeur au produit, c'est sa dimension artisanale. Cela permet de signaler aux consommateurs que les produits de luxe ne sont pas simplement des biens ordinaires, mais plutôt des objets d'exception. Dans le cadre de notre étude, les débardeurs commercialisés se distinguent, par exemple, par le lieu de fabrication du produit ainsi que la noblesse et la

---

<sup>237</sup> Olivier ASSOULY, « La rhétorique de la simplicité comme légitimation du luxe », In : Le luxe : Essai sur la fabrique de l'ostentation, Édition du Regard, 2011, p. 373

<sup>238</sup> Ibid., p. 377

résistance des matériaux utilisés : cachemire, coton, laine mérinos<sup>239</sup>. Le débardeur est basique dans sa forme, mais va se distinguer par sa qualité. Cela va permettre de discerner le vêtement parmi les autres débardeurs disponibles sur le marché et de légitimer son prix. Dans un contexte de mode globalisée et industrialisée, l'artisanat et le savoir-faire agissent comme des éléments de distinction pour les marques de luxe.

La réappropriation du débardeur par les marques Chloé, Prada et Bottega Veneta va entrer dans cette logique de redéfinition du luxe, non plus ostentatoire, mais sobre. Le débardeur semble résulter de cette volonté de produire des vêtements à la fois de qualité, durable et passe-partout. Cependant, cette rhétorique de simplicité et de durabilité peut sembler contradictoire, car la consommation de biens de luxe, même les basiques, reste ancrée dans les cycles périodiques et éphémères du système de la mode, caractérisée par une quête incessante de renouvellement.

---

<sup>239</sup> Annexe 4.6, Annexe 4.7, Annexe 4.13, Annexe 4.14, Annexe 4.18, Annexe 4.19

### Conclusion partielle :

L'objectif de cette troisième partie était de repérer la corrélation entre la valorisation du débardeur et l'engagement des marques envers une consommation plus sobre. Nous constatons que la tendance du débardeur blanc et sa mise en avant par les marques de luxe tend à traduire une volonté de développer un vestiaire plus simple et pragmatique. Cela est particulièrement explicite pour la marque Chloé qui axe une grande partie de ses prises de parole autour des enjeux environnementaux et climatiques. Concernant Bottega Veneta et Prada, l'accent est davantage placé sur le savoir-faire et la dimension pratique du débardeur, témoignant d'un retour à l'essentialité du vêtement. Cette démarche de simplification de la garde-robe par la matérialité du vêtement entre dans une logique d'utilisation pérenne et pratique d'un objet sans besoin de renouvellement permanent, ce qui apparaît contradictoire avec la saisonnalité du secteur. Il apparaît ainsi légitime de questionner la soutenabilité de ce modèle de durabilité appliqué au domaine du luxe. En effet, nous pouvons affirmer que la commercialisation du débardeur et sa diffusion mettent en scène une forme de sobriété orchestrée par les marques de mode. Cette démarche de sobriété soulève une question dans l'industrie de la mode qui incarne un système marchand basé sur l'affirmation, la représentation de soi et le renouvellement permanent. Comme nous l'avons vu, certaines maisons de mode, en particulier les marques de luxe, vont parvenir à harmoniser ces deux notions en mettant en avant des valeurs d'artisanat et de rareté. Toutefois, des questions demeurent en suspens. La saisonnalité et les stratégies de démarcation ne contredisent-elles pas les démarches de sobriété entamée par les marques à travers les collections automne-hiver 2022 ? Est-il réellement possible de prendre part à la mode telle qu'elle est conçue actuellement en étant totalement sobre et durable ? Enfin, la valorisation d'une « consommation discrète » constitue-t-elle une transformation pérenne ou une simple tendance éphémère ?

## Recommandations stratégiques

En avant-propos de cette partie, nous noterons qu'il nous est difficile d'aspirer à élaborer des recommandations stratégiques rigoureuses et localisées sans avoir préalablement collaborer et fixer des objectifs avec une marque du secteur. Néanmoins, nous nous appuyerons sur les éléments et les mouvements que nous avons pu observer et relever au cours de notre travail de recherche afin d'énoncer des pistes de réflexion stratégique qui nous apparaissent pertinentes pour les acteurs en présence et les autres marques du secteur de la mode. Il s'agit donc plutôt d'un travail projectif sur l'industrie de la mode basé sur nos recherches scientifiques et nos réflexions théoriques.

Notre exploration de la tendance du débardeur a initié une réflexion sur deux enjeux majeurs et contemporains du secteur : l'inclusivité et la sobriété. En effet, cette étude a permis d'éclairer la pertinence de ces deux aspects dans le paysage actuel de la mode. Nos recommandations stratégiques porteront ainsi principalement sur ces deux notions. Après notre étude et la mise en question des pratiques actuelles, nous allons voir comment les marques peuvent intégrer ces problématiques dans leur stratégie, tout en se prévalant du risque de *pinkwashing* ou de *greenwashing*.

### Avoir une vision d'ensemble, de la chaîne de valeur à la communication

Comme nous l'avons abordé dans la troisième partie de notre travail, il est impératif que l'industrie de la mode prenne des mesures significatives pour réduire son impact sur l'environnement et de contribuer à la préservation des ressources. En raison des crises écologiques successives et de la montée en puissance des préoccupations environnementales chez les consommateurs, le développement durable est devenu un enjeu majeur pour les marques de mode. De ce fait, les marques de mode sont de plus en plus incitées à adopter des approches plus sobres et durables.

Il est essentiel de souligner, tout d'abord, que le concept de sobriété peut s'étendre au-delà de la phase de création. Il est pertinent pour les marques de mode de ne pas restreindre leur démarche de sobriété uniquement à la conception des produits. Nous pouvons, par exemple, appliquer la sobriété au domaine de la communication. La transition écologique implique de développer de nouveaux récits, de nouveaux imaginaires et de nouveaux modèles désirables.



En attirant l'attention, la mode est susceptible d'impacter les modes de vie et d'ouvrir la voie à de nouvelles perspectives. La mode peut être imaginée selon d'autres pistes que l'unique recherche de profit. Associée généralement à une exaltation de la consommation décomplexée, la communication des marques de mode doit se concentrer sur la valeur sociale de l'objet, son intérêt créatif et artisanal. Les marques pourraient, par exemple, développer davantage de discours autour de l'usage, de la revalorisation et du partage des pièces sur les pages des produits ou les réseaux sociaux. Il serait également pertinent d'éviter la surproduction d'événements et de contenus en construisant une stratégie de communication cohérente et raisonnée. La sobriété des informations peut permettre aux marques d'être plus efficace dans leur communication en privilégiant la qualité du contenu plutôt que la quantité. Cela a été initié par la marque Bottega Veneta qui a désormais fait le choix de communiquer uniquement avec un magazine digital trimestriel centré sur la création. En s'orientant vers une prise de parole plus discrète et raisonnée, la marque se démarque des logiques de bombardements de contenus généralement appliquées sur les réseaux sociaux.

S'agissant de notre champ de recherche, notre étude portait majoritairement sur les stratégies communicationnelles des marques à travers les défilés ainsi que sur leurs prises de parole sur les sites internet et les pages de réseaux sociaux. Nous ne sommes donc pas en mesure d'énoncer des recommandations précises en ce qui concerne la fabrication des produits et les matières premières. Néanmoins, il est évident que des innovations doivent émerger sur l'ensemble de la chaîne de valeur du produit car la culture des matières premières et l'ennoblissement textile ont un fort impact sur l'environnement. Ainsi, l'industrie de la mode peut agir sur l'amont de la fabrication en développant des matériaux et des colorants alternatifs respectivement moins énergivores ou exemptés de produits chimiques. Il peut être pertinent d'instaurer davantage de transparence sur la traçabilité des produits et des matières employées dans la confection. La question de la surproduction est également primordiale. Pour réduire son empreinte environnementale, les marques doivent éviter de produire en quantité excessive. Il est pertinent, par exemple, de limiter le nombre de nouveautés et de chercher à prioriser les produits qui font déjà partie de l'offre et qui fonctionnent. Il n'est pas nécessaire de produire en permanence des formes nouvelles pour se démarquer. L'*iconisation* d'un produit est aussi ce qui contribue aussi au succès d'une marque de mode. Il est envisageable de développer une collection de pièces permanentes avec des types de vêtements adaptés et durables en termes de succès commercial comme le débardeur. Il apparaît de plus en plus pertinent de développer des produits à cycle long. Il s'agit d'un moyen de modérer la production et de maintenir constant le

niveau de créativité. Le calendrier de la mode, dont le rythme saisonnier est désormais bouleversé avec notamment le développement des collections croisière ou des *drops*, doit être pensé de manière pertinente autour de temps forts moins réguliers et en se focalisant sur les existants pour éviter les surstocks et répondre au mieux à la demande.

### Soutenir l'inclusion et rendre visible la diversité

L'inclusivité peut être définie comme le fait d'inclure et de promouvoir tous les types d'individus, d'identités, de genres en les traitant de manière juste et équitable<sup>240</sup>. Appliquée à la mode, elle peut supposer l'abolition du diktat d'une beauté universelle normée et genrée avec l'adoption d'un discours adapté pour toutes les communautés qui pourraient en être exclues. Comme nous avons pu le voir à travers la deuxième partie de notre travail, l'industrie de la mode, qui repose fortement sur la production visuelle et la circulation d'images, possède le pouvoir d'apporter de la visibilité et de la représentativité à des groupes sociaux et des identités sociales marginalisés ou stigmatisés. Les acteurs majeurs de la mode et du luxe, en raison de leur taille et de leur capacité à toucher un large public, sont en mesure d'influer sur la représentation des individus dans la société.

Un discours récurrent a progressivement émergé parmi les marques : la liberté et le pouvoir accordés aux femmes. Il est visible chez les marques Prada et Chloé comme nous l'avons souligné avec les collections automne-hiver 2022. Dans les défilés, les silhouettes féminines sont représentées avec des attributs masculins à l'image de la garçonne des années 30. Et les discours de la marque dans les campagnes publicitaires et sur le site internet convergent vers cette idée d'émancipation et de libération. Il est ainsi indéniable qu'au fur et à mesure de son histoire, la mode a évolué et diversifié ses normes afin de s'adapter aux enjeux sociétaux, toutefois la dichotomie entre image et réalité reste prégnante. Une prise de position plus marquée de la part des marques, et suivie de la mise en place d'actions, serait pertinente pour les maisons qui mettent en scène la pluralité des genres et des identités dans leurs défilés. Cela peut se concrétiser par des campagnes d'engagement à l'instar de l'initiative *Pink Pony* de Ralph Lauren<sup>241</sup> qui s'est engagé depuis 2000 dans la lutte contre le cancer. Il s'agit d'un

---

<sup>240</sup> Définition « inclusivity », *Cambridge Dictionary*. Source :

<https://dictionary.cambridge.org/fr/dictionnaire/anglais/inclusivity>

<sup>241</sup> Site internet de Ralph Lauren : <https://www.ralphlauren.fr/fr/pink-pony/705914>

engagement durable puisque la marque renouvelle son opération tous les ans au cours du mois d'« Octobre Rose ». Notons que la marque Chloé a lancé le projet *Girls Forward* en partenariat avec l'Unicef en 2019 pour promouvoir l'égalité des genres. Ce dernier contribue à aider les femmes à accéder à des programmes de formation à travers le monde<sup>242</sup>. La marque le renouvelle depuis trois ans. Dans le cadre de ce partenariat, Chloé procède à la vente de collections capsules dont les bénéfices sont reversés à l'Unicef. Ces constructions à long terme de projets en faveur des femmes comme ceux de Chloé et Ralph Lauren permettent aux marques de constituer une communauté et de s'approprier une cause et un sujet d'engagement. Ces exemples sont intéressants et peuvent être appliqués à d'autres maisons telles que Prada ou Bottega Veneta dans lesquelles les directeurs artistiques transcendent la dichotomie homme/femme à travers leurs créations. Dans cette logique de dépassement du cadre normé hétérosexuel, il serait intéressant pour les marques d'assurer une continuité et une cohérence entre contenus visuels et discours marchand en développant, par exemple, une catégorie unisexe pour certaines pièces polyvalentes.

Nous pouvons également envisager que les marques de mode élargissent leur démarche d'inclusivité, en s'adaptant à un plus vaste éventail de la diversité humaine. Il serait bénéfique pour l'industrie de la mode de poursuivre l'élan de révolution initié récemment, visant à diversifier les morphologies dans les défilés et les campagnes publicitaires. Maintenir la diversité des types de corps représentés témoigne d'une volonté de la marque à prendre en compte la globalité de la population. Les mannequins jouent ainsi un rôle essentiel dans cette dynamique d'évolution des représentations. Mettre sur le devant de la scène des mannequins aux corps variés n'est pas seulement différenciant mais contribue également à la validation et la célébration de leur beauté. Cela est d'autant plus significatif dans le cas du débardeur, un vêtement peu couvrant et près du corps qui souligne les lignes de la silhouette. En exposant la peau et en mettant en évidence les bras et le ventre, le débardeur peut être utilisé comme un symbole du mouvement *body positive*. Son exposition sur des morphologies variées encourage l'acceptation et la valorisation de la diversité corporelle, incitant ainsi à assumer pleinement ses formes et son corps. Par ailleurs, la diversification des normes et des standards de beauté peut passer par la mise en avant de mannequins de différentes classes d'âge et de différentes origines

---

<sup>242</sup> Site internet de l'Unicef, « Chloé renouvelle son engagement aux côtés de l'UNICEF pour l'éducation et l'émancipation des filles ». Source : <https://www.unicef.fr/article/chloe-continue-de-sengager-pour-legalite-des-genres-aux-cotes-dunicef/>

ethniques afin de créer une mode plus inclusive et transgénérationnelle. La diversité des corps ne doit pas être perçue comme une contrainte par les marques de mode, mais comme une opportunité pour une créativité plus riche et variée.

## Conclusion

La visée de ce travail de recherche était de déconstruire la tendance récente du débardeur blanc, d'en comprendre ses implications sociologiques, et d'étudier sa mise en forme dans un contexte communicationnel précis que constitue la commercialisation de ce vêtement par trois marques majeures du secteur, Chloé, Bottega Veneta et Prada. L'idée était d'appréhender cet engouement actuel par le biais de la sémiotique, d'explorer ses fondements, les éléments qui le composent et le traversent. Nous avons notamment cherché, à travers notre analyse, à mettre en parallèle la tendance du débardeur à des mouvements plus larges à l'œuvre dans le secteur de la mode.

Nous avons, dans un premier temps, abordé le débardeur dans une perspective historique afin de saisir les origines et les significations qu'il a acquises, de son apparition à sa réappropriation par l'industrie de la mode. En s'appuyant sur le concept de trivialité développé par le chercheur Yves Jeanneret, nous avons interrogé la circulation du débardeur dans l'espace social c'est-à-dire sa consommation, ses réappropriations, ses réinterprétations et ses diffusions. Cette analyse nous a permis de valider notre première hypothèse qui était la suivante : employé au départ comme sous-vêtement masculin, l'usage du débardeur blanc n'a pas été linéaire et fait l'objet d'une récupération par la mode. Le débardeur est une pièce de vêtement qui connaît une forte persistance dans le temps et l'espace mais ses utilisations n'ont pas été linéaires depuis ses origines. Pratique et confortable, il était initialement destiné aux ouvriers et aux sportifs avant que son emploi ne se diversifie au cours du XX<sup>ème</sup> siècle. Il a été porté de différentes façons et par différentes strates de la société, sans connaître le même engouement à toutes les époques. Ses évolutions d'utilisation l'ont conduit à être perçu successivement comme un vêtement de travail, un sous-vêtement, puis finalement comme un vêtement d'extérieur autonome. Sa circulation dans l'espace et le temps lui a permis au cours de son histoire de se charger de nouvelles valeurs et significations. L'une des plus prégnantes est la symbolique de virilité et d'érotisme conférée par ses origines et ses utilisations dans le cinéma hollywoodien, ce qui a participé également à l'attribution en langue anglaise de son surnom *wifebeater*. Symbole de la culture populaire, les représentations cinématographiques du débardeur ont contribué à enrichir le symbolisme associé à ce vêtement, lui conférant de nouvelles significations et connotations. Lorsqu'il est arboré par des personnages au cinéma, il devient un moyen puissant de communication symbolique, évoquant alternativement le monde du sport, les distinctions sociales, les notions de genre, la masculinité ou encore l'érotisme. Son rôle en

tant que sous-vêtement tend à décliner, notamment au sein des générations plus jeunes, ce qui a pour conséquence de faire paraître ce type d'usage désuet. En parallèle de ces apparitions, l'émancipation vestimentaire acquise par les femmes, conjuguée à la simplicité et à la neutralité de sa forme, a favorisé son intégration progressive dans le vestiaire féminin initiée dans les années 20, période durant laquelle la mode garçonne revendiquait une forme de neutralité entre les genres. Ancêtre des styles lesbiens, la figure de la garçonne a conféré à la pièce un statut anticonformiste qui conserve encore aujourd'hui une place centrale dans les représentations des esthétiques gays et lesbiens, comme développé dans la deuxième partie de notre analyse. Il apparaît sous un nouveau jour dans les années 1990 et en 2022, lorsqu'il est intégré dans les collections de maisons de mode. Ce réinvestissement par l'industrie de la mode a entraîné l'acquisition d'un nouveau statut pour le débardeur, le propulsant en tant que vêtement à la mode, soutenu par des marques de prêt-à-porter et des professionnels du secteur. Il y a une contradiction à inscrire le débardeur dans une tendance, si nous partons du principe que cette dernière constitue un phénomène éphémère et passager caractérisée par un cycle de popularité qui naît soudainement et s'estompe rapidement. Transcendant les époques, le débardeur apparaît comme une pièce basique et intemporelle. Sa forme, avec ses bretelles et son encolure échancrée, est restée constante, ce qui témoigne de son aspect durable. Nous décelons une tension entre la constance du débardeur et la fugacité de la tendance. Il nous fallait partir de cette contradiction pour saisir l'intérêt que représentait le débardeur pour la sphère de la mode. En quoi la mise en tendance du débardeur blanc, basique et intemporel, est-elle pertinente dans le paysage actuel de la mode ? Quels phénomènes et mouvements peuvent expliquer l'engouement autour d'un vêtement durable et simple ? Le déplacement du débardeur dans le domaine de la tendance lui confère une nouvelle couche de signification, tout en remotivant les signes du vêtement qui fait partie des « basiques » intemporels de nos garde-robes.

Nous avons donc cherché à explorer davantage le réinvestissement de cette pièce de vêtement par la mode et les représentations que celui-ci sous-tendait. Nous nous sommes ainsi concentrés sur la circulation et la diffusion de la tendance du débardeur dans les espaces communicationnels et marchands de trois maisons de mode afin de saisir quelles symboliques du vêtement y étaient exploités. Notre première intuition reposait sur l'aspect inclusif du débardeur. Il semblait véhiculer un message revendicatif en raison de son statut anticonformiste, forgé par son adoption par des groupes socialement marginalisés. Nous avons ainsi avancé l'hypothèse suivante : le débardeur blanc, historiquement symbole de revendications, constitue un outil de démarcation et d'affirmation de soi pour celui qui le porte. Cette dernière nous

invitait à questionner les mises en avant de la pièce de vêtement et à nous demander de quelle manière elles pouvaient s'insérer dans des discours tournés vers l'inclusivité. La première partie de notre travail nous avait permis de repérer que le débardeur avait fait l'objet d'une réappropriation par les femmes et la communauté LGBTQ+, conférant à la pièce un statut transgressif. Ce premier constat nous a donc amené à nous interroger sur le pouvoir expressif du vêtement en termes de représentation d'identité sociale et de genre. En nous basant sur les travaux de la théoricienne du genre Judith Butler notamment repris par Gertrud Lenhart, nous avons mis en lumière l'importance des choix vestimentaires dans la performance de genre c'est-à-dire le processus grâce auquel se produit le positionnement de genre. Les conduites individuelles, y compris les choix vestimentaires, qui s'écartent des normes traditionnelles en matière d'expression de genre, peuvent être interprétées comme subversives. Cette divergence apparaît essentielle pour déconstruire les normes hétéronormées qui cloisonnent les individus dans un schéma binaire restrictif et ouvrir la voie à des expressions de genre plus fluides et diversifiées. Du fait de sa conception simple et de ses réappropriations successives, le débardeur présente la particularité d'opérer un brouillage des frontières entre les genres. Il transcende les conventions vestimentaires liées au masculin et au féminin, créant ainsi une sorte d'ambiguïté ou de fusion entre les deux catégories. En utilisant une approche sémiotique pour examiner les contenus et les discours présents dans notre corpus, notre objectif était de comprendre comment cette subversion des normes de genre traditionnelles se manifestait et se traduisait dans les campagnes marketing récentes mettant en avant le débardeur. Nous avons entrepris une analyse approfondie des signes et des symboles présents dans les communications entourant le débardeur, cherchant ainsi à étudier la manière dont ils contribuaient à remettre en question les normes hétéronormatives de genre. Cette approche méthodologique nous a permis d'analyser les représentations d'identités de genre convoquées par les marques dans leurs défilés automne-hiver 2022. Des maisons, à l'instar de Prada et Chloé, semblent exacerber une esthétique androgyne distinctive qui évoque la figure de la « garçonne » des années 20. Cette démarche de promotion d'une forme de dislocation des injonctions vestimentaires imposées à la femme peut être interprétée comme une déclaration en faveur de l'autonomie et de l'indépendance des femmes. Cette idée est renforcée par les autres contenus développés par ces marques autour de leur collection de la saison. Ce discours est moins significatif pour la marque Bottega Veneta mais nous retrouvons toutefois une forme de neutralité dans la promotion du débardeur blanc puisque le vêtement est arboré à la fois par des silhouettes féminines et masculines dans le cadre d'un défilé mixte. De plus, cette reprise d'une pièce emblématique de l'esthétique gay et lesbien et sa mise en scène indifférenciée sur les silhouettes féminines et masculines peuvent être

interprétées comme une célébration de la culture *queer*, traduisant ainsi une tentative d'infuser une forme de subversivité dans le défilé. Cette exploration approfondie nous permet donc d'affirmer que le débardeur à travers ces collections de mode est employé dans une démarche d'engagement en faveur de l'inclusivité, subvertissant la dichotomie conventionnelle homme/femme. Cette esthétisation des luttes féministes et *queer* contribue naturellement à leur mise en visibilité. Il est indéniable d'avancer que les directeurs artistiques, et ce depuis plusieurs décennies, tendent à dérouter le schéma binaire des représentations de genre, néanmoins, le potentiel subversif du débardeur est à nuancer. L'emploi du débardeur n'est plus aussi subversif qu'il n'a pu l'être dans le passé. En effet, nous pouvons avancer que sa réappropriation marchande et son appropriation généralisée appauvrissent son caractère distinctif. Nous pouvons voir dans ces mises en scène une utilisation du féminisme esthétique qui prendrait le pas sur des revendications plus radicales. De plus, la catégorisation binaire genrée du débardeur reste également marquée dans les espaces purement marchands des marques à l'instar du site *e-commerce*. En somme et pour répondre à notre deuxième hypothèse, nous pouvons avancer que la réappropriation du débardeur donne inévitablement de la visibilité aux revendications identitaires mais que la démarche d'engagement en faveur de l'inclusivité est à relativiser.

La troisième partie de notre travail portait quant à elle sur la dimension minimaliste et sobre que représentait le débardeur. Se basant sur nos intuitions de départ, nous avons entrepris une réflexion visant à contextualiser la récente tendance du débardeur dans le cadre d'une démarche de sobriété adoptée par les marques, en réponse à l'urgence climatique actuelle. Dans cette partie de notre recherche, nous avons examiné comment le débardeur, en raison de sa simplicité et de sa durabilité, pouvait s'inscrire dans une démarche de promotion d'une mode plus sobre et respectueuse de l'environnement. Cette dernière section visait ainsi à affirmer ou réfuter notre troisième hypothèse qui était la suivante : en cherchant à rendre une pièce basique désirable, la tendance du débardeur blanc est le marqueur d'un imaginaire du retour à l'essentiel dans le secteur de la mode. Pour répondre à cette prédiction, nous nous sommes, dans un premier temps, attardés sur la définition de deux notions significatives qui ont récemment acquis une notoriété croissante dans le contexte des crises écologiques successives : la durabilité et la sobriété. Notre objectif était d'appliquer ces deux concepts à l'industrie de la mode que nous avons identifié comme un domaine d'activité ayant un impact significatif sur l'environnement. Nous avons entrepris de définir ces deux notions, en examinant comment la durabilité et la sobriété pouvaient être interprétées dans le contexte de l'industrie de la mode. La durabilité renvoie à la temporalité. Il s'agit d'une notion complexe qui recouvre plusieurs



dimensions, portant à la fois sur la résistance physique du produit, sa pérennité d'usage et sa longévité en termes de désirabilité. Dans le cadre de la mode, un vêtement durable doit, par définition, démontrer sa robustesse à travers sa résistance à l'usure, sa capacité à s'adapter aux besoins changeants de l'utilisateur au fil du temps, évitant ainsi un remplacement prématuré ainsi que son potentiel à créer un engagement émotionnel avec son usager. La sobriété, quant à elle, est une notion qui implique une approche plus mesurée et raisonnée de la consommation et de la production de vêtements. Dans un contexte où l'industrie de la mode est souvent associée à une production effrénée, à une obsolescence rapide des vêtements et à une surconsommation, la sobriété invite à se recentrer sur l'essentialité et la qualité, plutôt que la quantité. Appliquée à la conception du vêtement, la sobriété vise la simplification du vêtement en le ramenant à ses fonctions fondamentales de base : fournir une protection et couvrir le corps de manière fonctionnelle. Cette approche se traduit par un *design* épuré qui élimine le superflu, mettant en avant l'aspect utilitaire du vêtement. Nos recherches préliminaires nous ont permis de montrer que ces deux aspects de durabilité et de sobriété sont caractéristiques du débardeur qui est parvenu à transcender les époques tout en conservant une forme simple et épurée. Sa mise en scène dans les contenus et les discours de marque de mode va s'apparenter à une valorisation et une esthétisation d'une forme de dénuement et de simplification esthétique. En tant que vêtement à vocation pratique, le débardeur a pris une nouvelle signification en devenant le symbole de la simplicité et de l'élégance discrète grâce à cette mise en avant. Nos analyses sémiotiques nous ont également permis de démontrer que la neutralité et le pragmatisme dans les collections automne-hiver 2022 de Bottega Veneta, Prada et Chloé ne s'expriment pas seulement à travers la matérialité du débardeur. En effet, les contenus des marques présentent la caractéristique d'être épurés et simples, contrastant avec l'extravagance et le spectaculaire qui sont généralement associés au secteur. Même si les marques Bottega Veneta et Prada évoquent l'aspect pratique des vêtements mis en scène dans leurs collections, nous pouvons souligner que la durabilité et la sobriété incarnées par le débardeur s'insèrent dans une démarche plus globale pour la marque Chloé qui déploie un discours centré sur les enjeux environnementaux depuis plusieurs années. Pour conclure, en remettant en question l'extravagance et le besoin constant d'innovation créative, l'intégration du débardeur par la mode peut être interprétée comme une tentative de rétablir un certain équilibre face à l'excès et à l'instabilité qui sont souvent associés au système de la mode. Ce discours de simplicité porté par le débardeur se trouve d'autant plus légitimité par les marques de luxe qui apparaissent comme des garde-fous en termes de qualité et de savoir-faire. Le débardeur basique dans sa forme va se distinguer par sa durabilité et son label de bien de luxe. Les marques parviennent

ainsi à concilier durabilité et mode. De la même manière que pour notre deuxième hypothèse, nous pouvons affirmer que le débardeur par ses mises en scène orchestrées par les marques participe à une esthétisation d'une mode vestimentaire orientée vers la simplicité et l'essentialité, cependant, certains questionnements demeurent en suspens. Nous pouvons notamment nous interroger sur la pérennité de la démarche et le paradoxe qu'elle représente dans un univers marchand fortement concurrentiel reposant sur la démarcation sociale et l'esthétique.

En conclusion, il convient de souligner que les origines d'une tendance sont diverses, protéiformes et difficiles à identifier. Notre travail de recherche s'est focalisé sur deux mouvements qui traversent actuellement l'industrie de la mode : l'expression identitaire de genre et la démarche de sobriété. Comme nous l'avons vu, il est difficile de déterminer nettement dans le cas des marques étudiées la tendance majoritaire qui a conduit à la mise en avant du débardeur. Les deux démarches d'inclusivité et de sobriété semblent s'entrecroiser et sont plus ou moins mises en avant en fonction des marques et de leur héritage. Notre travail nous a ainsi permis de nous interroger sur les influences et les interactions réciproques entre mode et enjeux sociétaux. Malgré son apparente simplicité, l'engouement autour du débardeur soulève des questions cruciales. Le vêtement devient le reflet des valeurs et des préoccupations actuelles, qu'elles soient liées à l'expression du genre ou l'éthique environnementale. Cette étude démontre la profondeur des questions que la mode peut susciter et comment elle peut servir de terrain d'expression et de réflexion pour les problématiques contemporaines les plus pertinentes.

## Limites

Nous avons conscience que notre étude se heurte à des limites à la fois en termes de matériaux analysés et de temporalité. Tout d'abord, malgré une brève rétrospective historique concernant l'usage du débardeur, nous avons limité notre analyse sémiotique à du contenu récent, publié par des marques qui ont commercialisé le débardeur en 2022. Il aurait été pertinent d'étendre notre étude à d'autres périodes telles que les années 90 où le débardeur a également fait l'objet d'une réappropriation par des maisons de mode afin de comprendre quelle signification sa commercialisation prenait durant cette décennie. De plus, notre corpus se restreint à trois acteurs majeurs du luxe qui est un secteur spécifique dans lequel la création tient une place centrale. Dans une approche comparative, il aurait ainsi pu être pertinent de porter notre attention sur des entreprises qui possèdent des débardeurs blancs dans leur offre mais dont le positionnement diffère sur le marché. Par exemple, l'observation d'enseignes « milieu de gamme » comme COS et Uniqlo mais également de marques plus *premium* telles que Maje et Sandro aurait pu nous permettre d'étayer nos réflexions et de procéder à une analyse comparative des discours de marque sur la base de la segmentation du marché. Ainsi, étendre notre terrain d'études en termes de taille d'échantillon et de temporalité seraient les premières pistes à envisager pour contourner les limites de notre étude.

Par ailleurs, l'angle d'approche de notre enquête de terrain présente des lacunes pour comprendre pleinement ce qui se dissimule derrière la consommation du débardeur. Nous avons mené notre recherche d'un point de vue précis mais réducteur, celui de la marque qui est l'émetteur des discours que nous avons choisi d'étudier. Notre analyse s'étant concentrée sur les discours de marque et la manière dont le débardeur y est mis en avant, il serait pertinent d'approfondir nos recherches en se plaçant du côté du récepteur c'est-à-dire du consommateur. Nous pourrions envisager de procéder à une série d'entretiens semi-directifs auprès de porteurs de débardeurs. Nous aurions la possibilité de les interroger sur leurs motivations et l'intérêt qu'il trouve à acheter et à porter ce type de vêtement. Nous pourrions identifier, dans une certaine mesure, les typologies de consommateur qui portent des débardeurs. Cela permettrait également de mieux saisir la signification et les imaginaires associés à ce type de vêtement à l'époque actuelle. Par ailleurs, cette étude qualitative pourrait être un moyen de savoir si ce que les marques communiquent à travers la commercialisation du débardeur se répercute directement sur le choix des consommateurs. Les acheteurs de débardeur sont-ils influencés par l'aspect pragmatique, durable de la pièce ou bien par le brouillage des codes normatifs de genre

qu'il permettrait ? Cette perspective consommateur serait un moyen d'approfondir nos réflexions. Nous pourrions ainsi supposer que le port du débardeur se limite qu'à une catégorie de la population qui serait qualifiée d'avant-garde et que son usage n'est pas permis socialement dans certains contextes.

## Bibliographie

### Ouvrages :

ABÉLÈS (Marc), SERRE (Marine), – *Ré-génération : Quelle mode pour le monde d'après ?* – Monde en cours, Édition de l'Aube, 2022.

ASSOULY (Olivier), – « La rhétorique de la simplicité comme légitimation du luxe », In : *Le luxe : Essai sur la fabrique de l'ostentation*. – Édition du Regard, 2011.

BANON (Sarah). – « Mode et féminisme », in : *19 regards sur la mode*. – IFM- Éditions du Regard, septembre 2022.

BARD (Christine). – *Les Garçonnes. Modes et fantasmes des Années folles*. – Paris, Flammarion, 1998.

BARD (Christine). – *Ce que soulève la jupe : Identités, transgressions, résistances*. – Paris, Éditions Autrement, 2010

BARD (Christine). – *Une histoire politique du pantalon*, – Paris, Seuil, 2010

BARD (Christine), LE NAN (Frédérique). – *Dire le genre : Avec les mots, avec le corps*. – Paris, CNRS, 2019.

BARRERE (Christian) et SANTAGATA (Walter). – *La mode : une économie de la créativité et du patrimoine à l'heure du marché*. – Questions de culture, La documentation française, 2005.

BARTHES (Roland). – *Système de la mode*. – Paris, Le Seuil, 1967.

BARTHES (Roland). – *Le bleu est à la mode cette année*. – Paris, IFM/Regard, 2001.

BERGER (Peter), LUCKMANN (Thomas). – *La construction sociale de la réalité*, (1966). – Paris, Méridiens et Klincksieck, 1986.

BERTHELOT-GUIET (Karine). – *Analyser les discours publicitaires*. – coll. I.COM, Armand Colin, 2015.

BRAUDEL (Fernand). – *Civilisation matérielle et Capitalisme : Tome 1, Les structures du quotidien* – Paris, Armand Colin, 2022.

BUTLER (Judith). – *Trouble dans le genre : Le féminisme et la subversion de l'identité*. – La Découverte Poche, 2006.

CAMPES (Isabelle), ZELLAL (Coline). – *Vêtements modèles*. – Mucem, 2020.

CASPER (Grégory), BRIONES (Éric). – *La génération Y et le luxe*. – Hors Collection, Dunod, 2014.

- COLE (Shaun). – *Don we now our gay apparel: Gay Men's Dress in the Twentieth Century (Dress, Body, Culture)*. – Berg Publishers, 2000.
- COLE (Shaun). – *L'histoire des sous-vêtements masculins*. – Parkstone, 2010.
- ÉPICURE. – Lettre à Mécénée. – Édition de Pierre-Marie Morel, GF (n°1274), Flammarion, 2009.
- ERNER (Guillaume). – *Victimes de la mode ? Comment on la crée, pourquoi on la suit*. – Paris, Éd. La Découverte, 2004,
- ERNER (Guillaume). – *La sociologie des tendances*, coll. Que sais-je ?, PUF, 2009.
- FÉRÉ (Julien). – Les dessous du marketing et de la communication, cartographie des imaginaires. – Éditions Ellipses, 2019
- FÉRÉ (Julien). – *Les Dessous des tendances : Quand l'éphémère fait avancer le monde*. – Ellipses, 2022.
- GAUTIER (Jérôme). – *Chanel Figures du style*. – Éditions de la Martinières, 2011.
- GECZY (Adam), KARAMINAS (Vicki). – *Queer Style (Subcultural style)*. – Bloomsbury Academic, 2013
- GODART (Frédéric). – *Sociologie de la mode*. – La Découverte, Collection Repères, 2010.
- GUIONNET (Christine), NEVEU (Érik). – *Féminin/Masculin. Sociologie du genre*. – Paris, Armand Colin (Collection U), 2004.
- GULLINGSRUD (Annie). – *Fashion Fibers: Designing for Sustainability*. – Bloomsbury, 2017.
- HEBDIGE (Dick). – *Sous-culture : Le sens du style*. – Paris, Éditions Zones, La Découverte, 2008.
- JEANNERET (Yves). – *Penser la trivialité*. – Paris : Lavoisier, 2008.
- JEANNERET (Yves). – *Critique de la trivialité : Les médiations de la communication, enjeu de Pouvoir*. – Éditions Non Standard, 2014.
- JENKINSON (Jo). – “Unisex Fashion.” In: *Berg Encyclopedia of World Dress and Fashion: Global Perspectives*, edited by Joanne B. Eicher and Phyllis G. Tortora Oxford: Berg, 2010.
- KATZ (Jonathan David), STEELE (Valerie). – *A queer history of fashion: From the closet to the catwalk*. – Yale University Press, 2013.
- LEHNERT (Gertrud). – « Gender », In: *Berg Encyclopedia of World Dress and Fashion. Volume 8 : West Europe*. – edited by Lise Skov, Berg, 2010.

- LEMIEUX (Andrée-Anne). – « Les enjeux du développement durable dans l'industrie de la mode », in : *19 regards sur la mode*, IFM- Éditions du Regard, septembre 2022.
- LIPOVETSKY (Gilles). – *L'empire de l'éphémère*. – Folio Essais, 1991
- MARCKETTI (Sara. B), KARPOVA (Elena E). – *The Dangers of Fashion: Towards Ethical and Sustainable Solutions*. – Bloomsbury, 2020
- MARTIN (Richard), KODA (Harold). – *Infra-Apparel*. – The Metropolitan Museum of Art, New York, 1993.
- MONNEYRON (Frédéric). – *La frivolité essentielle*. – Puf, coll. Quadrige, 2008.
- MORIN (Edgar). – *Les stars*. – Paris, Éditions du Seuil, 1972.
- OAKLEY (Ann). – *Sex, gender, and society*. – London, Temple Smith, 1972.
- PAPAUX (Alain), BOURG (Dominique). – *Vers une société sobre et désirable*. – Puf, 2010
- PASTOUREAU (Michel), SIMONET (Dominique). – *Le petit livre des couleurs*. – Éditions Points, 2005.
- PEREC (George). – *L'infra-ordinaire*. – Édition du Seuil, La librairie du XXI<sup>e</sup> siècle, 1989.
- POLAN (Brenda), TREDRE (Roger). – *The Great Fashion Designers: From Chanel to McQueen, the names that made fashion history*. – Bloomsbury Visual Arts, 2nd edition, 2020.
- RABHI (Pierre). – *Vers la société heureuse*. – Actes Sud, Collection Babel, 2013.
- REILLY (Andrew). – “Gay, Lesbian, Bisexual, and Transgendered Persons”, in: *Berg Encyclopedia of World Dress and Fashion. Volume 3: The United States and Canada*, Bloomsbury, 2011
- ROCHE (Daniel). – *La culture des apparences : Une histoire du vêtement, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle*. – Paris, Fayard, 1989.
- STEELE (Valerie). – *The Berg Companion to Fashion*. – Berg, 2010.
- STEELE (Valerie). – *Reinvention and Restlessness: Fashion in the Nineties*. – Rizzoli Electa, 2021
- STRICKLAND (Edward). – *Minimalism: Origins, Bloomington*. – Indiana University Press, 2000.
- TOROMANOFF (Agata), TOROMANOFF (Pierre). – *La France en 101 objets cultes*. – Ouest France, 2 septembre 2022.
- VEBLEN (Thorstein). – *Théorie de la classe de loisir*. – Traduit de l'anglais, Paris, Gallimard, 1970.

WAQUET (Dominique), LAPORTE (Marion). – *La Mode*. – Que sais-je ? PUF, 2014.

WELTERS (Linda). – “The Fashion of”, *Linda Welter*, in: *Sustainable Fashion: Take action*. – 3rd Edition, Fairchild Books, Bloomsbury, 2022.

WEST (Candace), H. ZIMMERMAN (Don). – « Faire le genre », Traduction de l’anglais (américain) par Fabienne Malbois, In : *Nouvelles Questions Féministes*, 2009/3 (Vol.28).

WILSON (Elizabeth). – *Adorned in Dreams: Fashion and Modernity*. – Rutgers University Press, 2003.

#### **Articles :**

BARTHES (Roland). – « Histoire et sociologie du Vêtement », p. 430-441, in : *Annales : Économies, sociétés, civilisations*. – 12<sup>ème</sup> année, N°3, 1957.

BASSO FOSSALI (Pierluigi). « Habiller les personnages, revêtir la chair : La contribution des costumes à la signification filmique », in *Signata. Annales des sémiotiques* [En ligne], 11 | 2020, mis en ligne le 01 juillet 2020. URL : <http://journals.openedition.org/signata/2878>

MEYER (Michel), « L'éthique selon la vertu : d'Aristote à Comte-Sponville », in : *Revue internationale de philosophie*, N°258, 2011/4.

PIGENET (Michel), « À propos des représentations et des rapports sociaux sexués : identité professionnelle et masculinité chez les dockers français (XIXe-XXe siècles) », in *Le Mouvement Social*, N° 198, 2002.

SIMMEL (Georg), “Fashion”, in: *International Quarterly*, 1904.



## **Annexes**

## Sommaire des annexes

Corpus 1 : Références multimédia .....	3
<b>Annexe 1.1</b> .....	<b>3</b>
<b>Annexe 1.2</b> .....	<b>5</b>
<b>Annexe 1.3</b> .....	<b>7</b>
<b>Annexe 1.4</b> .....	<b>8</b>
<b>Annexe 1.5</b> .....	<b>9</b>
<b>Annexe 1.6</b> .....	<b>10</b>
<b>Annexe 1.7</b> .....	<b>11</b>
<b>Annexe 1.8</b> .....	<b>12</b>
<b>Annexe 1.9</b> .....	<b>13</b>
<b>Annexe 1.10</b> .....	<b>14</b>
<b>Annexe 1.11</b> .....	<b>15</b>
<b>Annexe 1.12</b> .....	<b>16</b>
<b>Annexe 1.13</b> .....	<b>17</b>
<b>Annexe 1.14</b> .....	<b>18</b>
<b>Annexe 1.15</b> .....	<b>19</b>
<b>Annexe 1.16</b> .....	<b>20</b>
<b>Annexe 1.17</b> .....	<b>21</b>
<b>Annexe 1.18</b> .....	<b>22</b>
<b>Annexe 1.19</b> .....	<b>23</b>
<b>Annexe 1.20</b> .....	<b>24</b>
<b>Annexe 1.21</b> .....	<b>25</b>
<b>Annexe 1.22</b> .....	<b>26</b>
<b>Annexe 1.23</b> .....	<b>27</b>
<b>Annexe 1.24</b> .....	<b>28</b>
<b>Annexe 1.25</b> .....	<b>29</b>
<b>Annexe 1.26</b> .....	<b>30</b>
<b>Annexe 1.27</b> .....	<b>31</b>
<b>Annexe 1.28</b> .....	<b>32</b>
<b>Annexe 1.29</b> .....	<b>33</b>
<b>Annexe 1.30</b> .....	<b>34</b>
<b>Annexe 1.31</b> .....	<b>35</b>
<b>Annexe 1.32</b> .....	<b>36</b>
<b>Annexe 1.33</b> .....	<b>37</b>

<b>Annexe 1.34</b> .....	<b>38</b>
<b>Annexe 1.35</b> .....	<b>39</b>
<b>Annexe 1.36</b> .....	<b>40</b>
<b>Annexe 1.37</b> .....	<b>41</b>
<b>Annexe 1.38</b> .....	<b>43</b>
<b>Annexe 1.39</b> .....	<b>44</b>
Corpus 2 : Analyse discursive d'articles de magazines spécialisés .....	46
Corpus 3 : Analyse sémiotique de défilés .....	52
<b>Annexe 3.1</b> .....	<b>52</b>
<b>Annexe 3.2</b> .....	<b>64</b>
<b>Annexe 3.3</b> .....	<b>77</b>
Corpus 4 : Analyse des discours des marques Chloé, Prada et Bottega Veneta .....	94
<b>Annexe 4.1</b> .....	<b>95</b>
<b>Annexe 4.2</b> .....	<b>99</b>
<b>Annexe 4.3</b> .....	<b>101</b>
<b>Annexe 4.4</b> .....	<b>104</b>
<b>Annexe 4.5</b> .....	<b>107</b>
<b>Annexe 4.6</b> .....	<b>111</b>
<b>Annexe 4.7</b> .....	<b>118</b>
<b>Annexe 4.8</b> .....	<b>125</b>
<b>Annexe 4.9</b> .....	<b>133</b>
<b>Annexe 4.10</b> .....	<b>146</b>
<b>Annexe 4.11</b> .....	<b>155</b>
<b>Annexe 4.12</b> .....	<b>164</b>
<b>Annexe 4.13</b> .....	<b>168</b>
<b>Annexe 4.14</b> .....	<b>173</b>
<b>Annexe 4.15</b> .....	<b>178</b>
<b>Annexe 4.16</b> .....	<b>184</b>
<b>Annexe 4.17</b> .....	<b>193</b>
<b>Annexe 4.18</b> .....	<b>220</b>
<b>Annexe 4.19</b> .....	<b>225</b>
<b>Annexe 4.20</b> .....	<b>230</b>
Corpus 5 : Entretien avec un chercheur universitaire spécialisé dans le secteur de la mode. 234	
<b>Annexe 5.1</b> .....	<b>234</b>

**Corpus 1 : Références multimédia**

**Annexe 1.1**

Section débardeur de l'exposition virtuelle « Vêtements modèles » présentée au Mucem de Marseille en 2020



# LE DÉBARDEUR

Maillot décolleté sans manche ; vient de « débarder », fait de décharger des marchandises.

Le débardeur en maille tricotée est, avant d'être porté seul, d'abord un vêtement du dessous. Son montage en tricot de coton tubulaire caractéristique lui donne une élasticité qui permet d'épouser les formes du corps. D'abord employé comme tricot de peau aux vertus hygiénistes avec sa maille absorbante, il ressemble au justaucorps de lutteur ou d'haltérophile, ainsi qu'aux maillots de bain, en laine ou en coton, portés autour des années 1900.

En apparence d'une grande simplicité, le débardeur joue en vérité dès le début du XX<sup>e</sup> siècle un rôle de marqueur social et culturel aux connotations élastiques. Ses origines, qui se situent dans le monde du travail, et plus particulièrement des métiers de l'industrialisation, en font d'abord une incarnation de la virilité. Fortement sexualisé, il est aussi porté par des femmes dans l'entre-deux-guerres, étendard d'un corps libéré des entraves pluriséculaires qui caractérisaient le vêtement féminin. Naviguant entre les genres, il est aujourd'hui un basique de tous les vestiaires.

*Vest or singlet in Britain; tank top in the United States: sleeveless shirt with a low neckline; the French term 'débardeur' is derived from the verb 'débarder', meaning to unload goods.*

Before being worn on its own, the sleeveless shirt in knitted fabric was originally an undergarment. Its characteristic knitted cotton fabric gives it an elasticity that enables it to hug the body's shape. First used as an undershirt whose absorbent knit offered hygienic benefits, it resembles the leotards worn by wrestlers and weightlifters, as well as the wool or cotton swimsuits worn around 1900.

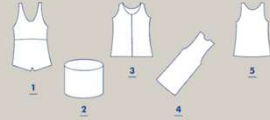
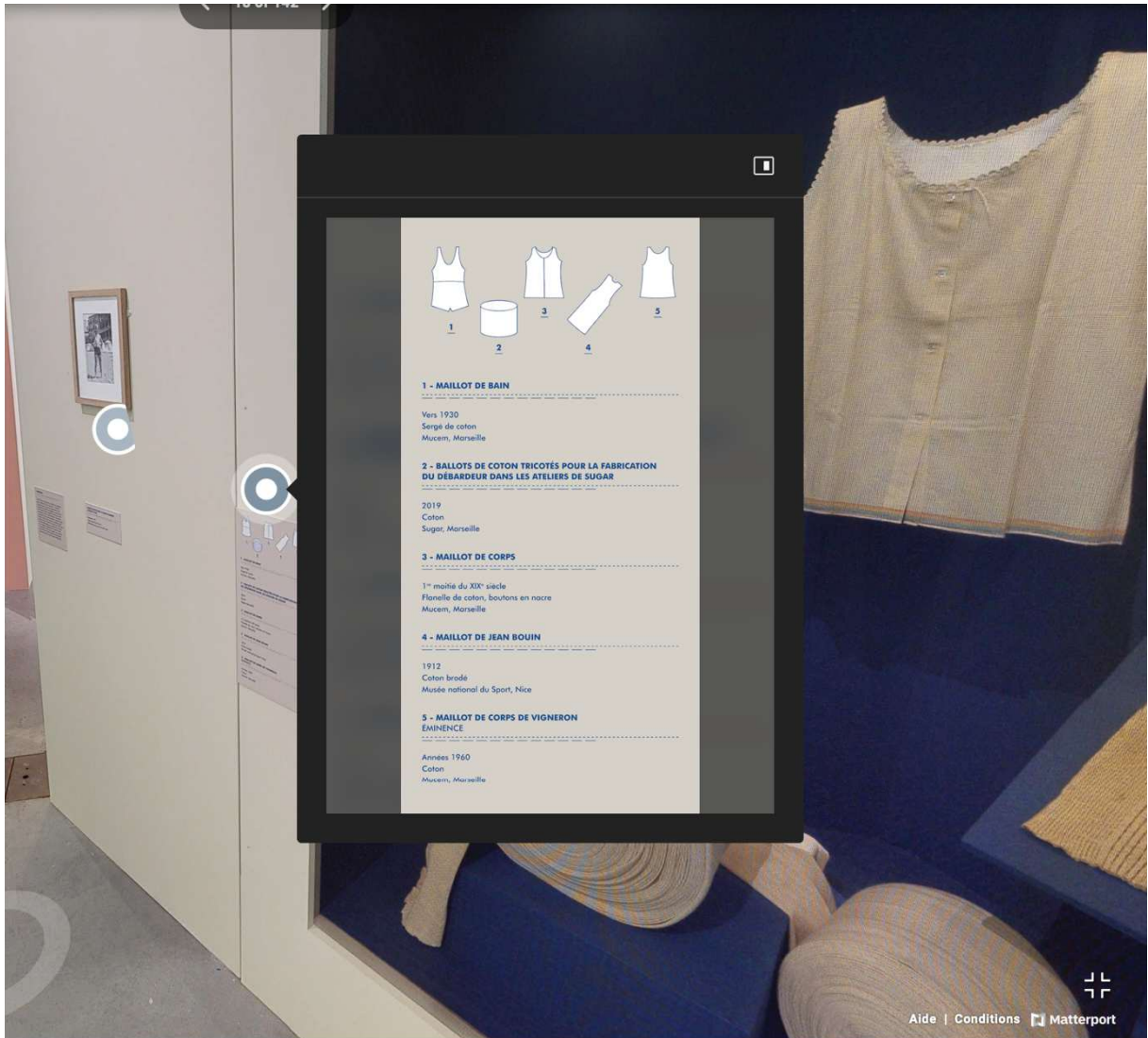
Very simple in appearance, at the beginning of the 20th century, the sleeveless shirt served as a social and cultural marker with various connotations. Its origins in the world of work, and notably industrial professions, initially made it the embodiment of virility. It has a strong sexual resonance, and is also worn by women during the interwar period, when it symbolised the body's liberation from the centuries-old constraints of female clothing. Today, as it navigates between genders, it is a staple of every wardrobe.



## Annexe 1.2

Vitrine se trouvant dans la section débardeur de l'exposition virtuelle « Vêtements modèles » présentée au Mucem de Marseille en 2020





**1 - MAILLOT DE BAIN**

Vers 1930  
Sergé de coton  
Mucom, Marseille

**2 - BALLOTS DE COTON TRICOTÉS POUR LA FABRICATION  
DU DÉBARDEUR DANS LES ATELIERS DE SUGAR**

2019  
Coton  
Sugar, Marseille

**3 - MAILLOT DE CORPS**

1<sup>er</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> siècle  
Flanelle de coton, boutons en nacre  
Mucom, Marseille

**4 - MAILLOT DE JEAN BOUIN**

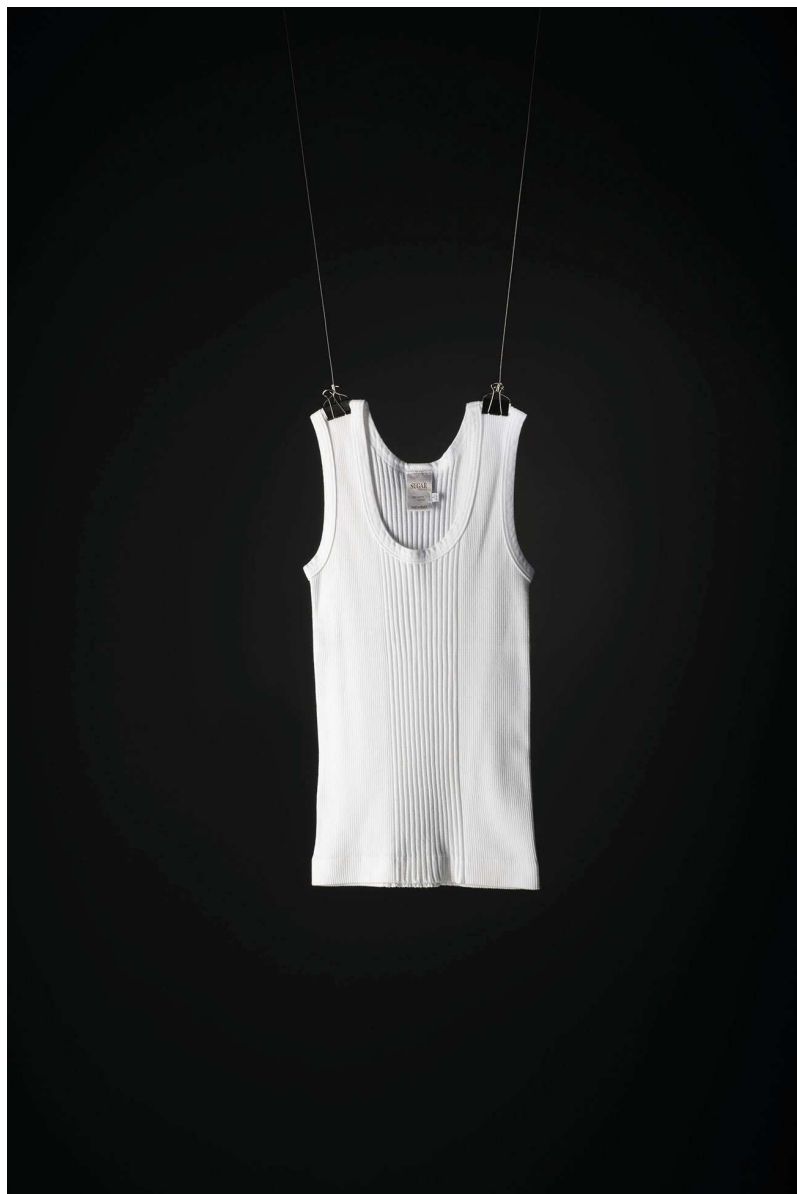
1912  
Coton brodé  
Musée national du Sport, Nice

**5 - MAILLOT DE CORPS DE VIGNERON  
EMINENCE**

Années 1960  
Coton  
Mucom, Marseille

### Annexe 1.3

Débardeur de la marque Sugar, maille Richelieu tricotée en pur coton commercialisé par De Toujours Marseille, photographie de Marianne Kuhn





#### Annexe 1.4

Le lutteur Krumer sur une carte postale de la fin du XIXème siècle et du début du XXème siècle, RMN-Grand Palais (Mucem)



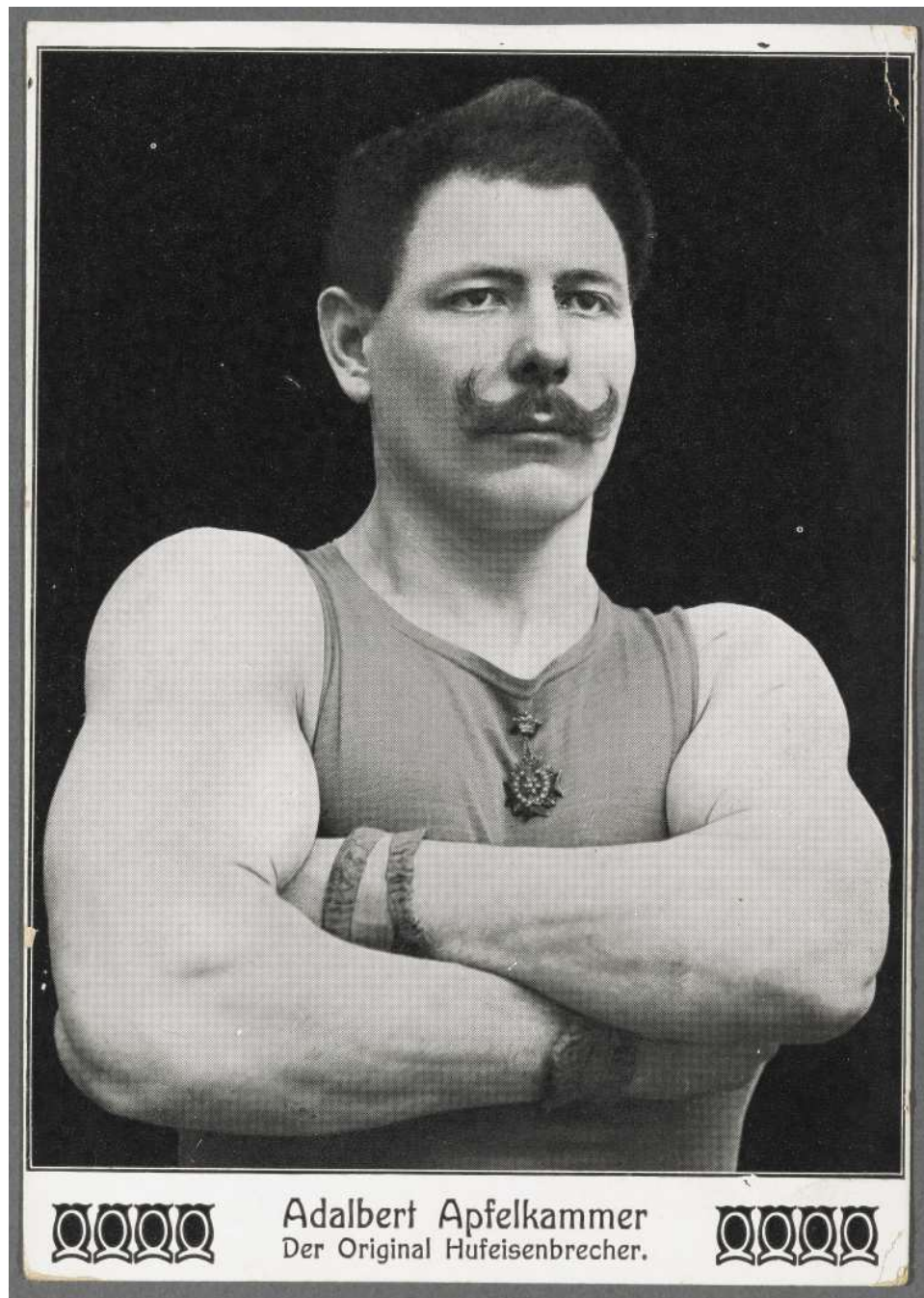
## Annexe 1.5

Troupe de l'Arène Athlétique Ambroise Marseille, RMN-Grand Palais (Mucem),  
photographie de Franck Raux



**Annexe 1.6**

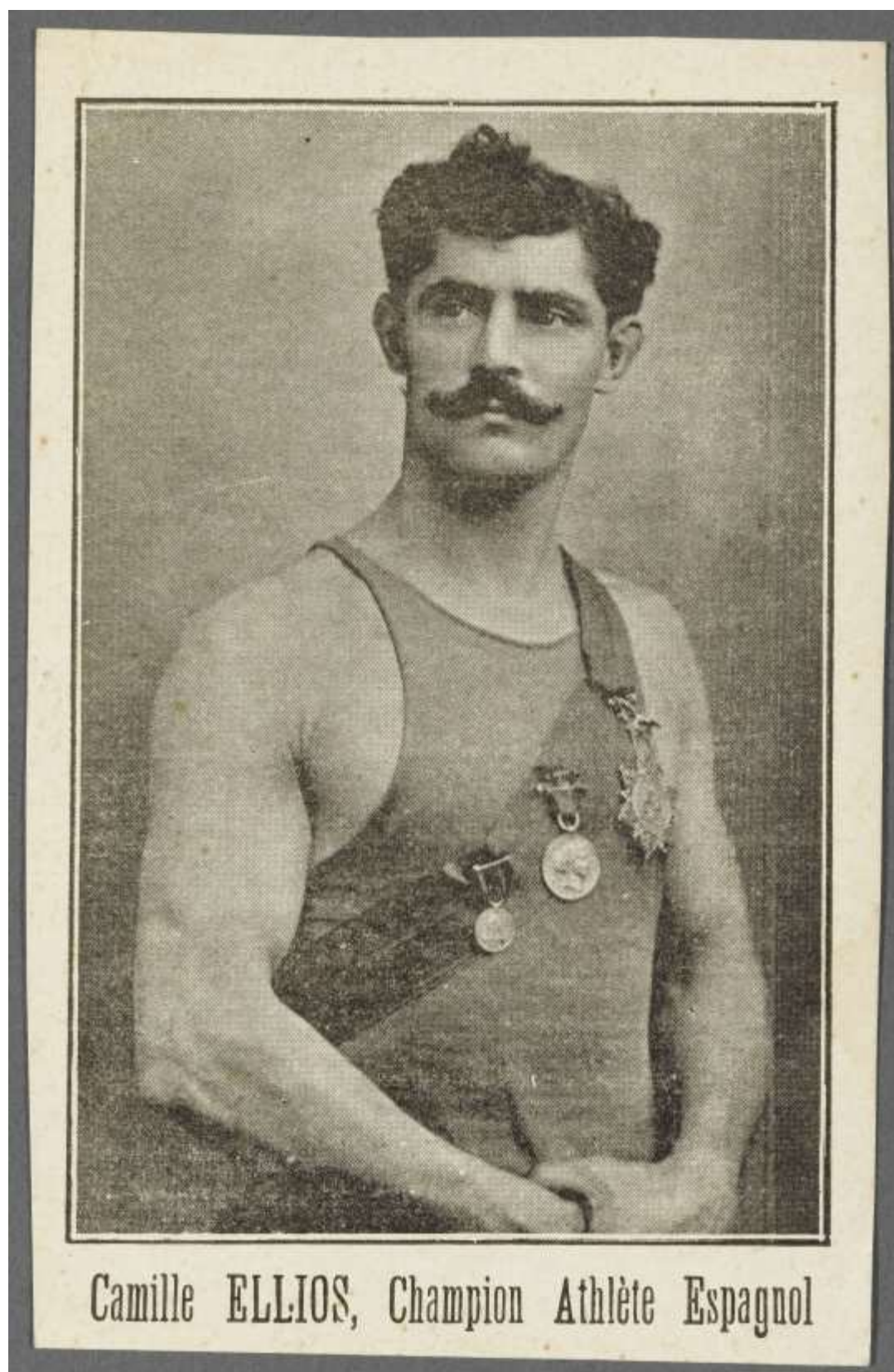
Adalbert Apfelkammer, leueur de poids, fin du XIXème et début XXème siècle, Fonds d'archives Gustave Soury, Mucem, Marseille





**Annexe 1.7**

Camille Elliös, athlète espagnol sur une carte postale de la fin du XIXème siècle et début du XXème siècle



## Annexe 1.8

Déchargement d'un bateau à Matanzas en juillet 1991 à Cuba, photographie de Lily Franet, Collection Gamma Rapho



## Annexe 1.9

Ouvriers dans une filature à Armentières (Nord) en 1903, Agence de photographie Roger-Viollet





## Annexe 1.10

Quai de Bercy, 1935, photographie de Willy Ronis (1910-2009), ministère de la Culture, MAP, dist. RMN-GP



## Annexe 1.11

Extrait du film *Les Temps modernes* de Charlie Chaplin, 1936





## Annexe 1.12

La Grève des dockers contre la guerre d'Indochine, Antoine Serra, 1950

16



La Grève des dockers à Marseille contre la guerre d'Indochine, huile sur toile, A. Serra, 1950, 280 x 210 cm, coll. Espace culturel Paul-Ricard, cliché J. Serra © ADAGP

### Annexe 1.13

Suzanne Lenglen, la Divine, habillée par Jean Patou, Paris, 1926, tirage argentique d'époque noir et blanc



**Annexe 1.14**

Foujita au téléphone, Paris, 1928, photographie d'André Kertész



**Annexe 1.15**

Renée, Biarritz, 1930, photographie de Jacques Henri Lartigue





**Annexe 1.16**

Renée Perle, Juan-Les-Pins, 1930, photographie de Jacques-Henri Lartigue



**Annexe 1.17**

Scène tirée du film *La femme du boulanger* de Marcel Pagnol en 1938



## Annexe 1.18

Marlon Brando dans le rôle de Stanley Kowalski dans le film *Un tramway nommé Désir* de Elia Kazan en 1951



## Annexe 1.19

Yves Montand sur le tournage du film *Le Salaire de la peur* de Henri Georges Clouzot sorti en 1953, photographie de Sam Lévin





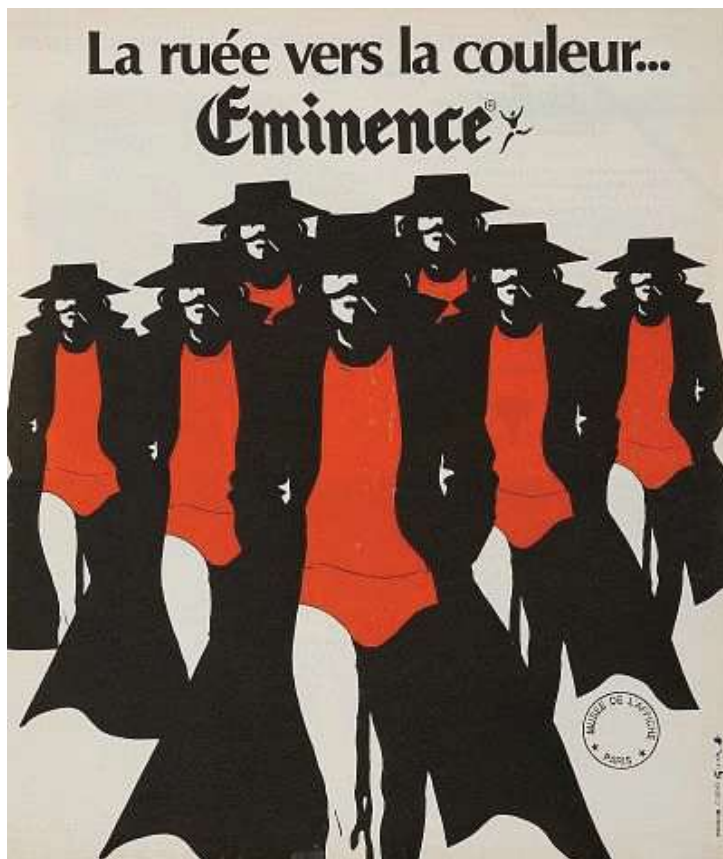
## Annexe 1.20

Martin Scorsese, Robert De Niro et Harvey Keitel sur le tournage du film *Mean Streets* sorti en 1973



**Annexe 1.21**

Annonce presse "La ruée vers la couleur... Eminence" illustrée par René Gruau, 1973



## Annexe 1.22

Jane Birkin et Dallesandro dans le film *Je t'aime moi non plus* de Serge Gainsbourg sorti en 1976, photographie Président Films & Renn Productions



## Annexe 1.23

Sigourney Weaver portant un débardeur dans le film *Alien* de Ridley Scott sorti en 1979, Sunset Boulevard/Corbis, Getty Images



## Annexe 1.24

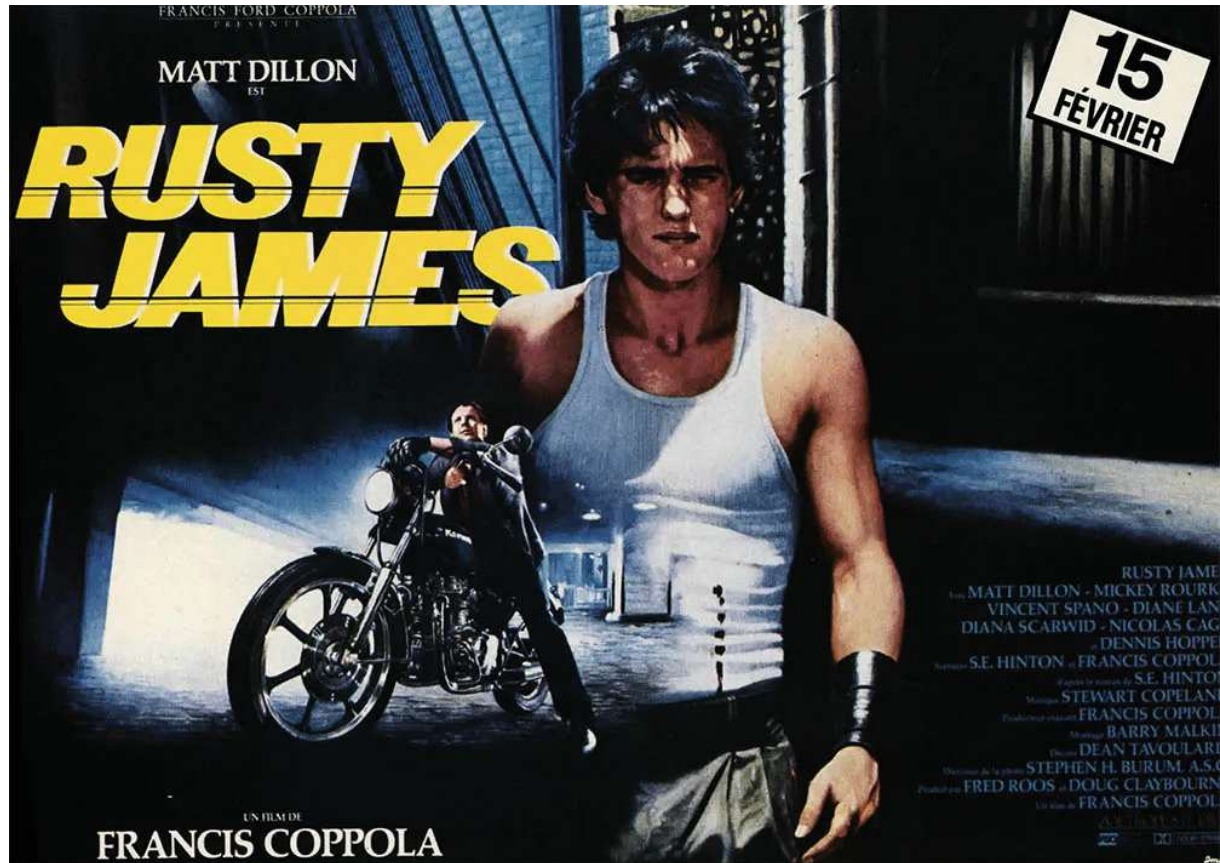
Photographie de Brad Davis sur le film *Querelle* de Rainer Werner Fassbinder, sorti en 1982





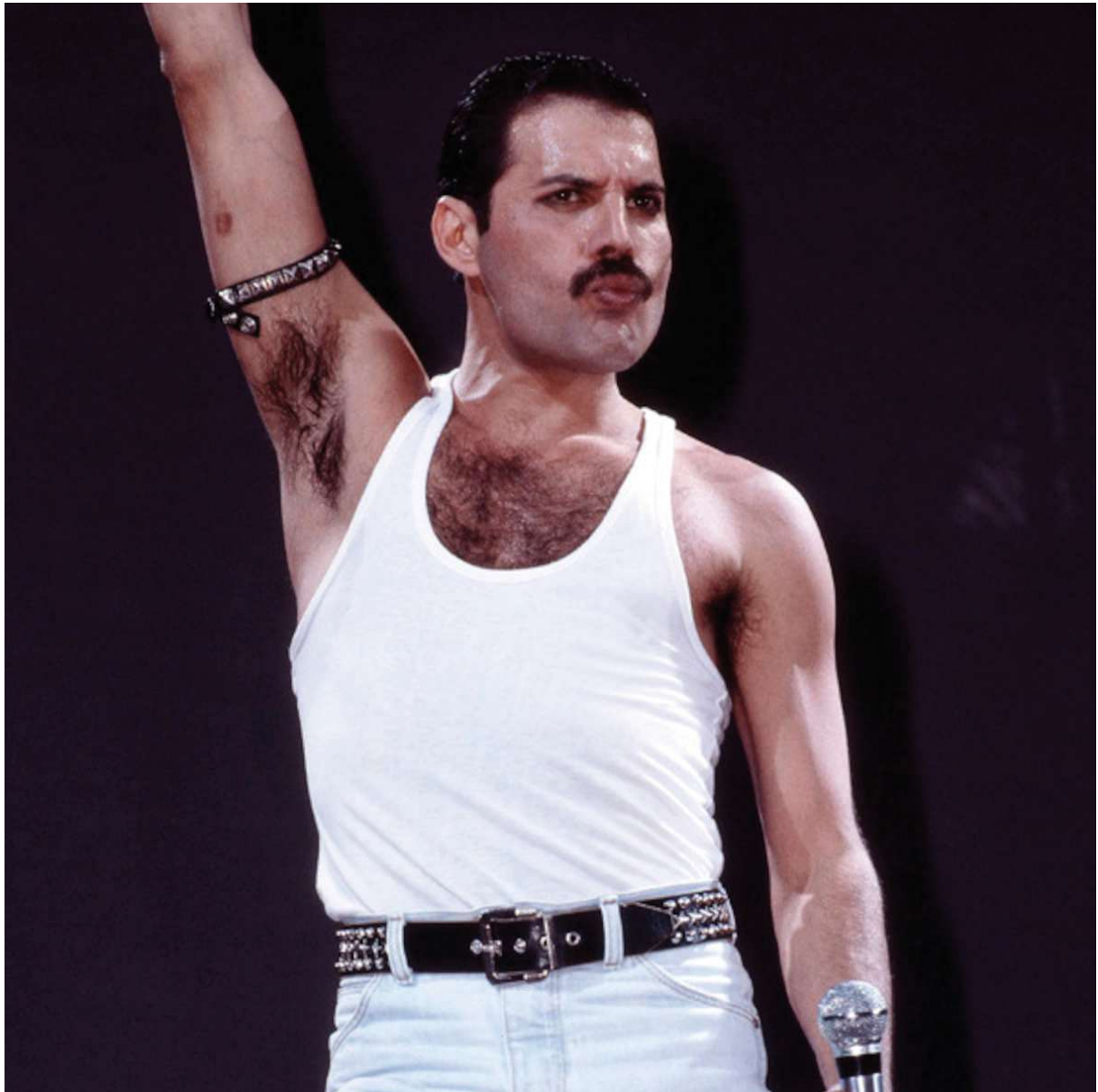
Annexe 1.25

Affiche du film *Rusty James* de Francis Ford Coppola sorti en 1983



**Annexe 1.26**

Freddie Mercury au Wembley Stadium à Londres, le 13 juillet 1985, photographie de Phil Dent



**Annexe 1.27**

Julia Roberts à Malibu en juillet 1990, photographie de Herb Ritts





## Annexe 1.28

Susan Sarandon portant un débardeur dans le rôle de Louise dans le film *Thelma et Louise* de Ridley Scott sorti en 1991



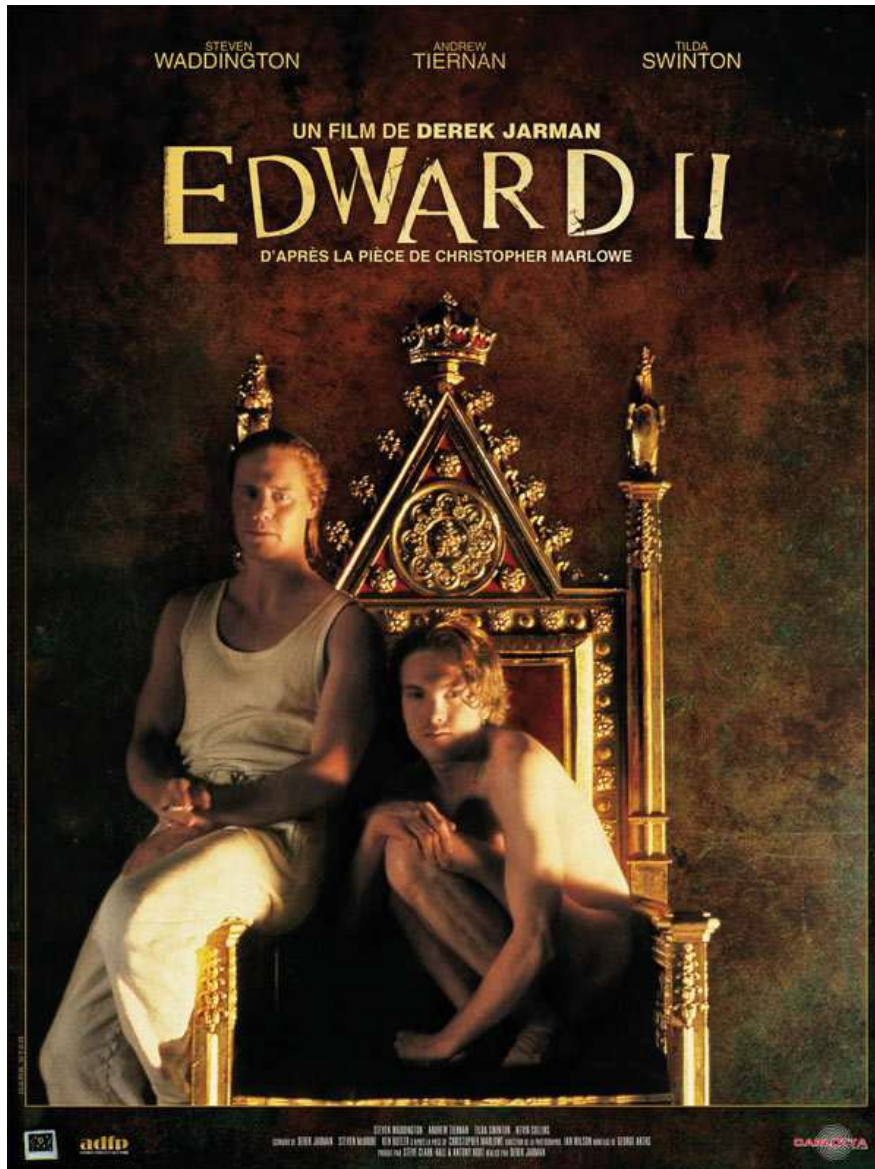
## Annexe 1.29

Robe du soir Chanel, collection Printemps Été 1992, Karl Lagerfeld



Annexe 1.30

Affiche du film *Edward II* de Derek Jarman, sorti en novembre 1992



## Annexe 1.31

Publicité pour le parfum CK One, Calvin Klein, 1994



Annexe 1.32

Affiche du film *Die Hard with a Vengeance* sorti en 1995





**Annexe 1.33**

Kate Moss arriving from New-York, 16 décembre 1994, photographie de Jim Smeal, Ron Galella Collection



**Annexe 1.34**

Défilé Prêt-à- porter Printemps 1998, Helmut Lang





## Annexe 1.35

Nicolas Cage portant un débardeur dans le film *Con Air* de Simon West sorti en 1997, Touchstone Pictures, Getty Images



## Annexe 1.36

Beyoncé sur le tournage du clip « Crazy In Love », sorti en 2003



## Annexe 1.37

Capture d'écran d'un post Instagram de la créatrice de contenu Léna Mahfouf, défilé Giambattista Valli, 9 mars 2022





LENAMAHOUF  
Publications

Suivre



lenamahfouf  
Paris, France



Aimé par marie\_davy et 496 703 autres personnes

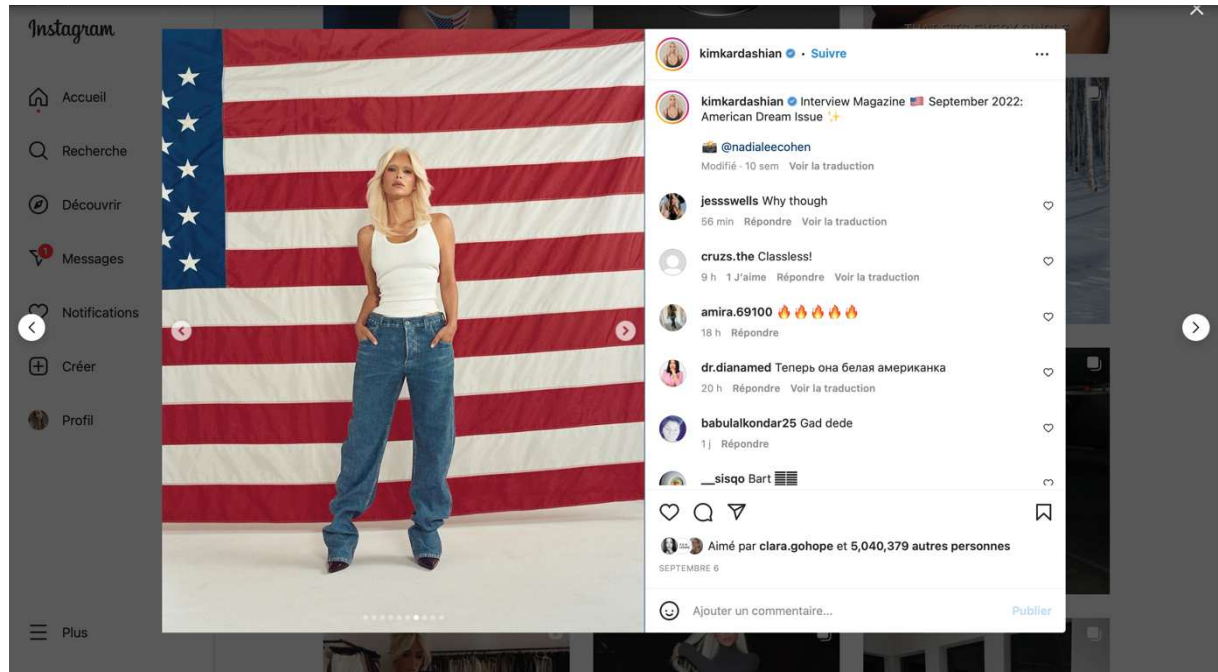
lenamahfouf blue jean, white shirt 💖 pour @giambattistavalliparis





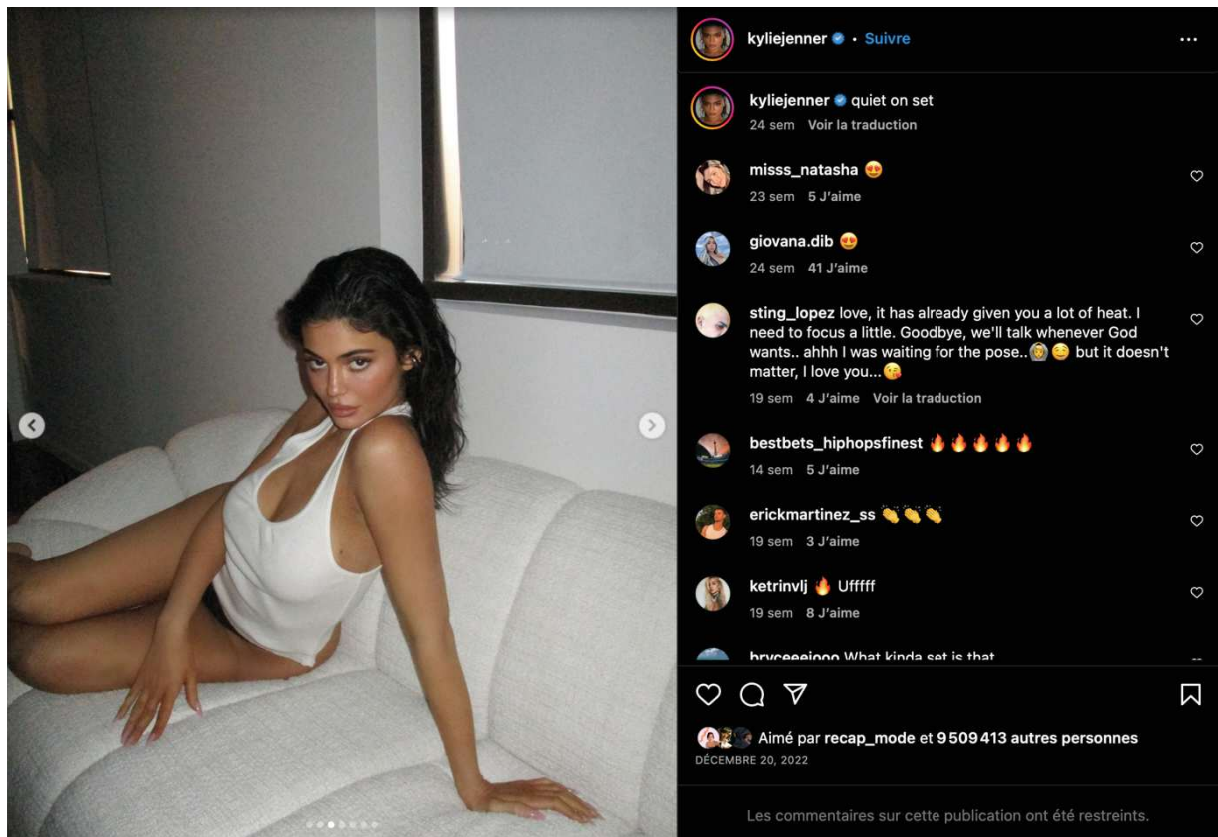
## Annexe 1.38

Capture d'écran d'un post Instagram de Kim Kardashian, 6 septembre 2022, photographies de Nadia Lee Cohen pour Interview Magazine, USA



## Annexe 1.39

Capture d'écran d'un post Instagram de Kylie Jenner, 20 décembre 2022





**Annexe 1.40**

Couverture du magazine *Vogue France* de mai 2023

Source : <https://www.vogue.fr/article/mona-tougaard-cover-girl-vogue-france-mai-2023>



## Corpus 2 : Analyse discursive d'articles de magazines spécialisés

### Annexe 2.1

Corpus de 9 articles portant sur le débardeur, publiés au cours de l'année 2022 sur des sites de magazines spécialisés

#### 1. Article de presse publié sur le site internet Grazia, le 08/03/2022 :

<https://www.grazia.fr/mode/inspirations/cette-piece-simplissime-et-au-style-tres-basique-sera-la-plus-tendance-ce-printemps-602500.html#item=1>

- Énonciation :
  - Locuteur effacé : texte à la 3<sup>ème</sup> personne
  - Effacement de l'auctoralité
- Temps des verbes :
  - Titre au futur de l'indicatif pour prédire le retour d'une tendance
  - Corps de l'article au présent conférant à la tendance présentée une actualité et une continuité
- Convocation des experts :  
/
- Preuves :
  - Photographie du mannequin Elsa Hosk
  - Une égérie est convoquée pour légitimer la tendance
- Champ lexical de la tendance :
  - « tendance », « partout », « pièce phare », « à la pointe du style »

#### 2. Article de presse publié sur le site Madame Figaro, le 28/04/2022

<https://madame.lefigaro.fr/style/le-debardeur-blanc-cet-indispensable-de-l-ete-2022-que-vous-possédez-peut-etre-deja-20220428>

- Énonciation :
  - Emploi de la première et de la deuxième personne du pluriel afin de créer un sentiment de communauté avec les lecteurs/lectrices de l'article
- Temps des verbes :
  - Corps de l'article au présent conférant à la tendance présentée une actualité et une continuité
  - Emploi du passé pour avancer que la tendance s'est déjà établie
- Convocation des experts :
  - Bottega Veneta

- Prada
- Hermès

- Preuves :
  - Poste Instagram de l'influenceuse Léna Mahfouf
  - Évocation des défilés Automne-Hiver 2022
- Champ lexical de la tendance :
  - « un top incontournable sur les podiums », « à la pointe de la tendance », « efficace »

### 3. Article de presse publié sur le site Vogue France, le 24/02/2022

<https://www.vogue.fr/mode/article/prada-tendance-tank-top-debardeur-automne-hiver-2022-2023>

- Énonciation :
  - Première personne du pluriel pour créer un effet de communauté
  - Troisième personne du singulier
  - Effacement de l'auctoralité
- Temps des verbes :
  - Présent de l'indicatif pour signifier l'actualité de la tendance
- Convocation des experts :
  - Prada
  - Kaia Gerber
  - Hunter Schafer
  - Miuccia Prada
  - Raf Simons
- Preuves :
  - Défilé Automne-Hiver 2022 de Prada (photographies)
- Champ lexical de la tendance :
  - « tendance », « objets de désir », « tendances », « le débardeur regagne ses lettres de noblesses mode »

### 4. Article de presse publié sur le site de Elle, le 31/05/2022 :

<https://www.elle.fr/Mode/La-mode-des-stars/20-looks-de-Kendall-Jenner-en-debardeur-a-copier>

- Énonciation :
  - Troisième personne du singulier qui vise à effacer l'auctoralié
  - Première personne du pluriel pour créer un sentiment de communauté
- Temps des verbes :
  - Présent de l'indicatif pour symboliser l'actualité et la continuité de la tendance
- Convocation des experts :
  - Kendall Jenner
  - Prada
  - Bottega Veneta
  - Loewe
- Preuves :
  - Photographies de Kendal Jenner
  - Défilés de Prada, Bottega Veneta et Loewe
- Champ lexical de la tendance :
  - « essentiel absolu », « le débardeur revient en force dans nos dressings », « indispensable »

**5. Article de presse publié sur le site de Le Figaro, le 02/05/2022 :**

<https://www.lefigaro.fr/industrie-mode/un-debardeur-sinon-rien-20220502>

- Énonciation :
  - Troisième personne du singulier qui vise à effacer l'auctoralié
  - Première personne du pluriel pour créer un sentiment de communauté
- Temps des verbes :
  - Présent de l'indicatif pour symboliser l'actualité et la continuité de la tendance
- Convocation des experts :
  - Cos
  - Prada
  - Bottega Veneta
  - Ester Manas
  - Marine Serre
  - Chloé
  - Loewe
  - Uniqlo
  - Courrèges
- Preuves :
  - Vente de débardeurs dans le magasin Cos de la rue des Rosiers
  - défilés de mode

- Champ lexical de la tendance :  
- « tendance », « de retour sur les podiums », « plébiscité », « nouvel indispensable »

**6. Article de presse publié sur le site de Le Journal des Femmes, le 23/09/2022 :**  
<https://www.journaldesfemmes.fr/mode/conseils-mode/2793639-tendances-mode-automne-hiver-repbnl/>

- Énonciation :  
- Troisième personne du singulier qui vise à effacer l'auctoralié
- Temps des verbes :  
- Présent de l'indicatif pour symboliser l'actualité et la continuité de la tendance
- Convocation des experts :  
- Prada  
- Chloé  
- Sacai
- Preuves :  
- Défiles de mode (photographie du défilé Automne-Hiver 2022 Femme de Prada)
- Champ lexical de la tendance :  
- « tendances », « le marcel blanc s'impose pour l'automne-hiver 2022-2023 »

**7. Article de presse publié sur le site de i-D Vice, le 16/03/2022 :**  
<https://i-d.vice.com/fr/article/3ab439/must-have-mode-2022>

- Énonciation :  
- Troisième personne du singulier qui vise à effacer l'auctoralié
- Temps des verbes :  
- Présent de l'indicatif pour symboliser l'actualité et la continuité de la tendance
- Convocation des experts :  
- Prada  
- Bottega Veneta  
- Acné Studios  
- Sacai  
- Chloé  
- Matthieu Blazy  
- Chitose Abe

- Preuves :  
- Défilés de mode Automne-Hiver2022 de Bottega Veneta, Sacai, Prada
- Champ lexical de la tendance :  
- « must-have mode », « le débardeur blanc a peut-être occupé le devant de la scène plus que les autres », « l'élévation d'un vêtement »

**8. Article de presse publié sur le site de Vogue France, le 02/08/2022 :**

<https://www.vogue.fr/mode/article/tank-top-prada-disponible>

- Énonciation :  
- Troisième personne du singulier qui vise à effacer l'auctorité  
- Première personne du pluriel pour créer un sentiment de communauté
- Temps des verbes :  
- Présent de l'indicatif pour symboliser l'actualité et la continuité de la tendance
- Convocation des experts :  
- Prada  
- Kaia Gerber
- Preuves :  
- Défilé Prada automne-hiver 2022-2023 (photographies)
- Champ lexical de la tendance :  
- « la pièce la plus prisée », « article phare », « potentiel statut de pièce culte »

**9. Article de presse publié sur le site de Marie France, le 26/10/2022 :**

<https://www.mariefrance.fr/mode/tendances-mode/tendances-mode-hiver-2022-top-vetements-accessoires-populaires-677050.html>

- Énonciation :  
- Troisième personne du singulier qui vise à effacer l'auctorité
- Temps des verbes :  
- Présent de l'indicatif pour symboliser l'actualité et la continuité de la tendance
- Convocation des experts :  
- Prada
- Preuves :  
- The Lyst Index



- Prada

- Champ lexical de la tendance :

- « tendance mode 2022 », « pièces mode les plus populaires », « les plus influents du moment », « une véritable tendance mode »

## Corpus 3 : Analyse sémiotique de défilés

### Annexe 3.1

Analyse sémiotique du défilé Automne-Hiver 2022-2023 de la Maison Chloé

1) Corpus des visuels de la collection sur le site internet de la marque













## 2) Analyse du film de la collection

Source :

[https://www.chloe.com/fr/chloe/femme/fashionshow/chloe\\_autumnwinter2022\\_section](https://www.chloe.com/fr/chloe/femme/fashionshow/chloe_autumnwinter2022_section)

<b>Unité de signification</b>	<b>Dénotation</b>	<b>Connotation</b>
Types de support Lieu de médiatisation / date	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Écran numérique</li> <li>• Défilé du jeudi 3 mars 2022 dans la serre vitrée du parc André Citroën filmé et mis en ligne sur le site internet de la marque</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réalisme, objectivité</li> <li>• Le spectateur contemple la scène comme s'il voyait la scène "réelle"</li> <li>• Espace qui trouve sa symbolique dans son emplacement géographique c'est-à-dire un parc, un espace de verdure</li> </ul>
Promotion Disposition dans le cadre de l'image de l'objet principal de la publicité	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le vêtement est mis en situation, c'est-à-dire porté par des mannequins qui défilent dans une serre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sincérité de la promotion</li> <li>• Possibilité de voir le produit dans leur tridimensionnalité</li> </ul>



	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Présentation pure sans décor</li> <li>• Produit présenté en acte, dans des circonstances réelles d'activité</li> </ul>	
Traitements Procédés qui modifient ou caractérisent le procédé d'impression de l'image	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Images nettes et en couleur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Authenticité, volonté de représenter fidèlement le réel</li> </ul>
Foyer de lecture ou modalité de l'image analogue "au sens d'engagement du sujet dans le procès énoncé ou représenté, équivalent du je de l'énoncé linguistique"	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contre-plongée</li> <li>• Frontalité pure</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Effet de grandeur, de supériorité du sujet portant le produit</li> </ul>
<b>Niveau plastique</b>	<p><b>Description/Dénotation</b></p> <p><b>FORMES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Prédominance de lignes droites structurées avec la serre et la disposition du public</li> <li>• Vêtements qui allient des formes droites et des formes souples</li> </ul> <p><b>COULEURS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Gris/blanc : ciel rendu visible par la transparence des vitres</li> </ul>	<p><b>Effet de sens/connotation</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Élément structuré et longiligne qui révèle aspect strict et cadré de la collection</li> <li>• Souplesse du vêtement qui renvoie à la liberté de se mouvoir</li> <li>• Naturalité</li> <li>• Couleurs liées à la terre et à la nature</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Beige : sable sur le sol</li> <li>• Rouge, bleu, terracotta, blanc, gris, noir, beige, orange, noir : vêtements</li> </ul> <p><b>ECLAIRAGE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Prédominance de la lumière naturelle</li> <li>• Spots lumineux</li> </ul> <p><b>MATIÈRE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Cuir, coton, laine, cachemire : vêtements</li> <li>• Prédominance de matière naturelle : sable</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Présence d'éléments naturels (sable)</li> <li>• Décor épuré et minimaliste qui renvoie à la simplicité des produits présentés</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Rappel de la nature</li> <li>• Volonté de présenter le vêtement objectivement</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Aspect réconfortant de certains vêtements qui contraste avec le cuir plus structuré</li> </ul>
<b>Niveau scénique</b>	<p><b>SUPPORT</b></p> <p>Film mis en ligne sur le site internet de la marque</p> <p><b>CADRE</b></p> <p>Succession de plan d'ensemble/ plan moyen/plan américain/gros plan sur le visage ou une partie du corps</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Plans permettant de mettre en valeur l'ensemble des tenues mais également les détails des vêtements</li> </ul>

	<p><b>CADRAGE ET ANGLE DE PRISE DE VUE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Alternance gros plan sur une partie du corps/plan d'ensemble/plan général</li> </ul> <p><b>ANGLES DE PRISE DE VUE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Succession axe horizontal/ plan plongée et plan contre-plongée</li> <li>• Caméra en mouvement : travelling avant, arrière, latéral droite, panoramique horizontal, zoom</li> </ul> <p><b>COMPOSITION ET MISE EN SCENE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Marche dans le sable</li> <li>• Les protagonistes participant au défilé et public sont au même niveau</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Caméra qui suit le mouvement des mannequins pour emmener le spectateur au plus près du vêtement</li> <li>• Observer le vêtement de manière tridimensionnelle</li> <li>• Créer une immersion avec les mannequins</li> <li>• Proximité installée entre le public présent sur place et ce qui est présenté</li> </ul>
--	--	---

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Plans successifs sur les mannequins</li> <li>• Produits présentés en acte sans mise en scène particulière</li> </ul> <p><b>HIERARCHISATION DE LA VISION ET ORIENTATION DE L'IMAGE CONSTRUCTON FOCALISEE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Construction axiale : les mannequins portant les vêtements sont au centre de l'image, au centre du regard</li> <li>• Coupe franche et rapide des plans</li> </ul> <p><b>PARCOURS DE LECTURE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Caméra qui suit le mouvement de chaque mannequin les uns à la suite des autres</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Centrer l'attention du spectateur sur l'objet</li> </ul>
<b>Niveau iconique</b>	<b>DENOTATION</b>	<b>MESSAGE ICONIQUE</b>

	<p><b>VÊTEMENTS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Coupes sobres, classiques voire strictes avec peu d'ornement</li> <li>• Vêtements en cuir mixés avec des tissus en laine légère ou en cachemire</li> <li>• Vêtements en tricot</li> <li>• Prédominance de vêtements de couleur uni</li> <li>• 2 ensembles pull/jupe à motifs représentant des paysages naturels</li> <li>• Jupes en cuir ornés de pierres</li> <li>• Sac tricotés et peints représentant des paysages</li> <li>• Chaussures montantes de type bottes ou baskets</li> </ul> <p><b>MANNEQUINS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Individus debout en mouvement qui portent les produits</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Simplicité, essentialité, sobriété</li> <li>• Présence de volants et de poncho qui dénote avec le caractère plus strict du reste de la collection</li> <li>• Contraste entre la rigidité et la douceur des matières utilisées</li> <li>• Couleurs organiques qui font référence à l'environnement</li> <li>• Univers montagneux signifiés par les chaussures, les ponchos et les motifs de certaines pièces</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Mise en valeur des traits naturels du visage, montrer une apparence</li> </ul>
--	---	---

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Démarche et cadence rapide</li> <li>• Parcours précis un aller-retour en ligne droite</li> <li>• Femmes/fines/noires ou blanches de peau</li> <li>• Prédominance de cheveux coupés courts ou de cheveux plaqués et attachés en queue de cheval basse</li> <li>• Maquillages et coiffures simples et discrètes</li> </ul> <p><b>GESTUALITE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Posture droite avec les bras le long du corps</li> <li>• Marche rapide</li> </ul> <p><b>POSE DU MODELE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• De face, regard fixe dans les yeux</li> </ul>	<p>authentique à travers la sobriété des maquillages</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Jeu sur les codes de genre avec l’androgynie des mannequins</li> <li>• Ethno-métissage des mannequins qui évoque le mélange des cultures, le voyage</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Simplicité des gestes</li> <li>• Démarche sobre qui permet de focaliser l’attention du public sur le vêtement</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Caractère déterminé</li> <li>• Démarche assurée</li> </ul>
<b>Dimension sonore</b>	<b>CONTENU ET FONCTION</b>	



	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fond sonore composé de bruitages relatifs à la nature (chants d'oiseaux, vagues, rochers, craquement de branches, battements de cœur...)</li> <li>entrecoupés de parties instrumentales (guitare, percussion...)</li> <li>• Montée crescendo des parties instrumentales</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bruitages qui rappellent les éléments et les phénomènes naturels tels que l'eau, la roche...</li> <li>• Atmosphère effrayante, angoissante qui se dégage de la partie musicale</li> <li>• Musique vivante et forte</li> <li>• Tension de la bande son</li> </ul>
--	---	---

## Annexe 3.2

Analyse sémiotique du défilé Automne-Hiver 2022-2023 de la Maison Prada

### 1) Corpus des visuels de la collection sur le site internet de la marque















2) Analyse du film de la collection

Source :

<https://www.prada.com/au/en/pradasphere/fashion-shows/2022/fw-womenswear.html>

<b>Unité de signification</b>	<b>Dénotation</b>	<b>Connotation</b>
Types de support Lieu de médiatisation / date	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Écran numérique</li> <li>• Défilé du jeudi 24 février 2022 dans la grande salle de la Fondation Prada de Milan</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réalisme, objectivité</li> <li>• Le spectateur contemple la scène comme s'il voyait la scène "réelle"</li> <li>• Espace éponyme qui porte l'histoire et l'essence de la marque</li> </ul>
Promotion Disposition dans le cadre de l'image de l'objet principal de la publicité	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le vêtement est mis en situation, c'est-à-dire porté par des mannequins qui défilent les uns à la suite des autres</li> <li>• Produit présenté en acte, dans des circonstances réelles d'activité</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sincérité de la promotion</li> <li>• Possibilité de voir le produit dans leur tridimensionnalité</li> </ul>
Traitements Procédés qui modifient ou caractérisent le procédé d'impression de l'image	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Images nettes et en couleur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Authenticité, volonté de représenter fidèlement le réel</li> </ul>
<b>Niveau plastique</b>	<b>Description/Dénotation</b>  <b>FORMES</b>	<b>Effet de sens/connotation</b>



	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prédominance de formes géométriques telles que le triangle et le carré à travers le parcours des mannequins en zigzag, le tunnel à néons, les tailleurs et le logo apposé sur les vêtements</li> </ul> <p><b>COULEURS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Vert olive : tracé au sol</li> <li>• Noir/Gris/blanc/vert/marron/rose : vêtements</li> <li>• Violet : néons lumineux</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rappel du triangle qui est le symbole de la marque habituellement apposé sur les produits comme un sceau, représentant le luxe et la qualité. Le triangle représente également la modernité et les multiples faces.</li> <li>• Le noir, couleur du logo Prada qui est prédominante sur les vêtements, exprime l'élégance. Le gris est, quant à lui, un symbole de discrétion. Le blanc utilisé pour les débardeurs symbolise la sobriété intemporelle et la pureté. Enfin, le rose que l'on retrouve</li> </ul>
--	---	--

	<p><b>ECLAIRAGE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Lumière artificielle</li> <li>• Parcours des mannequins éclairé par des spots lumineux</li> <li>• Néons violets dans le tunnel par lequel passent les mannequins avant de défiler</li> </ul> <p><b>MATIÈRE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Cuir, tweed, laine, coton : vêtements</li> </ul>	<p>ponctuellement sur les vêtements renvoie à la féminité, à la douceur.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le violet qui est utilisé dans l'entrée par laquelle les mannequins apparaissent représente généralement le mystère, l'ésotérisme.</li> <li>• Focale mise sur les mannequins et les vêtements</li> <li>• Contraste entre le parcours éclairé et le public présent dissimulé dans l'ombre</li> <li>• Aspect technologique, futuriste renforcé par l'éclairage</li> <li>• Pour les vêtements, le cuir</li> </ul>
--	---	--

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Moquette en tissu, béton, métal : décor</li> </ul>	<p>évoque le luxe et l'élégance. Le tweed renvoie à une esthétique classique et traditionnelle. La laine fait référence au confort. Enfin, le coton est généralement associé à la polyvalence et au confort</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Décor futuriste rappelant la science-fiction</li> </ul>
<p><b>Niveau scénique</b></p>	<p><b>SUPPORT</b> Film mis en ligne sur le site internet de la marque</p> <p><b>CADRE</b> Succession de plans d'ensemble/plans moyens/plans panoramiques verticaux/plans en plongée</p> <p><b>CADRAGE ET ANGLE DE PRISE DE VUE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Alternance de plans d'ensemble/plans généraux/plans rapprochés poitrine</li> <li>• Frontalité pure, plongée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Plans permettant de mettre en valeur l'ensemble des tenues mais également les</li> </ul>

	<p><b>ANGLES DE PRISE DE VUE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Succession axe horizontal, plan en plongée</li> <li>• Caméra en mouvement : panoramique vertical, panoramique horizontal</li> </ul> <p><b>COMPOSITION ET MISE EN SCENE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les mannequins défilent à une allure rapide les uns après les autres sur le parcours en zigzag</li> <li>• Les protagonistes participant au défilé ne sont pas visibles (dissimulés dans le noir)</li> <li>• Plans successifs sur les mannequins</li> <li>• Produits présentés en acte sans mise en scène particulière</li> </ul> <p><b>HIERARCHISATION DE LA VISION ET ORIENTATION DE L'IMAGE</b></p> <p><b>CONSTRUCTON FOCALISEE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Construction axiale : les mannequins portant les vêtements</li> </ul>	<p>détails des vêtements</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Caméra qui suit le mouvement des mannequins pour emmener le spectateur au plus près du vêtement</li> <li>• Observer le vêtement de manière tridimensionnelle</li> <li>• L'éclairage et la disposition attire l'attention du spectateur sur les produits</li> <li>• Centrer l'attention du spectateur sur le produit</li> </ul>
--	--	--

	<p>sont au centre de l'image, au centre du regard</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Coupe franche et rapide des plans</li> </ul> <p><b>PARCOURS DE LECTURE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Caméra qui suit le mouvement de chaque mannequin les uns à la suite des autres</li> </ul>	
<b>Niveau iconique</b>	<p><b>DENOTATION</b></p> <p><b>VÊTEMENTS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Coupes classiques, structurées aux épaules larges de type tailleur</li> <li>• Débardeurs seuls ou en juxtapositions</li> <li>• Jupes bi-matières avec broderies</li> <li>• Ornements en plumes sur les épaules et les manches de certaines pièces</li> <li>• Manteaux en cuir de type aviateur</li> <li>• Pull gris et marron</li> </ul>	<p><b>MESSAGE ICONIQUE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Contraste entre l'aspect classique, formel de certaines pièces qui évoquent le vestiaire masculin (tailleurs larges, manteaux en cuir) et des éléments plus audacieux et féminins tels que les jupes à broderies, les plumes</li> <li>• Polyvalence, minimalisme, intemporalité pour les pulls, les débardeurs et les tailleurs</li> <li>• Les débardeurs et les manteaux</li> </ul>

	<p><b>MANNEQUINS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Individus debout en mouvement qui portent les produits</li> <li>• Démarche et cadence rapide</li> <li>• Parcours précis en zigzag</li> <li>• Femmes/fines/noires ou blanches de peau</li> <li>• Métissage ethnique</li> <li>• Maquillages et coiffures simples et discrètes</li> </ul> <p><b>GESTUALITE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Posture droite avec les bras le long du corps</li> <li>• Marche rapide</li> </ul> <p><b>POSE DU MODELE</b></p>	<p>aviateurs font référence à l'univers militaire</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La sobriété du maquillage évoque l'intemporalité, le minimalisme, l'authenticité et permet de mettre l'accent sur le vêtement</li> <li>• La représentation des différentes ethnies peut faire référence à l'universalité des styles.</li> <li>• Simplicité des gestes</li> <li>• Démarche sobre qui permet de focaliser l'attention du public sur le vêtement</li> </ul>
--	---	---



	<ul style="list-style-type: none"> <li>• De face, regard fixe dans les yeux</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Caractère déterminé</li> <li>• Démarche assurée</li> </ul>
<b>Dimension sonore</b>	<p><b>CONTENU ET FONCTION</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 4 musiques du groupe Depeche Mode qui sont utilisées comme bande son pour le défilé : <i>I Feel You</i>, <i>Leave In Silence (Quieter)</i>, <i>Behind the Wheel</i>, <i>Stripped</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Référence aux années 1980 et 1990, le groupe étant associée à la musique et la new wave de ces années</li> <li>• Groupe de musique fortement lié à la carrière de Raf Simons</li> <li>• Chanson d'amour, <i>I Feel You</i> célèbre la connexion entre deux personnes et l'avenir. <i>Leave In Silence (Quieter)</i> instaure une atmosphère plus mélancolique et contemplative. <i>Behind the Wheel</i> est une musique énergique et dynamique, abordant les thèmes de liberté et de découverte</li> </ul>

		de soi. <i>Stripped</i> crée une atmosphère plus audacieuse et mystérieuse.
--	--	---

### Annexe 3.3

Analyse sémiotique de la collection Automne-Hiver 2022-2023 de la Maison Bottega Veneta

1) Corpus des visuels de la collection sur le site internet de la marque



























## 2) Analyse du film de la collection

Source : <https://www.bottegaveneta.com/fr-fr/winter-22-lookbook>

<b>Unité de signification</b>	<b>Dénotation</b>	<b>Connotation</b>
Types de support Lieu de médiatisation / date	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Écran numérique</li> <li>• Défilé du samedi 26 février 2022 au Palazzo San Fedele à Milan</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réalisme, objectivité</li> <li>• Le spectateur contemple la scène comme</li> </ul>

		<p>s'il voyait la scène "réelle"</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Défilé qui se déroule dans un lieu historique datant du XIXème siècle en rénovation, suggérant ainsi une fusion entre passé et présent</li> </ul>
<p>Promotion Disposition dans le cadre de l'image de l'objet principal de la publicité</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le vêtement est mis en situation, c'est-à-dire porté par des mannequins qui défilent en ligne droite</li> <li>• Présentation pure dans un décor de chantier, un espace en construction</li> <li>• Produit présenté en acte, dans des circonstances réelles d'activité</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sincérité de la promotion</li> <li>• Possibilité de voir le produit dans leur tridimensionnalité</li> </ul>
<p>Traitements Procédés qui modifient ou caractérisent le procédé d'impression de l'image</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Images nettes et en couleur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Authenticité, volonté de représenter fidèlement le réel</li> </ul>
<p><b>Niveau plastique</b></p>	<p><b>Description/Dénotation</b></p> <p><b>FORMES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le fond est constitué de lignes droites et de formes rectangulaires (échafaudages, briques)</li> <li>• Vêtements qui allient des formes droites et des lignes courbées</li> </ul>	<p><b>Effet de sens/connotation</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le décor constitué de formes géométriques et de lignes droites</li> </ul>



	<p><b>COULEURS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Prédominance de blanc/bleu/noir : vêtements</li> <li>• Gris/bleu/rouge/marron/violet/vert/jaune : autres couleurs présentes sur les vêtements</li> <li>• Gris/Vert/rouge/blanc : décor</li> </ul>	<p>suggère une connotation industrielle et urbaine, mettant en valeur par contraste les vêtements aux lignes courbés présentés</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'association de formes droites et de lignes courbées peut symboliser un équilibre entre les éléments traditionnellement associés au masculin (lignes droites, angles) et au féminin (courbes, douceur).</li> <li>• Combinaison de couleurs neutres et plus audacieuses, mêlant classicisme,</li> </ul>
--	---	---

	<p><b>ECLAIRAGE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Projecteurs aériens : lumière venant du dessus</li> </ul> <p><b>MATIÈRE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Cuir, coton, laine, fourrure, sequins : vêtements</li> <li>• Béton, métal : décor</li> </ul>	<p>sobriété et excentricité</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Décor brut et minimaliste, faisant écho ou contrastant parfois avec les vêtements de la collection</li> <li>• Atmosphère industrielle, urbaine</li> <li>• Netteté et mise en mise en évidence objective des produits</li> <li>• Le cuir suggère l'artisanat et la durabilité. De la même manière, la laine renvoie à la tradition, au savoir-faire. Le coton évoque la polyvalence et le confort. Par opposition, la fourrure est</li> </ul>
--	--	---

		<p>souvent associée au luxe et à l'opulence et le sequin à la fête et au glamour.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le décor constitué de béton et de métal renvoie à l'univers de la construction.</li> </ul>
<b>Niveau scénique</b>	<p><b>SUPPORT</b></p> <p>Film mis en ligne sur le site internet de la marque</p> <p><b>CADRE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Succession plan général/ plan d'ensemble/plan américain/gros plan (accessoires)</li> </ul> <p><b>CADRAGE ET ANGLE DE PRISE DE VUE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Alternance gros plan sur une partie du corps/plan d'ensemble/plan général</li> </ul> <p><b>ANGLES DE PRISE DE VUE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Succession axe horizontal/ plan plongée et plan contre-plongée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Plans permettant de mettre en valeur l'ensemble des tenues mais également le public et les accessoires tels que les sacs</li> <li>• Caméra qui suit le mouvement des mannequins</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Caméra en mouvement : travelling latéral, panoramique vertical de bas en haut, zoom</li> </ul> <p><b>COMPOSITION ET MISE EN SCENE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les mannequins défilent en ligne droite et en demi-cercle dans un décor en rénovation</li> <li>• Les mannequins participant au défilé et le public sont au même niveau</li> <li>• Plans successifs sur les mannequins</li> <li>• Produits présentés en acte sans mise en scène particulière</li> </ul> <p><b>HIERARCHISATION DE LA VISION ET ORIENTATION DE L'IMAGE</b></p> <p><b>CONSTRUCTON FOCALISEE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Construction axiale : les mannequins portant les vêtements sont au centre de l'image, au centre du regard</li> <li>• Coupe franche et rapide des plans</li> </ul>	<p>pour emmener le spectateur au plus près du vêtement</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Observer le vêtement de manière tridimensionnelle</li> <li>• Créer une immersion avec les mannequins</li> <li>• Proximité entre le public présent et les mannequins</li> <li>• Attirer l'attention sur le produit et non sur le reste du décor</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Centrer l'attention du spectateur sur l'objet</li> </ul>
--	--	---

	<p><b>PARCOURS DE LECTURE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Caméra qui suit le mouvement de chaque mannequin les uns à la suite des autres</li> </ul>	
<p><b>Niveau iconique</b></p>	<p><b>DENOTATION</b></p> <p><b>VÊTEMENTS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Débardeurs blancs, jeans, chemises, pantalons en cuir, ensemble de tailleur en cuir ou en laine, jupes en cuir tissé, trenchs, manteaux en laine</li> <li>• Jupes/robes avec jupons à franges, robes/combinaisons avec épaulettes à franges, pulls à motifs graphiques, robes en patchwork, robes/manteaux en fourrure, robes à sequins</li> <li>• Présence de vêtements sensoriels et à relief (fourrure, sequins...)</li> <li>• Accessoires : sacs tissés en cuir, bottes montantes en cuir, bottines ajourées, chaussures à plateforme, escarpins en cuir</li> </ul> <p><b>MANNEQUINS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Individus debout en mouvement qui portent les produits</li> <li>• Démarche et cadence rapide</li> <li>• Parcours précis un aller-retour en ligne droite</li> <li>• Femmes et hommes avec des carnations de peau différentes</li> </ul>	<p><b>MESSAGE ICONIQUE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Contraste entre extravagance et utilitaire : mélange de vêtements issus du vestiaire classique et de pièces plus audacieuses</li> <li>• Prédominance du cuir, qui suggère l'artisanat et l'intemporalité</li> <li>• Mise en valeur des traits naturels du visage, montrer une apparence authentique à travers la</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Maquillages et coiffures simples et discrètes</li> </ul> <p><b>GESTUALITE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Posture droite avec les bras le long du corps</li> <li>• Marche rapide</li> </ul> <p><b>POSE DU MODELE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• De face, regard fixe dans les yeux</li> </ul>	<p>sobriété des maquillages</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Jeu sur les codes de genre avec un défilé mixte : les mêmes types de pièces sont abordées à la fois par les hommes et les femmes</li> <li>• Simplicité des gestes</li> <li>• Démarche sobre qui permet de focaliser l'attention du public sur le vêtement</li> <li>• Caractère déterminé</li> <li>• Démarche assurée</li> </ul>
<p><b>Dimension sonore</b></p>	<p><b>CONTENU ET FONCTION</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Bande-son composée de plusieurs musiques jouées à la suite : <i>This is your Life</i> d'ishi vu, <i>Scannen</i> de BSS, <i>Clubbed to Death</i> (Kurayamino</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Suite de musiques électronique qui installe une</li> </ul>



	<i>Variation</i> ) de Rob Dougan, 6 A.M. <i>Adolescence</i> d'Europe	ambiance dynamique, intense et évoque la modernité, le futurisme
--	---	---

## **Corpus 4 : Analyse des discours des marques Chloé, Prada et Bottega Veneta**

Nous avons réuni au sein de ce corpus des contenus et des prises de paroles des trois marques étudiées autour de leur collection automne-hiver 2022.

Pour chaque maison, nous avons pu regrouper les éléments suivants :

### ○ **Chloé :**

- 39 visuels de looks de collection
- 4 looks mettant en scène un débardeur
- Un storyboard de film de campagne
- Une page de présentation de la collection Automne-Hiver 2022
- Une page de présentation de la campagne Automne-Hiver 2022
- 8 captures d'écran de la page produit Top sans manches (code article : CHC22WMH02650120) présent dans le défilé
- 8 captures d'écran de la page produit Top sans manches (code article : CHC22WMH01660107) présent dans le défilé
- 128 publications Instagram

### ○ **Prada :**

- 58 visuels de looks de collection
- Une page de présentation de la campagne Automne-Hiver 2022
- 6 captures d'écran de la page produit *Débardeur en coton*, catégorie Homme
- 6 captures d'écran de la page produit *Débardeur en coton*, catégorie Femme
- 9 visuels espace du défilé
- 141 publications Instagram

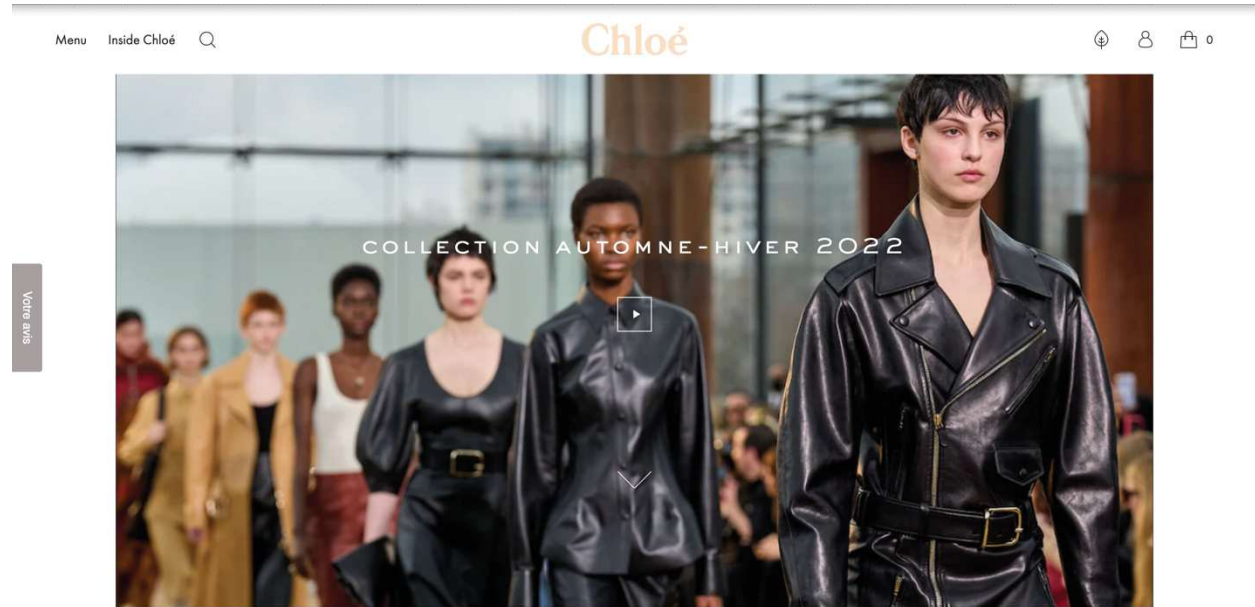
### ○ **Bottega Veneta :**

- 69 visuels de looks de collection
- Une page de présentation de la collection Automne-Hiver 2022
- 3 visuels de campagne publicitaire

## Annexe 4.1

Page du *fashion show* Collection Automne-Hiver 2022 sur le site de la maison Chloé

Captures d'écran du 22 avril 2023



Automne-Hiver 2022

Automne-Hiver 2022

Découvrez la collection Chloé Automne – Hiver 2022, dévoilée dans la serre du parc André Citroën, à Paris, le jeudi 3 mars.

VIEW 2 4





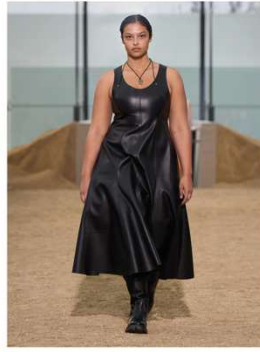
Votre avis



Votre avis



Votre avis



TÉLÉCHARGER PLUS DE LOOKS

HAUT DE PAGE

NEWSLETTER

Menu Inside Chloé

Chloé

🔍 👤 🛒 0

TÉLÉCHARGER PLUS DE LOOKS

HAUT DE PAGE

Votre avis

NEWSLETTER

Profitez d'offres exclusives et restez informés de nos derniers lancements et de nos actualités en vous inscrivant à notre Newsletter.

Adresse email \*

Ce site est protégé par reCAPTCHA et la Politique de confidentialité ainsi que les Conditions de service de Google s'appliquent.

Relations client

Boutiques

Société

Mentions légales

Rejoignez la conversation

Plan du site

Profitez d'offres exclusives et restez informés de nos derniers lancements et de nos actualités en vous inscrivant à notre Newsletter.

Adresse email \*

Ce site est protégé par reCAPTCHA et la [Politique de confidentialité](#) ainsi que les [Conditions de service](#) de Google s'appliquent.

Votre avis

### Relations client

- Shopping
- Livraisons
- Paiements
- Retours et remboursements
- Service après-vente
- Authentification
- Consignes d'entretien

### Boutiques

- Europe
- Moyen-Orient
- Asie-Pacifique
- Amérique

### Société

- Bureaux de Chloé
- Presse
- Carrières
- Gouvernance

### Mentions légales

- Conditions d'utilisation
- Conditions de vente
- Droit de rétractation
- Politique de confidentialité
- Cookie
- Centre des cookies
- Informations au sujet du vendeur

### Rejoignez la conversation

- Facebook
- Instagram
- Twitter
- Pinterest
- YouTube
- WeChat

### Plan du site



## Annexe 4.2

Page look 4 Collection Automne-Hiver 2022 sur le site de la maison Chloé

Captures d'écran du 22 avril 2023

Menu Inside Chloé

Chloé

Retour au lookbook

LOOK 4

Votre avis

PRÉCÉDENT SUIVANT

TOP SANS MANCHES  
Maille côtelée de laine mérinos et cachemire à impact réduit  
Lovely White  
€ 690  
+ PLUS DE DÉTAILS

AJOUTER AU PANIER

PANTALON CIGARETTE  
Cuir d'agneau nappa  
Intense Brown  
+ PLUS DE DÉTAILS

Contact

EXCLUSIVE  
BOTTINES TEXANES EFFET CHAUSSETTE NELLIE  
Cuir de veau semi brillant & maille de cachemire recyclé  
Clay Brown  
+ PLUS DE DÉTAILS

Contact

EXCLUSIVE  
BOTTINES TEXANES EFFET CHAUSSETTE NELLIE  
Cuir de veau semi brillant & maille de cachemire recyclé  
Clay Brown  
+ PLUS DE DÉTAILS

Contact

BAGUE NANCY AVEC CHAÎNE  
Laiton & oeil de tigre  
Finition dorée  
€ 430  
+ PLUS DE DÉTAILS

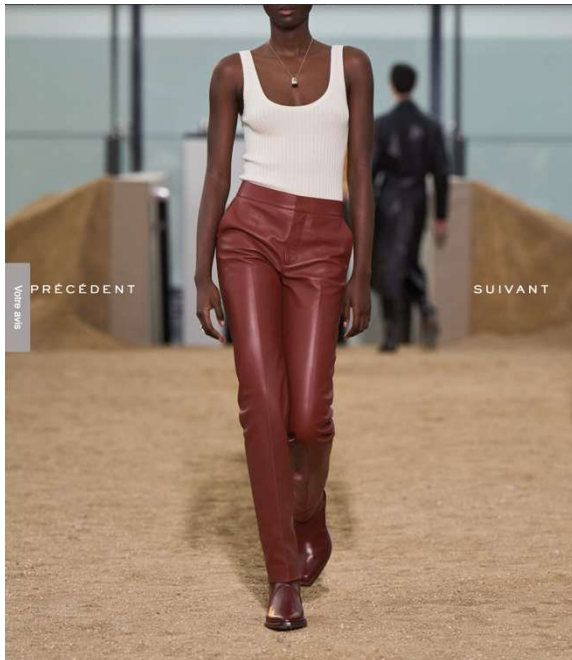
AJOUTER AU PANIER

DÉCOUVREZ CE LOOK EN BOUTIQUE:

KNITWEAR SWEATER  
Lovely White  
CHC22WMH02650120

LEATHER TROUSERS  
Intense Brown  
CHC22WCF04208261

NANCY NECKLACE  
Gold



Votre avis

PRÉCÉDENT

SUIVANT

DÉCOUVREZ CE LOOK EN BOUTIQUE:

**KNITWEAR SWEATER**  
Lovely White  
CHC22WMH02650120

**LEATHER TROUSERS**  
Intense Brown  
CHC22WCF0420826J

**NANCY NECKLACE**  
Gold  
CHC22WFO65MTE9DA

**CLIMATE SUCCESS RING**  
Yellow-White  
CHC22WFR26CER9U0

**NELLIE ANKLE BOOTS**  
Clay Brown  
CHC22W706V426M

TROUVER UNE BOUTIQUE

[CONTACT](#)

NEWSLETTER

Profitez d'offres exclusives et restez informés de nos derniers lancements et de nos actualités en vous inscrivant à notre Newsletter.

Adresse email \*

Ce site est protégé par reCAPTCHA et la [Politique de confidentialité](#) ainsi que les [Conditions de service](#) de Google à l'application.

Votre avis

Relations client

- Shopping
- Livraisons
- Paiements
- Retours et remboursements
- Service après-vente
- Authentification
- Consignes d'entretien

Boutiques

- Europe
- Moyen-Orient
- Asie-Pacifique
- Amérique

Société

- Bureaux de Chloé
- Presse
- Carrières
- Gouvernance

Mentions légales

- Conditions d'utilisation
- Conditions de vente
- Droit de rétractation
- Politique de confidentialité
- Cookie
- Centre des cookies
- Informations au sujet du vendeur

Rejoignez la conversation

- Facebook
- Instagram
- Twitter
- Pinterest
- YouTube
- WeChat

Plan du site

## Annexe 4.3

Page look 17 Collection Automne-Hiver 2022 sur le site de la maison Chloé

Captures d'écran du 22 avril 2023

The screenshot displays the Chloé website interface for 'LOOK 17'. On the left, a model is shown in a white ribbed tank top and bright orange trousers. The top navigation bar includes 'Menu', 'Inside Chloé', and a search icon. The Chloé logo is centered at the top. On the right, there are icons for account, shopping bag, and a 'Retour au lookbook' link. The main content area is divided into three sections, each with a product image, description, price, and an 'AJOUTER AU PANIER' button. The first section features a 'TOP SANS MANCHES' (sleeveless top) in 'Lovely White' for €690. The second section shows a 'BAGUE NANCY AVEC CHAÎNE' (ring) for €430. The third section displays 'BOTTINES TEXANES EFFET CHAUSSETTE NELLIE' (boots) for €990. Below the product list, a section titled 'DÉCOUVREZ CE LOOK EN BOUTIQUE:' lists the 'KNITWEAR SWEATER' (Lovely White, CHC22WMH02650120) and 'LEATHER TROUSERS' (Sunset Orange, CHC22WCF0420880A). Navigation buttons 'PRÉCÉDENT' and 'SUIVANT' are visible on the model image. A vertical label 'Votre avis' is on the left side of the model image.

Menu Inside Chloé

Chloé

Retour au lookbook

LOOK 17

TOP SANS MANCHES  
Maille côtelée de laine mérinos et cachemire à impact réduit  
Lovely White  
€ 690  
+ PLUS DE DÉTAILS

AJOUTER AU PANIER

BAGUE NANCY AVEC CHAÎNE  
Laiton & oeil de tigre  
Finition dorée  
€ 430  
+ PLUS DE DÉTAILS

AJOUTER AU PANIER

BOTTINES TEXANES EFFET CHAUSSETTE NELLIE  
Cuir de veau semi brillant & maille de cachemire recyclé  
Black  
€ 990  
+ PLUS DE DÉTAILS

AJOUTER AU PANIER

PRÉCÉDENT SUIVANT

Votre avis

BAGUE NANCY AVEC CHAÎNE  
Laiton & oeil de tigre  
Finition dorée  
€ 430  
+ PLUS DE DÉTAILS

AJOUTER AU PANIER

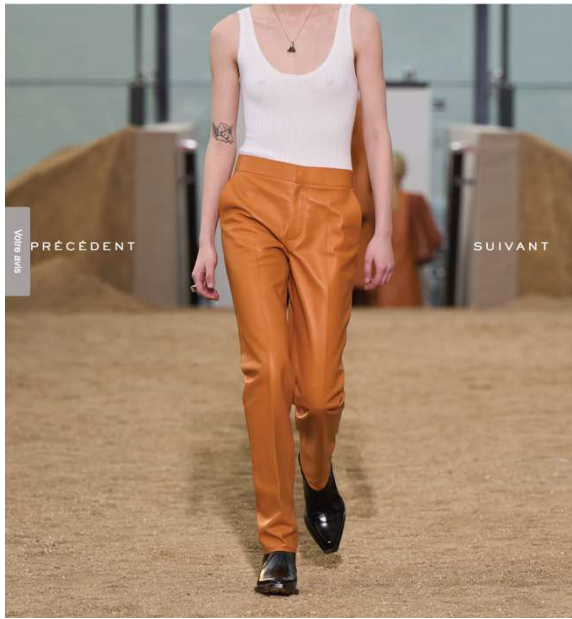
BOTTINES TEXANES EFFET CHAUSSETTE NELLIE  
Cuir de veau semi brillant & maille de cachemire recyclé  
Black  
€ 990  
+ PLUS DE DÉTAILS

AJOUTER AU PANIER

DÉCOUVREZ CE LOOK EN BOUTIQUE:

KNITWEAR SWEATER  
Lovely White  
CHC22WMH02650120

LEATHER TROUSERS  
Sunset Orange  
CHC22WCF0420880A



**KNITWEAR SWEATER**  
Lovely White  
CHC22WMH02650120

**LEATHER TROUSERS**  
Sunset Orange  
CHC22WCF0420880A

**NANCY NECKLACE**  
Gold  
CHC22WFO65MTE9DA

**"CLIMATE SUCCESS" RING**  
Yellow-White  
CHC22WFR26CER9U0

**NELLIE ANKLE BOOTS**  
Black  
CHC22W706V4001

TROUVER UNE BOUTIQUE

CONTACT



TROUVER UNE BOUTIQUE

CONTACT

HAUT DE PAGE

Votre avis

NEWSLETTER

Profitez d'offres exclusives et restez informés de nos derniers lancements et de nos actualités en vous inscrivant à notre Newsletter.

Adresse email \*

Ce site est protégé par reCAPTCHA et la Politique de confidentialité ainsi que les Conditions de service de Google s'appliquent.

Relations client

Shopping  
Livraisons  
Prépaiements

Boutiques

Europe  
Moyen-Orient  
Asie-Pacifique

Société

Bureaux de Chloé  
Presse  
Carrières

Mentions légales

Conditions d'utilisation  
Conditions de vente  
Droit de rétractation

Rejoignez la conversation

Facebook  
Instagram  
Twitter

Plan du site

Pinterest  
YouTube  
WeChat

NEWSLETTER

Profitez d'offres exclusives et restez informés de nos derniers lancements et de nos actualités en vous inscrivant à notre Newsletter.

Adresse email \*

Ce site est protégé par reCAPTCHA et la Politique de confidentialité ainsi que les Conditions de service de Google s'appliquent.

Votre avis

Relations client

- Shopping
- Livraisons
- Paiements
- Retours et remboursements
- Service après-vente
- Authentification
- Consignes d'entretien

Boutiques

- Europe
- Moyen-Orient
- Asie-Pacifique
- Amérique

Société

- Bureaux de Chloé
- Presse
- Carrières
- Gouvernance

Mentions légales

- Conditions d'utilisation
- Conditions de vente
- Droit de rétractation
- Politique de confidentialité
- Cookie
- Centre des cookies
- Informations au sujet du vendeur

Rejoignez la conversation

- Facebook
- Instagram
- Twitter

- Pinterest
- YouTube
- WeChat

Plan du site

## Annexe 4.4

Page *look 30* Collection Automne-Hiver 2022 sur le site de la maison Chloé

Captures d'écran du 22 avril 2023

Menu Inside Chloé

Chloé

Retour au lookbook

LOOK 30

Votre avis

PRÉCÉDENT SUIVANT

CET ARTICLE EST ÉPUISÉ

VESTE BLAZER  
Sergé de laine doux  
Pearly Black Contact

+ PLUS DE DETAILS

TOP SANS MANCHES  
Maille mérinos extrafine à impact réduit  
Iconic Milk  
€ 450 + PLUS DE DETAILS

AJOUTER AU PANIER

PANTALON CIGARETTE  
Sergé de laine doux  
Pearly Black Contact

+ PLUS DE DETAILS

Votre avis

PRÉCÉDENT SUIVANT

PANTALON CIGARETTE  
Sergé de laine doux  
Pearly Black Contact

+ PLUS DE DETAILS

BOTTINES RANGERS NOUA  
Cuir de veau souple  
Black  
€ 890 + PLUS DE DETAILS

AJOUTER AU PANIER

DÉCOUVREZ CE LOOK EN BOUTIQUE:

WOVEN JACKET  
Pearly Black  
CHC22WVE07066010

KNITWEAR SWEATER  
Iconic Milk  
CHC22WMH01660107

WOVEN TROUSERS





Voire avis

PRÉCÉDENT

SUIVANT

DÉCOUVREZ CE LOOK EN BOUTIQUE:

WOVEN JACKET  
Pearly Black  
CHC22WWE07066010

KNITWEAR SWEATER  
Iconic Milk  
CHC22WMH01660107

WOVEN TROUSERS  
Pearly Black  
CHC22WPA04066010

NELLA LONG FRINGES RING  
Artic Ice  
CHC22WP139J1849W

NOUA ANKLE BOOTS  
Black  
CHC22W718W4001

TROUVER UNE BOUTIQUE

CONTACT

Menu Inside Chloé

Chloé

🔍 👤 🛒 0



Voire avis

CHC22WPA04066010

NELLA LONG FRINGES RING  
Artic Ice  
CHC22WP139J1849W

NOUA ANKLE BOOTS  
Black  
CHC22W718W4001

TROUVER UNE BOUTIQUE

CONTACT

^  
HAUT DE PAGE

NEWSLETTER

Profitez d'offres exclusives et restez informés de nos derniers lancements et de nos actualités en vous inscrivant à notre Newsletter.

NEWSLETTER

Profitez d'offres exclusives et restez informés de nos derniers lancements et de nos actualités en vous inscrivant à notre Newsletter.

Adresse email \*

Ce site est protégé par reCAPTCHA et la [Politique de confidentialité](#) ainsi que les [Conditions de service de Google](#) s'appliquent.

Votre avis

Relations client

- Shopping
- Livraisons
- Paiements
- Retours et remboursements
- Service après-vente
- Authentification
- Consignes d'entretien

Boutiques

- Europe
- Moyen-Orient
- Asie-Pacifique
- Amérique

Société

- Bureaux de Chloé
- Presse
- Carrières
- Gouvernance

Mentions légales

- Conditions d'utilisation
- Conditions de vente
- Droit de rétractation
- Politique de confidentialité
- Cookie
- Centre des cookies
- Informations au sujet du vendeur

Rejoignez la conversation

- Facebook
- Instagram
- Twitter

- Pinterest
- YouTube
- WeChat

Plan du site

## Annexe 4.5

Page look 33 Collection Automne-Hiver 2022 sur le site de la maison Chloé

Captures d'écran du 22 avril 2023

Menu Inside Chloé Q

Chloé

LOOK 33

Retour au lookbook

Votre avis

PRÉCÉDENT SUIVANT

DÉCOUVREZ CE LOOK EN BOUTIQUE:

WOVEN JACKET  
Ink Navy  
CHC22WVE070664C3

KNITWEAR SWEATER  
Iconic Milk  
CHC22WMH01660107

WOVEN TROUSERS  
Ink Navy  
CHC22WPA040664C3

MONY CLUTCH  
Dark Emerald  
CHC22WS5591163L3

NANCY NECKLACE  
Gold  
CHC22WFO65MTE9DA

Menu Inside Chloé Q

Chloé

CHC22W718W4001

PRÉCÉDENT SUIVANT

Votre avis

NANCY NECKLACE  
Gold  
CHC22WFO65MTE9DA

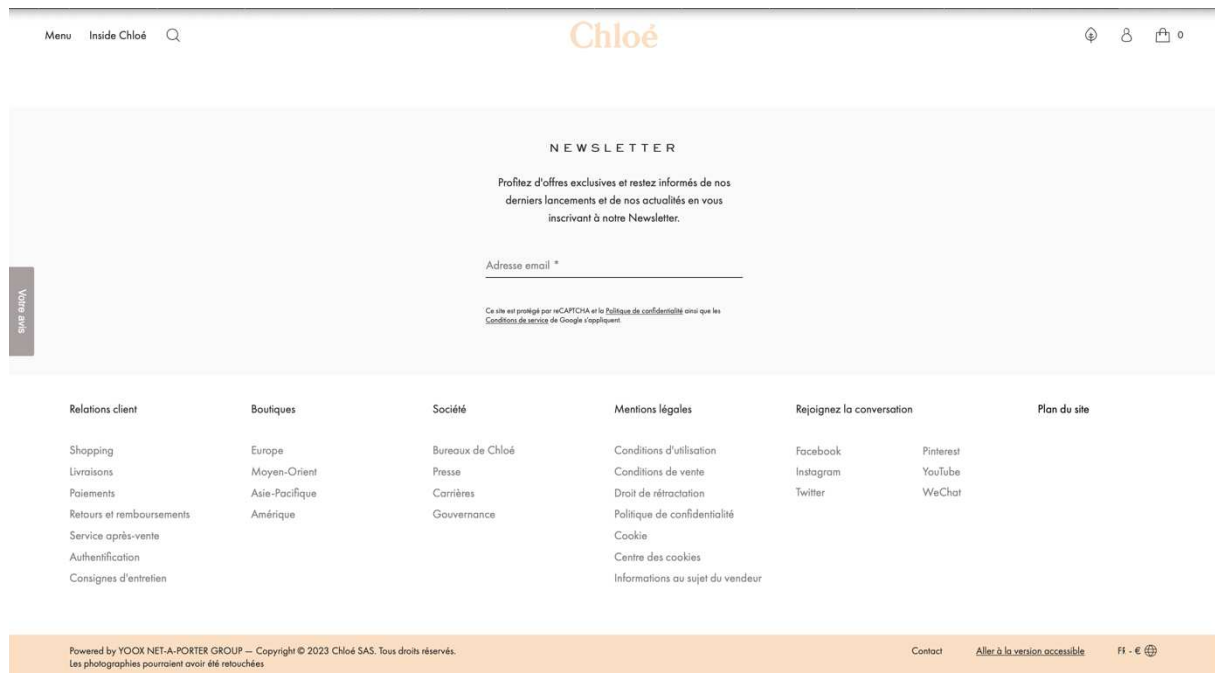
"CLIMATE SUCCESS" RING  
Blue - Red 1  
CHC22WFR26CER9A5

NOUA COMBAT ANKLE BOOT  
Black  
CHC22W718W4001

TROUVER UNE BOUTIQUE

CONTACT

HAUT DE PAGE



## Analyse sémio-discursive de la page du défilé Collection Automne-Hiver 2022 sur le site de la maison Chloé

Les pages *lookbook* de défilé sont disponibles sur le site internet de la marque Chloé dans l'onglet « Inside Chloé » qui se trouve sur une barre latérale en haut de la page d'accueil. Ils sont classés par saison : automne-hiver et printemps-été. Ainsi, la fonction de la page du défilé Collection Automne-Hiver 2022 est de servir de vitrine pour la collection. De prime abord, la page apparaît comme peu dynamique et plutôt neutre, par son aspect épuré et la prédominance de la couleur blanche. L'utilisateur, par un mouvement de *scrolling*, peut observer la vidéo du défilé qui s'actionne lorsque l'on clique sur la petite forme « flèche » et les photographies des mannequins portant chacun un look de la collection automne-hiver 2022. Comment cette page de présentation se différencie-t-elle d'un site e-commerce conventionnel, adoptant plutôt l'apparence d'une vitrine pour une performance artistique et visuelle ?

La page se caractérise par une colonne centrale constituée successivement d'un cadre avec une capture d'écran de la vidéo du défilé actionnable à travers le signe de « flèche » et d'une série de photographies des looks mis en scène. En cliquant sur les numéros précédés du terme « View » sur le côté latéral droit de l'écran, il est possible de faire varier le nombre de photographies affichées par ligne (2 ou 4). Cela permet de voir les images de différentes tailles. Ces éléments s'affichent sur un fond blanc. Sur cette page, les images prédominent. Notons que le texte écrit est pratiquement absent de la page. Sous le cadre vidéo, un texte de deux lignes

écrit en police Times New Roman de petite taille par rapport aux images rappelle brièvement la saison de la collection et précise le lieu et la date de déroulement du défilé. Contrairement à d'autres pages web de présentation de défilé comme celles de Bottega Veneta et Prada comme nous le verrons plus loin, aucune information sur les inspirations, les matériaux, les couleurs ou le décor utilisé n'est fournie à l'utilisateur. Sur la page de présentation, la vidéo et la photographie révèlent l'identité de la marque. Seule la présence du logo horizontal sur le haut de la page rappelle l'autocratie de la marque Chloé. Nous constatons une focalisation de l'attention sur un point clé : les images du défilé. Ces dernières parlent d'elles-mêmes. La marque se manifeste principalement à travers les produits mis en scène. De la même manière que pour le défilé filmé, la présence du corps permet une projection dans l'usage : l'image agit comme une reproduction du réel. Par ailleurs, cette esthétique minimaliste et épurée est caractéristique des marques de luxe, qui se démarquent des marques de milieu de gamme et d'entrée de gamme en ligne. Ces dernières présentent des esthétiques plus accrocheuses et colorées ainsi que des parcours de navigation qui deviennent rapidement commerciaux.

La page de présentation du défilé se situe dans une catégorie à part du menu principal appelée « Inside Chloé » et ainsi distincte des catalogues produits. Ce menu « Inside Chloé » regroupe les actualités, les collections ainsi que l'histoire et les engagements de la maison. Cette catégorisation invite à penser le défilé comme une œuvre artistique et non comme une simple publicité à portée commerciale. De plus, malgré la présence de la petite forme iconique du sac habituellement utilisé sur les sites de e-commerce sur la zone de bandeau en haut de la page, la pratique marchande est reléguée au second plan sur la page de présentation du défilé. Cette dernière agit plutôt comme un espace publicitaire, une vitrine pour la marque. Procéder à l'achat d'une pièce présente sur un look nécessite la mise en action de l'utilisateur. Il doit pour cela cliquer sur la photographie du look choisi qui fonctionne alors comme un signe passeur. Cette action lui permet d'accéder à la page du look qui décompose les produits présents sur la photographie. Le produit est présenté brièvement par du texte écrit précisant le nom de la pièce, le matériau utilisé et sa couleur. C'est à cet endroit que l'on retrouve l'icône rectangulaire « Ajouter au panier » qui permet d'ouvrir un onglet sur lequel l'utilisateur peut sélectionner la taille choisie et ainsi ajouter la pièce à son panier. Notons que cette icône permettant de faciliter l'achat n'est pas présent sur les produits qui ne sont plus en stock. Le signe passeur « + de détail » de couleur grise permet quant à lui de rediriger l'utilisateur vers la page produit de l'article détaillant les caractéristiques de la pièce, les couleurs disponibles et les tailles. L'achat est donc facilité mais pas automatique. Le fait que ces pages produits soient dissimulées, non

visibles dès le départ résulte d'une volonté de focaliser l'attention sur le contenu affiché sur la page principale, ce qui souligne son importance. La page lookbook prend le rôle d'une vitrine mettant en valeur la production visuelle et artistique que constitue le défilé.

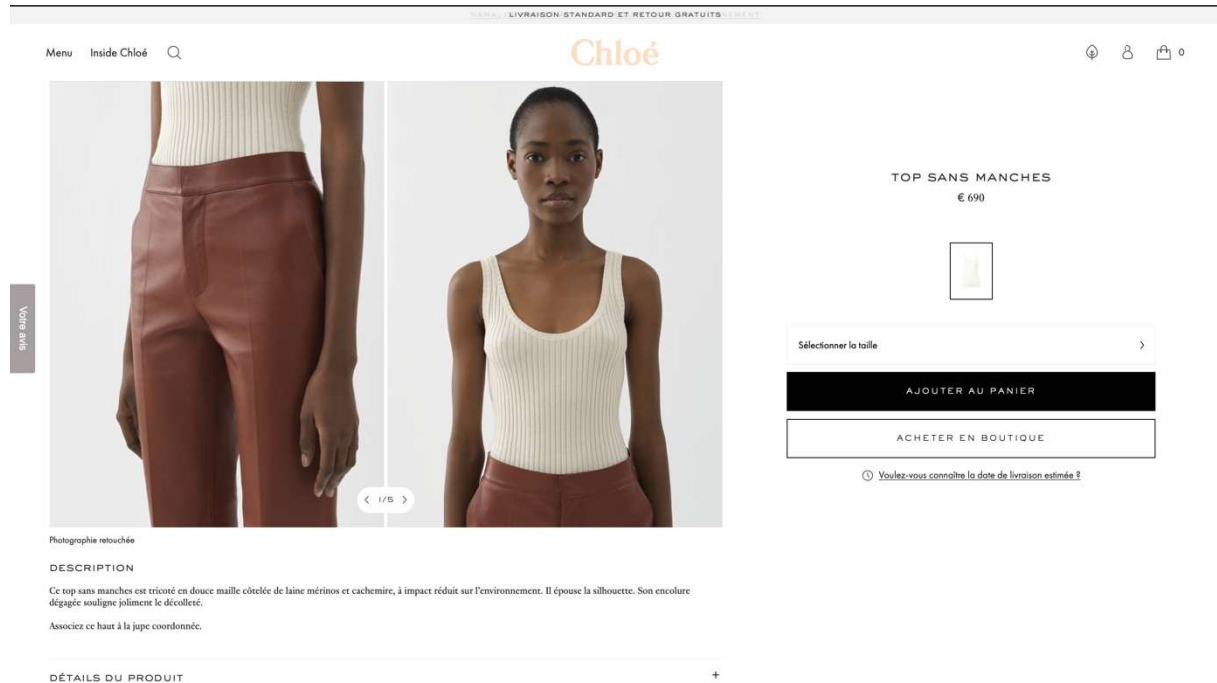
Portant l'attention de l'utilisateur sur le défilé et son contenu, la marque Chloé se met en scène à travers ses produits et son savoir-faire. Les couleurs neutres et les vêtements utilitaires que nous avons évoqués au cours de l'analyse du défilé filmé occupent l'espace. Le plan d'ensemble et la frontalité pure qui sont utilisés dans les photographies permettent à l'utilisateur de se projeter dans les vêtements mais également de découvrir l'atmosphère et les inspirations de la collection qui agissent comme des codes visuels de la marque.



## Annexe 4.6

Page produit Collection Automne-Hiver 2022 sur le site de la maison Chloé

Captures d'écran du 22 avril 2023



Menu Inside Chloé Q

LIVRAISON STANDARD ET RETOUR GRATUITS

Chloé

TOP SANS MANCHES  
€ 690

Sélectionner la taille

AJOUTER AU PANIER

ACHETER EN BOUTIQUE

ⓘ [Voulez-vous connaître la date de livraison estimée ?](#)

Photographie retouchée

DESCRIPTION

Ce top sans manches est tricoté en douce maille côtelée de laine mérinos et cachemire, à impact réduit sur l'environnement. Il épouse la silhouette. Son encolure dégagée souligne joliment le décolleté.

Associez ce haut à la jupe coordonnée.

DÉTAILS DU PRODUIT +



Menu Inside Chloé Q

LIVRAISON STANDARD ET RETOUR GRATUITS

Chloé

TOP SANS MANCHES  
€ 690

Sélectionner la taille

AJOUTER AU PANIER

ACHETER EN BOUTIQUE

ⓘ [Voulez-vous connaître la date de livraison estimée ?](#)

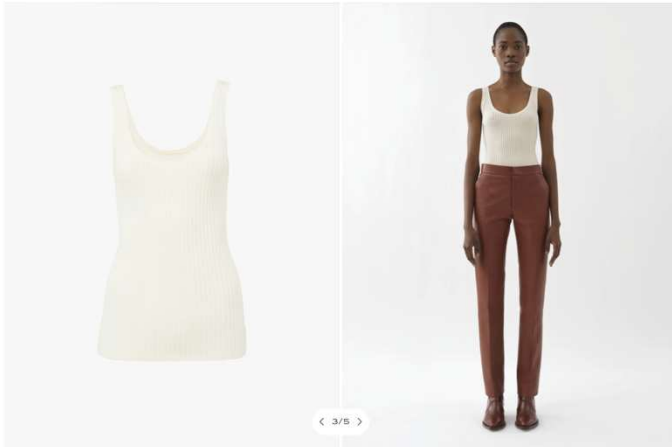
Photographie retouchée

DESCRIPTION

Ce top sans manches est tricoté en douce maille côtelée de laine mérinos et cachemire, à impact réduit sur l'environnement. Il épouse la silhouette. Son encolure dégagée souligne joliment le décolleté.

Associez ce haut à la jupe coordonnée.

DÉTAILS DU PRODUIT +



Photographie retouchée

DESCRIPTION

Ce top sans manches est tricoté en douce maille côtelée de laine mérinos et cachemire, à impact réduit sur l'environnement. Il épouse la silhouette. Son encolure dégagée souligne joliment le décolleté.

Associez ce haut à la jupe coordonnée.

DÉTAILS DU PRODUIT



TOP SANS MANCHES  
€ 690

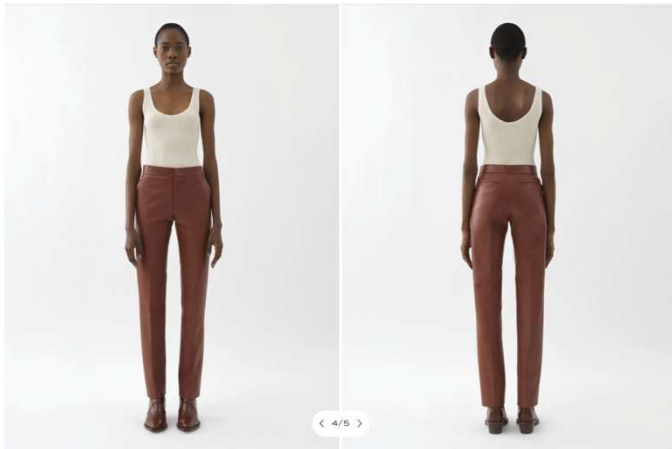


Sélectionner la taille >

AJOUTER AU PANIER

ACHETER EN BOUTIQUE

🕒 Vouslez-vous connaître la date de livraison estimée ?



Photographie retouchée

DESCRIPTION

Ce top sans manches est tricoté en douce maille côtelée de laine mérinos et cachemire, à impact réduit sur l'environnement. Il épouse la silhouette. Son encolure dégagée souligne joliment le décolleté.

Associez ce haut à la jupe coordonnée.

DÉTAILS DU PRODUIT



TOP SANS MANCHES  
€ 690

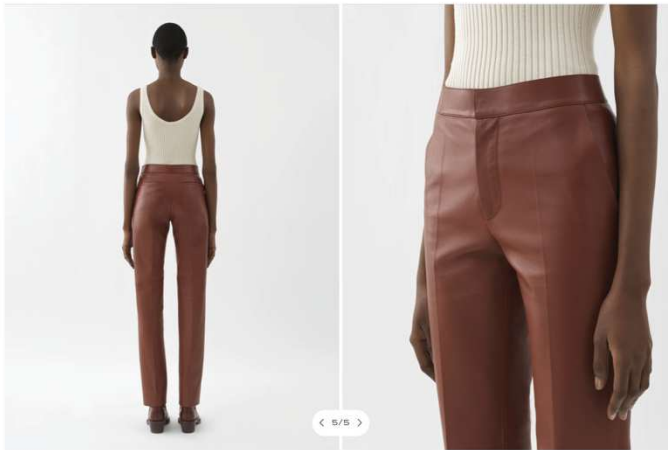


Sélectionner la taille >

AJOUTER AU PANIER

ACHETER EN BOUTIQUE

🕒 Vouslez-vous connaître la date de livraison estimée ?



Voire avis

TOP SANS MANCHES  
€ 690



Sélectionner la taille >

AJOUTER AU PANIER

ACHETER EN BOUTIQUE

🕒 Voulez-vous connaître la date de livraison estimée ?

Photographie retouchée

DESCRIPTION

Ce top sans manches est tricoté en douce maille côtelée de laine mérinos et cachemire, à impact réduit sur l'environnement. Il épouse la silhouette. Son encolure dégagée souligne joliment le décolleté.

Associez ce haut à la jupe coordonnée.

DÉTAILS DU PRODUIT +

DÉTAILS DU PRODUIT -

Extérieur du top sans manches classique : 90 % laine, 10 % cachemire

Bords : 67 % laine, 23 % polyamide, 7 % cachemire, 3 % élasthanne

Entretien : nettoyage à sec

Coupe : ajustée, sans manches

- Ce mannequin mesure 178 cm et porte un prototype de taille S

- Top à encolure dégagée pour femme

- Modèle à enfiler

La laine utilisée pour la fabrication de ce modèle est issue d'une exploitation agricole qui respecte le bien-être animal, préserve la santé des sols, protège la biodiversité et favorise les espèces locales.

Couleur : Lovely White

Code article : CHC22WMH02650120

SERVICES +

Sélectionner la taille >

ACHETER EN BOUTIQUE



Photographie retouchée

DESCRIPTION

Ce top sans manches est tricoté en douce maille côtelée de laine mérinos et cachemire, à impact réduit sur l'environnement. Il épouse la silhouette. Son encolure dégagée souligne joliment le décolleté.

Associez ce haut à la jupe coordonnée.

DÉTAILS DU PRODUIT +

SERVICES +

TOP SANS MANCHES  
€ 690



Sélectionner la taille >

AJOUTER AU PANIER

ACHETER EN BOUTIQUE

🕒 Voulez-vous connaître la date de livraison estimée ?

Derniers articles consultés



### Derniers articles consultés

Votre avis



TOP SANS MANCHES  
€ 690



CET ARTICLE EST ÉPUISÉ  
DÉBARDEUR



CET ARTICLE EST ÉPUISÉ  
TOP



DÉBARDEUR CLASSIQUE

HAUT DE PAGE



TOP SANS MANCHES  
€ 690



CET ARTICLE EST ÉPUISÉ  
DÉBARDEUR



CET ARTICLE EST ÉPUISÉ  
TOP



DÉBARDEUR CLASSIQUE

HAUT DE PAGE

Votre avis

### NEWSLETTER

Profitez d'offres exclusives et restez informés de nos derniers lancements et de nos actualités en vous inscrivant à notre Newsletter.

Adresse email \*

Ce site est protégé par reCAPTCHA et la Politique de confidentialité ainsi que les Conditions de service de Google l'appliquent.

#### Relations client

Shopping  
Livraisons  
Paiements  
Retours et remboursements

#### Boutiques

Europe  
Moyen-Orient  
Asie-Pacifique  
Amérique

#### Société

Bureaux de Chloé  
Presse  
Carrières  
Gouvernance

#### Mentions légales

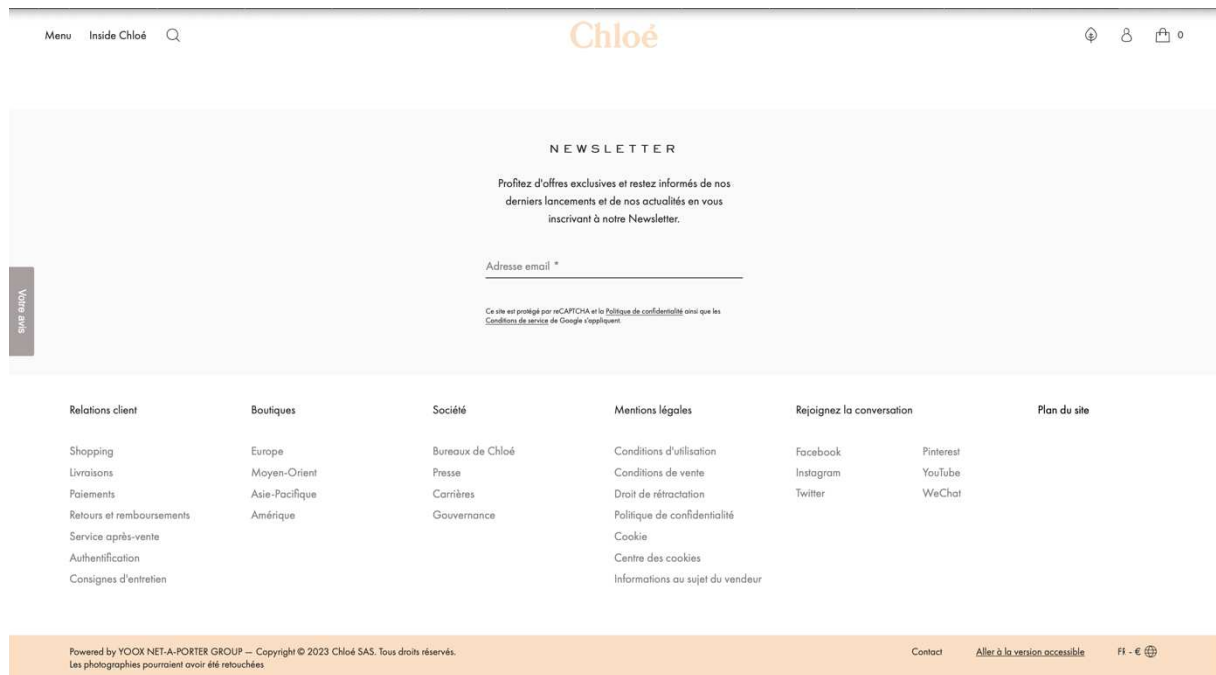
Conditions d'utilisation  
Conditions de vente  
Droit de rétractation  
Politique de confidentialité

#### Rejoignez la conversation

Facebook  
Instagram  
Twitter

#### Plan du site

Pinterest  
YouTube  
WeChat



## Analyse de la page produit « Top sans manches » sur le site de la maison Chloé

À partir de la page de présentation du défilé ou dans la catégorie « Tops et blouses » du menu principal, il est possible d'accéder à la page produit du « Top sans manches » présents sur deux looks du défilé Automne-Hiver 2022. À l'inverse de la page de présentation du défilé, cette page a une visée essentiellement commerciale. L'enjeu est d'observer à travers cette analyse comment le débardeur blanc est présenté par la marque et quels éléments de description sont convoqués pour inciter l'utilisateur à acheter ce produit.

Comme pour la page de présentation du défilé, cette page produit ne diffère pas particulièrement des autres pages du site de la marque. L'esthétique est minimaliste et épuré. Le fond blanc est dominant, ce qui permet de focaliser l'attention de l'utilisateur sur les photographies du produit. Cinq photographies sont visibles sur la page. L'utilisateur peut les faire défiler de manière horizontale en utilisant une forme iconique de « flèche ». Quatre images mettent en scène le vêtement porté sur un mannequin comme dans le cadre du défilé et une image présente le vêtement seul en 3D simulant la présence d'un corps. Le mannequin arbore un maquillage neutre, naturelle et des cheveux coupés courts. Cette coupe de cheveux présente un style androgyne, jouant entre la frontière du féminin et du masculin. Le pantalon porté par la mannequin est identique à celui présent dans le look 4 du défilé. Il s'agit d'un pantalon droit en cuir rouge. Notons l'absence d'ornements tels que des bijoux pourtant utilisés pendant le défilé. Le décor du défilé a également été substitué par un fond gris, plus neutre. Cette sobriété

permet de mettre la focale sur le produit commercialisé par l'intermédiaire de la page c'est-à-dire le débardeur. Le parcours de navigation est désormais essentiellement commercial comme le montrent les deux formes rectangulaires « Ajouter au panier » et « Acheter en boutique » qui restent en permanence visibles et fixes à l'écran lorsque l'utilisateur descend sur la page par mouvement de *scrolling*. Juste au-dessus de ces deux boutons de « call-to-action », le nom de l'article, le prix et un outil de sélection de taille fournissent les informations principales nécessaires à l'achat. En dessous des photographies du produit sur la partie gauche de l'écran, nous observons 3 blocs de textes associés chacun à un titre écrit en capital dans une police sans empattement : « DESCRIPTION », « DÉTAILS DU PRODUIT » et « SERVICE ». Les deux derniers sont déroulants, pour voir ce qu'il est écrit sous ces catégories, l'utilisateur doit cliquer sur l'icône « + » à gauche des titres. En bas de la page, un carrousel portant la mention « Derniers articles consultés » permet à l'utilisateur de retrouver les pages produits qu'il a récemment visitées. Cette fonctionnalité est un moyen pour la marque de rappeler aux utilisateurs les articles qui les intéressent, ce qui peut stimuler l'intérêt et les inciter à procéder à d'autres achats.

Comme nous l'avons vu l'accent de cette page produit est surtout mis sur l'image du vêtement porté. Toutefois, certains éléments de textes écrits fournissent à l'utilisateur des informations complémentaires sur la pièce commercialisée. Une analyse discursive de ces textes révèle plusieurs éléments concernant la description et la mise en avant du produit. Le premier bloc intitulé « DESCRIPTION » commence par décrire le produit lui-même. Nous apprenons qu'il s'agit d'un top sans manches tricoté en maille côtelée de laine mérinos et cachemire. Cette description met en avant la qualité des matériaux utilisés, en insistant sur le confort et la douceur que cela procure. Nous pouvons relever la mention « impact réduit sur l'environnement », ce qui souligne l'engagement en faveur de l'environnement de la marque. Le texte met en avant la durabilité de la laine utilisée pour le produit. La partie portant sur la composition mentionne l'origine de la laine et l'engagement en faveur du bien-être animal, de la préservation de l'environnement et de la biodiversité. Ces points d'attention font également écho à la forme iconique de feuille présente sur la zone de bandeau en haut de la page qui agit comme un signe passeur renvoyant l'utilisateur sur la page du manifeste détaillé de la marque. Par ailleurs, le texte de description insiste sur la qualité esthétique du produit en indiquant que le top épouse la silhouette et met en valeur le décolleté grâce à son encolure dégagée. Cette volonté d'esthétisation du produit est renforcée par l'emploi de l'expression « top sans manches » et non « débardeur » issu du langage courant. Le terme "débardeur" est souvent



associé à des vêtements basiques et informels, tandis que "top sans manches" peut être perçu comme une catégorie de produits légèrement différente, avec une attention particulière portée à la qualité des matériaux et à la coupe. Le discours présente également la pièce comme un vêtement d'extérieur et non comme un simple sous-vêtement. Le dernier élément qu'il est important de mentionner est l'association du débardeur à l'univers féminin. En effet, le vocabulaire employé dans la description catégorise le produit dans la sphère féminine. Il est ainsi précisé que la forme du haut est conçue « pour femmes » et il est suggéré de l'associer avec une jupe. L'emploi du terme « décolleté » renforce également cette idée.

Sur une page conçue et optimisée pour faciliter la mise en action de l'utilisateur et l'achat à travers de nombreux boutons « *call-to-action* », le débardeur est présenté par la marque comme un « top sans manches » à la coupe féminine, ce qui renforce ce jeu entre les codes du genre que l'on retrouve également à travers la mise en beauté du mannequin mis en scène. L'engagement environnemental que la marque met en évidence sur une page dédiée de son site internet est un aspect important que l'on retrouve sur la page produit du débardeur.

## Annexe 4.7

Page produit Collection Automne-Hiver 2022 sur le site de la maison Chloé

Captures d'écran du 22 avril 2023

Menu Inside Chloé 🔍 Chloé 🏠 👤 🛒 0

Photographie retouchée

**DESCRIPTION**

Ce top sans manches est tricoté en maille mérinos extrafine, à impact réduit sur l'environnement. Il est rehaussé de finitions festonnées signature à la taille. Son encolure dégagée souligne joliment le décolleté.

Portez ce haut en superposition comme un sous-pull.

DÉTAILS DU PRODUIT +

TOP SANS MANCHES  
€ 450

Sélectionner la taille >

AJOUTER AU PANIER

ACHETER EN BOUTIQUE

[🕒 Voulez-vous connaître la date de livraison estimée ?](#)

Menu Inside Chloé 🔍 Chloé 🏠 👤 🛒 0

Photographie retouchée

**DESCRIPTION**

Ce top sans manches est tricoté en maille mérinos extrafine, à impact réduit sur l'environnement. Il est rehaussé de finitions festonnées signature à la taille. Son encolure dégagée souligne joliment le décolleté.

Portez ce haut en superposition comme un sous-pull.

DÉTAILS DU PRODUIT +

TOP SANS MANCHES  
€ 450

Sélectionner la taille >

AJOUTER AU PANIER

ACHETER EN BOUTIQUE

[🕒 Voulez-vous connaître la date de livraison estimée ?](#)



Votre avis

Photographie retouchée

DESCRIPTION

Ce top sans manches est tricoté en maille mérinos extrafine, à impact réduit sur l'environnement. Il est rehaussé de finitions festonnées signature à la taille. Son encolure dégagée souligne joliment le décolleté.

Portez ce haut en superposition comme un sous-pull.

DÉTAILS DU PRODUIT



TOP SANS MANCHES  
€ 450

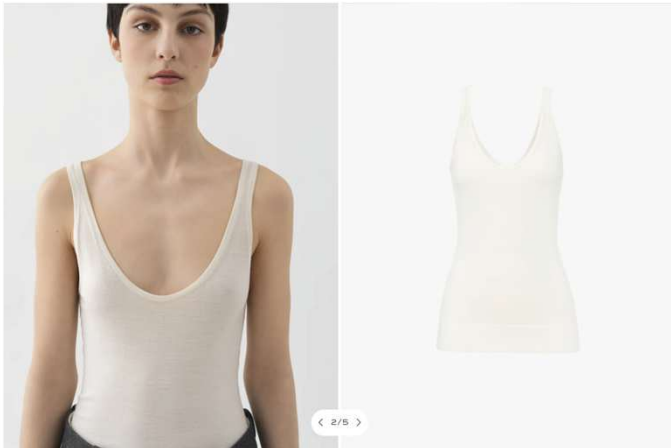


Sélectionner la taille

AJOUTER AU PANIER

ACHETER EN BOUTIQUE

[Voulez-vous connaître la date de livraison estimée ?](#)



Votre avis

Photographie retouchée

DESCRIPTION

Ce top sans manches est tricoté en maille mérinos extrafine, à impact réduit sur l'environnement. Il est rehaussé de finitions festonnées signature à la taille. Son encolure dégagée souligne joliment le décolleté.

Portez ce haut en superposition comme un sous-pull.

DÉTAILS DU PRODUIT



TOP SANS MANCHES  
€ 450



Sélectionner la taille


AJOUTER AU PANIER

ACHETER EN BOUTIQUE

[Voulez-vous connaître la date de livraison estimée ?](#)

Menu Inside Chloé Chloé 🔍 👤 🛒 0

Votre avis



< 5/5 >


Photographie retouchée

**DESCRIPTION**

Ce top sans manches est tricoté en maille mérinos extrafine, à impact réduit sur l'environnement. Il est rehaussé de finitions festonnées signature à la taille. Son encolure dégagée souligne joliment le décolleté.

Portez ce haut en superposition comme un sous-pull.

**TOP SANS MANCHES**  
€ 450



Sélectionner la taille >

**AJOUTER AU PANIER**


ACHETER EN BOUTIQUE

🕒 [Voulez-vous connaître la date de livraison estimée ?](#)

DÉTAILS DU PRODUIT +

Menu Inside Chloé Chloé 🔍 👤 🛒 0

Votre avis



< 3/5 >


Photographie retouchée

**DESCRIPTION**

Ce top sans manches est tricoté en maille mérinos extrafine, à impact réduit sur l'environnement. Il est rehaussé de finitions festonnées signature à la taille. Son encolure dégagée souligne joliment le décolleté.

Portez ce haut en superposition comme un sous-pull.

**TOP SANS MANCHES**  
€ 450



Sélectionner la taille >

**AJOUTER AU PANIER**

ACHETER EN BOUTIQUE

🕒 [Voulez-vous connaître la date de livraison estimée ?](#)

DÉTAILS DU PRODUIT +

Votre avis

Portez ce haut en superposition comme un sous-pull.

**DÉTAILS DU PRODUIT** -

Extérieur du top sans manches classique : 100 % laine

Entretien : nettoyage à sec

Coupe : ajustée, sans manches

- Ce mannequin mesure 178 cm et porte un prototype de taille S
- Top à encolure dégagée pour femme
- Modèle à enfiler

La laine utilisée pour la fabrication de ce modèle est issue d'une exploitation agricole qui respecte le bien-être animal, préserve la santé des sols, protège la biodiversité et favorise les espèces locales.

Couleur : Ironic Milk  
Code article : CHC22WMH01660107

**SERVICES** +

Sélectionner la taille >

ACHETER EN BOUTIQUE

DESCRIPTION

Ce top sans manches est tricoté en maille mérinos extrafine, à impact réduit sur l'environnement. Il est rehaussé de finitions festonnées signature à la taille. Son encolure dégagée souligne joliment le décolleté.

Portez ce haut en superposition comme un sous-pull.

DÉTAILS DU PRODUIT



SERVICES



Sélectionner la taille



AJOUTER AU PANIER

ACHETER EN BOUTIQUE

🕒 [Voulez-vous connaître la date de livraison estimée ?](#)

Vous aimerez aussi

Vous aimerez aussi



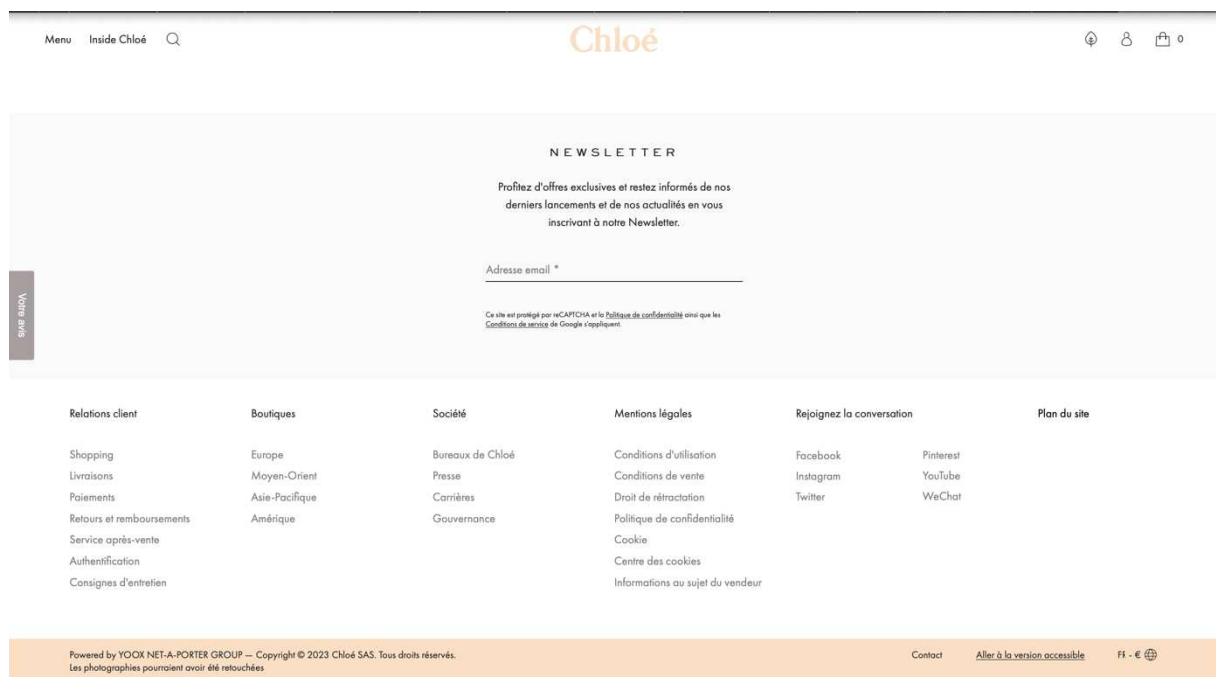
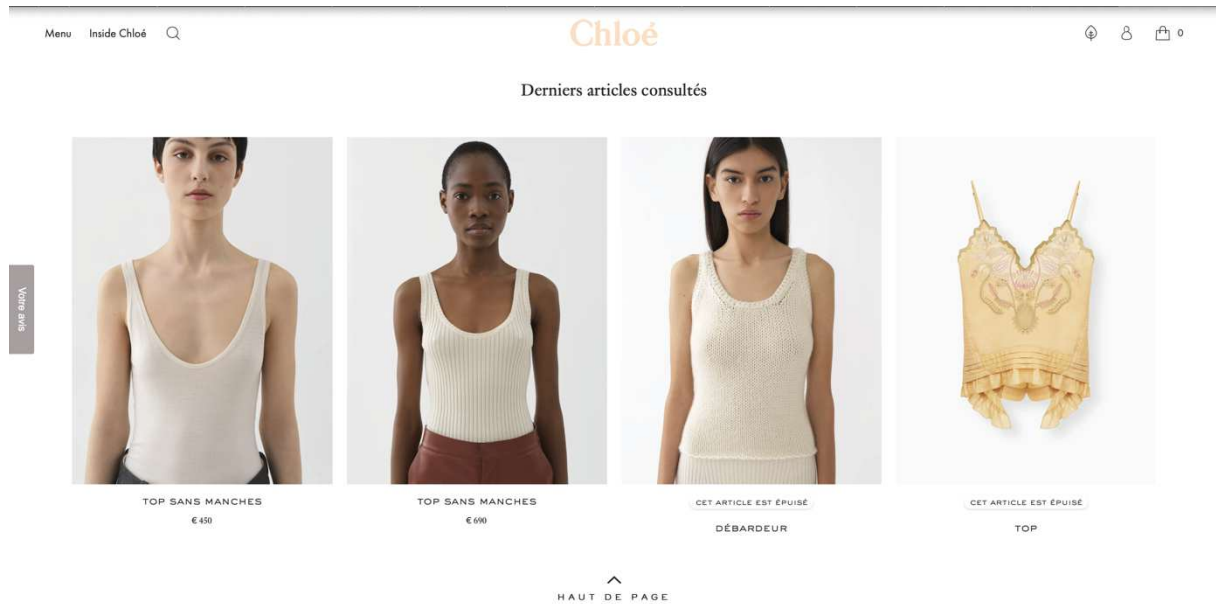
Vous aimerez aussi



TOP SANS MANCHES  
€ 450

Derniers articles consultés





## Analyse sémio-discursive de la page produit Collection Automne-Hiver 2022 sur le site de la maison Chloé :

Deux produits différents qui réunissent tous deux les caractéristiques originelles du débardeur apparaissent sur le défilé Automne-Hiver 2022 de la maison Chloé. Les deux produits portent la même dénomination de « Top sans manches », leur coupe et leur forme étant similaires. Pourtant, ils ne sont pas portés de la même manière dans le défilé. Le top sans



manches présenté sur les captures d'écran ci-dessus que nous retrouvons sur les looks 30 et 33 du défilé est dissimulé sous des ensembles tailleur d'inspiration masculine. À l'inverse, le débardeur porté sur les looks 4 et 17 est porté seul comme un vêtement d'extérieur. Il nous apparaît nécessaire de procéder à l'analyse de la page produit du débardeur présenté sur les looks 30 et 33 afin d'analyser la manière dont la pièce est décrite et ce qui la distingue de l'autre haut étudié dans l'annexe précédente.

Il ne sera pas nécessaire de détailler la composition de la page produit puisqu'elle présente les mêmes caractéristiques que la page étudiée en annexe précédente. L'écran se trouve divisée en deux colonnes : la colonne de droite fixe présentant les boutons de « call-to-action » pour procéder à l'achat et la colonne de gauche composée d'un carrousel de photographies et de 3 blocs de textes écrits. De la même manière, l'attention est portée sur les photographies du produit en raison de leur dimension et de leur position. Cette économie de l'attention se trouve renforcée par des textes écrits de couleurs neutres (gris ou noir) et le fond blanc. En ce qui concerne les photographies, l'accent est mis sur le débardeur qui est associé à un pantalon droit de tailleur de couleur grise. Le produit est présenté en usage, porté par un mannequin. Faisant écho à la tenue dans son ensemble, le maquillage ainsi que la coiffure sont sobres et neutres. Le mannequin arbore la même coupe que les autres protagonistes du défilé c'est-à-dire les cheveux coupés très courts. Cette coiffure masculine associée à un produit destiné aux femmes joue à nouveau sur les codes du genre. Le parcours utilisateur est également optimisée pour faciliter et inciter à l'achat par l'utilisateur. Cela est visible par la présence de boutons « call-to-action » et la rubrique « Derniers articles consultés ».

Une analyse discursive des textes écrits présents sur la page nous permet de saisir les caractéristiques du produit convoquées et mis en avant par la marque pour le commercialiser. Les trois textes répartis dans trois catégories distinctes « DESCRIPTION », « DÉTAILS DU PRODUIT » et « SERVICES » présentent la forme du produit, ses associations possibles, les matériaux utilisés pour sa fabrication et les services liés à l'achat. Le discours commence par une description du produit, précisant qu'il s'agit d'un top sans manches en maille mérinos extrafine. Cette introduction met en avant la qualité du matériau utilisé et suggère un certain confort par l'utilisation de la maille mérinos. Le texte mentionne également que le produit a un « impact réduit sur l'environnement ». Les engagements envers la durabilité et le respect de l'environnement de la marque sont ainsi rappelés à travers la description du produit. Cela se trouve renforcé par les précisions concernant l'origine de la laine utilisée pour la fabrication du

produit. Il est ainsi indiqué qu'elle provient d'une exploitation agricole qui respecte le bien-être animal, préserve la santé des sols, protège la biodiversité et favorise les espaces locaux. Sont également évoquées les finitions festonnées du vêtement, ce qui permet d'insister sur l'aspect esthétique du produit. L'encolure dégagée est décrite comme mettant en valeur le décolleté, suggérant que le produit est conçu pour les femmes. Le discours encourage les clients à porter ce top en superposition comme un sous-pull, ce qui suggère une polyvalence dans l'utilisation du produit. Le top est alors associé à l'usage initial et historique du débardeur qui est celui du sous-vêtement.

Dans l'ensemble, la page produit du top sans manches vise à présenter le débardeur de manière attrayante, insistant en particulier sur ses caractéristiques de qualité et les engagements de Chloé envers la durabilité environnementale. L'accent n'est pas mis sur le design de la pièce mais plutôt sur les propriétés de fabrication et les engagements de la marque.

## Annexe 4.8

Page de la campagne Collection Automne-Hiver 2022 sur le site de la maison Chloé

Captures d'écran du 22 avril 2023

Menu Inside Chloé

Chloé

Home News La campagne Chloé Automne-Hiver 2022

LA CAMPAGNE CHLOÉ AUTOMNE-HIVER 2022

Chloé dévoile sa dernière campagne, photographiée par Zoë Ghertner

PHOTOGRAPHÉE DANS LE DÉSERT CALIFORNIEN, LA CAMPAGNE CHLOÉ AUTOMNE-HIVER 2022 SAISIT l'immensité et la quiétude de ce décor naturel unique. Les photos de Zoë Ghertner, sous la direction artistique de Peter Miles, mettent en scène Lina Zhang et Adwoa Aboah, habillées par Camilla Nickerson. Les mannequins incarnent l'esprit libre et féminin de Chloé. La collection reprend les codes de la Maison, tant historiques que plus récemment développés par Gabriela Hearst, directrice de la création. Avec cette nouvelle collection, Chloé poursuit également son engagement social et environnemental.

+ SHARE

Voire avis

PRÉCÉDENT



SUIVANT

^  
HAUT DE PAGE

Voire avis

PRECEDENT



SUIVANT

Voire avis

PRECEDENT



1 2 3 4 5 6

SUIVANT

Voire avis

PRECEDENT



1 2 3 4 5 6

SUIVANT

Voire avis

PRECEDENT



SUIVANT

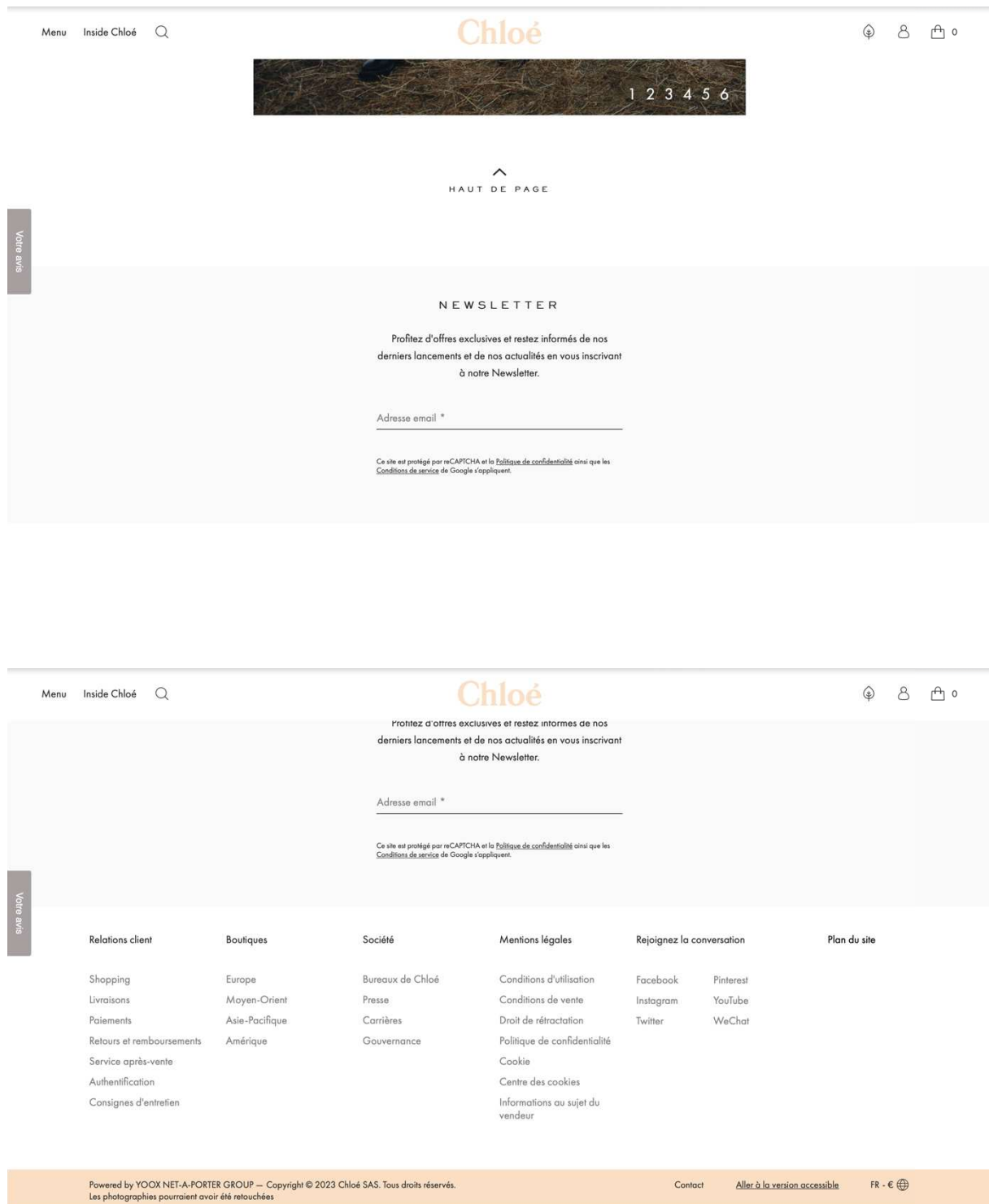
Voire avis

PRECEDENT



SUIVANT





## Analyse sémio-discursive de la page de présentation de la campagne Automne-Hiver 2022

La page de présentation de la campagne publicitaire de la collection Automne-Hiver 2022 est accessible à partir de la catégorie « News » du menu « Inside Chloé » que l'on retrouve sur la zone bandeau en haut de l'écran sur la page d'accueil.

Comme pour les autres pages du site internet de la marque Chloé, la composition et l'esthétique sont sobres et épurées. Le fond de la page est blanc, mettant en valeur les photographies qui y sont présentées. Une colonne centrale occupe l'espace de l'écran. Le premier élément visible par l'utilisateur est le cadre vidéo du film de campagne qui est actionnable à l'aide d'une petite forme iconique de « flèche ». La photographie servant d'illustration à la vidéo lorsque celle-ci n'est pas en cours de visionnage met en scène une femme dont on ne voit que le haut du corps. Son visage est tourné vers le potentiel récepteur, le regard est droit, son expression est impassible. Ses cheveux sont tressés et tirés vers l'arrière. La sobriété de sa coiffure et de son maquillage reflète une esthétique minimaliste, prônant la simplicité et la fonctionnalité, ce qui peut être interprété comme une déclaration en faveur de la pureté et de l'essentialité. Devenant un élément de narration visuel, le contexte dans lequel le mannequin évolue illustre le lien entre la collection présentée et la nature. Cette mise en scène transmet l'idée que les vêtements portés par la femme et la collection de la saison sont en harmonie avec la nature, c'est-à-dire à la fois adaptés pour y vivre et respectueux de l'environnement. Le plan d'ensemble en contre-plongée renforce cette proximité avec la nature, en rendant nettement visible l'arbre, le ciel et l'herbe qui entourent le mannequin. La nature se trouve également à son tour sublimée par les guirlandes lumineuses enroulée autour de l'arbre. Par mouvement de *scrolling*, l'observateur découvre d'autres photographies de la campagne cette fois en format vertical et non horizontal. Davantage d'espace est alors accordé aux produits mis en scène qui se trouvent désormais au premier plan. La première photographie est identique à celle qui illustre la vidéo de campagne mais le cadrage vertical place le mannequin et les produits portés au centre. Deux liens hypertextes « précédent » et « suivant » écrits dans une police de couleur grise sans empattements encadrent la photographie, permettant à l'utilisateur de faire défiler le reste des images de manière horizontale. La numérotation dans l'angle bas droit de la photographie possède la même fonction. La deuxième photographie représente une femme vêtue d'un débardeur blanc et d'un pantalon en cuir rouge. Seul le bas du visage du mannequin et le haut de son corps sont visibles, mettant la focale sur sa tenue ainsi qu'un sac qu'elle tient dans ses mains. Le corps du mannequin surjoue une posture qui ne semble pas naturelle afin de renforcer la mise en avant de l'accessoire. Il y a une volonté affichée de présenter le sac dans ses détails. Le décor en arrière-plan est constitué d'un drap blanc tendu, focalisant le regard de l'observateur sur le corps du mannequin. De la même façon, la troisième photographie est un plan rapproché sur le haut du corps du mannequin en position allongée qui porte une jupe s'accrochant au cou, ornée de pierres de couleur. La sobriété du décor porte l'attention de l'observateur sur le corps. Des reflets du soleil sur le haut droit

rappellent la présence de la nature. La quatrième image représente un plan rapproché sur le visage du mannequin, mettant en avant le produit présenté qui sont des lunettes de soleil. Comme sur la première photographie, la cinquième met en scène un mannequin de dos levant les mains pour porter au regard de l'observateur un sac bandoulière en cuir. Le port d'un pantalon en cuir noir et l'absence de haut permettent d'attirer davantage l'attention sur le sac en contraste. Enfin, l'ultime photographie affiche une femme de face en position debout, son regard fixant l'objectif. Elle arbore une robe en cuir de couleur jaune. Le cadrage en plan américain permet de voir la robe dans son ensemble et une partie du décor qui est épuré. De nouveau, le reflet du soleil symbolise un contact avec l'environnement extérieur.

Les pages du site internet de Chloé ont pour point commun d'accorder une grande importance aux photographies. Les inspirations de la collection passent ainsi par l'image et très peu par les discours. Sur la page de présentation de la campagne, de la même manière, le texte écrit est relégué au second plan. Juste au-dessus de la forme de flèche permettant de lancer la vidéo, un texte concis fournit de manière synthétique des éléments fondamentaux sur la campagne en évitant les détails superflus, présentant ainsi la saison concernée par la collection et le nom de l'auteur de la campagne. Un court paragraphe est placé entre la vidéo et le carrousel de photographies, précisant succinctement le lieu de tournage, le nom des personnes qui ont participé à la réalisation de la campagne et la vision de la marque sur la collection. Le texte sert ainsi de support aux photographies et à la vidéo. Le choix du décor, le désert californien, renforce le dialogue instauré par la marque entre la collection et la nature. Ce paysage naturel est généralement associé au bien-être et au calme, incarnant d'une certaine manière la sensation qu'il serait possible de ressentir en revêtant les pièces mises en scène. La marque présente les femmes qu'elles habillent comme « féminine » et « libre », ces concepts étant renforcés par la place accordée au désert et à la nature. La phrase qui suit replace la collection dans l'évolution et l'histoire de la marque, évoquant les « codes historiques » de la maison et la directrice artistique Gabriela Hearst. La dernière phrase du texte indique que la collection présentée s'inscrit dans la continuité de l'engagement de la marque en faveur de la responsabilité sociale et environnementale. Cette évocation de l'engagement de la marque envers la protection de l'environnement fournit une explication supplémentaire à l'utilisateur concernant l'omniprésence de la nature dans le film et les photographies de la campagne. Notons également que les polices des textes écrits visibles sur la page sont de couleur neutre (grise ou blanche) et de taille petite en comparaison avec les images présentes sur la page, reflétant la priorité accordée au visuel.

Pour conclure, la page de présentation de la campagne Automne-Hiver 2022 de Chloé joue sur l'impact des visuels et le minimalisme qui sont des codes graphiques généralement utilisés par les marques de luxe. Les photographies épurées racontent l'histoire de la collection dans laquelle la nature et la mode se fondent en une harmonie visuelle. Le choix du désert californien comme décor évoque un sentiment de bien-être et de liberté, tout en soulignant l'engagement de la marque envers la durabilité environnementale. Dans cet univers visuel, le texte joue un rôle de soutien discret, fournissant des informations essentielles sans alourdir l'expérience de l'utilisateur.

## Annexe 4.9

Analyse sémiotique de la campagne Collection Automne-Hiver 2022 de Chloé

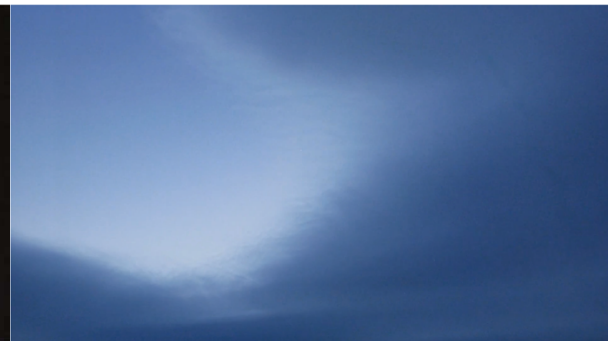
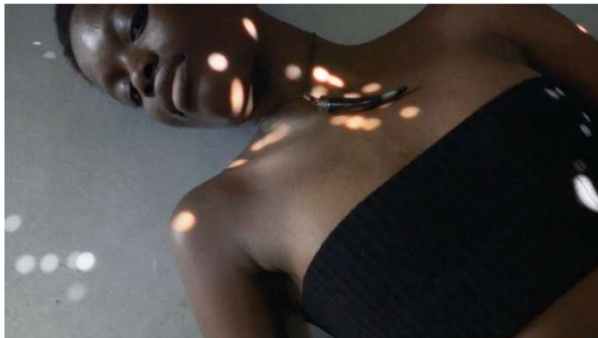
Storyboard film de campagne Collection Automne-Hiver 2022 de Chloé













Analyse sémiologique de la campagne de la Collection Automne-Hiver 2022 de Chloé

Source : <https://www.chloe.com/experience/fr/news/introducing-the-chloe-autumn-winter-2022-campaign/>

Unité de signification	Dénotation	Connotation
Types de support Lieu de médiatisation / date	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Écran numérique</li> <li>• Désert de Californie</li> <li>• Publié sur le site de la marque le 5 septembre 2022</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réalisme, objectivité</li> <li>• Le spectateur contemple la scène comme s'il voyait la scène "réelle"</li> <li>• Les déserts sont souvent perçus comme des lieux d'évasion et de liberté. La campagne</li> </ul>

		<p>suggère alors que le produit offre une échappatoire du quotidien ainsi qu'un sentiment de liberté.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les déserts sont généralement associés à une ambiance de sérénité et de tranquillité, soulignant ainsi le sentiment de calme et de bien-être que les produits procurent.</li> <li>• Le désert étant un environnement naturel fragile, le choix d'un tel décor peut être interprété comme un engagement envers la préservation de l'environnement.</li> </ul>
<p>Promotion Disposition dans le cadre de l'image</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le vêtement est mis en situation, c'est-à-dire porté par des mannequins</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Présenter le vêtement comme une option</li> </ul>

de l'objet principal de la publicité	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les mannequins abordent diverses postures en extérieur ou dans des espaces clos laissant entrevoir la lumière du soleil. Certains sont debout et se déplacent tandis que d'autres sont statiques ou allongés.</li> <li>• Produit présenté en acte, dans des circonstances réelles d'activité</li> </ul>	pratique, polyvalente et réaliste
Traitements Procédés qui modifient ou caractérisent le procédé d'impression de l'image	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Images nettes et en couleur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Authenticité, volonté de représenter fidèlement le réel</li> </ul>
<b>Niveau plastique</b>	<p><b>Description/Dénotation</b></p> <p><b>FORMES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Prédominance de lignes courbées et de formes rondes</li> </ul>	<p><b>Effet de sens/connotation</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les lignes courbées et les formes rondes créent une atmosphère douce et apaisante. Cela peut évoquer un sentiment de calme et de tranquillité, ce qui est souvent associé à une esthétique relaxante</li> </ul>

	<p><b>COULEURS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Noir/Bleu/blanc/beige/jaune/marron</li> </ul> <p><b>ECLAIRAGE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Lumière naturelle du soleil</li> <li>• Guirlande lumineuse</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les formes courbes rappellent la nature, évoquant des éléments organiques tels que les plantes, et les courbes des paysages naturels</li> <li>• Combinaison de couleurs neutres, évoquant la simplicité et la discrétion ainsi que le calme et la stabilité</li> <li>• Lien avec la nature, le soleil étant indispensable à la vie</li> <li>• La lumière du soleil évoque un sentiment de chaleur et participe à créer</li> </ul>
--	--	--

	<p><b>MATIÈRE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Matière organique : eau, arbre</li> <li>• Béton, métal : décor</li> <li>• Mérinos, laine, cuir,</li> </ul>	<p>une atmosphère accueillante</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Lumière filtrée ou sous forme de guirlande qui suggère une atmosphère paisible et détendue</li> <li>• Matière organique qui suggère les engagements de la marque envers l'environnement et la durabilité des produits</li> <li>• Matière textile lié au confort, au savoir-faire et à la durabilité</li> <li>• Le décor constitué de béton et de métal renvoie à un décor brut, créant un espace neutre et minimaliste pour contraster avec les éléments naturels et les</li> </ul>
--	---	---



		produits présentés
<b>Niveau scénique</b>	<p><b>SUPPORT</b></p> <p>Film mis en ligne sur le site internet de la marque</p> <p><b>CADRAGE ET ANGLE DE PRISE DE VUE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Alternance plan rapproché/gros plan/très gros plan/plan d'ensemble</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'accent est mis sur le visage des mannequins, créant une proximité émotionnelle avec le spectateur</li> <li>• Les plans rapprochés mettent en évidence les détails du visage, les vulnérabilité physiques des protagonistes. Cela accentue l'authenticité et le réalisme</li> <li>• Ce choix de cadrage transmet au spectateur l'atmosphère de la collection, tout en ne montrant</li> </ul>

	<p><b>ANGLES DE PRISE DE VUE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Succession axe horizontal/ plan plongée et plan contre-plongée</li> <li>• Caméra en mouvement : caméra portée effectuant des zooms sur les parties du corps des mannequins</li> </ul> <p><b>COMPOSITION ET MISE EN SCENE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les mannequins évoluent soit dans un décor extérieur, soit dans un espace clos en métal qui laisse passer la lumière du soleil à travers des petites ouvertures</li> <li>• Les mannequins observent l'espace qui les entoure ou suivent la caméra du regard</li> <li>• Mise en scène peu dynamique</li> <li>• Plans successifs sur les mannequins entrecoupés de plans sur un drap</li> </ul>	<p>pas directement les produits qui la composent</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les zooms créent un sentiment d'intimité rapprochant le spectateur des détails du visage notamment. Cela permet au spectateur de capter les émotions des mannequins qui paraissent calmes, apaisés.</li> <li>• Omniprésence de la nature (vent, le soleil, eau, plantes), permettant d'illustrer l'engagement environnemental de la marque et son intention de réduire l'impact</li> </ul>
--	---	--

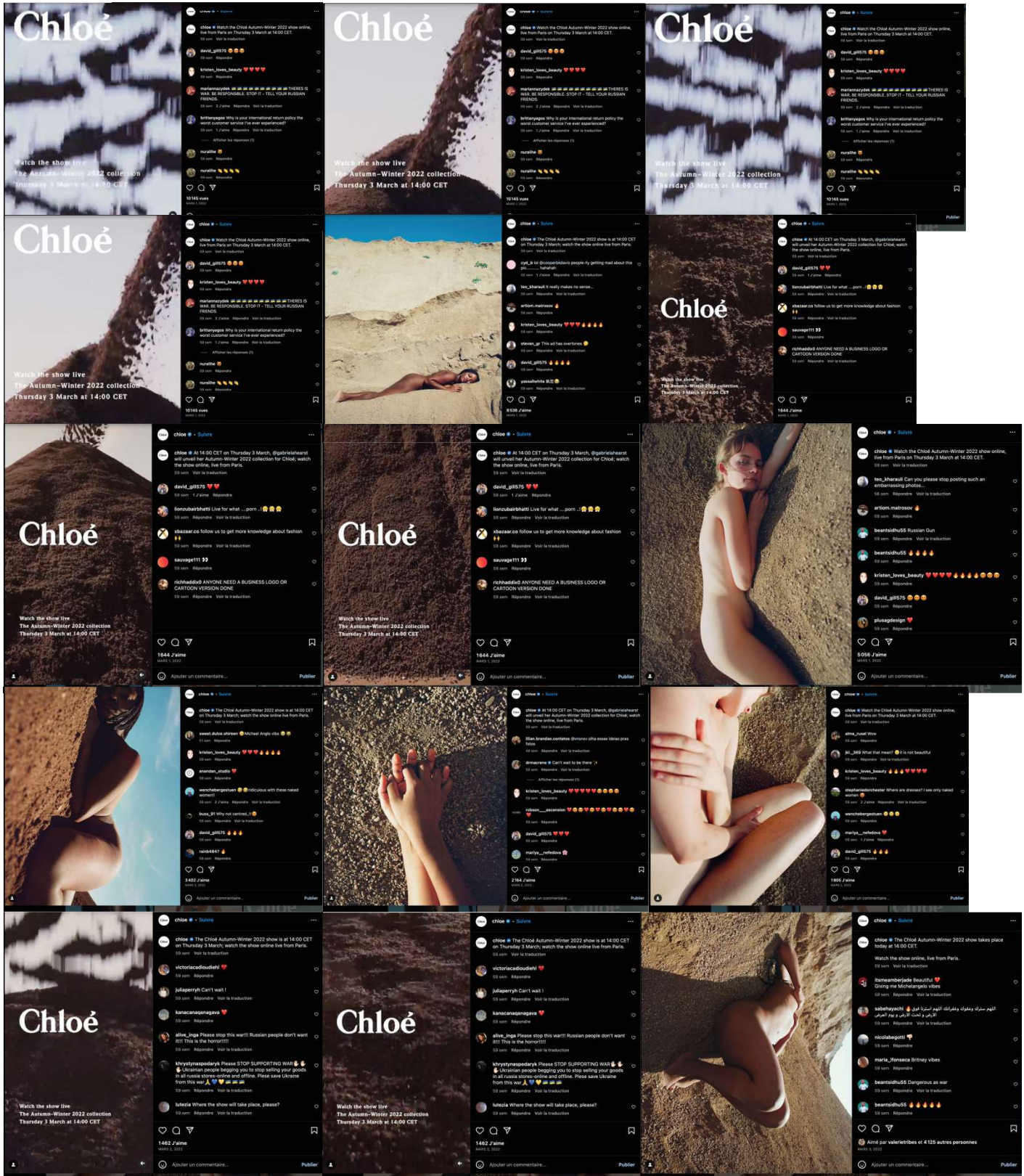
	<p>secoué par le vent, sur une bulle d'eau et sur un arbre</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Produits présentés en acte</li> </ul> <p><b>HIERARCHISATION DE LA VISION ET ORIENTATION DE L'IMAGE</b></p> <p><b>CONSTRUCTON FOCALISEE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Construction axiale et construction séquentielle</li> <li>• Fondu enchaîné</li> </ul> <p><b>PARCOURS DE LECTURE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Pas de parcours de lecture particulier : les plans s'enchaînent les uns après les autres sans lien logique</li> </ul>	<p>de ses produits sur l'environnement</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Atmosphère poétique, apaisante suggérée par les mouvements lents et détendus des mannequins</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le vêtement n'est pas toujours placé au centre de l'image, on associe au produit des qualités extérieurs tels que la polyvalence et la durabilité</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Défier les conventions narratives et visuelles</li> <li>• Créer une esthétique non</li> </ul>
--	--	---

		linéaire ou expérimentale qui encourage le public à réfléchir à la signification des images
<b>Niveau iconique</b>	<b>DENOTATION</b>  <b>VÊTEMENTS</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Débardeur blanc</li> <li>• Manteau long en cuir de type biker</li> <li>• Robe longue noire avec épaules dénudées</li> <li>• Bandeau noir et jupe en cuir orné de pierres</li> </ul> <b>MANNEQUINS</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Individus en mouvement qui portent les produits</li> <li>• Femmes avec des carnations de peau différentes</li> <li>• Maquillages et coiffures simples et discrètes mettant en valeur les traits du visage</li> </ul>	<b>MESSAGE ICONIQUE</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les vêtements caractéristiques de la collection, à la fois sobre et polyvalent</li> <li>• Minimalisme et durabilité</li>   <li>• Mise en valeur des traits naturels du visage, montrer une apparence authentique à travers la sobriété des maquillages</li> <li>• Idée d'universalité symbolisée par la représentation de</li> </ul>

	<p><b>GESTUALITE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Posture détendue</li> <li>• Déplacements et gestes lents</li> <li>• Debout statique</li> <li>• Marche lente</li> <li>• Mouvement de tête</li> </ul> <p><b>POSE DU MODELE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• De face, de dos, regard dans les yeux ou sur le côté</li> </ul>	<p>différentes ethnies</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Simplicité et douceur des gestes qui instaure un cadre calme et apaisant</li> <li>• Créer un dynamisme et capter l'attention du public</li> </ul>
<p><b>Dimension sonore</b></p>	<p><b>CONTENU ET FONCTION</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Fond sonore composé d'une partie instrumentale entrecoupée de bruitages tels qu'un feu crépitant, le souffle du vent et le chant d'un oiseau</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Atmosphère apaisante et sereine</li> <li>• Référence à la nature à travers le feu, le vent et les oiseaux, ce qui suggère que la collection respecte la nature et l'environnement</li> </ul>

# Annexe 4.10

Publications Instagram comportant les termes « Autumn-Winter 2022 » ou le hashtag « #ChloeAW22 » sur le compte Chloé





chloe • Suivre

chloe #TheChloéAW22 collection designed by creative director @paulanderson was unveiled at Parc André Citroën, Paris on 3 March 2022.

@\_blondind\_ opens the AW22 show in the black round sleeve blazer coat and black Nellie boots.

58 sem. Voir la traduction

12186 J'aime

21 mars 2022

chloe • Suivre

chloe #TheChloéAW22 "Climate Success" range - in support of the Indigenous Women Fellowship program launched by @conservation3 - illustrates natural landscapes as climate catastrophes contrasted with landscapes visualised as climate successes.

@livesilverer wears the "Climate Success" arctic ice Intarsia crew neck sweater and matching ankle length slit in recycled cashmere, large hand painted "Climate Success" tote, chunky tread knit scarf in black, and Nike ankle boots in white and grey with knit.

58 sem. Voir la traduction

3011 J'aime

21 mars 2022

chloe • Suivre

chloe #TheChloéAW22 "Climate Success" range - in support of the Indigenous Women Fellowship program launched by @conservation3 - illustrates natural landscapes as climate catastrophes contrasted with landscapes visualised as climate successes.

@livesilverer wears the "Climate Success" arctic ice Intarsia crew neck sweater and matching ankle length slit in recycled cashmere, large hand painted "Climate Success" tote, chunky tread knit scarf in black, and Nike ankle boots in white and grey with knit.

58 sem. Voir la traduction

3011 J'aime

21 mars 2022

chloe • Suivre

chloe #TheChloéAW22 "Climate Success" range - in support of the Indigenous Women Fellowship program launched by @conservation3 - illustrates natural landscapes as climate catastrophes contrasted with landscapes visualised as climate successes.

@livesilverer wears the "Climate Success" arctic ice Intarsia crew neck sweater and matching ankle length slit in recycled cashmere, large hand painted "Climate Success" tote, chunky tread knit scarf in black, and Nike ankle boots in white and grey with knit.

58 sem. Voir la traduction

3011 J'aime

21 mars 2022

chloe • Suivre

chloe #NewChloéAW22 accessories include the Western style Nellie boot and striped Nacha bag.

@officialmnda wears an almost entirely monochromatic look composed of the new heavy wool coat, tank top in laser rippled superfine merino knit with signature scallop detail, coned straight mid skirt, bomber, Nacha top handle bag with belt detail in yellow and brown, and Nellie boots.

58 sem. Voir la traduction

3762 J'aime

21 mars 2022

chloe • Suivre

chloe #NewChloéAW22 accessories include the Western style Nellie boot and striped Nacha bag.

@officialmnda wears an almost entirely monochromatic look composed of the new heavy wool coat, tank top in laser rippled superfine merino knit with signature scallop detail, coned straight mid skirt, bomber, Nacha top handle bag with belt detail in yellow and brown, and Nellie boots.

58 sem. Voir la traduction

3762 J'aime

21 mars 2022

chloe • Suivre

chloe #NewChloéAW22 accessories include the Western style Nellie boot and striped Nacha bag.

@officialmnda wears an almost entirely monochromatic look composed of the new heavy wool coat, tank top in laser rippled superfine merino knit with signature scallop detail, coned straight mid skirt, bomber, Nacha top handle bag with belt detail in yellow and brown, and Nellie boots.

58 sem. Voir la traduction

3762 J'aime

21 mars 2022

chloe • Suivre

chloe #Historic house codes as well as those developed over the course of the past year are revisited and nurtured in the #ChloéAW22 collection, such as garments constructed from panels of block coloured fabrics crocheted together.

@laurmyers wears the open sided sleeveless midi dress in multi-colour hand-crocheted cross-stitch leather patchwork, trumpet sleeve mock neck sweater in a black laser impact merino cashmere rib knit, ceramic "Climate Success" earrings in yellow and white, and the Nike ankle boots in black and orange with knit.

58 sem. Voir la traduction

3344 J'aime

21 mars 2022

chloe • Suivre

chloe #Historic house codes as well as those developed over the course of the past year are revisited and nurtured in the #ChloéAW22 collection, such as garments constructed from panels of block coloured fabrics crocheted together.

@laurmyers wears the open sided sleeveless midi dress in multi-colour hand-crocheted cross-stitch leather patchwork, trumpet sleeve mock neck sweater in a black laser impact merino cashmere rib knit, ceramic "Climate Success" earrings in yellow and white, and the Nike ankle boots in black and orange with knit.

58 sem. Voir la traduction

3344 J'aime

21 mars 2022

chloe • Suivre

chloe #Historic house codes as well as those developed over the course of the past year are revisited and nurtured in the #ChloéAW22 collection, such as garments constructed from panels of block coloured fabrics crocheted together.

@laurmyers wears the open sided sleeveless midi dress in multi-colour hand-crocheted cross-stitch leather patchwork, trumpet sleeve mock neck sweater in a black laser impact merino cashmere rib knit, ceramic "Climate Success" earrings in yellow and white, and the Nike ankle boots in black and orange with knit.

58 sem. Voir la traduction

3344 J'aime

21 mars 2022

chloe • Suivre

chloe #ChloéAW22 biker trenches contrast the simpler, almost monochromatic looks of tunics layered over long sleeve tops and trousers.

@marleskippe wears the round sleeve biker coat in light tan, black, and orange in laser rippled merino cashmere rib knit, black straight mid skirt with a front and back slit, wide floor length trousers in black recycled cashmere wool, Nacha top handle bag with belt detail in brown, and the Nellie ankle boots in black.

58 sem. Voir la traduction

2143 J'aime

21 mars 2022

chloe • Suivre

chloe #ChloéAW22 biker trenches contrast the simpler, almost monochromatic looks of tunics layered over long sleeve tops and trousers.

@marleskippe wears the round sleeve biker coat in light tan, black, and orange in laser rippled merino cashmere rib knit, black straight mid skirt with a front and back slit, wide floor length trousers in black recycled cashmere wool, Nacha top handle bag with belt detail in brown, and the Nellie ankle boots in black.

58 sem. Voir la traduction

2143 J'aime

21 mars 2022

chloe • Suivre

chloe #75% of the knitwear from the #ChloéAW22 collection is considered lower impact, and more than 60% of the cashmere knitwear such as this dress and scarf is recycled.

@warthing wears the sunrise dégradé flared ankle length crew neck dress in recycled cashmere, recycled cashmere "Climate Success" scarf in true forest, and Nike ankle boots in black and orange with knit.

58 sem. Voir la traduction

2917 J'aime

21 mars 2022

chloe • Suivre

chloe #75% of the knitwear from the #ChloéAW22 collection is considered lower impact, and more than 60% of the cashmere knitwear such as this dress and scarf is recycled.

@warthing wears the sunrise dégradé flared ankle length crew neck dress in recycled cashmere, recycled cashmere "Climate Success" scarf in true forest, and Nike ankle boots in black and orange with knit.

58 sem. Voir la traduction

2917 J'aime

21 mars 2022

chloe • Suivre

chloe #75% of the knitwear from the #ChloéAW22 collection is considered lower impact, and more than 60% of the cashmere knitwear such as this dress and scarf is recycled.

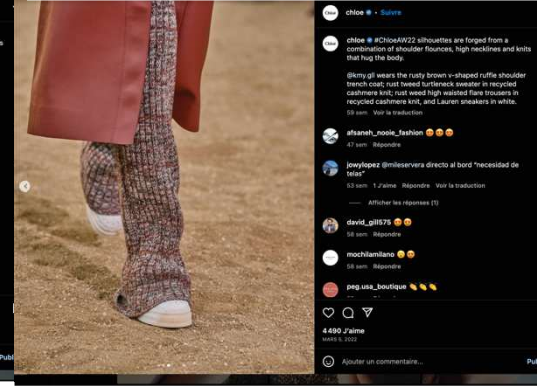
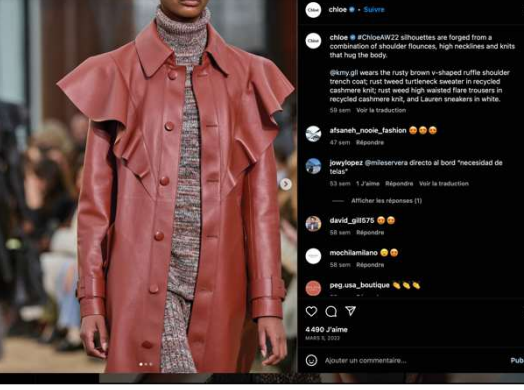
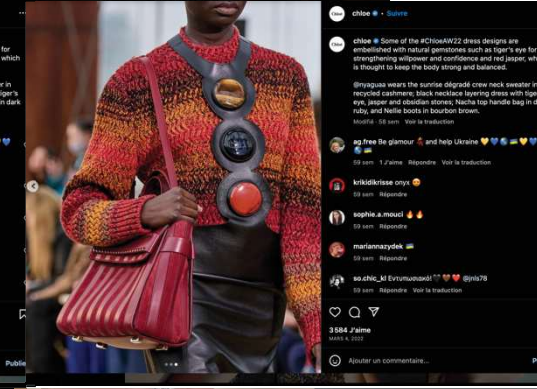
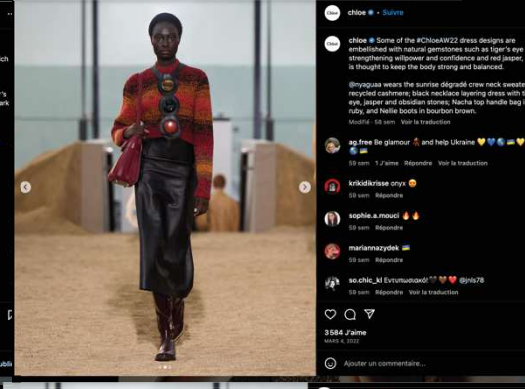
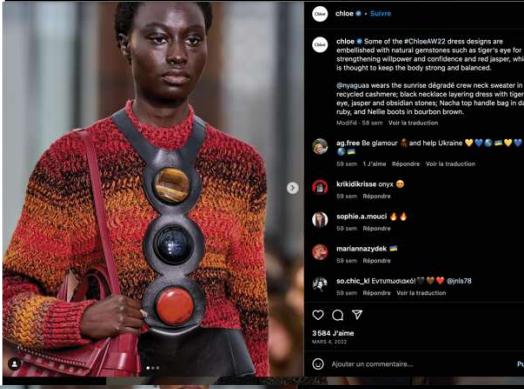
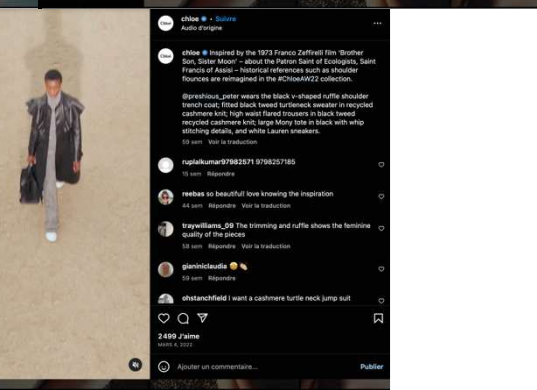
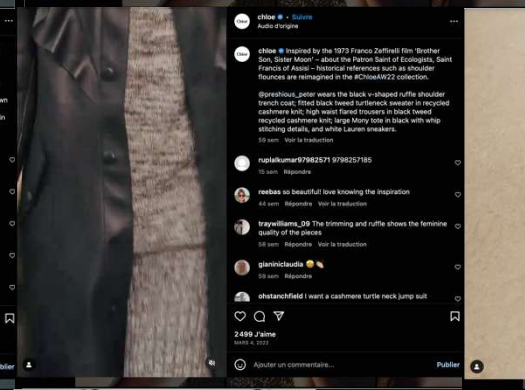
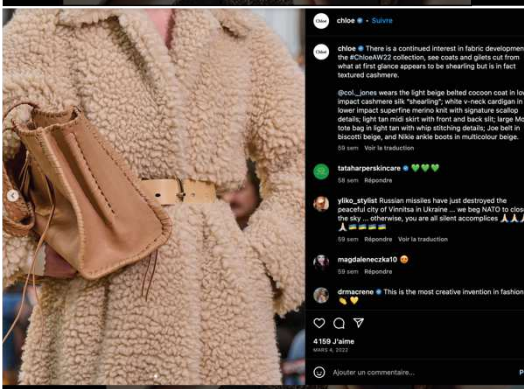
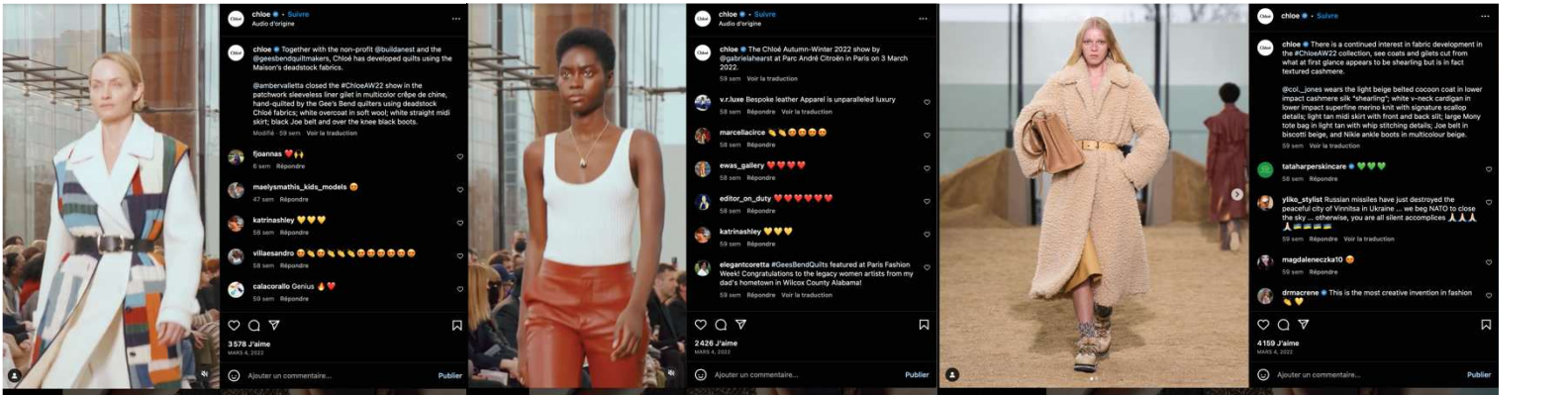
@warthing wears the sunrise dégradé flared ankle length crew neck dress in recycled cashmere, recycled cashmere "Climate Success" scarf in true forest, and Nike ankle boots in black and orange with knit.

58 sem. Voir la traduction

2917 J'aime

21 mars 2022









chloe # For the #ChloeAW22 collection, creative director @chloeaw22 researched the climate solution weaving and took inspiration from 'Warrior Son, Sister Moon' - Franco Zaffarelli's 1973 film about the Paton Saine of Ecologists, Saint Francis of Assisi.

@francesca\_wears the grey single-breasted tailored jacket in soft wool serge, white tank top in lower impact superfine merino knit with organic scapelo details, grey low-waisted cigarette pants in soft wool serge, hand-painted Nella bag in Arctic Ice, and Nike ankle boots in black.

59 sem · Voir la traduction

lataharperincense 18 sem · Répondre

david\_gil575 18 sem · Répondre

jell4305 send pic @paradise\_of\_america 18 sem · Répondre

thatlittlebaglady 18 sem · Répondre

kancanagangway 18 sem · Répondre

2002 J'aimé MARS 6, 2022



chloe # For the #ChloeAW22 collection, creative director @chloeaw22 researched the climate solution weaving and took inspiration from 'Warrior Son, Sister Moon' - Franco Zaffarelli's 1973 film about the Paton Saine of Ecologists, Saint Francis of Assisi.

@francesca\_wears the grey single-breasted tailored jacket in soft wool serge, white tank top in lower impact superfine merino knit with organic scapelo details, grey low-waisted cigarette pants in soft wool serge, hand-painted Nella bag in Arctic Ice, and Nike ankle boots in black.

59 sem · Voir la traduction

lataharperincense 18 sem · Répondre

david\_gil575 18 sem · Répondre

jell4305 send pic @paradise\_of\_america 18 sem · Répondre

thatlittlebaglady 18 sem · Répondre

kancanagangway 18 sem · Répondre

2002 J'aimé MARS 6, 2022



chloe # For the #ChloeAW22 collection, creative director @chloeaw22 researched the climate solution weaving and took inspiration from 'Warrior Son, Sister Moon' - Franco Zaffarelli's 1973 film about the Paton Saine of Ecologists, Saint Francis of Assisi.

@francesca\_wears the grey single-breasted tailored jacket in soft wool serge, white tank top in lower impact superfine merino knit with organic scapelo details, grey low-waisted cigarette pants in soft wool serge, hand-painted Nella bag in Arctic Ice, and Nike ankle boots in black.

59 sem · Voir la traduction

lataharperincense 18 sem · Répondre

david\_gil575 18 sem · Répondre

jell4305 send pic @paradise\_of\_america 18 sem · Répondre

thatlittlebaglady 18 sem · Répondre

kancanagangway 18 sem · Répondre

2002 J'aimé MARS 6, 2022



chloe # The robust brasserie of this #ChloeAW22 dress contrasts its softly draped wool gauze skirt, which is so light it could be mistaken for gossamer.

@ashleyday wears the bi-colour dress in lower impact wool gauze with rusty brown hand-perforated top. Mate hobo bag in asola brown, tiger's eye, Jamie earrings in brown and yellow, tiger's eye, Jamie earrings in brown and yellow, coral and red Jasper, Jamie bracelet in red, Nancy bracelet, and the Nova boots in black and white.

59 sem · Voir la traduction

buttercup5547 14 sem · Répondre

Halayou Bonjour il est magnifique le sac est ce qu'on peut l'acheter ? 58 sem · Répondre

david\_gil575 58 sem · Répondre

ralphie2020 BEAUTIFUL!! 58 sem · Répondre · Voir la traduction

4207 J'aimé MARS 6, 2022



chloe # The robust brasserie of this #ChloeAW22 dress contrasts its softly draped wool gauze skirt, which is so light it could be mistaken for gossamer.

@ashleyday wears the bi-colour dress in lower impact wool gauze with rusty brown hand-perforated top. Mate hobo bag in asola brown, tiger's eye, Jamie earrings in brown and yellow, tiger's eye, Jamie earrings in brown and yellow, coral and red Jasper, Jamie bracelet in red, Nancy bracelet, and the Nova boots in black and white.

59 sem · Voir la traduction

buttercup5547 14 sem · Répondre

Halayou Bonjour il est magnifique le sac est ce qu'on peut l'acheter ? 58 sem · Répondre

david\_gil575 58 sem · Répondre

ralphie2020 BEAUTIFUL!! 58 sem · Répondre · Voir la traduction

4207 J'aimé MARS 6, 2022



chloe # The robust brasserie of this #ChloeAW22 dress contrasts its softly draped wool gauze skirt, which is so light it could be mistaken for gossamer.

@ashleyday wears the bi-colour dress in lower impact wool gauze with rusty brown hand-perforated top. Mate hobo bag in asola brown, tiger's eye, Jamie earrings in brown and yellow, tiger's eye, Jamie earrings in brown and yellow, coral and red Jasper, Jamie bracelet in red, Nancy bracelet, and the Nova boots in black and white.

59 sem · Voir la traduction

buttercup5547 14 sem · Répondre

Halayou Bonjour il est magnifique le sac est ce qu'on peut l'acheter ? 58 sem · Répondre

david\_gil575 58 sem · Répondre

ralphie2020 BEAUTIFUL!! 58 sem · Répondre · Voir la traduction

4207 J'aimé MARS 6, 2022



chloe # Dedicé saisonnier that mimics boring is used in the #ChloeAW22 collection to define the curves of otherwise easy and relaxed shapes.

@bigdevyn in the black corseted sleeveless flare midi dress; tiger's eye Nike necklace in brown and olive, and black Nova boots.

58 sem · Voir la traduction

buttercup5547 14 sem · Répondre

marx6374 Pastor please pray for the release of curses and magic. Please pray to heal the brain and to give intelligence. Please pray to get rid of the disease in the body. Please pray for strength, finances and to be given wealth. 59 sem · Répondre · Voir la traduction

lilan brandao costate @gabriel mayes modelo cura desfilando... mano oha que lindo. E eu AMO essa marca. 48 sem · 1 J'aime · Répondre · Voir la traduction

lan\_m\_andrade @lunapalpiniska ampa, já pensou você desfilando para eles? 59 sem · Répondre · Voir la traduction

Aliné par geratredormoy et 18944 autres personnes MARS 6, 2022

Ajouter un commentaire... Publier



chloe # The Gee's Bend community in Alabama - who collaborated on the #ChloeAW22 quilts - are renowned for their exceptional artisanal skills in quilting which have been passed down through generations over the last two hundred years.

@victoria\_kivada wears the nightfall dégradé flared ankle length crew neck knit dress in recycled cashmere, patchwork blanket in multicolour crêpe de chine, hand-quilted by our partners @blissandluna and the @greenpeacepartners using deadstock Chico fabrics, large hand-painted 'Climate Success' Nella tote in 'True Forest', and Nike ankle boots in blue and brown with knit.

58 sem · Voir la traduction

david\_gil575 58 sem · Répondre

louisedeboulavilliers Кратис в индустрије млади креативци 58 sem · Répondre · Voir la traduction

brantleyfy @hissisabama @babamagoods 58 sem · 1 J'aime · Répondre

antlopezpe Bello todón! 58 sem · Répondre · Voir la traduction

3287 J'aimé MARS 6, 2022

Ajouter un commentaire... Publier



chloe # The Gee's Bend community in Alabama - who collaborated on the #ChloeAW22 quilts - are renowned for their exceptional artisanal skills in quilting which have been passed down through generations over the last two hundred years.

@victoria\_kivada wears the nightfall dégradé flared ankle length crew neck knit dress in recycled cashmere, patchwork blanket in multicolour crêpe de chine, hand-quilted by our partners @blissandluna and the @greenpeacepartners using deadstock Chico fabrics, large hand-painted 'Climate Success' Nella tote in 'True Forest', and Nike ankle boots in blue and brown with knit.

58 sem · Voir la traduction

david\_gil575 58 sem · Répondre

louisedeboulavilliers Кратис в индустрије млади креативци 58 sem · Répondre · Voir la traduction

brantleyfy @hissisabama @babamagoods 58 sem · 1 J'aime · Répondre

antlopezpe Bello todón! 58 sem · Répondre · Voir la traduction

3287 J'aimé MARS 6, 2022

Ajouter un commentaire... Publier



chloe # The Gee's Bend community in Alabama - who collaborated on the #ChloeAW22 quilts - are renowned for their exceptional artisanal skills in quilting which have been passed down through generations over the last two hundred years.

@victoria\_kivada wears the nightfall dégradé flared ankle length crew neck knit dress in recycled cashmere, patchwork blanket in multicolour crêpe de chine, hand-quilted by our partners @blissandluna and the @greenpeacepartners using deadstock Chico fabrics, large hand-painted 'Climate Success' Nella tote in 'True Forest', and Nike ankle boots in blue and brown with knit.

59 sem · Voir la traduction

david\_gil575 58 sem · Répondre

louisedeboulavilliers Кратис в индустрије млади креативци 58 sem · Répondre · Voir la traduction

brantleyfy @hissisabama @babamagoods 58 sem · 1 J'aime · Répondre

antlopezpe Bello todón! 58 sem · Répondre · Voir la traduction

3287 J'aimé MARS 6, 2022

Ajouter un commentaire... Publier



chloe # The Gee's Bend community in Alabama - who collaborated on the #ChloeAW22 quilts - are renowned for their exceptional artisanal skills in quilting which have been passed down through generations over the last two hundred years.

@victoria\_kivada wears the nightfall dégradé flared ankle length crew neck knit dress in recycled cashmere, patchwork blanket in multicolour crêpe de chine, hand-quilted by our partners @blissandluna and the @greenpeacepartners using deadstock Chico fabrics, large hand-painted 'Climate Success' Nella tote in 'True Forest', and Nike ankle boots in blue and brown with knit.

59 sem · Voir la traduction

david\_gil575 58 sem · Répondre

louisedeboulavilliers Кратис в индустрије млади креативци 58 sem · Répondre · Voir la traduction

brantleyfy @hissisabama @babamagoods 58 sem · 1 J'aime · Répondre

antlopezpe Bello todón! 58 sem · Répondre · Voir la traduction

3287 J'aimé MARS 6, 2022

Ajouter un commentaire... Publier



chloe # The ceramic buttons in the #ChloeAW22 collection are hand-crafted using a heritage technique, where coloured clays are blended together to create swirling patterns.

@iw\_al wears the charcoal grey overcoat in lower impact wool alpaca blend with hand-embroidered organic buttons, charcoal grey corseted double-breasted tailored jacket in light wool with hand-embroidered organic buttons, charcoal grey bootcut trousers in light wool tailoring, and black Nova boots.

58 sem · Voir la traduction

shilista 58 sem · Répondre

\_sabina\_45 Ok 57 sem · Répondre

Uyanalima Alpaca3777 58 sem · Répondre

david\_gil575 58 sem · Répondre

melhark Show 58 sem · Répondre

2233 J'aimé MARS 6, 2022

Ajouter un commentaire... Publier



chloe # The ceramic buttons in the #ChloeAW22 collection are hand-crafted using a heritage technique, where coloured clays are blended together to create swirling patterns.

@iw\_al wears the charcoal grey overcoat in lower impact wool alpaca blend with hand-embroidered organic buttons, charcoal grey corseted double-breasted tailored jacket in light wool with hand-embroidered organic buttons, charcoal grey bootcut trousers in light wool tailoring, and black Nova boots.

59 sem · Voir la traduction

shilista 58 sem · Répondre

\_sabina\_45 Ok 57 sem · Répondre

Uyanalima Alpaca3777 58 sem · Répondre

david\_gil575 58 sem · Répondre

melhark Show 58 sem · Répondre

2233 J'aimé MARS 6, 2022

Ajouter un commentaire... Publier



chloe # Although it may look like shearing, the cocoon coat is cut from textured lower impact cashmere. Here it is styled with the Nova tote bag in tan, and knit in beccot beige, and Nike ankle boots in multicolour beige.

@col\_jones photographed by @oopartner at the #ChloeAW22 show in Paris on 4 March 2022.

58 sem · Voir la traduction

\_jashina\_45 Super 57 sem · Répondre

magdalenec1870 58 sem · Répondre

\_jenmicheal\_ @sweet\_juni 58 sem · Répondre

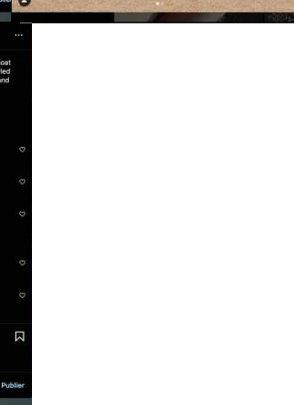
Ajouter les réponses (3)

famiel5467 Got one of this cozy 48 sem · 1 J'aime · Répondre · Voir la traduction

dragamon 58 sem · Répondre

6582 J'aimé MARS 6, 2022

Ajouter un commentaire... Publier



chloe # Although it may look like shearing, the cocoon coat is cut from textured lower impact cashmere. Here it is styled with the Nova tote bag in tan, and knit in beccot beige, and Nike ankle boots in multicolour beige.

@col\_jones photographed by @oopartner at the #ChloeAW22 show in Paris on 4 March 2022.

58 sem · Voir la traduction

\_jashina\_45 Super 57 sem · Répondre

magdalenec1870 58 sem · Répondre

\_jenmicheal\_ @sweet\_juni 58 sem · Répondre

Ajouter les réponses (3)

famiel5467 Got one of this cozy 48 sem · 1 J'aime · Répondre · Voir la traduction

dragamon 58 sem · Répondre

6582 J'aimé MARS 6, 2022

Ajouter un commentaire... Publier



# Chloé

Autumn-Winter 2022

Presented by @gabrielmaheant  
Directed by @eliseoblathe  
Show design and production by @bureaubotak  
Video direction and production by @bureaubotak  
Hair sourced through @stylistera  
Styling by @camillanickerson  
Hair by @simeonbeck  
Casting by @sarahkitticat  
Make-up by @sarahmurry  
Skincare by @sarahperkinskincare  
Soundtrack produced by @danielosauello  
Music composed by @gabrielmaheant  
Music production and programming by @bonish  
Mix and mastering by @julienbarta  
A part of this track is inspired by the song Inflow, composed by Renato Russo



chloe # @alexandrid\_ opened the #ChloéAW22 show in the black round sleeve biker coat and Nellie boots.



chloe # The Editin bag in tan photographed by @zoegartner at the #ChloéAW22 show in Parc André Citroën, Paris on 3 March 2022.



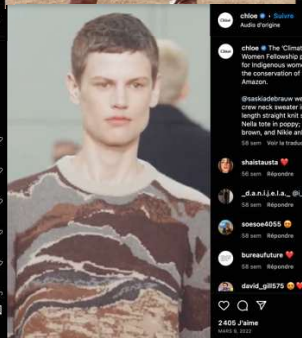
chloe # @stomiasofficial wears the white tank top in lower impact merino cashmere, cigarette pants in rilly denim, tigr's eye Nancy necklace, and the Nellie boots in clay boom.



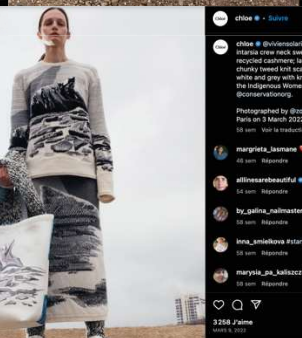
chloe # New accessories for Autumn-Winter 2022 include the Nike ankle boot, complete with recycled soles and knitted sock inserts.



chloe # @aurmyy wears the multi-color sleeveless mid dress in hand-loomed crease patchwork, black bonded sleeve mock neck sweater in lower impact merino cashmere, ceramic earrings in yellow and white, and Nike ankle boots in black and orange.



chloe # The "Climate Success" range supports the indigenous Women's Fellowship program launched by @conservation.org for indigenous women's autonomy and leadership in securing the conservation of their territories and forests across the Amazon.



chloe # @lindasara wears the "Climate Success" arctic ice itatiaia crew neck sweater and matching ankle length skirt in recycled cashmere, large hand-painted "Climate Success" date chunky knitted scarf in black, and Nike ankle boots in white and grey with knit. The "Climate Success" range supports the Indigenous Women Fellowship program launched by @conservation.org.



chloe # Voluminous puff sleeves and delicate seamwork to define the waist define a #ChloéAW22 silhouette.



chloe # A hand-loomed "Climate Success" bracelet from the #ChloéAW22 collection, photographed by @brekkadubner.



chloe # Take a closer look at the #ChloéAW22 collection. The recycled cashmere "Climate Success" sweater and skirt in true forest as seen through the lens of @brekkadubner.



chloe # #ChloéAW22 in detail: the itatiaia knit of the "Climate Success" crew neck sweater in arctic ice recycled cashmere, shot by @brekkadubner.

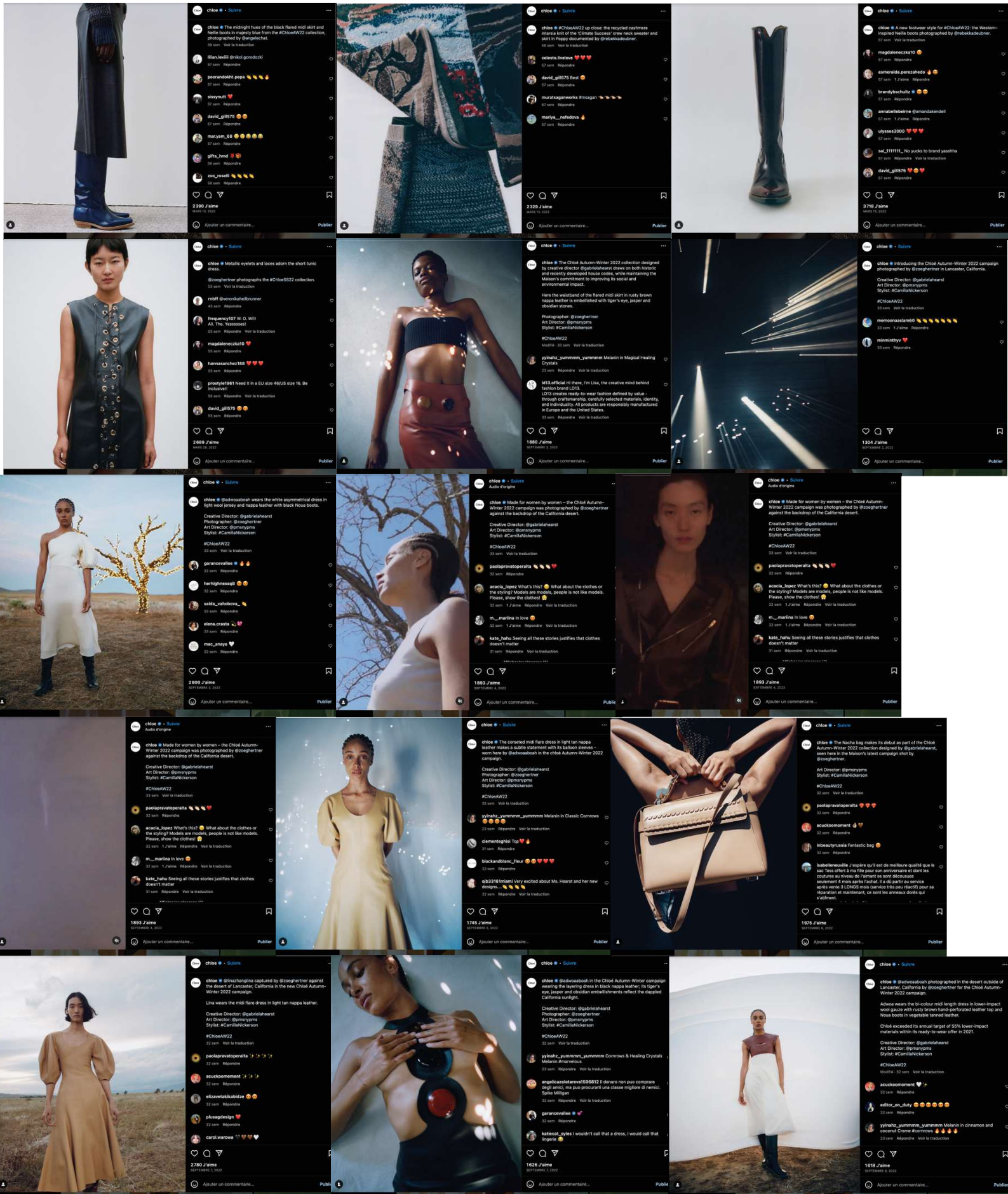


chloe # Nyaga shot by @angielech at the #ChloéAW22 sunrise degraded crew neck sweater in recycled cashmere, black merino wooling dress with tigr's eye, jasper and obsidian stones and Natcha top handle bag in dark ruby.

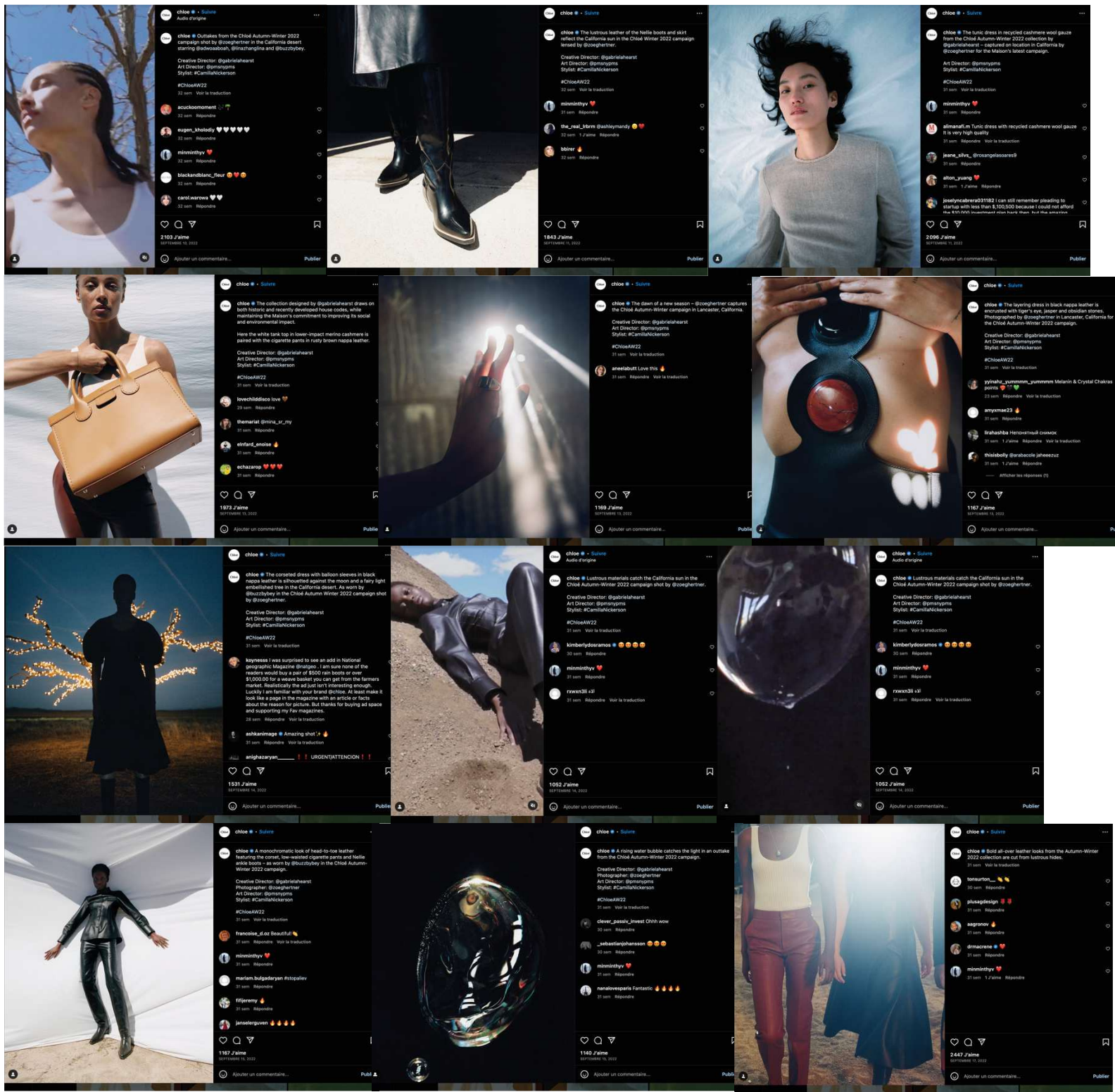


chloe # The Many pouch makes its debut as part of the #ChloéAW22 collection, photographed by @brekkadubner.

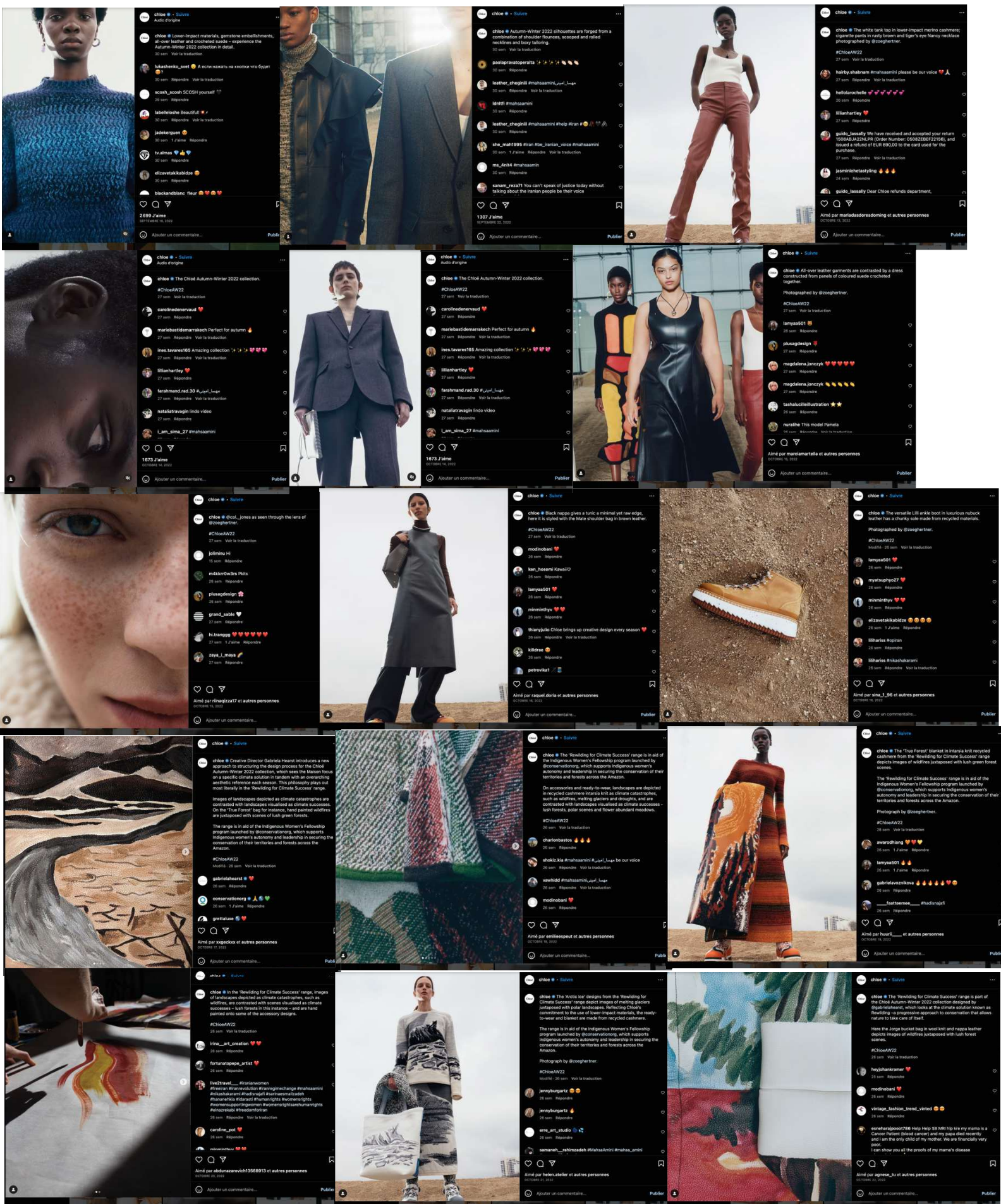
















chloe • Suite

chloe • The helle Texan boot from the Chloé Autumn-Winter 2022 collection, as featured in @harperbazaar.

Photographer: @chris.nodes  
Editor: @miamonaco

#ChloéAW22

24 sem. Voir la traduction

summyweeb Yes 21 sem. Voir la traduction

oceanbaseyle\_m\_manderley 21 sem. Répondre

supermilly 21 sem. Répondre

modinobani 21 sem. Répondre

lahragabard @malborgstein 21 sem. Répondre

k\_newyork Too wide... returned. 21 sem. Répondre

Aimé par la\_jayra et autres personnes

6790 J'aime

novembre 8, 2022

Ajouter un commentaire...



chloe • Suite

chloe • @incherofficial in the Chloé Autumn-Winter 2022 black corseted sleeveless dress in nappa leather, as featured in @theperfectpages.

Photographer: @theguy...  
Editor/DiSlay: @jeanv...

#ChloéAW22

23 sem. Voir la traduction

retroworldnews 23 sem. Répondre

minimithy 23 sem. Répondre

grettlake 23 sem. Répondre

zégans 23 sem. Répondre

theadifficilgram TA gives and keeps you in Grandstyle. Follow us, we follow back! 23 sem. Répondre

#oplogpage #realtale

Aimé par lewellmet et autres personnes

6790 J'aime

novembre 8, 2022

Ajouter un commentaire...



chloe • Suite

chloe • The nightfall dégradaé knit dress in recycled cashmere is paired with the Napa riding boots in blue suede and leather. A quilted parka in collaboration with @paulandpet and the @peperoniboutmakers using deadstock Chloé fabrics is hung over the arm.

The Gee's bend community in Alabama are renowned for their exceptional artisan skills in quilting which have been passed down through generations over the past two hundred years.

#ChloéAW22

Mozilla 24 sem. Voir la traduction

manonmaux 24 sem. Répondre

mariebastidestudio Love 24 sem. Répondre

shaghayegh\_74 24 sem. Répondre

sofiaannand @miamonaco 24 sem. Répondre

Zara.Falshah Thank u! @miamonaco 24 sem. Répondre

Aimé par la\_jayra

6790 J'aime

novembre 8, 2022

Ajouter un commentaire...



chloe • Suite

chloe • @sylviaa in the light tan corseted midi flare dress in classic nappa leather with balloon sleeves photographed by @sangechait in Paris.

#ChloéAW22

24 sem. Voir la traduction

sylviaa 24 sem. Répondre

neglin\_zr 24 sem. Répondre

neglin\_zr 24 sem. Répondre

iviansesni.designer 24 sem. Répondre

inbeautyusla Wow good 24 sem. Répondre

neglin\_zr 24 sem. Répondre

Aimé par la\_jayra

1579 J'aime

novembre 8, 2022

Ajouter un commentaire...



chloe • Suite

chloe • The contours of the Mate bag in sepi brown leather are accentuated with reupholstering and a signature "C" in pale gold metal. A round slab of tiger's eye is inlaid on the Nancy cuff, stacked here with the Jamie cuff.

#ChloéAW22

Mozilla 24 sem. Voir la traduction

jeffersonflower Very beautiful 24 sem. Répondre

glimpsedfairs The perfect bag! 24 sem. Répondre

scuocomment 24 sem. Répondre

intendances 24 sem. Répondre

jeff12498 Cool! 24 sem. Répondre

elena\_season 24 sem. Répondre

Aimé par la\_jayra

8614 J'aime

novembre 8, 2022

Ajouter un commentaire...



chloe • Suite

chloe • The Jamie earring is inlaid with pieces of tiger's eye is photographed here alongside the extra large Nancy hoop earring.

#ChloéAW22

Mozilla 24 sem. Voir la traduction

tashahilleustration 24 sem. Répondre

acca\_kappa\_canada 24 sem. Répondre

minimithy 24 sem. Répondre

forandfocaccia Can you please tell me where I can find the perfume Love by Chloé for ladies?? it was the best of your perfumes ever! Thank you! 24 sem. Répondre

miamonaco79 Cute 24 sem. Répondre

ngwenduc301976 24 sem. Répondre

Aimé par la\_jayra

2202 J'aime

novembre 8, 2022

Ajouter un commentaire...



chloe • Suite

chloe • The light tan leather of the Mory tote with decorative whip stitching compliments the ball of the cocoon coat in lower-weight cashmere silk "Newling".

#ChloéAW22

Mozilla 24 sem. Voir la traduction

whatglitters 24 sem. Répondre

grettlake Gorgeous belted coat 24 sem. Répondre

zargodama87 #miamonaco 24 sem. Répondre

miamonaco Reminds me of the Silverado bag from many years ago 24 sem. Répondre

theredivellidaria 24 sem. Répondre

minimithy 24 sem. Répondre

Aimé par la\_jayra

3278 J'aime

novembre 8, 2022

Ajouter un commentaire...



chloe • Suite

chloe • The lines of the Texan-style helle boot are accentuated with contrast stitching and piping.

#ChloéAW22

Mozilla 24 sem. Voir la traduction

tashahilleustration 24 sem. Répondre

modinobani 24 sem. Répondre

baratt\_jessica Ti ne écrits ni private 24 sem. Répondre

marielescaart Pre expérience client de ma vie ! Chloé fait vraiment toute au mieux frangé 24 sem. Répondre

minimithy 24 sem. Répondre

elvira\_... Cool 24 sem. Répondre

Aimé par la\_jayra

1687 J'aime

novembre 8, 2022

Ajouter un commentaire...



chloe • Suite

chloe • The waist of the skirt in supple nappa leather is studied with jasper, obsidian and tiger's eye for tranquility, protection and confidence. Here it is styled with the mock-neck jumper in recycled cashmere.

#ChloéAW22

Mozilla 24 sem. Voir la traduction

minimithy 24 sem. Répondre

toastyfashion crystal love 24 sem. Répondre

knippartners 24 sem. Répondre

iviansesni.designer 24 sem. Répondre

mindfulmiracles Yes, please! 24 sem. Répondre

uokkykicceecreasaam Ehm... 24 sem. Répondre

Aimé par la\_jayra

2374 J'aime

novembre 8, 2022

Ajouter un commentaire...



chloe • Suite

chloe • The Mory clutch is crafted from soft nappa leather and features a belt decorated with whip stitching to hold the front flap in place.

#ChloéAW22

Mozilla 23 sem. Voir la traduction

elvira\_... Nice 23 sem. Répondre

elena\_season 23 sem. Répondre

plusdesign 23 sem. Répondre

mr\_puisant1 23 sem. Répondre

asafu\_lock 23 sem. Répondre

fortunatarie Duprèbe 23 sem. Répondre

Aimé par la\_jayra

2787 J'aime

novembre 8, 2022

Ajouter un commentaire...



chloe • Suite

chloe • Showcasing the Maison's leather savoir-faire, the Napa bag is crafted from a textural combination of nappa and suede - seen here in the yellow and brown colourway.

#ChloéAW22

Mozilla 23 sem. Voir la traduction

carolineclercq 23 sem. Répondre

grettlake Beautiful combination of nappa & suede 23 sem. Répondre

minimithy 23 sem. Répondre

izab501 C'est le sac à main abelles que vous auriez dû répondre! 23 sem. Répondre

modinobani 23 sem. Répondre

miamonaco 23 sem. Répondre

Aimé par la\_jayra

1988 J'aime

novembre 8, 2022

Ajouter un commentaire...

chloe • Suite

chloe • The Jamie earring is inlaid with pieces of tiger's eye is photographed here alongside the extra large Nancy hoop earring.

#ChloéAW22

Mozilla 24 sem. Voir la traduction

tashahilleustration 24 sem. Répondre

acca\_kappa\_canada 24 sem. Répondre

minimithy 24 sem. Répondre

forandfocaccia Can you please tell me where I can find the perfume Love by Chloé for ladies?? it was the best of your perfumes ever! Thank you! 24 sem. Répondre

miamonaco79 Cute 24 sem. Répondre

ngwenduc301976 24 sem. Répondre

Aimé par la\_jayra

2202 J'aime

novembre 8, 2022

Ajouter un commentaire...

## Annexe 4.11

Page défilé Prêt-à-porter Femme Automne-Hiver 2022 sur le site de la Maison Prada

**PRADA** FEMMES HOMMES SACS CADEAUX LINEA RUSSA PRADASPHÈRE

< RETOUR | DÉFILÉ DE MODE LOOKS COLLECTION ESPACE DU DÉFILÉ MUSIQUE | >

**L'idéologie de Prada se mue en étymologie de la beauté.**

La fascination et le reflet de l'humanité sont un principe fondamental de Prada. La collection Automne/Hiver 2022 de Miuccia Prada et Raf Simons rend hommage à la vie et à l'existence. Elle célèbre les occasions du quotidien et souligne l'importance de chaque instant. Des éléments traditionnels reflètent furtivement les histoires individuelles, les souvenirs des vies, et les mettent en valeur. La tradition transmet la culture de génération en génération, créant ainsi un lien entre passé et présent. Des procédés mnémoniques, des souvenirs et des citations évoquent des fragments de récits personnels, et constituent une histoire, une histoire de femmes.

**PRADA** FEMMES HOMMES SACS CADEAUX LINEA RUSSA PRADASPHÈRE

histoire de femmes.

< RETOUR | DÉFILÉ DE MODE LOOKS COLLECTION ESPACE DU DÉFILÉ MUSIQUE | >

**Look 1 /54** **Look 2 /54** **Look 3 /54** **Look 4 /54**


**PRADA** FEMMES HOMMES SACS CADEAUX LINEA RUSSA PRADASPHÈRE



PRADA FEMMES HOMMES SACS CADEAUX LINEA ROSSA PRADASPHERE

< RETOUR | DÉFILÉ DE MODE LOOKS COLLECTION ESPACE DU DÉFILÉ MUSIQUE | >

Look 1 /54      Look 2 /54      Look 3 /54      Look 4 /54



Look 5 /54      Look 6 /54      Look 7 /54      Look 8 /54

PRADA FEMMES HOMMES SACS CADEAUX LINEA ROSSA PRADASPHERE

< RETOUR | DÉFILÉ DE MODE LOOKS COLLECTION ESPACE DU DÉFILÉ MUSIQUE | >

Look 5 /54      Look 6 /54      Look 7 /54      Look 8 /54

[Afficher plus de looks](#)

## La Collection

Les pièces pragmatiques reçoivent une nouvelle importance et signification, le tailoring est combiné avec le langage des vêtements de soirée. L'alliance du quotidien et du précieux perturbe l'esthétique vernaculaire de chacun. Ils confèrent simultanément une signification et soulignent la réalité, dans une sorte de fusion. Le choc inattendu des traditions, l'inversion et le défi des matériaux, des broderies et des vêtements, agitent et dérangent. Les pièces conventionnellement masculines sont transformées, interrompues par le féminin : les manteaux sont découpés au niveau du cou ou du dos. L'architecture des vêtements modifie leur rapport au corps. La construction du tailleur s'applique aux robes souples et donne naissance à de nouvelles formes.

L'histoire est universelle. À l'intérieur, inmanquablement, se retrouve une archéologie de Prada, une enquête sur les codes et les significations évoqués par l'apparence et la perspective. Un regard sur le passé de Prada. Typiquement Prada, l'excentricité des surfaces est associée à des silhouettes épurées. Des juxtapositions prennent place entre les vêtements et au sein de leur construction, mêlant matérialisations et décorations. En référence à l'héritage même de Prada, les géométries se déclinent en tricot jacquards, les broderies et les couleurs se

PRADA FEMMES HOMMES SACS CADEAUX LINEA ROSSA PRADASPHERE

broderies et des vêtements, agitent et dérangent. Les pièces conventionnellement

< RETOUR | DÉFILÉ DE MODE LOOKS **COLLECTION** ESPACE DU DÉFILÉ MUSIQUE | >

## La Collection

rapport au corps. La construction du tailleur s'applique aux robes souples et donne naissance à de nouvelles formes.

L'histoire est universelle. À l'intérieur, inmanquablement, se retrouve une archéologie de Prada, une enquête sur les codes et les significations évoqués par l'apparence et la perspective. Un regard sur le passé de Prada. Typiquement Prada, l'excentricité des surfaces est associée à des silhouettes épurées. Des juxtapositions prennent place entre les vêtements et au sein de leur construction, mêlant matérialisations et décorations. En référence à l'héritage même de Prada, les géométries se déclinent en tricotés jacquards, les broderies et les couleurs se font écho.



PRADA FEMMES HOMMES SACS CADEAUX LINEA ROSSA PRADASPHERE

les géométries se déclinent en tricotés jacquards, les broderies et les couleurs se font écho

< RETOUR | DÉFILÉ DE MODE LOOKS **COLLECTION** ESPACE DU DÉFILÉ MUSIQUE | >

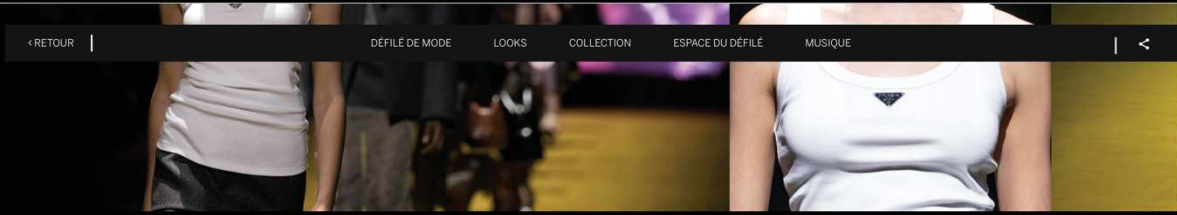


Conçu par AMO, un tunnel en béton aux lignes épurées se fonde dans la matérialité



PRADA FEMMES HOMMES SACS CADEAUX LINEA RUSSA PRADASPHÈRE

< RETOUR DÉFILÉ DE MODE LOOKS COLLECTION ESPACE DU DÉFILÉ MUSIQUE



## L'espace du défilé


Conçu par AMO, un tunnel en béton aux lignes épurées se fond dans la matérialité du Deposito de la Fondation Prada pour mener à la grande salle aux tons vert olive où se déroule le défilé Prada Femme Automne/Hiver 2022. Sous les néons, des tunnels de grillage métallique inspirés des univers de science-fiction dessinent le chemin qu'empruntent les mannequins jusqu'à ce vaste et impressionnant espace. Des fauteuils de théâtre vert olive sont organisés selon une grille orthogonale dessinant une piste en zigzag, tandis que des projecteurs suivent les mannequins, soulignant le lien mystérieux qui relie les atmosphères théâtrale et technologique.

[Découvrez la collection virtuellement](#)

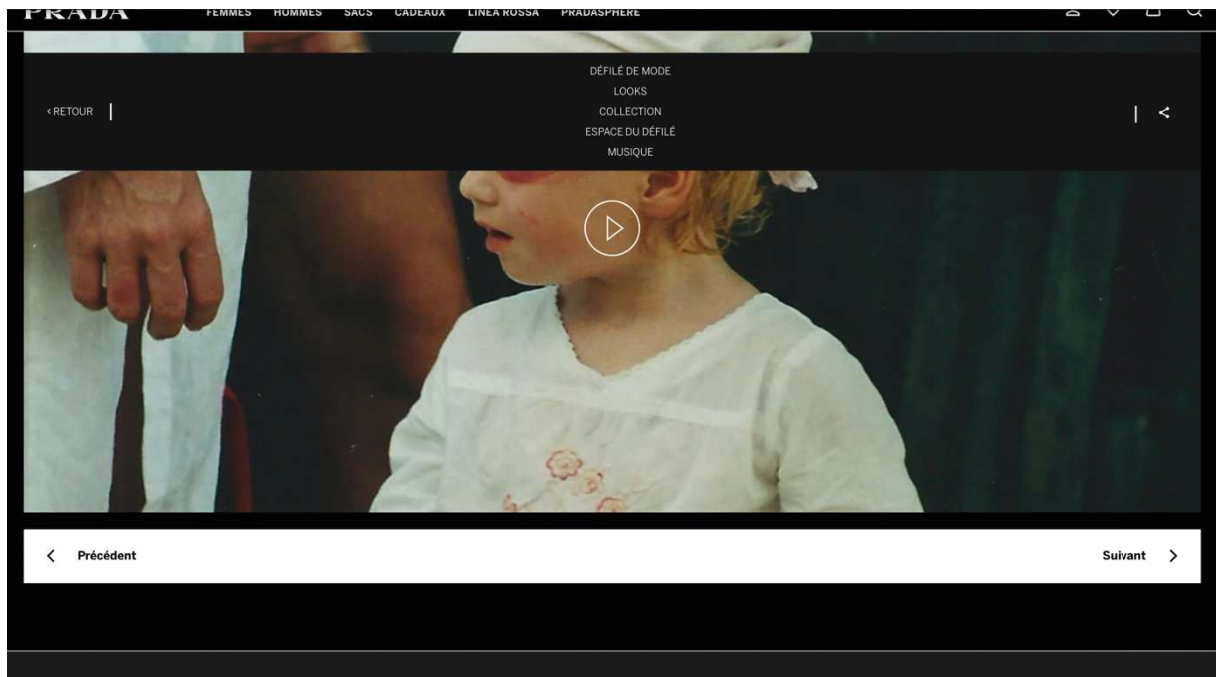
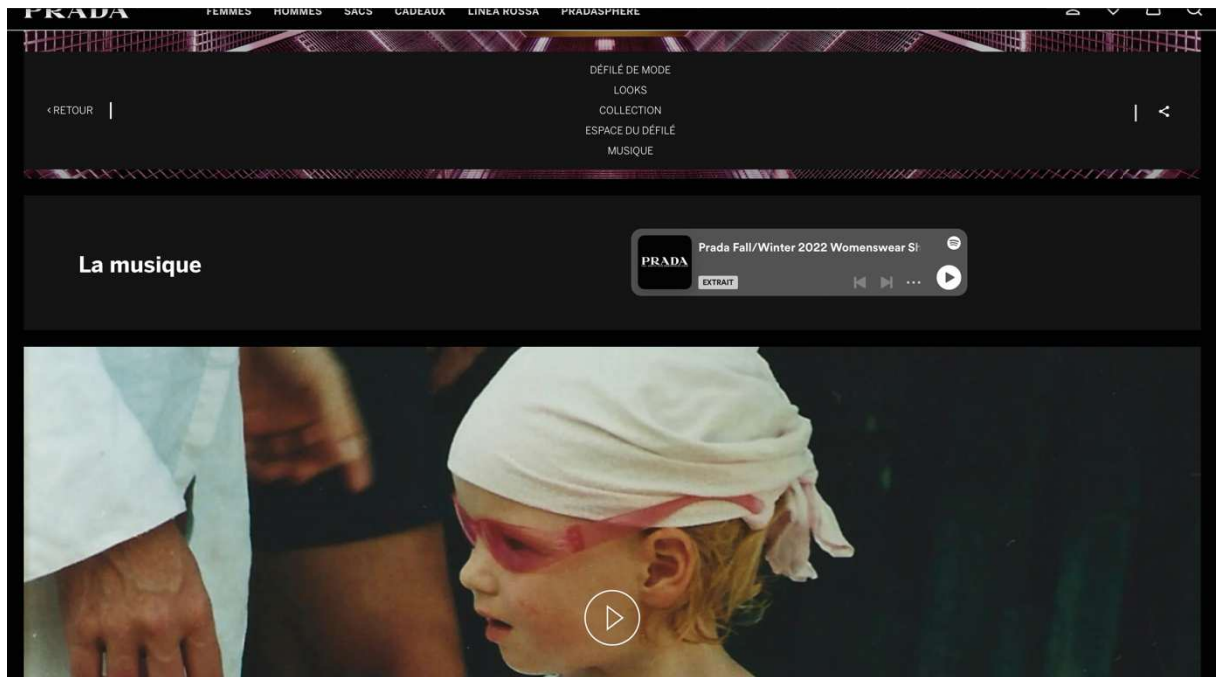
PRADA FEMMES HOMMES SACS CADEAUX LINEA RUSSA PRADASPHÈRE

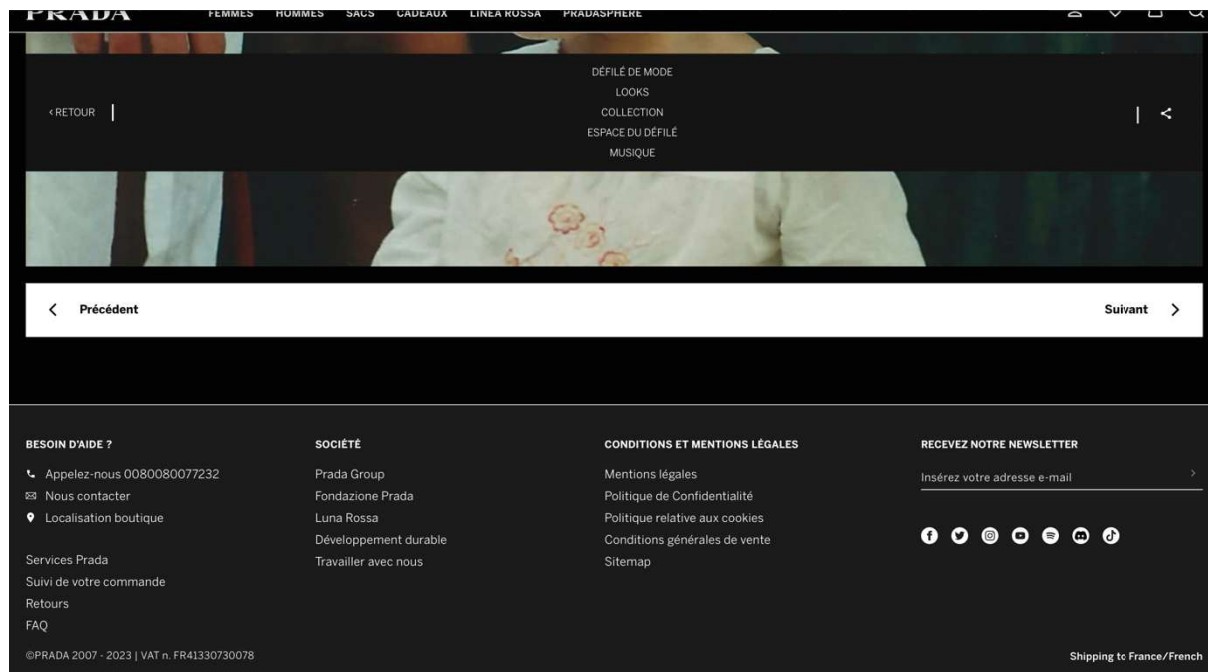
orthogonale dessinant une piste en zigzag, tandis que des projecteurs suivent les mannequins, soulignant le lien mystérieux qui relie les atmosphères théâtrale et

< RETOUR DÉFILÉ DE MODE LOOKS COLLECTION ESPACE DU DÉFILÉ MUSIQUE



DÉCOUVREZ L'ESPACE DU DÉFILÉ





### Analyse sémio-discursive de la page de présentation de la collection Automne-Hiver 2022 :

La page de présentation de la collection Automne-Hiver 2022 de Prada est accessible à partir de la catégorie « Pradasphère » intégrée au menu bandeau en haut de la page d'accueil du site de la marque. De la même manière que pour Chloé, le contenu concernant les défilés est intégré à une catégorie distincte de l'activité purement commerciale qui répertorie l'ensemble des actualités de la marque. La page introductive de la collection est divisé en cinq parties accessibles depuis un bandeau menu sur fond noir, chaque titre fonctionnant comme un lien hypertexte afin de faciliter l'expérience utilisateur. L'arrière plan arbore une teinte noire, en cohérence avec la couleur du logo de la marque, ce qui crée une distinction avec les pages e-commerce du site, qui elles, possèdent un fond blanc. Les cinq sections qui composent la page alternent entre du contenu textuel et des éléments visuels, créant ainsi une composition équilibrée.

Le premier texte rattaché à la partie « défilé de mode » se présente comme un texte introductif, mettant en avant des idées clés liées à la marque et à la signification de la collection présentée. Séparée du reste du paragraphe, la phrase « L'idéologie de Prada se mue en étymologie de la beauté » introduit le contenu du texte. Son accentuation en gras et son contenu énigmatique permet de capter l'attention du lecteur. Elle suggère que la maison cherche à remonter aux origines de la beauté et à comprendre sa signification profonde. La marque

explique ainsi qu'elle cherche par le biais de sa nouvelle collection à explorer la beauté sous un angle philosophique. La marque adopte une approche intellectuelle et conceptuelle de la mode. Les deux phrases qui suivent abordent le sujet de l'humanité et de l'existence. La collection Automne-Hiver 2022 se présente ainsi pour Prada comme un moyen de raconter des histoires de vie, cherchant à capturer l'essence de l'humanité dans ses créations. Elle est affichée dans le texte comme un « hommage à la vie et à l'existence ». Cela suggère une approche existentielle de la mode, dans laquelle les vêtements ne sont pas de simples objets neutres, mais des témoignages de vie et des moyens de la célébrer. Ce qui est mis en avant par la marque, ce n'est pas les moments forts de la vie, mais des « occasions du quotidien ». Tous les instants font l'objet d'une célébration, reflétant la volonté de Prada de transformer des moments de la vie quotidienne en œuvre artistique et mettant ainsi en avant son intérêt pour la simplicité et la beauté dans les détails du quotidien. La marque explique ainsi que des éléments de la collection présentée sont inspirés par des éléments culturels ou stylistiques traditionnels dont le débardeur pourrait faire partie, ces éléments incluant des motifs, des coupes de vêtements ou des détails qui s'inspirent des traditions passées ou de styles classiques. Ces derniers sont utilisés de manière à refléter des parcours de vie et des souvenirs individuels, ce qui signifie qu'ils viennent enrichir l'histoire des individus qui les portent. Le texte évoque aussi le sujet de la transmission, ce qui peut être interprété comme une reconnaissance de l'importance de préserver les traditions et les coutumes, ici liées à la mode. Enfin, la collection réunit des souvenirs et des citations tirés de récits personnels et qui constitue une histoire en particulier, celle des femmes. Ce paragraphe se trouve illustré par les photographies des mannequins tirées du défilé qui sont alignées les unes à la suite des autres et que l'utilisateur peut faire défiler par mouvement de *scrolling*.

Après les images du défilé, s'en suit un texte écrit blanc sur noir dans une police sobre sans empattement divisé en deux paragraphes qui s'attache à rentrer davantage dans les détails de la collection et des vêtements présentés. Prada affiche son attention de reprendre des pièces pragmatiques, du quotidien et de les associer à des pièces plus audacieuses, leur offrant ainsi une nouvelle signification. Ces associations perturbent le langage de chaque pièce, c'est-à-dire leur symbolique première. Selon le texte, il s'agit également d'un moyen d'accorder à ces pièces utilitaires une nouvelle mise en lumière. Les pièces traditionnellement conçues pour un usage quotidien sont réinventées et repensées. Selon la marque, l'association du « quotidien » et du « précieux » bouleverse les attentes esthétiques traditionnelles. Le texte met également en évidence l'exploration des frontières entre les genres qui caractérise cette nouvelle collection, transformant les pièces masculines et les agrémentant d'éléments féminins. La construction des



pièces évoluent pour changer le rapport au corps. Il y a une volonté de défier les formes existantes de vêtements. Le second paragraphe lie la collection à l'histoire de la maison. Il évoque une « archéologie de Prada » indiquant que la collection s'apparente à une recherche approfondie sur les codes et les significations conventionnellement associés à la marque. Les silhouettes présentées sont « typiquement Prada », mêlant des éléments extravagants avec une esthétique minimaliste. Le texte souligne la cohérence visuelle et la référence à l'héritage et au passé de Prada. Il est illustré juste en dessous par des photographies en carroussel qu'il est possible de faire défiler par l'intermédiaire d'une forme iconique de flèche sur le bord latéral droit de l'écran. Les images sont des zooms sur les détails des looks du défilés, attirant l'attention de l'utilisateur sur les éléments évoqués dans le texte.

La partie suivante de la page porte sur le décor du défilé. Ce dernier est détaillé dans un texte écrit qui est accompagné d'une photographie du lieu du défilé. Le texte décrit la scénographie utilisée pour présenter la collection automne-hiver 2022. Résultat de la collaboration entre Prada et l'agence de design AMO, un tunnel en béton joue un rôle central permettant aux mannequins d'accéder à l'espace où se trouve le public. Le texte évoque l'intégration de la scénographie dans le Deposito de la Fondation Prada, suggérant une continuité visuelle. Le hall Deposito est imaginé comme une scène de théâtre. Le texte met en lumière la présence de certains éléments inspirés de l'univers de la science fiction. Ce jeu sur la temporalité se retrouve dans les produits présentés comme nous l'avons vu précédemment. La marque cherche à travers la collection à créer un lien entre passé et présent. Les fauteuils délimitent le parcours des mannequin en zigzag. La dernière phrase suggère que l'évènement est conçu comme une performance visuelle dans laquelle la technologie se mêle à l'univers théâtral. La marque, par l'intermédiaire de ce texte, fournit peu d'indications sur les connotations véhiculées par les éléments du décor et de la scénographie, offrant au lecteur la possibilité d'avoir sa propre interprétation, comme le souligne notamment l'emploi du terme « mystérieux ». Le texte demeure descriptif, neutre, voire énigmatique. Un lien hypertexte « Découvrez la collection virtuellement » disposé en dessous du paragraphe permet à l'utilisateur d'accéder à une autre page sur laquelle il peut visiter le plan en 3D du lieu du défilé ainsi que visualiser les vêtements sur des portants blancs. Un autre lien « Découvrez l'espace du défilé » est apposé sur la photographie du tunnel à néons roses. Il ouvre une fenêtre sur laquelle il est possible de faire défiler des photographies de l'espace vide par des signes iconiques de flèche disposés à gauche et à droite de l'écran. La dernière partie de la page de présentation dispose d'un bandeau latéral noir sur lequel est apposé le titre « La musique ». Un

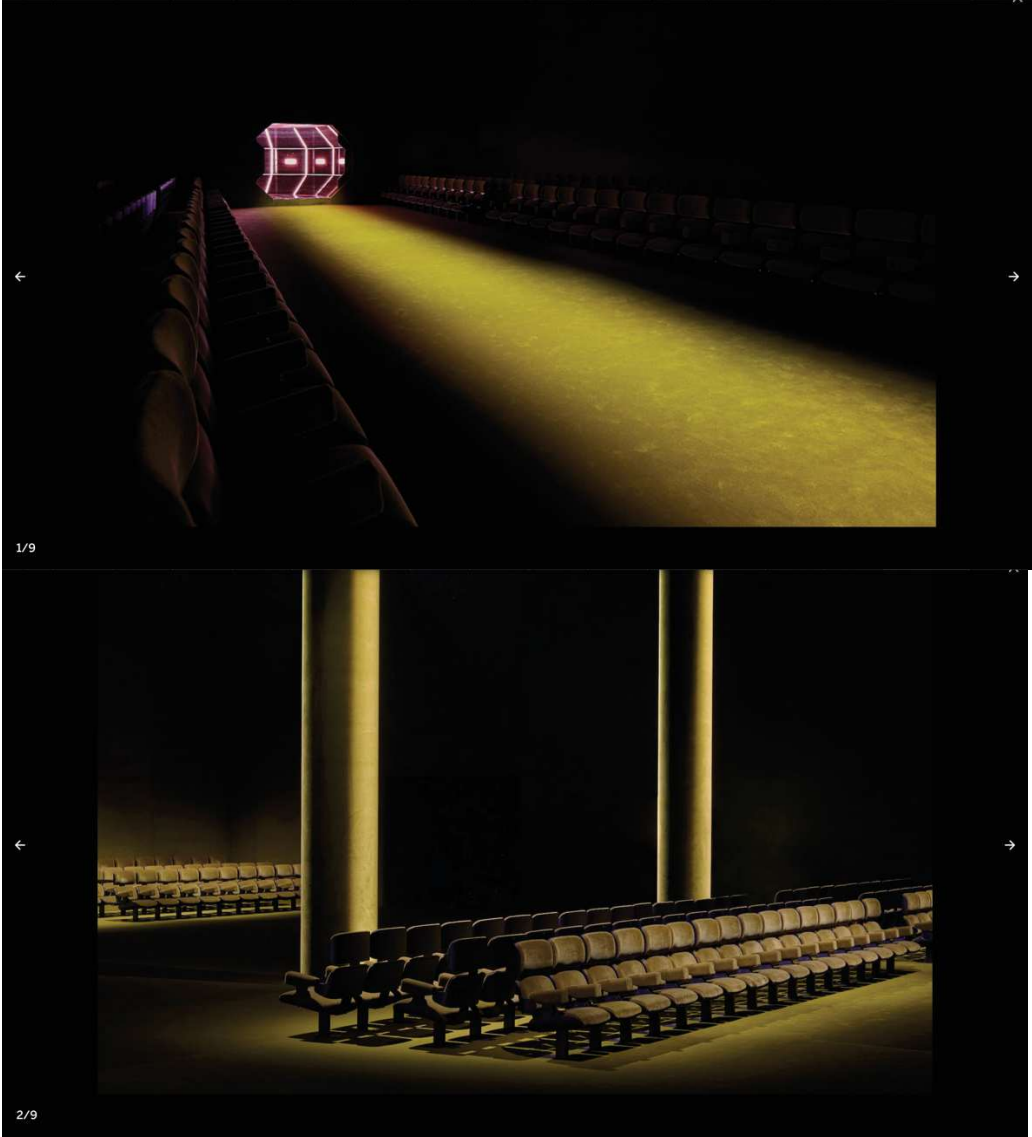


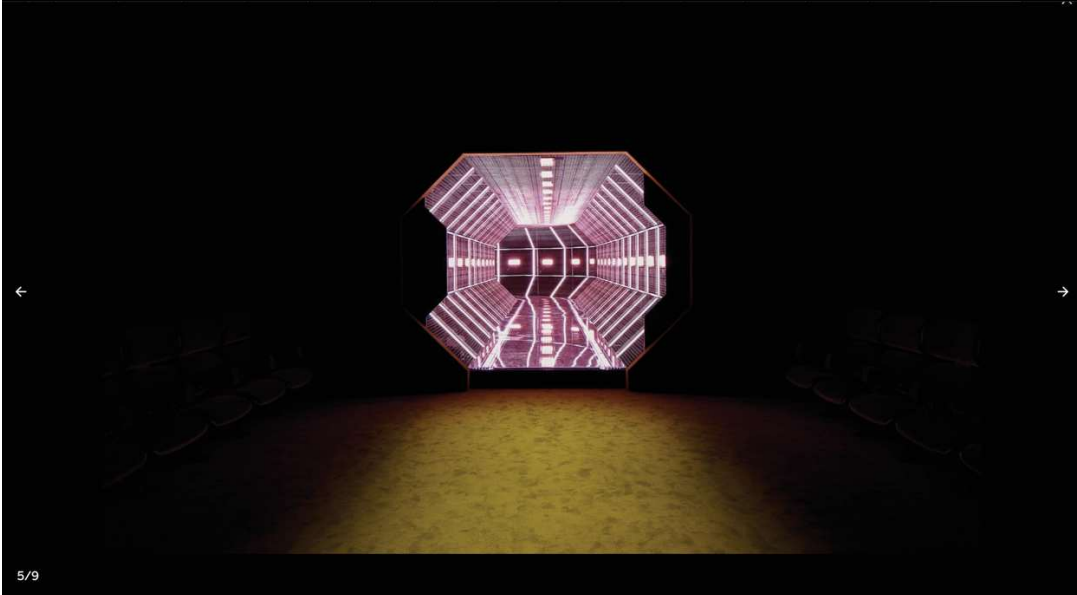
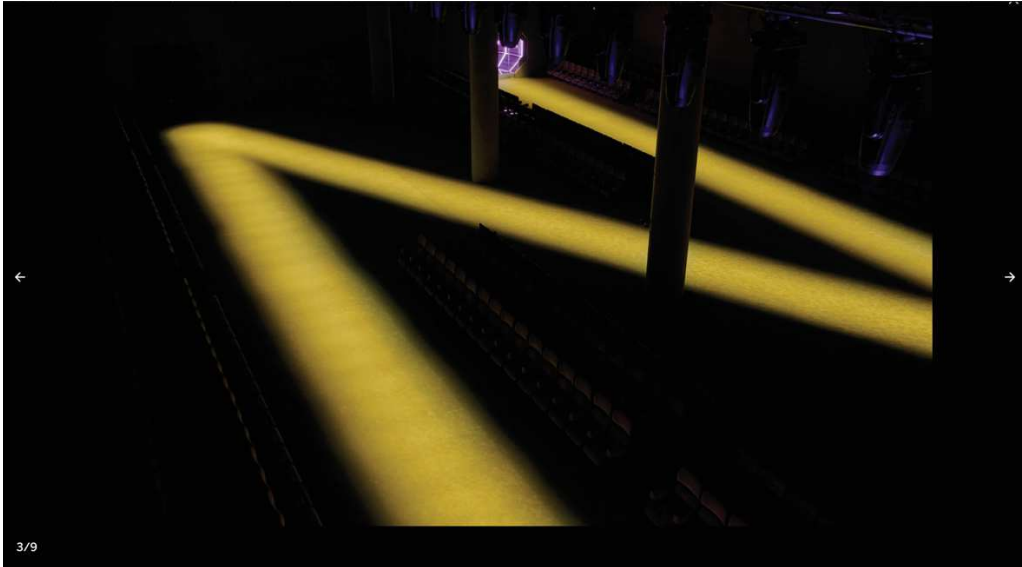
lecteur audio renvoyant à l'application Spotify permet de jouer des extraits des musiques entendus sur le film du défilé. Sur le bas de la page, l'utilisateur peut visionner le film de campagne du défilé. Ce visionnage est accessible par l'intermédiaire d'une flèche apposé sur l'image d'un enfant sur laquelle il faut cliquer pour visualiser le film. Ce dernier contient des images d'archive de mannequins dans leur enfance et des images récentes prises dans leur travail. Il oppose ainsi l'enfance et l'âge adulte, renvoyant ainsi au concept développé dans le texte de présentation du défilé concernant les trajectoires et les histoires de vie.

La page de présentation du défile Automne-Hiver Femme 2022 de Prada est particulièrement dense. Mêlant visuel et écrit, elle offre à l'utilisateur une plongée virtuelle et interactive dans l'univers de la marque et de la collection. La marque utilise une approche philosophique et artistique pour présenter son défilé et les éléments qui le composent, le rendant énigmatique et intrigant pour le lecteur. Toutefois, la présentation met en évidence des points centraux de la collection : les histoires individuelles de la vie quotidienne et l'héritage de la marque.

Annexe 4.12

Photographies dans l'onglet *Découvrez l'espace du défilé* sur le site de Prada







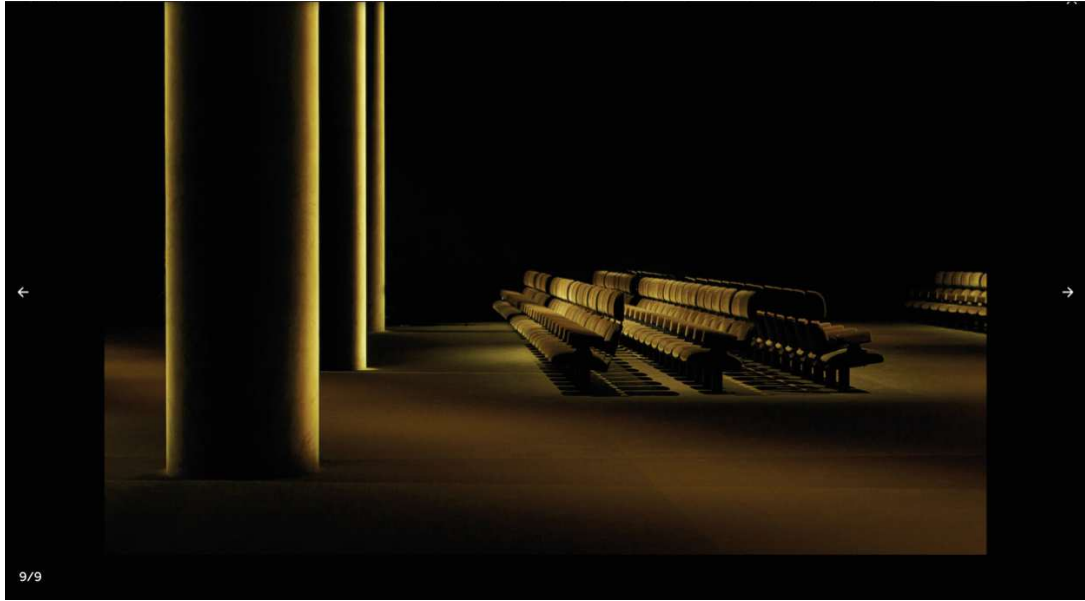
6/9



7/9



8/9



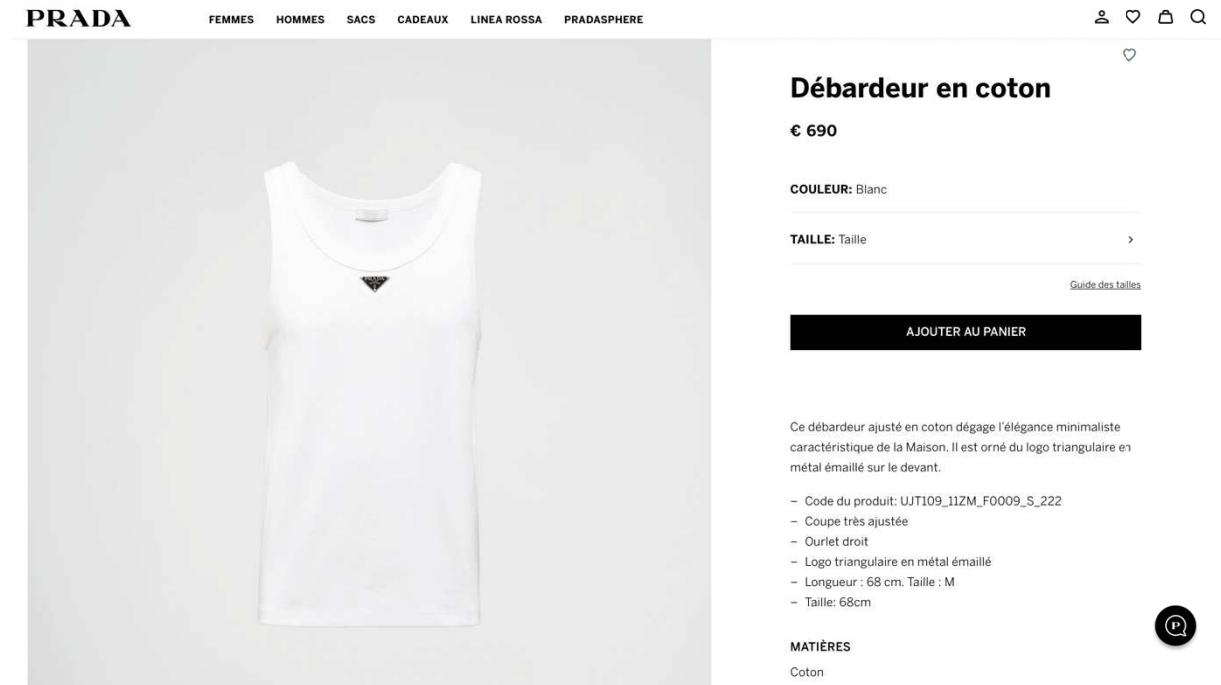


## Annexe 4.13

Page produit *Débardeur en coton*, catégorie *hommes* sur le site de Prada

**PRADA** FEMMES HOMMES SACS CADEAUX LINEA ROSSA PRADASPHERE

👤 ❤️ 🏠 🔍



### Débardeur en coton

€ 690

COULEUR: Blanc

TAILLE: Taille >


[Guide des tailles](#)

**AJOUTER AU PANIER**

Ce débardeur ajusté en coton dégage l'élégance minimaliste caractéristique de la Maison. Il est orné du logo triangulaire en métal émaillé sur le devant.


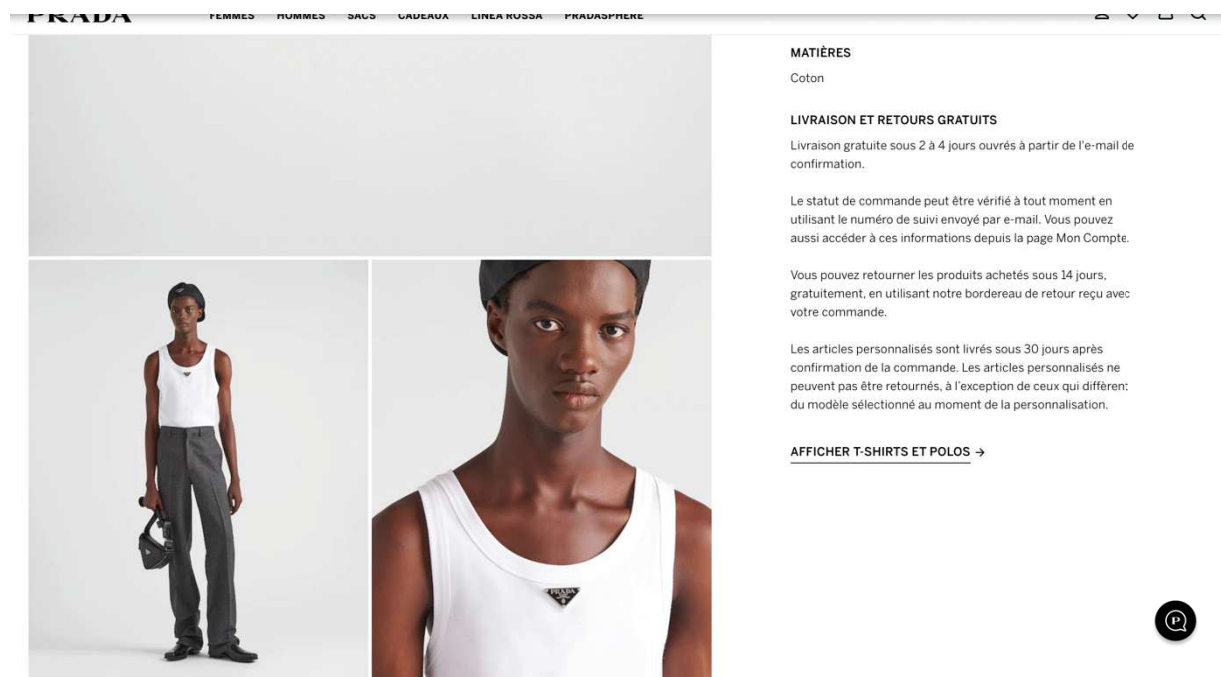
- Code du produit: UJT109\_11ZM\_F0009\_S\_222
- Coupe très ajustée
- Ourlet droit
- Logo triangulaire en métal émaillé
- Longueur : 68 cm. Taille : M
- Taille: 68cm

**MATIÈRES**  
Coton



**PRADA** FEMMES HOMMES SACS CADEAUX LINEA ROSSA PRADASPHERE

👤 ❤️ 🏠 🔍



### MATIÈRES

Coton

### LIVRAISON ET RETOURS GRATUITS


Livraison gratuite sous 2 à 4 jours ouvrés à partir de l'e-mail de confirmation.

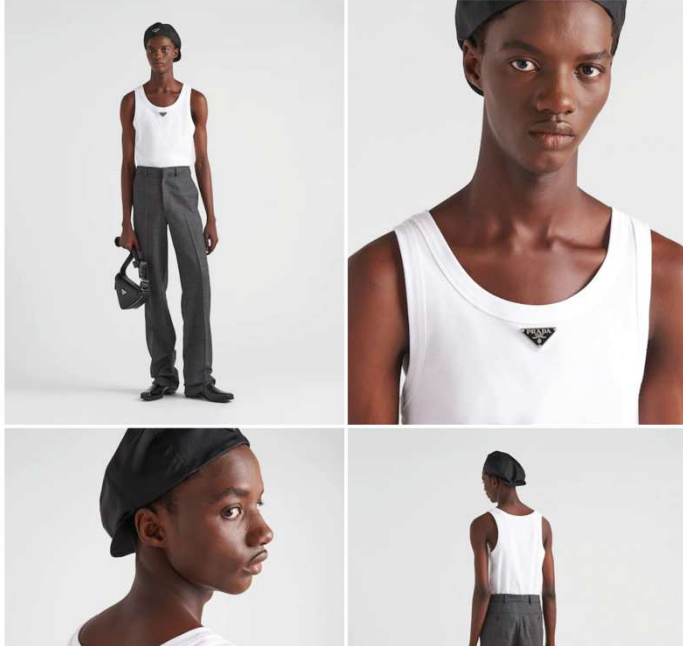
Le statut de commande peut être vérifié à tout moment en utilisant le numéro de suivi envoyé par e-mail. Vous pouvez aussi accéder à ces informations depuis la page Mon Compte.

Vous pouvez retourner les produits achetés sous 14 jours, gratuitement, en utilisant notre bordereau de retour reçu avec votre commande.

Les articles personnalisés sont livrés sous 30 jours après confirmation de la commande. Les articles personnalisés ne peuvent pas être retournés, à l'exception de ceux qui diffèrent du modèle sélectionné au moment de la personnalisation.

**AFFICHER T-SHIRTS ET POLOS** →





Vous pouvez retourner les produits achetés sous 14 jours, gratuitement, en utilisant notre bordereau de retour reçu avec votre commande.

Les articles personnalisés sont livrés sous 30 jours après confirmation de la commande. Les articles personnalisés ne peuvent pas être retournés, à l'exception de ceux qui diffèrent du modèle sélectionné au moment de la personnalisation.

[AFFICHER T-SHIRTS ET POLOS →](#)



**Vous aimerez sûrement**



## Vous aimerez sûrement



Baskets Downtown en cuir  
€ 890



Cravate en gabardine Re-Nylon  
€ 260



Robe en maille côtelée  
€ 790



Débardeur en maille  
€ 690



Baskets Downtown en cuir  
€ 890



Cravate en gabardine Re-Nylon  
€ 260



Robe en maille côtelée  
€ 790



Débardeur en maille  
€ 690

Homme / Prêt-à-porter / T-shirts et polos

## BESOIN D'AIDE ?

- ☎ Appellez-nous 0080080077232
- 💬 Démarrez une conversation en ligne avec notre service client
- ✉ Nous contacter
- 📍 Localisation boutique

Suivi de votre commande  
Retours  
FAQ

©PRADA 2007 - 2022 | VAT n. BE 0643.876.793

## SOCIÉTÉ

Prada Group  
Fondazione Prada  
Luna Rossa  
Développement durable  
Travailler avec nous

## CONDITIONS ET MENTIONS LÉGALES

Mentions légales  
Politique de Confidentialité  
Politique relative aux cookies  
Conditions générales de vente  
Sitemap

## RECEVEZ NOTRE NEWSLETTER

Insérez votre adresse e-mail



Shipping to Belgium/French

## Analyse sémio-discursive de la page produit *Débardeur en coton*, catégorie *hommes* sur le site de Prada :

Pour la saison Automne-Hiver 2022, la marque Prada commercialise un débardeur blanc à la fois dans la catégorie prêt-à-porter Homme et dans la catégorie prêt-à-porter Femme. Les deux débardeurs présentent des caractéristiques similaires, leur coupe étant simplement ajustée en fonction de la catégorie. Il est donc intéressant de comparer les deux pages produit afin d'analyser les mises en avant des produits et ce qui les différencie l'une par rapport à l'autre.

La page produit pour le débardeur classifié « homme » se compose d'une série de paragraphes écrits en police sans empattement de couleur noire disposés à droite de l'écran qui est illustré dans la colonne de gauche par une série de photographies mettant en scène le produit. L'esthétique minimaliste et épurée de la page la distingue de la page de présentation du défilé qui était interactive et particulièrement chargée en contenus visuels et écrits. Cela peut s'expliquer par l'intérêt commercial que représente la page produit, nécessitant clarté et essentialité.

La page produit présentée ci-dessus reprend les codes d'une page e-commerce traditionnelle, permettant à l'utilisateur de se renseigner sur les caractéristiques principales de l'objet commercialisé. Le produit présenté sur la page porte la dénomination suivante : « Débardeur en coton ». Le nom est clair et descriptif, indiquant le type de vêtement et le matériau employé. La page fournit ensuite quelques informations clés telles que le prix, la couleur et la taille du produit. Sous les choix de tailles, une icône rectangulaire « Ajouter au panier » permet à l'utilisateur de procéder immédiatement à l'achat du produit, reprenant la symbolique du panier virtuel utilisé généralement sur les sites de ventes en ligne. Plusieurs paragraphes se trouvent en dessous de ce bouton d'achat dans une police réduite et fournissent de plus amples détails sur le produit. Le premier paragraphe est une brève description du produit, mettant en avant l'« aspect ajusté » du débardeur ainsi que son « élégance minimaliste ». Cette dernière est directement rattachée à la marque Prada. L'esthétique épurée et fonctionnelle est présentée ainsi comme l'une de ses caractéristiques. Cette idée de coupe de vêtement propre à la maison se trouve renforcée par l'ornementation du produit décrit par la suite dans le texte, mettant en évidence le logo triangulaire Prada émaillé qui est apposé sur l'avant du débardeur. D'autres éléments sont affichés sous la forme d'une liste : le code produit, la coupe, la dimension et le matériau. Précisons que la provenance du coton qui constitue le débardeur n'est pas indiquée sur la page produit. Le dernier paragraphe de la colonne de droite intitulé « Livraison et retours gratuits » fournit enfin des détails sur les services proposés par la marque en parallèle de l'achat du produit. En parallèle, cinq photographies sont disposées sur la gauche de la page. Illustrant la priorité donnée au visuel, elles occupent une grande partie de la page. L'image la plus imposante présente le produit seul avec une impression de relief afin de visualiser la forme du produit porté. Les quatre images du dessous mettent en scène un mannequin dans plusieurs positions sur un fond blanc. Le débardeur est porté seul comme un vêtement de dessus, associé à un pantalon gris, une casquette, un sac à bandoulière et des chaussures formelles. La simplicité de la tenue d'attirer l'attention sur le débardeur. Enfin, le bas de la page produit dispose d'une

partie « Vous aimerez sûrement » incitant l'utilisateur à poursuivre ses achats avec des produits associés au débardeur.


La page produit du débardeur catégorie homme se présente comme une page e-commerce classique, fournissant à l'utilisateur des informations utiles à l'achat du produit. L'esthétique est simple et épurée, faisant écho l'esthétique minimaliste mise en avant par la marque. La description succincte du produit peut être interprétée comme une volonté de la part de Prada d'insuffler une signification plus profonde au débardeur. La marque semble révéler la véritable essence de la pièce à travers son intégration dans l'univers de la collection et sa combinaison avec d'autres articles comme nous l'avons vu sur l'analyse du défilé.



## Annexe 4.14

Page produit *Débardeur en coton*, catégorie *femmes* sur le site de Prada

PRADA FEMMES HOMMES SACS CADEAUX LINEA ROSSA PRADASPHERE



FROM THE RUNWAY ♥

### Débardeur en maille côtelée

€ 690

COULEUR: Blanc >

TAILLE: Taille >

[Guide des tailles](#)

AJOUTER AU PANIER

DISPONIBILITÉ EN BOUTIQUE

Des vêtements pragmatiques prennent de l'importance et de la valeur. Le débardeur de style masculin présenté sur le défilé A/H 22 revient avec une touche féminine. Résolument Prada, il affiche une silhouette ajustée et incarne le luxe de la simplicité. Il est aussi agrémenté du logo triangulaire sur le devant.

Code du produit: 39546X\_10Z0\_F0009\_S\_222

Des vêtements pragmatiques prennent de l'importance et de la valeur. Le débardeur de style masculin présenté sur le défilé A/H 22 revient avec une touche féminine. Résolument Prada, il affiche une silhouette ajustée et incarne le luxe de la simplicité. Il est aussi agrémenté du logo triangulaire sur le devant.

- Code du produit: 39546X\_10Z0\_F0009\_S\_222
- Coupe ajustée
- Encolure dégagée
- Logo triangulaire en métal émaillé
- Taille: 67cm

**MATIÈRES**

Coton


**LIVRAISON ET RETOURS GRATUITS**

Livraison gratuite sous 2 à 4 jours ouvrés à partir de l'e-mail de confirmation.



Le statut de commande peut être vérifié à tout moment en utilisant le numéro de suivi envoyé par e-mail. Vous pouvez aussi accéder à ces informations depuis la page Mon Compte.

Vous pouvez retourner les produits achetés sous 14 jours, gratuitement, en utilisant notre bordereau de retour reçu avec votre commande.

Les articles personnalisés sont livrés sous 30 jours après confirmation de la commande. Les articles personnalisés ne peuvent pas être retournés, à l'exception de ceux qui diffèrent du modèle sélectionné au moment de la personnalisation.



PRADA FEMMES HOMMES SACS CADEAUX LINEA ROSSA PRADASPHERE





MATIÈRES

Coton

LIVRAISON ET RETOURS GRATUITS

Livraison gratuite sous 2 à 4 jours ouvrés à partir de l'e-mail de confirmation.

Le statut de commande peut être vérifié à tout moment en utilisant le numéro de suivi envoyé par e-mail. Vous pouvez aussi accéder à ces informations depuis la page Mon Compte.

Vous pouvez retourner les produits achetés sous 14 jours, gratuitement, en utilisant notre bordereau de retour reçu avec votre commande.

Les articles personnalisés sont livrés sous 30 jours après confirmation de la commande. Les articles personnalisés ne peuvent pas être retournés, à l'exception de ceux qui diffèrent du modèle sélectionné au moment de la personnalisation.

[AFFICHER CHEMISES ET HAUTS →](#)



**Vous aimerez sûrement**



**Vous aimerez sûrement**



Haut à col roulé en jersey  
€ 720



Robe en maille côtelée  
€ 790



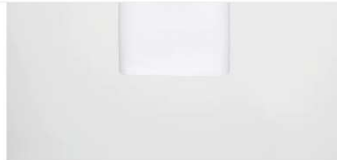
T-shirt en tulle et jersey brodé de sequins  
€ 1.150



Sweat court à capu  
€ 890



Haut à col roulé en jersey  
€ 720



Robe en maille côtelée  
€ 790



T-shirt en tulle et jersey brodé de sequins  
€ 1.150



Sweat court à capu  
€ 890

Femme / Prêt-à-porter / Chemises et hauts

**BESOIN D'AIDE ?**

- Appelez-nous 0080080077232
- Démarrez une conversation en ligne avec notre service client
- Nous contacter
- Localisation boutique

- Suivi de votre commande
- Retours
- FAQ

©PRADA 2007 - 2022 | VAT n. FR41330730078

**SOCIÉTÉ**

- Prada Group
- Fondazione Prada
- Luna Rossa
- Développement durable
- Travailler avec nous

**CONDITIONS ET MENTIONS LÉGALES**

- Mentions légales
- Politique de Confidentialité
- Politique relative aux cookies
- Conditions générales de vente
- Sitemap

**RECEVEZ NOTRE NEWSLETTER**

Insérez votre adresse e-mail



Shipping to France/French

Analyse sémio-discursive de la page *Débardeur en coton*, catégorie *femmes* sur le site de Prada :

Bien qu'elle ne soit pas classée sous le même menu, la page produit du débardeur blanc pour femmes présente à première vue les mêmes caractéristiques que celle du débardeur catégorisé homme. Épurée et minimaliste, elle accorde une grande place aux images qui occupent la partie gauche de l'écran. Le fond de la page est blanc laissant apparaître un texte écrit en noir sur le côté latéral gauche. La police est petite et sobre, ce qui renforce la place accordée au visuel. Nous nous demanderons ainsi en quoi diffère la page produit pour le débardeur pour femme par

rapport à celle du même type de vêtement catégorisé homme. Nous nous intéresserons dans un premier temps au texte écrit puis dans un second temps, nous porterons notre attention sur les images mises en avant.

Comme sur les pages produit traditionnelles de e-commerce, une description écrite fournit des éléments essentiels sur le produit à l'utilisateur afin de faciliter son achat. La dénomination produit est différente de celle proposée sur l'homme puisque sur la femme, c'est la finition du tissu qui est mise en avant et non le matériau utilisé. Le débardeur pour femme est donc nommé « débardeur en maille côtelée ». Ce nom permet de différencier les deux débardeurs tout en évitant de les rattacher à un genre. Une indication en anglais « from the runway » au-dessus de la dénomination précise que la pièce a été portée au cours du défilé. S'en suivent les informations classiques d'une page produit tels que le prix, la couleur et la taille. Un bouton d'achat « ajouter au panier » permet à l'utilisateur de procéder à l'achat de la pièce. S'en suivent plusieurs paragraphes écrits dans une taille réduite qui fournissent davantage de détails sur le produit. La page comprend tout d'abord une courte description du vêtement qui débute par une phrase généraliste sur les « vêtements pragmatiques » dont le débardeur fait partie. Selon le texte, les vêtements fonctionnels connaissent une évolution de leur perception, suscitant un intérêt croissant. L'aspect pragmatique de la pièce mis en avant dans le texte peut être rattaché au minimalisme évoqué dans la description du débardeur pour hommes par la marque (cf. annexe précédente). Toutefois, cette idée d'esthétique fonctionnelle et épurée est ici davantage développée. Le texte descriptif cherche en effet à justifier la commercialisation de ce vêtement à l'apparente simplicité en le liant aux évolutions de consommation actuelles. L'emploi du terme « valeur » renvoie à la valeur d'usage mais également la valeur financière que représente le débardeur. Le texte fait ensuite référence au « style masculin » de la pièce, ce qui peut apparaître comme paradoxal puisque la marque commercialise le même type de vêtement dans la catégorie homme sous un code produit différent. La marque présente la pièce comme un vêtement à l'origine pour homme qui se pare d'attributs féminins. Le jeu sur les genres autour du débardeur et de la collection dans son ensemble se trouve ainsi mis en évidence sur cette page produit. L'expression « résolument Prada » souligne que le vêtement fonctionnel fait partie de l'identité de la marque. Le texte évoque le « luxe de la simplicité », témoignant d'une approche plus intemporelle du vêtement qui délaisse l'excentricité. Comme pour l'homme, la version femme du débardeur est ornée du logo Prada, liant ainsi la pièce à la marque. Les autres détails produits tels que les dimensions et la coupe sont par la suite présentées sous forme de

liste avec des tirets. Deux autres paragraphes sur les matières et les services complètent la description. À nouveau, la provenance de la matière qui est le coton n'est pas précisée.

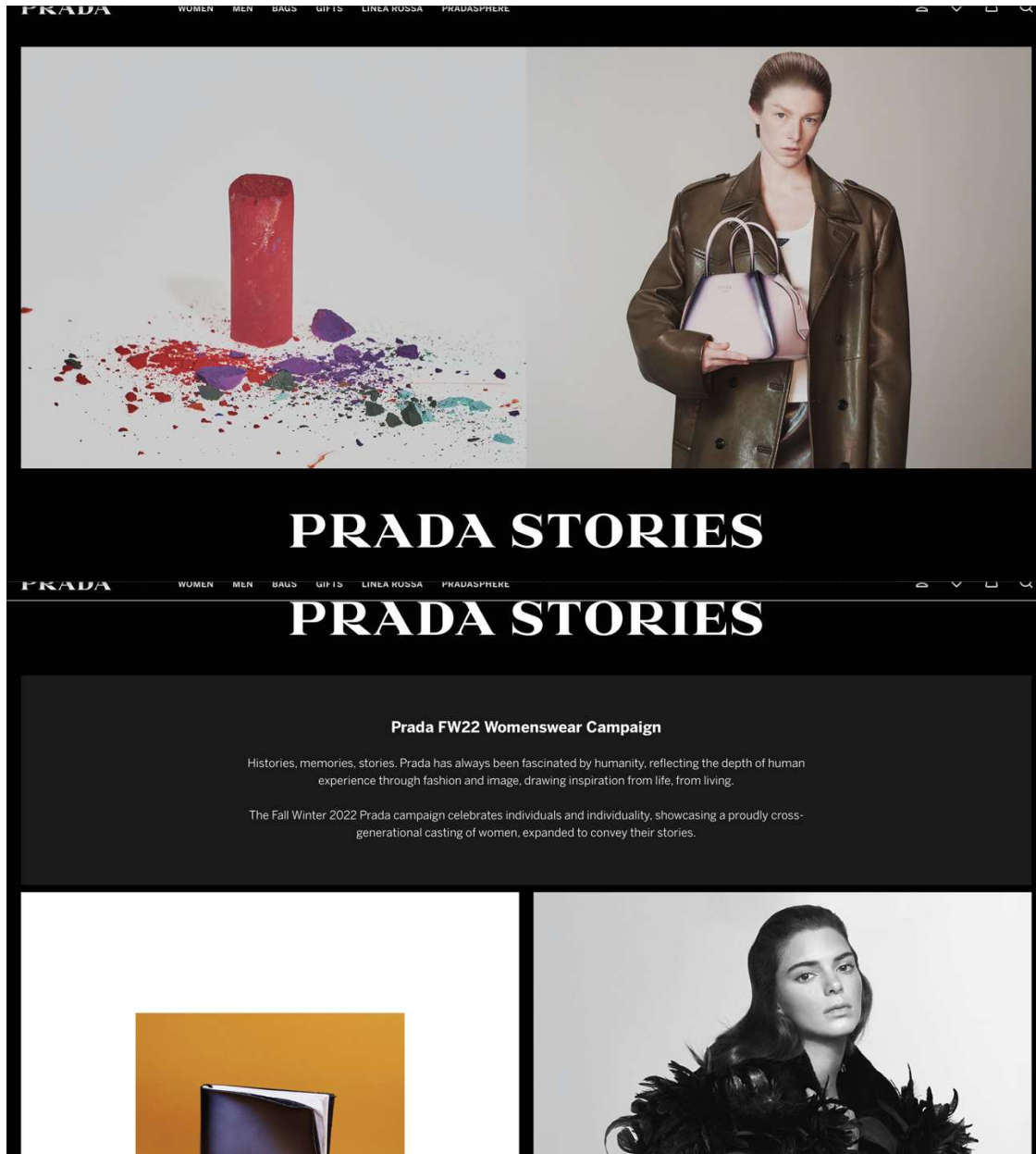
Les photographies qui se trouvent à gauche du texte sur la page fournissent à l'utilisateur une description visuelle de la pièce. La photographie en haut de la page qui représente le produit seul en relief est de taille plus importante. Elle permet de découvrir le produit sans aucune distraction visuelle. Les quatre images suivantes mettent en scène le débardeur porté par une mannequin dans différentes postures, témoignant que la pièce peut être portée dans différentes situations. Le mannequin à la mise en beauté simple et épurée porte également une jupe noire et rose disposant d'un jupon brodé transparent et des chaussures à talon noir. Malgré le caractère plus excentrique de la jupe, les photographies cherchent à attirer l'attention de l'observateur sur le débardeur puisqu'elles effectuent des zooms sur le haut du corps du mannequin. En bas de page, une catégorie « Vous aimerez sûrement » incite l'utilisateur à poursuivre ses achats sur des pièces du même type que l'on retrouve dans la collection.

En conclusion, la page produit du débardeur blanc pour femmes partage de nombreuses caractéristiques avec celle du débardeur catégorisé homme, mais elle se distingue par son intitulé et par une description textuelle plus détaillée et explicative. Elle renforce également l'idée de fluidité des genres dans la collection, en présentant le débardeur comme une pièce masculine qui intègre des éléments féminins. L'aspect fonctionnel de la pièce est également fortement mis en avant. Globalement, la page cherche à capter l'attention du lecteur et renforcer son intérêt.



## Annexe 4.15

Analyse sémio-discursive de la page *Campagne de prêt-à-porter Femme Prada A/H 22* sur le site de Prada



The image is a screenshot of the Prada website's Fall Winter 2022 (FW22) Womenswear Campaign page. At the top, a navigation bar includes the Prada logo and links for WOMEN, MEN, BAGS, GIFTS, LINEA RUSSA, and PRADASPHERE. The main visual is a large banner image split into two panels: the left panel shows a red cylindrical object on a white surface with colorful paint splatters, and the right panel shows a woman in a dark leather jacket holding a light purple handbag. Below the banner, the text "PRADA STORIES" is displayed in large, bold, white letters on a black background. A second navigation bar is visible below the text. The main content area features the heading "Prada FW22 Womenswear Campaign" followed by two paragraphs of text: "Histories, memories, stories. Prada has always been fascinated by humanity, reflecting the depth of human experience through fashion and image, drawing inspiration from life, from living." and "The Fall Winter 2022 Prada campaign celebrates individuals and individuality, showcasing a proudly cross-generational casting of women, expanded to convey their stories." At the bottom, there are two smaller image thumbnails: the left one shows a dark object on a bright orange background, and the right one is a black and white portrait of a woman with long dark hair wearing a dark, textured garment.

PRADA WOMEN MEN BAGS GIFTS LINEA RUSSA PRADASPHERE

PRADA STORIES

PRADA WOMEN MEN BAGS GIFTS LINEA RUSSA PRADASPHERE

**Prada FW22 Womenswear Campaign**

Histories, memories, stories. Prada has always been fascinated by humanity, reflecting the depth of human experience through fashion and image, drawing inspiration from life, from living.

The Fall Winter 2022 Prada campaign celebrates individuals and individuality, showcasing a proudly cross-generational casting of women, expanded to convey their stories.

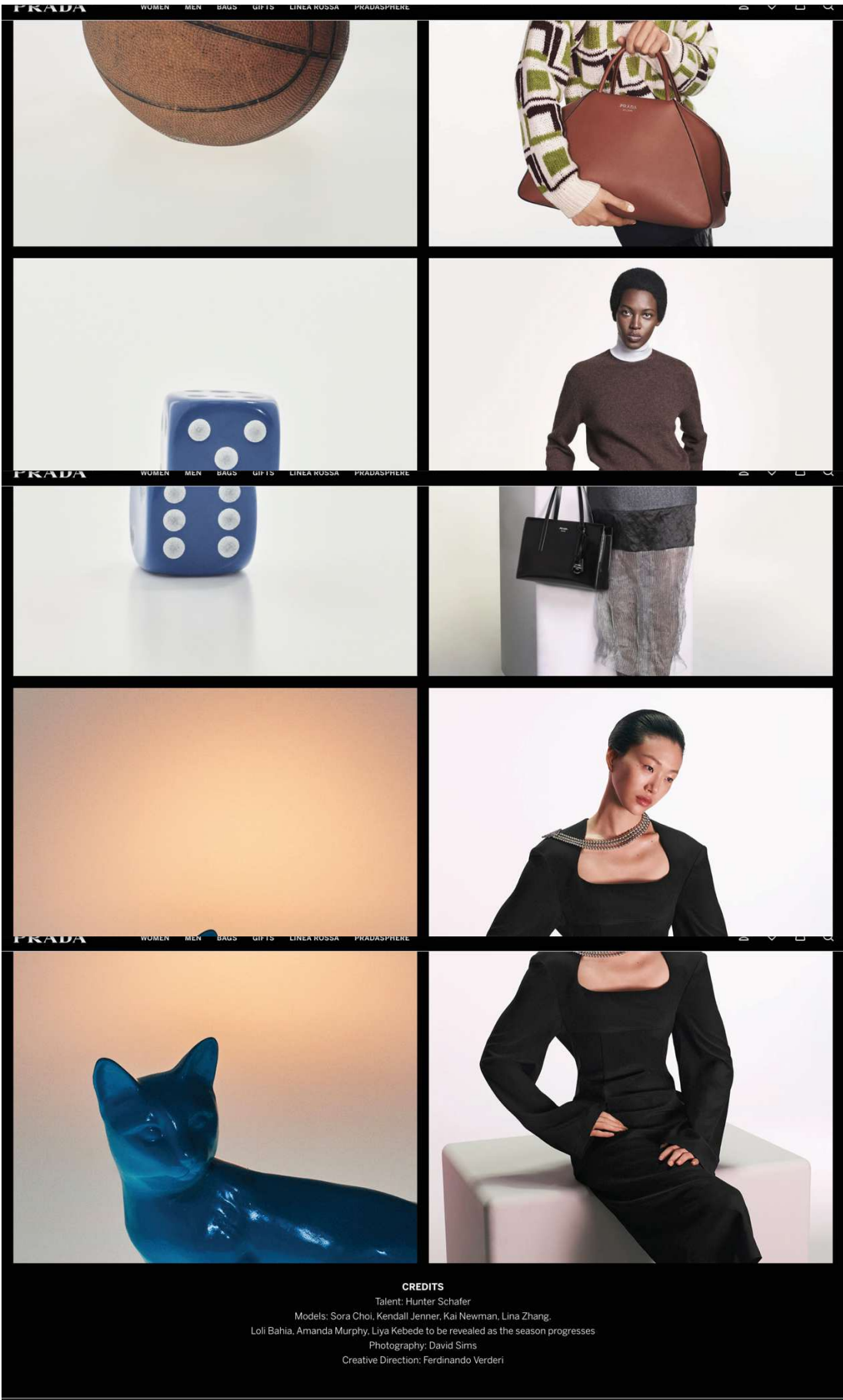


Photographed by David Sims, the campaign is framed around actor Hunter Schafer. Schafer stars, alongside models Loli Bahia, Sora Choi, Kendall Jenner, Liya Kebede, Amanda Murphy, Kai Newman and Lina Zhang in a series of direct, arresting and precise portraits, a multifaceted representation of Prada women - all of whom featured in the Fall/Winter 2022 Prada runway show by Miuccia Prada and Raf Simons.



For Prada, the importance lies within these women - in their personalities, histories and identities, their unique lived experience. Each portrait is paired with a still-life that, initially, appears enigmatic, abstract. In a twist, these womens' stories elucidate the meaning behind each image. The campaign images are a door into these stories, the audience is encouraged to experience these recounted memories and emotions, to enter a conversation with each of the women. To not only see them, but to hear them.





**CREDITS**

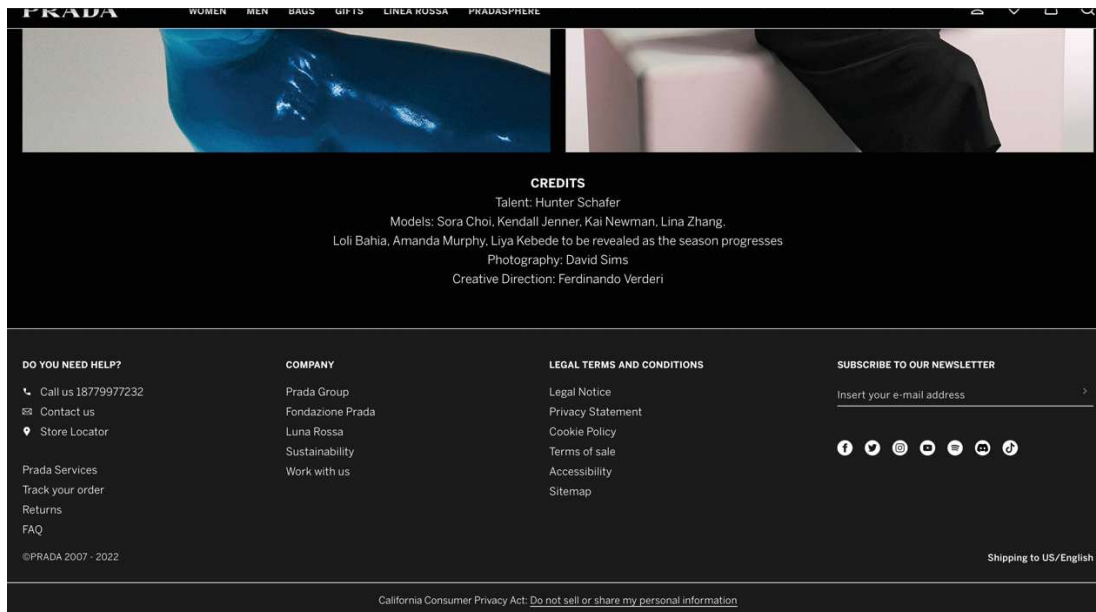
Talent: Hunter Schafer

Models: Sora Choi, Kendall Jenner, Kai Newman, Lina Zhang.

Loli Bahia, Amanda Murphy, Liya Kebede to be revealed as the season progresses

Photography: David Sims

Creative Direction: Ferdinando Verderi



### Analyse sémio-discursive de la page de présentation de la campagne publicitaire :

Nous allons désormais nous intéresser à la campagne publicitaire pour la collection Automne-Hiver 2022 Femme de Prada et plus particulièrement à sa page de présentation accessible à partir de la catégorie Pradasphere du site internet de la marque. Similaire à la page de présentation du défilé, cette dernière est composée d'un fond noir alternant à la fois contenus textuels et visuels. Nous nous demanderons quel éclairage apporte cette campagne sur la collection Automne-Hiver 2022 Femme développée par Prada.

La page s'ouvre sur l'une des images de la campagne qui occupe toute la largeur de l'écran. L'image est formée par deux photographies apposées l'une à côté de l'autre, celle de droite représentant une craie rouge et des éclats de craies de couleurs variées sur un fond blanc et celle de gauche une femme portant des pièces de la collection. La photographie du mannequin est cadrée en plan américain laissant apparaître seulement le haut du corps de la femme. Elle porte un bas en cuir noir, un manteau en cuir kaki de style masculin et un débardeur blanc dont on aperçoit le logo Prada. Son maquillage est sobre et ses cheveux sont tirés en arrière. Elle tient également dans sa main à sac à main en cuir rose. La marque choisit de mettre en parallèle deux éléments à travers la disposition des photographies c'est-à-dire un objet inerte et un individu. Une nature morte et le cliché d'une femme sont ainsi juxtaposés. Les autres visuels disposés sur la page présentent la même configuration et mise en scène, seuls les objets, les mannequins et les vêtements diffèrent d'une image à l'autre. Notons que les femmes mises en

scène sont des mannequins ou des femmes fortement médiatisées telles que Kylie Jenner et Hunter Schafer. Prada présente ainsi une série de portraits de femmes, cherchant ainsi à célébrer leur individualité en les rattachant à l'image d'un objet particulier. Les objets associés à chaque visuel de femmes semblent provenir de l'enfance : crayon mordillé, ballon, dés, journal intime... Ils semblent faire référence à l'histoire intime et personnelle des femmes présentes sur les photographies auxquelles ils sont juxtaposés. Cette mise en scène fait écho à l'hommage à l'humanité et aux existences de vie auquel la marque fait référence sur la page de présentation du défilé de la collection. Cela est renforcé par l'intitulé de la campagne « Prada Stories » qui est inscrit en lettres capitales et en grande taille par rapport aux autres textes de la page. Les vêtements portés par les mannequins sont quant à eux issus des looks de la collection, mêlant des vêtements fonctionnels et pragmatiques tels que le débardeur qui est présent sur 2 photographies à des pièces plus audacieuses.

Le contenu textuel présent sur la page qui entrecoupe les visuels vise à apporter à l'utilisateur des clés de lecture et de compréhension de la campagne. Le premier texte en haut de page montre que la campagne ne semble pas se concentrer simplement sur la promotion du vêtement. Elle cherche à créer un lien émotionnel avec le public. La marque affirme ainsi qu'elle « cherche à refléter la profondeur de l'expérience humaine au travers de la mode et de l'image, en s'inspirant du vécu ». Cette approche met en avant une dimension émotionnelle et narrative. L'emploi des termes « fascinée par l'humanité » suggère une approche empathique de la marque, s'intéressant aux vies de chacun. Le texte affiche également l'intention de la marque de célébrer la diversité en évoquant un « casting plurigénérationnel ». Il explique que l'ambition de Prada à travers cette campagne est de mettre en avant l'individualité des personnes et plus particulièrement des femmes. Cela peut être perçu comme un message d'encouragement pour les femmes, les invitant à embrasser leur individualité. Le fait que les femmes soient « invitées à raconter leur histoire » renforce l'idée que la campagne et par extension la collection cherche à donner une voix aux femmes et une plateforme pour partager leur expérience personnelle. Cela peut être considéré comme une démarche d'émancipation. Un second texte s'étend davantage sur la réalisation de la campagne, fournissant le nom du photographe et expliquant que la série de publicités est centrée sur l'actrice Hunter Schafer. Cela renforce la démarche narrative de la marque. L'énumération des mannequins présents sur la campagne ainsi que la mention de « représentations polyfacétiques des femmes Prada » témoigne de l'engagement d'inclusivité et de diversité évoqué précédemment. Le texte parle de « portraits directs, précis et saisissants », suggérant que la photographie capture l'essence du



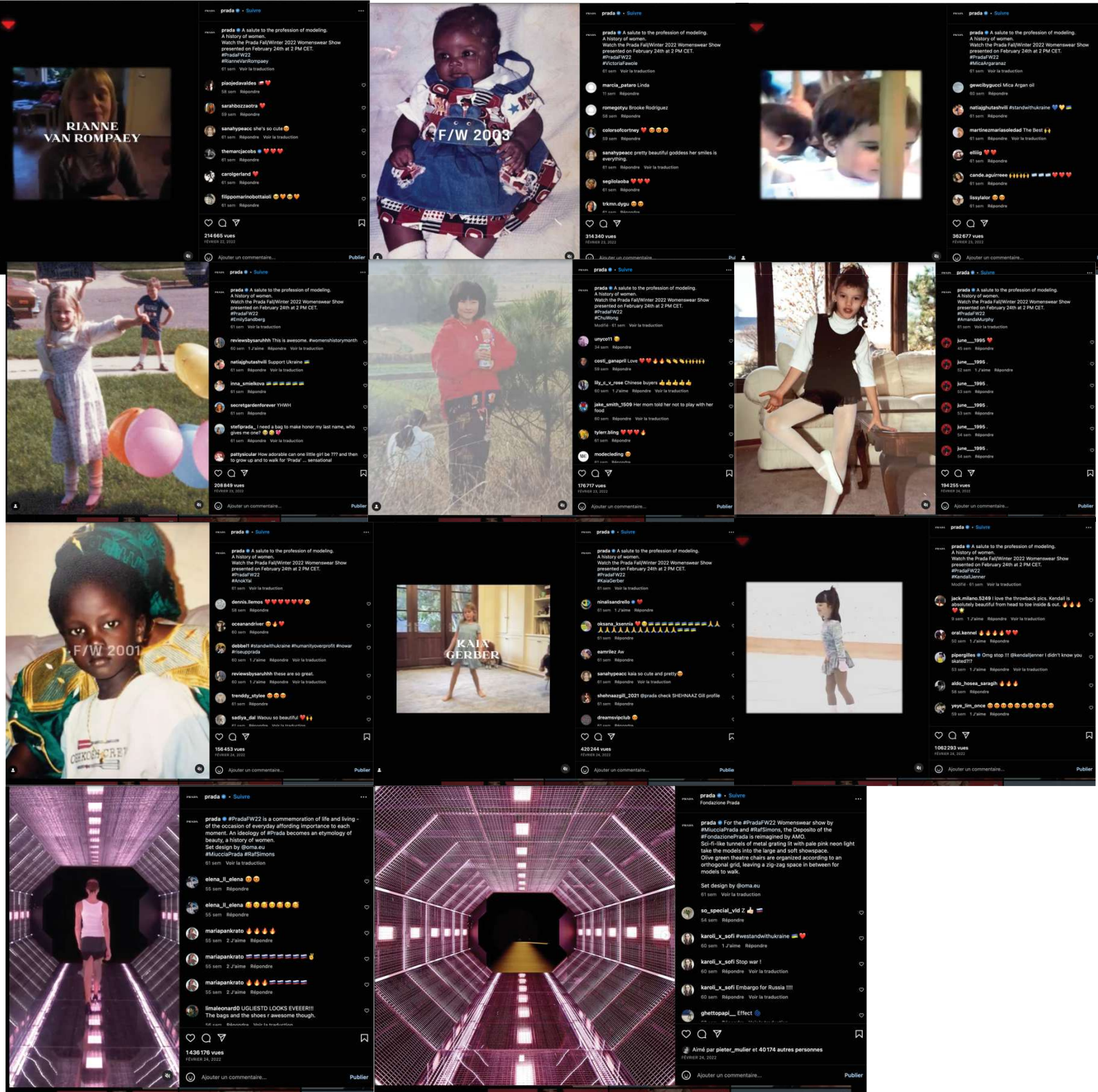
modèle. Enfin, un dernier texte que l'utilisateur peut découvrir par un mouvement de *scrolling* finit de décrire l'intention de Prada à travers la campagne présentée. Le texte insiste sur l'importance de donner la parole aux femmes. Il indique que les histoires des femmes permettent de donner du sens aux natures mortes qu'il décrit comme « énigmatique » et « abstraite » au premier abord. Il mentionne aussi l'approche émotionnelle de la campagne, invitant les spectateurs à rentrer en connexion avec les histoires personnelles des femmes présentées.

La campagne de la collection Automne-Hiver 2022 de Prada se distingue des campagnes publicitaires de mode traditionnelles en adoptant une démarche narrative et émotionnelle. Elle cherche à créer un lien entre la mode et les expériences personnelles des femmes, tout en faisant hommage à leur individualité. Laissant de côté l'aspect pragmatique des vêtements, elle met plutôt en avant la mode comme une forme d'expression personnelle et d'émancipation pour les femmes.

# Annexe 4.16

## Publications sur les réseaux sociaux de la Maison Prada

### Corpus de publications Instagram comportant le hashtag « PradaFW22 » et/ou présentant un débardeur





prada • Suivre

Justifications are made both between garments, and within their construction, combining materialisations and #PradaFW22

50101 J'aime

Revoir le 26, 2022

Ajouter un commentaire...

Publier

prada • Suivre

#PradaPeople

50101 J'aime

Revoir le 26, 2022

Ajouter un commentaire...

Publier

prada • Suivre

As an extension and challenge of materials, of embroideries, and of garments, #PradaFW22 #Mucciaprada #PradaSimons

50101 J'aime

Revoir le 26, 2022

Ajouter un commentaire...

Publier

prada • Suivre

As an extension and challenge of materials, of embroideries, and of garments, #PradaFW22 #Mucciaprada #PradaSimons

50101 J'aime

Revoir le 26, 2022

Ajouter un commentaire...

Publier

prada • Suivre

As an extension and challenge of materials, of embroideries, and of garments, #PradaFW22 #Mucciaprada #PradaSimons

50101 J'aime

Revoir le 26, 2022

Ajouter un commentaire...

Publier

prada • Suivre

#PradaPeople

50101 J'aime

Revoir le 26, 2022

Ajouter un commentaire...

Publier

prada • Suivre

#PradaPeople

50101 J'aime

Revoir le 26, 2022

Ajouter un commentaire...

Publier

prada • Suivre

#PradaPeople

50101 J'aime

Revoir le 26, 2022

Ajouter un commentaire...

Publier

prada • Suivre

#PradaPeople

204978 J'aime

Revoir le 26, 2022

Ajouter un commentaire...

Publier

prada • Suivre

#PradaPeople

204978 J'aime

Revoir le 26, 2022

Ajouter un commentaire...

Publier

prada • Suivre

#PradaPeople

204978 J'aime

Revoir le 26, 2022

Ajouter un commentaire...

Publier

prada • Suivre

#PradaPeople

204978 J'aime

Revoir le 26, 2022

Ajouter un commentaire...

Publier

prada • Suivre

#PradaPeople

192795 Vues

Revoir le 26, 2022

Ajouter un commentaire...

Publier

prada • Suivre

#PradaPeople

192795 Vues

Revoir le 26, 2022

Ajouter un commentaire...

Publier

prada • Suivre

#PradaPeople

192795 Vues

Revoir le 26, 2022

Ajouter un commentaire...

Publier

prada • Suivre

#PradaPeople

102124 J'aime

Revoir le 26, 2022

Ajouter un commentaire...

Publier

prada • Suivre

#PradaPeople

102124 J'aime

Revoir le 26, 2022

Ajouter un commentaire...

Publier

prada • Suivre

#PradaPeople

102124 J'aime

Revoir le 26, 2022

Ajouter un commentaire...

Publier

prada • Suivre

#PradaPeople

102124 J'aime

Revoir le 26, 2022

Ajouter un commentaire...

Publier

prada • Suivre

#PradaPeople

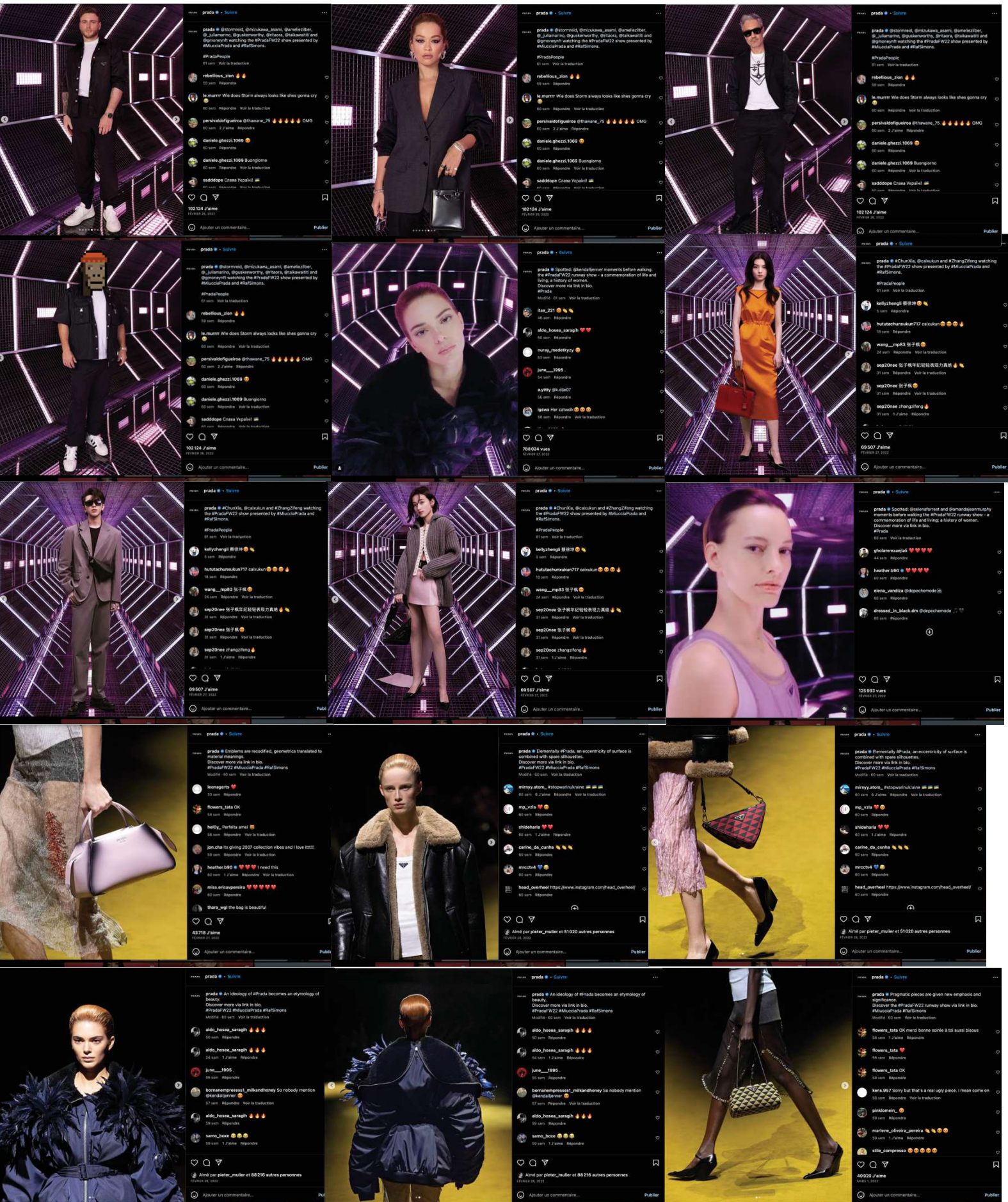
102124 J'aime

Revoir le 26, 2022

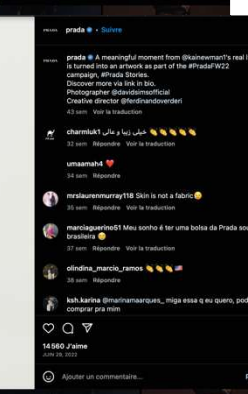
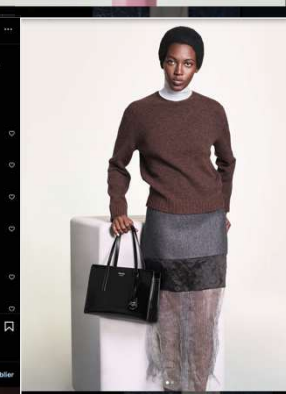
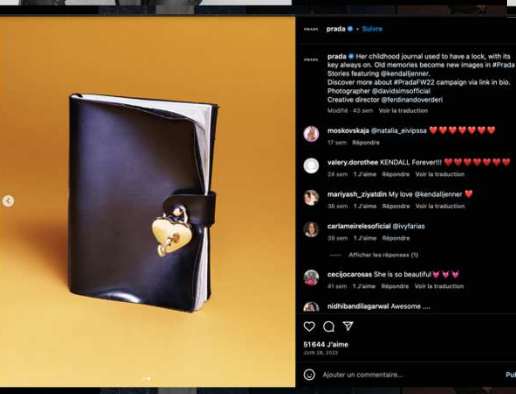
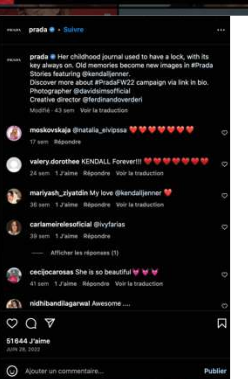
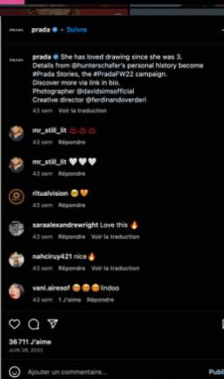
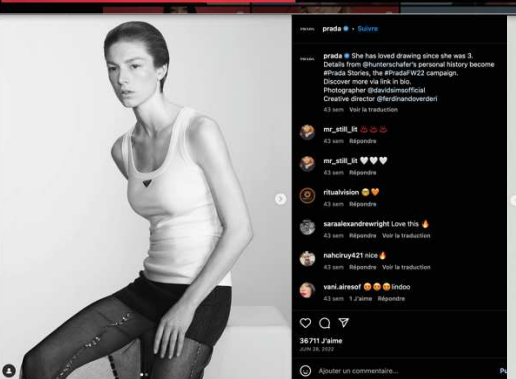
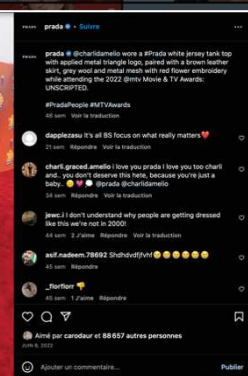
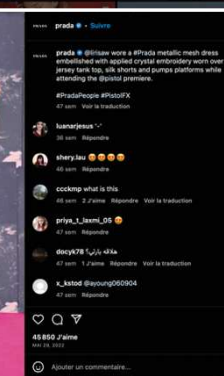
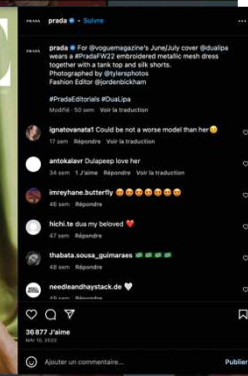
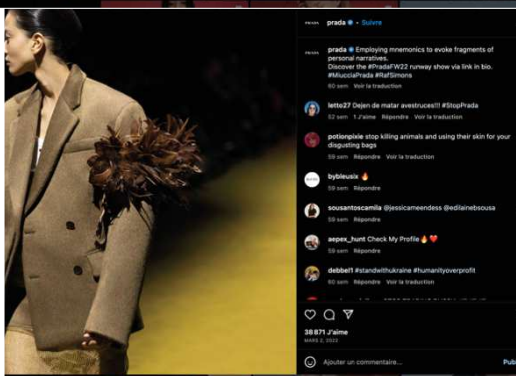
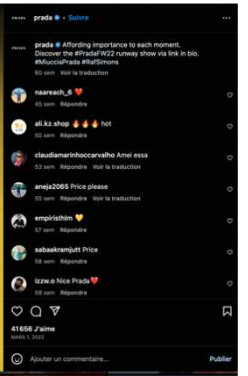
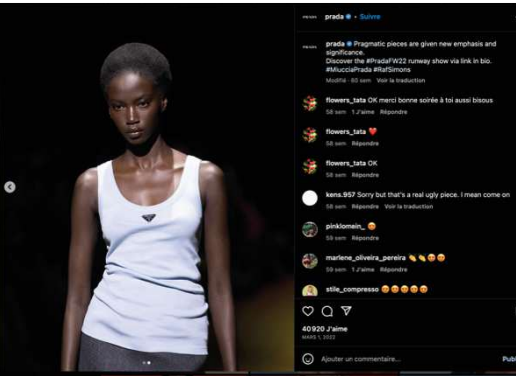
Ajouter un commentaire...

Publier











prada • Suivre  
Direct Mode - I Feel You

prada # The cast of the Prada Fall/Winter 2022 show in Beijing features Chinese actresses, including Prada Ambassador @CHUNXIA alongside @DUOKEYU, @myy2143, @KARAWAI and @RAYZA. Watch the full #PradaFW22 show via link in bio. Modified 37 sem Voir la traduction

ya\_saraw\_77 Chunxia is just not the right choice for being a model in the show

real\_oliviaaaa #chunxia is such a bad choice of models sorry for being a bit rude but that is the truth

doris2088 Some young actors in China are really rustic in Prada, I think that's why many Chinese people call Prada 'plowda' after watching this show

qiao6158 Why no boys? Just girls!

20708 J'aime

prada • Suivre  
Direct Mode - I Feel You

prada # The cast of the Prada Fall/Winter 2022 show in Beijing features Chinese actresses, including Prada Ambassador @CHUNXIA alongside @DUOKEYU, @myy2143, @KARAWAI and @RAYZA. Watch the full #PradaFW22 show via link in bio. Modified 37 sem Voir la traduction

ya\_saraw\_77 Chunxia is just not the right choice for being a model in the show

real\_oliviaaaa #chunxia is such a bad choice of models sorry for being a bit rude but that is the truth

doris2088 Some young actors in China are really rustic in Prada, I think that's why many Chinese people call Prada 'plowda' after watching this show

qiao6158 Why no boys? Just girls!

20708 J'aime

prada • Suivre  
Direct Mode - Behind the Wheel

prada # Prada Ambassador @caixukun alongside @anyu\_nu (@chaceound), @curiel\_ and @jigimguic arrive at the Prince Jun's Mansion, in the Via Kai Palace ready to attend the #PradaFW22 show which showcases women's and men's collections. Discover the full collections and more via link in bio. Modified 37 sem Voir la traduction

kunsiingsong Dear PRADA: Since Mr. Cai Xukun cooperated with your brand, Mr. Cai Xukun has maintained good professional quality and high industry value. During the cooperation with your brand, regardless of the brand fit, the brand's commercial value, the brand's sales have made outstanding contributions. Now we ask the brand to pay attention to Mr. Cai Xukun's treatment and promotion. This stands for the recognition of the brand, and also stands for the attitude of the brand in the world and in China. Please publish the face of prada caixukun in public, including on your official website, Twitter, Instagram, China's Sina microblog, etc. Maintain the commercial value of Mr. Cai Xukun to do basic respect! And warning other artists team, stop all acts of harm global spokesperson! Thank you!

sunyu\_kun\_writing Dear PRADA: Since Mr. Cai Xukun cooperated with your brand, Mr. Cai Xukun has maintained good professional quality and high industry value. During

38560 J'aime

prada • Suivre

prada # In the combined men's and women's #PradaFW22 show, in Beijing, elegance becomes a means of celebration of imparting significance. The body is given emphasis through traditional tailoring, a silhouette then transmuted to everyday garments, the two disciplines not only juxtaposed but brought together as one. Have a look at the collection via link in bio. Modified 37 sem Voir la traduction

lauracaldarola

croccoco\*

parakopkayya

miranda\_official

malaxels Obsessed with the bag in slide #8! Does it have a name?

Amé par pieter\_muller et 83746 autres personnes

prada • Suivre

prada # In the combined men's and women's #PradaFW22 show, in Beijing, elegance becomes a means of celebration of imparting significance. The body is given emphasis through traditional tailoring, a silhouette then transmuted to everyday garments, the two disciplines not only juxtaposed but brought together as one. Have a look at the collection via link in bio. Modified 37 sem Voir la traduction

lauracaldarola

croccoco\*

parakopkayya

miranda\_official

malaxels Obsessed with the bag in slide #8! Does it have a name?

Amé par pieter\_muller et 83746 autres personnes

prada • Suivre

prada # In the combined men's and women's #PradaFW22 show, in Beijing, elegance becomes a means of celebration of imparting significance. The body is given emphasis through traditional tailoring, a silhouette then transmuted to everyday garments, the two disciplines not only juxtaposed but brought together as one. Have a look at the collection via link in bio. Modified 37 sem Voir la traduction

lauracaldarola

croccoco\*

parakopkayya

miranda\_official

malaxels Obsessed with the bag in slide #8! Does it have a name?

Amé par pieter\_muller et 83746 autres personnes

prada • Suivre

prada # In the combined men's and women's #PradaFW22 show, in Beijing, elegance becomes a means of celebration of imparting significance. The body is given emphasis through traditional tailoring, a silhouette then transmuted to everyday garments, the two disciplines not only juxtaposed but brought together as one. Have a look at the collection via link in bio. Modified 37 sem Voir la traduction

lauracaldarola

croccoco\*

parakopkayya

miranda\_official

malaxels Obsessed with the bag in slide #8! Does it have a name?

Amé par pieter\_muller et 83746 autres personnes

prada • Suivre

prada # In the combined men's and women's #PradaFW22 show, in Beijing, elegance becomes a means of celebration of imparting significance. The body is given emphasis through traditional tailoring, a silhouette then transmuted to everyday garments, the two disciplines not only juxtaposed but brought together as one. Have a look at the collection via link in bio. Modified 37 sem Voir la traduction

lauracaldarola

croccoco\*

parakopkayya

miranda\_official

malaxels Obsessed with the bag in slide #8! Does it have a name?

Amé par pieter\_muller et 83746 autres personnes

prada • Suivre

prada # In the combined men's and women's #PradaFW22 show, in Beijing, elegance becomes a means of celebration of imparting significance. The body is given emphasis through traditional tailoring, a silhouette then transmuted to everyday garments, the two disciplines not only juxtaposed but brought together as one. Have a look at the collection via link in bio. Modified 37 sem Voir la traduction

lauracaldarola

croccoco\*

parakopkayya

miranda\_official

malaxels Obsessed with the bag in slide #8! Does it have a name?

Amé par pieter\_muller et 83746 autres personnes

prada • Suivre

prada # In the combined men's and women's #PradaFW22 show, in Beijing, elegance becomes a means of celebration of imparting significance. The body is given emphasis through traditional tailoring, a silhouette then transmuted to everyday garments, the two disciplines not only juxtaposed but brought together as one. Have a look at the collection via link in bio. Modified 37 sem Voir la traduction

lauracaldarola

croccoco\*

parakopkayya

miranda\_official

malaxels Obsessed with the bag in slide #8! Does it have a name?

Amé par pieter\_muller et 83746 autres personnes

prada • Suivre

prada # In the combined men's and women's #PradaFW22 show, in Beijing, elegance becomes a means of celebration of imparting significance. The body is given emphasis through traditional tailoring, a silhouette then transmuted to everyday garments, the two disciplines not only juxtaposed but brought together as one. Have a look at the collection via link in bio. Modified 37 sem Voir la traduction

lauracaldarola

croccoco\*

parakopkayya

miranda\_official

malaxels Obsessed with the bag in slide #8! Does it have a name?

Amé par pieter\_muller et 83746 autres personnes

prada • Suivre

prada # In the combined men's and women's #PradaFW22 show, in Beijing, elegance becomes a means of celebration of imparting significance. The body is given emphasis through traditional tailoring, a silhouette then transmuted to everyday garments, the two disciplines not only juxtaposed but brought together as one. Have a look at the collection via link in bio. Modified 37 sem Voir la traduction

lauracaldarola

croccoco\*

parakopkayya

miranda\_official

malaxels Obsessed with the bag in slide #8! Does it have a name?

Amé par pieter\_muller et 83746 autres personnes

prada • Suivre

prada # #Prada Stories are based on conversations in which the protagonists of the campaign discuss details from their inner lives. Discover more about the #PradaFW22 campaign via link in bio. Photographer David Sims Creative Director Ferdinando Verderi @sda5532 @davidandsims @ferdinandoverderi Modified 37 sem Voir la traduction

turk\_hoopoo

b\_target\_samanti

lukaloyed

bolyyassaaa

lhmala\_ O tanto que eu amo a moda da Prada sahaaaa

federicagattis

24522 J'aime

prada • Suivre

prada # #Prada Stories are based on conversations in which the protagonists of the campaign discuss details from their inner lives. Discover more about the #PradaFW22 campaign via link in bio. Photographer David Sims Creative Director Ferdinando Verderi @sda5532 @davidandsims @ferdinandoverderi Modified 37 sem Voir la traduction

turk\_hoopoo

b\_target\_samanti

lukaloyed

bolyyassaaa

lhmala\_ O tanto que eu amo a moda da Prada sahaaaa

federicagattis

24522 J'aime

prada • Suivre

prada # In the making of #Prada Stories, Sony Cinema reveals to writer Cressa Moulthay her admiration for cats' ability to be free. Discover more about the #PradaFW22 campaign via link in bio. Creative Director Ferdinando Verderi @sda5532 @ferdinandoverderi Modified 37 sem Voir la traduction

fehhrtran

neededart1 I like freedom too, who doesn't like it? My opinion freedom means real life.

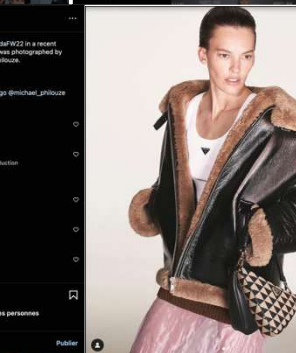
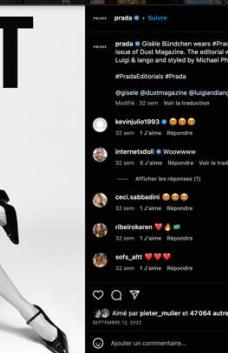
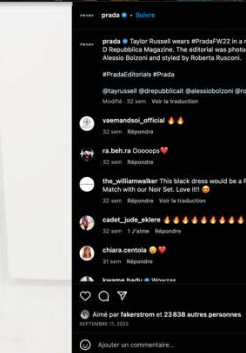
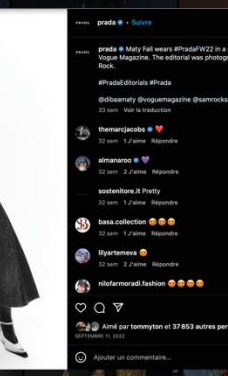
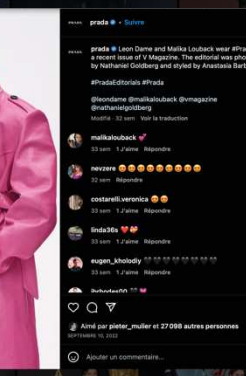
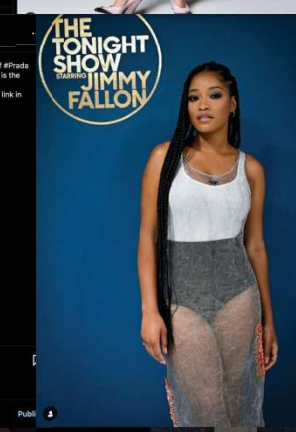
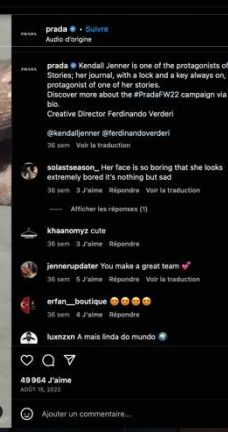
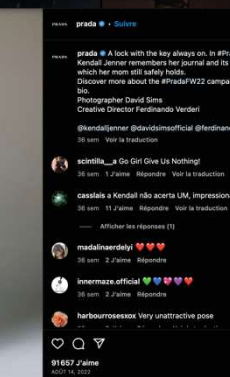
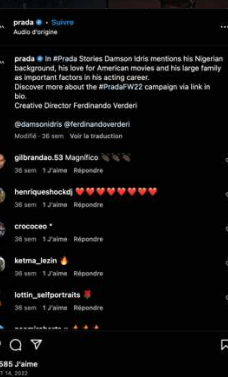
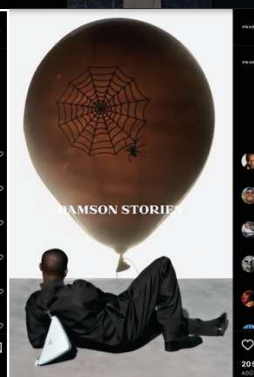
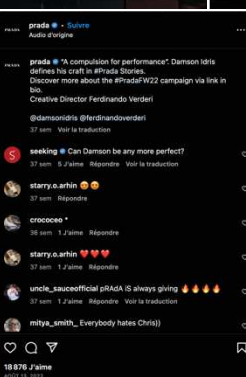
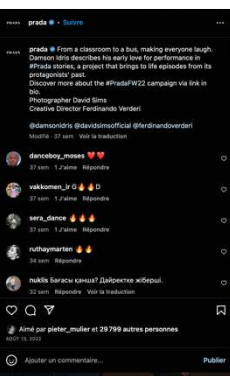
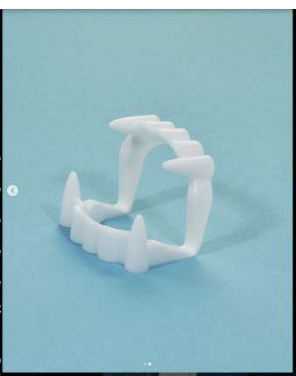
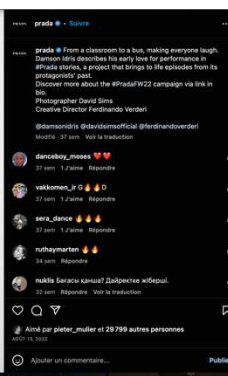
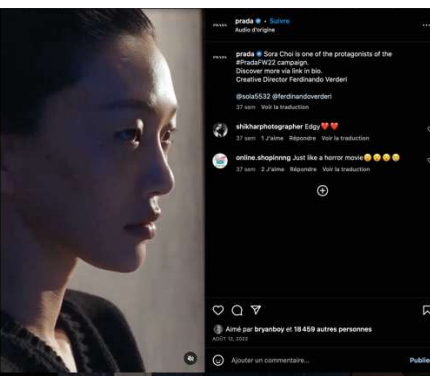
walshattillan

chupoo

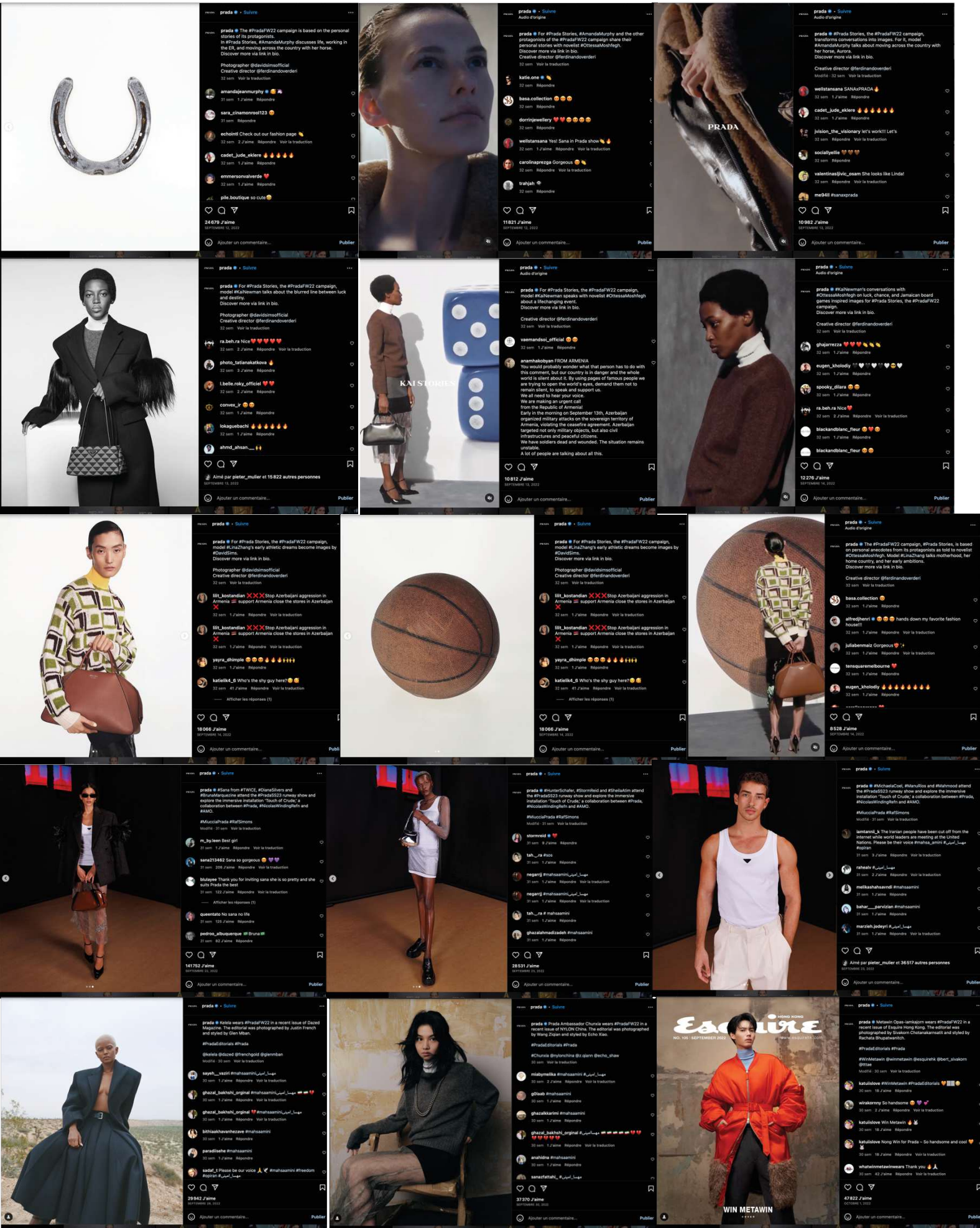
JeffKishland... We cannot say that someone is being so early like. We all face enough to survive and the same goes

17945 J'aime

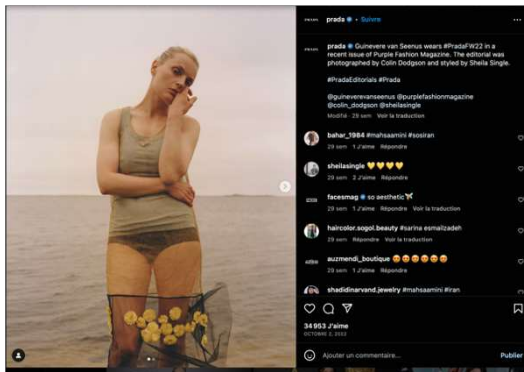




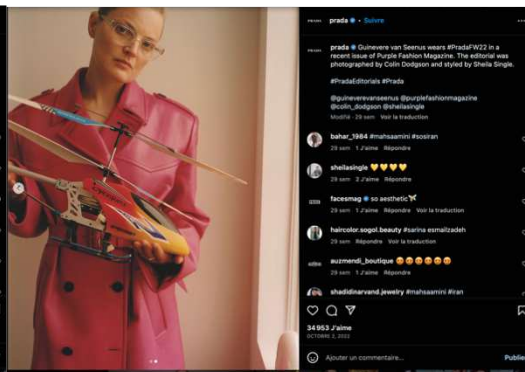








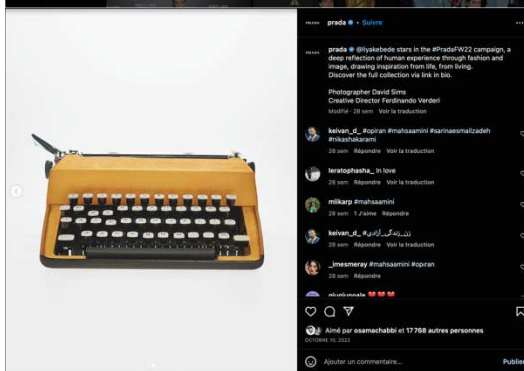
prada • Suivre  
prada @Gulnara van Senius wears #PradaFW22 in a recent issue of Purple Fashion Magazine. The editorial was photographed by Colin Dodgson and styled by Sheila Singh. #PradaEditorials #Prada  
@gulnaravanseniuss @colindodgson @sheilasingsh  
Modifié · 28 sept · Voir la traduction  
bahar\_1984 #mahaasini #Prada  
28 sept · 1,7 j'aime Répondre  
sheilasingsh 🍷🍷🍷  
28 sept · 2,2 j'aime Répondre  
faceemag #soaesthetic  
28 sept · 1,7 j'aime Répondre  
haiclor.sogol.beauty #Prada #Prada #Prada  
28 sept · 1,7 j'aime Répondre  
muzumdi\_boudique 🍷🍷🍷  
28 sept · 1,7 j'aime Répondre  
shadifarvand.jewelry #mahaasini #Prada  
34 953 j'aime  
Ajouter un commentaire... Publier



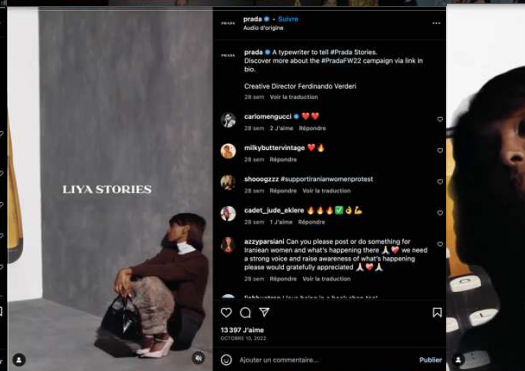
prada • Suivre  
prada @Gulnara van Senius wears #PradaFW22 in a recent issue of Purple Fashion Magazine. The editorial was photographed by Colin Dodgson and styled by Sheila Singh. #PradaEditorials #Prada  
@gulnaravanseniuss @colindodgson @sheilasingsh  
Modifié · 28 sept · Voir la traduction  
bahar\_1984 #mahaasini #Prada  
28 sept · 1,7 j'aime Répondre  
sheilasingsh 🍷🍷🍷  
28 sept · 2,2 j'aime Répondre  
faceemag #soaesthetic  
28 sept · 1,7 j'aime Répondre  
haiclor.sogol.beauty #Prada #Prada #Prada  
28 sept · 1,7 j'aime Répondre  
muzumdi\_boudique 🍷🍷🍷  
28 sept · 1,7 j'aime Répondre  
shadifarvand.jewelry #mahaasini #Prada  
34 953 j'aime  
Ajouter un commentaire... Publier



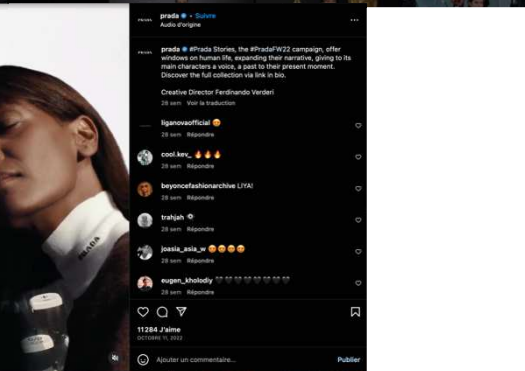
prada • Suivre  
prada @Gulnara van Senius wears #PradaFW22 in a recent issue of Purple Fashion Magazine. The editorial was photographed by Colin Dodgson and styled by Sheila Singh. #PradaEditorials #Prada  
@gulnaravanseniuss @colindodgson @sheilasingsh  
Modifié · 28 sept · Voir la traduction  
bahar\_1984 #mahaasini #Prada  
28 sept · 1,7 j'aime Répondre  
sheilasingsh 🍷🍷🍷  
28 sept · 2,2 j'aime Répondre  
faceemag #soaesthetic  
28 sept · 1,7 j'aime Répondre  
haiclor.sogol.beauty #Prada #Prada #Prada  
28 sept · 1,7 j'aime Répondre  
muzumdi\_boudique 🍷🍷🍷  
28 sept · 1,7 j'aime Répondre  
shadifarvand.jewelry #mahaasini #Prada  
34 953 j'aime  
Ajouter un commentaire... Publier



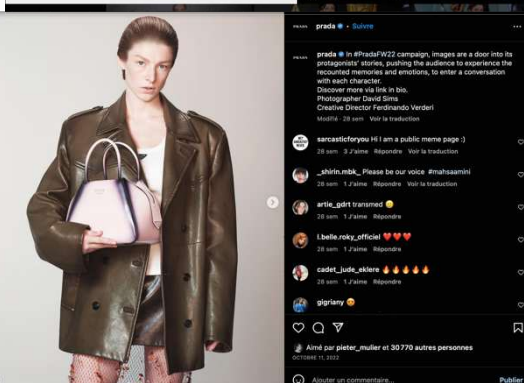
prada • Suivre  
prada @Gulnara van Senius wears #PradaFW22 in a recent issue of Purple Fashion Magazine. The editorial was photographed by Colin Dodgson and styled by Sheila Singh. #PradaEditorials #Prada  
@gulnaravanseniuss @colindodgson @sheilasingsh  
Modifié · 28 sept · Voir la traduction  
bahar\_1984 #mahaasini #Prada  
28 sept · 1,7 j'aime Répondre  
sheilasingsh 🍷🍷🍷  
28 sept · 2,2 j'aime Répondre  
faceemag #soaesthetic  
28 sept · 1,7 j'aime Répondre  
haiclor.sogol.beauty #Prada #Prada #Prada  
28 sept · 1,7 j'aime Répondre  
muzumdi\_boudique 🍷🍷🍷  
28 sept · 1,7 j'aime Répondre  
shadifarvand.jewelry #mahaasini #Prada  
34 953 j'aime  
Ajouter un commentaire... Publier



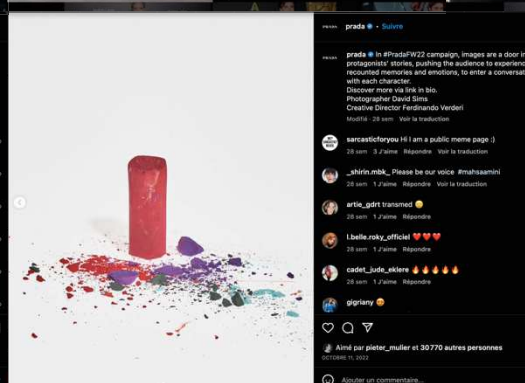
prada • Suivre  
prada A typewriter to tell #Prada Stories. Discover more about the #PradaFW22 campaign via link in bio.  
Creative Director Ferdinando Verdeli  
Modifié · 28 sept · Voir la traduction  
carlomengucci 🍷🍷  
28 sept · 2 j'aime Répondre  
milybutteevintage 🍷  
28 sept · Répondre  
shooqzzz Supporterfaniamonoprofit  
28 sept · Répondre  
cader\_lude\_ekere 🍷🍷🍷  
28 sept · 1 j'aime Répondre  
azzyanani Can you please post or do something for Iranian women and who's keeping them? We need a strong voice and raise awareness of what's happening please would greatly appreciate it 🙏  
28 sept · Répondre  
13 397 j'aime  
Ajouter un commentaire... Publier



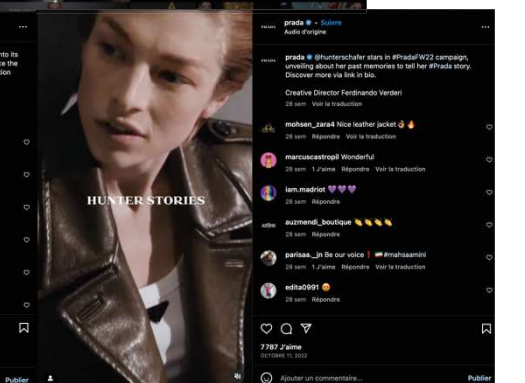
prada • Suivre  
prada #Prada Stories, the #PradaFW22 campaign, offer windows on human life, expanding their narratives, along to its main characters a voice, a past to their present moment. Discover the full collection via link in bio.  
Creative Director Ferdinando Verdeli  
Modifié · 28 sept · Voir la traduction  
lignosofficial  
28 sept · Répondre  
cool.kev 🍷🍷  
28 sept · Répondre  
beyondofashionchic L'ITA  
28 sept · Répondre  
trashah 🍷  
28 sept · Répondre  
joasia\_sila\_w 🍷🍷  
28 sept · Répondre  
eugen\_whoohdy 🍷🍷🍷  
28 sept · Répondre  
11 264 j'aime  
Ajouter un commentaire... Publier



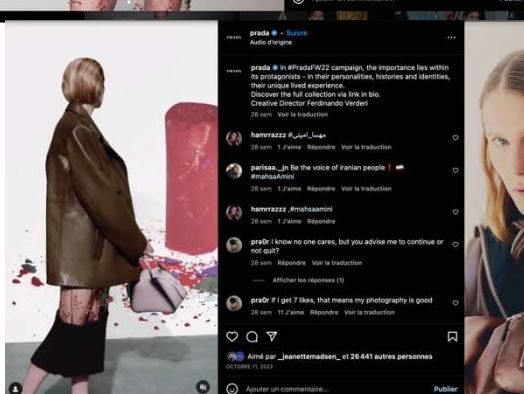
prada • Suivre  
prada In #PradaFW22 campaign, images are a door into its protagonists' stories, pushing the audience to experience the recognized memories and emotions, to enter a conversation with each character. Discover more via link in bio. Photographer David Sims. Creative Director Ferdinando Verdeli  
Modifié · 28 sept · Voir la traduction  
saracastforyouy Hi I am a public meme page )  
28 sept · 3 j'aime Répondre  
shim.mak\_Please be our voice #mahaasini  
28 sept · 1 j'aime Répondre  
artie\_gdt trismoo  
28 sept · 1 j'aime Répondre  
lbatte.roxy\_official 🍷🍷  
28 sept · 1 j'aime Répondre  
cader\_lude\_ekere 🍷🍷  
28 sept · 1 j'aime Répondre  
gigtary 🍷  
28 sept · Répondre  
Aimé par pieter\_muller et 30 770 autres personnes  
Octobre 11, 2022  
Ajouter un commentaire... Publier



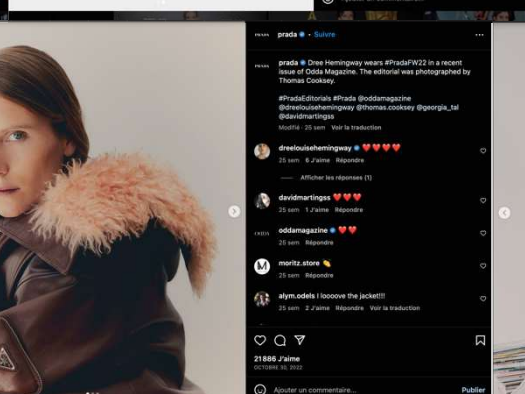
prada • Suivre  
prada In #PradaFW22 campaign, images are a door into its protagonists' stories, pushing the audience to experience the recognized memories and emotions, to enter a conversation with each character. Discover more via link in bio. Photographer David Sims. Creative Director Ferdinando Verdeli  
Modifié · 28 sept · Voir la traduction  
saracastforyouy Hi I am a public meme page )  
28 sept · 3 j'aime Répondre  
shim.mak\_Please be our voice #mahaasini  
28 sept · 1 j'aime Répondre  
artie\_gdt trismoo  
28 sept · 1 j'aime Répondre  
lbatte.roxy\_official 🍷🍷  
28 sept · 1 j'aime Répondre  
cader\_lude\_ekere 🍷🍷  
28 sept · 1 j'aime Répondre  
gigtary 🍷  
28 sept · Répondre  
Aimé par pieter\_muller et 30 770 autres personnes  
Octobre 11, 2022  
Ajouter un commentaire... Publier



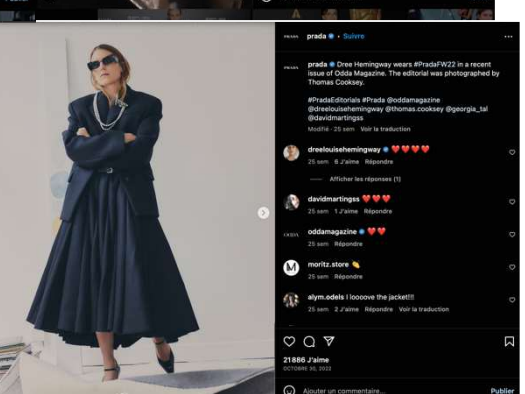
prada • Suivre  
prada @sharshar starts in #PradaFW22 campaign, unveiling about her past memories to tell her #Prada story. Discover more via link in bio.  
Creative Director Ferdinando Verdeli  
Modifié · 28 sept · Voir la traduction  
mohsen\_sarak Nice leather jacket!  
28 sept · Répondre  
marcosostrop Wonderful  
28 sept · 1 j'aime Répondre  
kem.madici 🍷  
28 sept · Répondre  
muzumdi\_boudique 🍷🍷  
28 sept · Répondre  
parissa\_ji Be our voice #mahaasini  
28 sept · 1 j'aime Répondre  
edda2991 🍷  
28 sept · Répondre  
7 787 j'aime  
Ajouter un commentaire... Publier



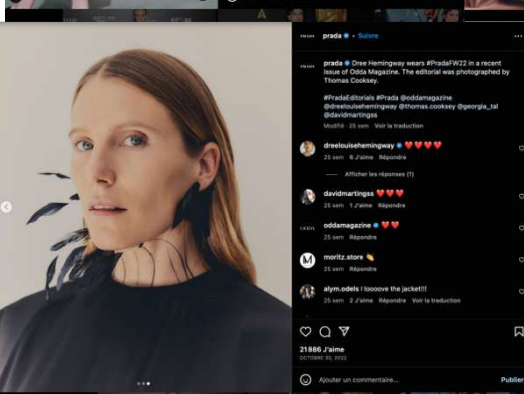
prada • Suivre  
prada In #PradaFW22 campaign, the importance lies within its protagonists' in their personalities, desires and desires, their unique lived experience. Discover the full collection via link in bio. Creative Director Ferdinando Verdeli  
Modifié · 28 sept · Voir la traduction  
hamrazza #mahaasini  
28 sept · 1 j'aime Répondre  
parissa\_ji Be the voice of Iranian people!  
#mahaasini  
28 sept · 1 j'aime Répondre  
hamrazza #mahaasini  
28 sept · 1 j'aime Répondre  
prada I know no one cares, but you advise me to continue or not quit?  
28 sept · Répondre  
prada I get 7 likes, that means my photography is good  
28 sept · 11 j'aime Répondre  
Aimé par \_jeanetemesdani\_ et 26 441 autres personnes  
Octobre 11, 2022  
Ajouter un commentaire... Publier



prada • Suivre  
prada Drew Hemingway wears #PradaFW22 in a recent issue of Ooda Magazine. The editorial was photographed by Thomas Cooksey.  
#PradaEditorials #Prada @oodamagazine @drewhemingway @thomascoksey @georgia\_tal @davidmartings  
Modifié · 25 sept · Voir la traduction  
drewlovehemingway 🍷🍷🍷  
25 sept · 6 j'aime Répondre  
davidmartings (1)  
25 sept · Afficher les réponses (1)  
oodamagazine 🍷  
25 sept · 1 j'aime Répondre  
maritz\_store 🍷  
25 sept · Répondre  
alym.odels I loovee the jacket!!  
25 sept · 2 j'aime Répondre  
21 886 j'aime  
Ajouter un commentaire... Publier



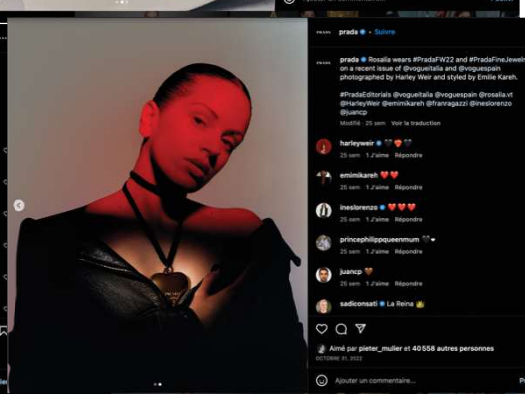
prada • Suivre  
prada Drew Hemingway wears #PradaFW22 in a recent issue of Ooda Magazine. The editorial was photographed by Thomas Cooksey.  
#PradaEditorials #Prada @oodamagazine @drewhemingway @thomascoksey @georgia\_tal @davidmartings  
Modifié · 25 sept · Voir la traduction  
drewlovehemingway 🍷🍷🍷  
25 sept · 6 j'aime Répondre  
davidmartings (1)  
25 sept · Afficher les réponses (1)  
oodamagazine 🍷  
25 sept · 1 j'aime Répondre  
maritz\_store 🍷  
25 sept · Répondre  
alym.odels I loovee the jacket!!  
25 sept · 2 j'aime Répondre  
21 886 j'aime  
Ajouter un commentaire... Publier



prada • Suivre  
prada Drew Hemingway wears #PradaFW22 in a recent issue of Ooda Magazine. The editorial was photographed by Thomas Cooksey.  
#PradaEditorials #Prada @oodamagazine @drewhemingway @thomascoksey @georgia\_tal @davidmartings  
Modifié · 25 sept · Voir la traduction  
drewlovehemingway 🍷🍷🍷  
25 sept · 6 j'aime Répondre  
davidmartings (1)  
25 sept · Afficher les réponses (1)  
oodamagazine 🍷  
25 sept · 1 j'aime Répondre  
maritz\_store 🍷  
25 sept · Répondre  
alym.odels I loovee the jacket!!  
25 sept · 2 j'aime Répondre  
21 886 j'aime  
Ajouter un commentaire... Publier

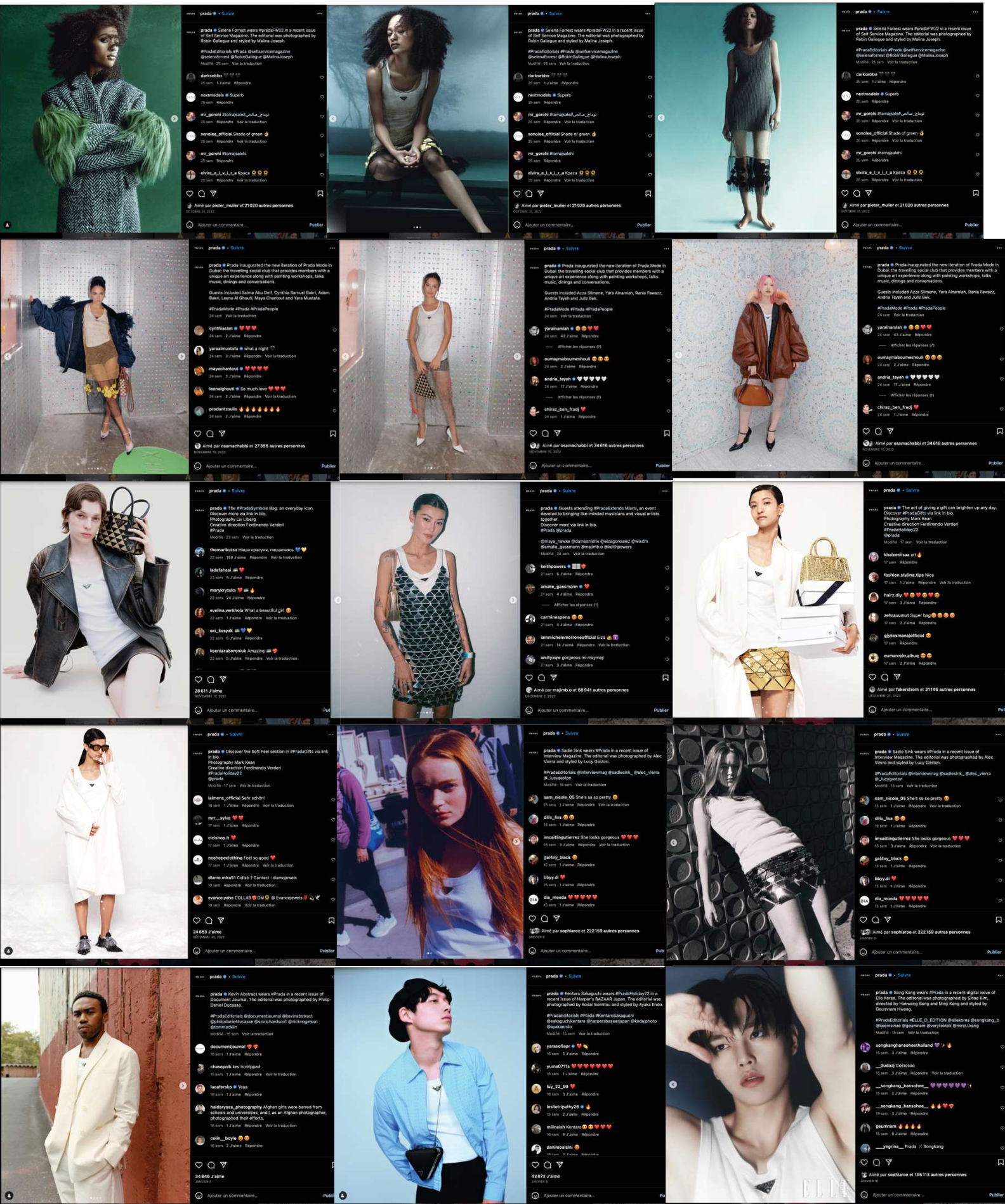


prada • Suivre  
prada Rosalía wears #PradaFW22 and #PradaFineJewelry on a recent issue of VogueItalia and VogueSpain, photographed by Harley Weir and styled by Emily Karsh. #PradaEditorials @voguemagazine @voguespain @rosalia\_vt @harleyweir @emiliekarsh @farragazzi @insolenzoo @lancap  
Modifié · 25 sept · Voir la traduction  
harleyweir 🍷🍷  
25 sept · 1 j'aime Répondre  
emiliekarsh 🍷  
25 sept · 1 j'aime Répondre  
insolenzoo 🍷🍷  
25 sept · 1 j'aime Répondre  
princephilippouennum 🍷  
25 sept · 1 j'aime Répondre  
lancap 🍷  
25 sept · 1 j'aime Répondre  
nadicsonati La Reina 🍷  
25 sept · Répondre  
Aimé par pieter\_muller et 40 558 autres personnes  
Octobre 11, 2022  
Ajouter un commentaire... Publier

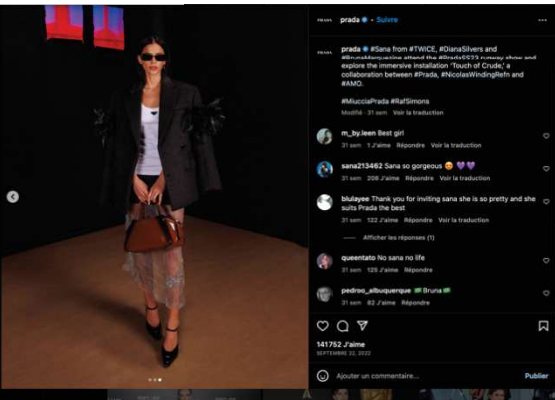


prada • Suivre  
prada Rosalía wears #PradaFW22 and #PradaFineJewelry on a recent issue of VogueItalia and VogueSpain, photographed by Harley Weir and styled by Emily Karsh. #PradaEditorials @voguemagazine @voguespain @rosalia\_vt @harleyweir @emiliekarsh @farragazzi @insolenzoo @lancap  
Modifié · 25 sept · Voir la traduction  
harleyweir 🍷🍷  
25 sept · 1 j'aime Répondre  
emiliekarsh 🍷  
25 sept · 1 j'aime Répondre  
insolenzoo 🍷🍷  
25 sept · 1 j'aime Répondre  
princephilippouennum 🍷  
25 sept · 1 j'aime Répondre  
juancp 🍷  
25 sept · 1 j'aime Répondre  
nadicsonati La Reina 🍷  
25 sept · Répondre  
Aimé par pieter\_muller et 40 558 autres personnes  
Octobre 11, 2022  
Ajouter un commentaire... Publier



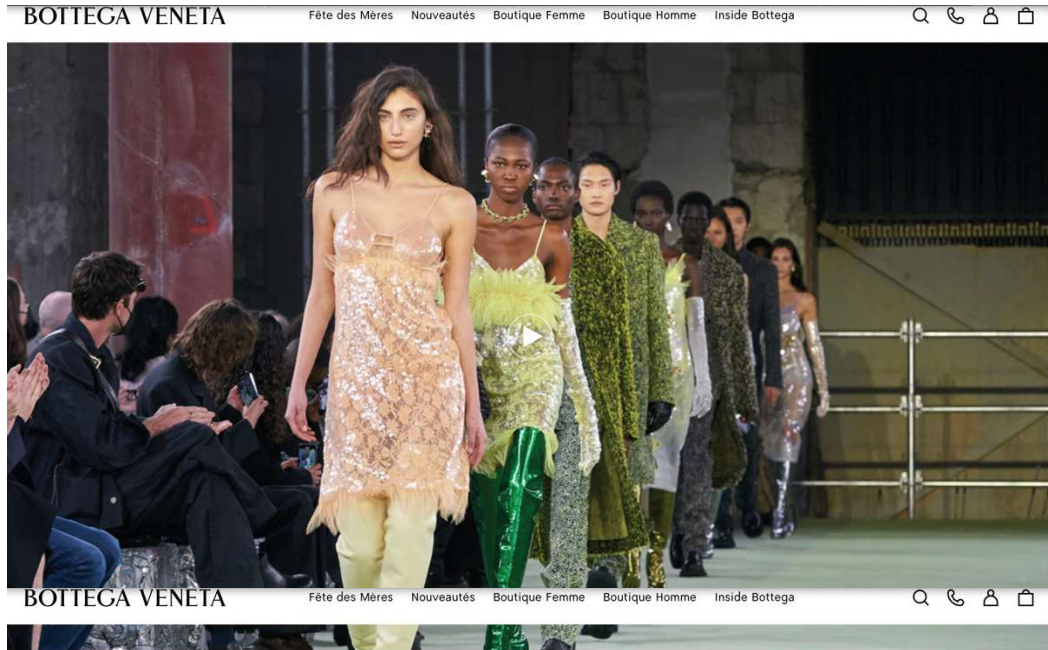






## Annexe 4.17

### Analyse sémio-discursive de la Page Défilé Automne/Hiver 2022 sur le site de Bottega Veneta



Winter 22

For his debut Winter '22 collection, creative director Matthieu Blazy explores a story of clothing and character. It is a narrative that involves the notion of craft in motion, bringing a sense of subversion to tradition with movement, sensuality and life. Central to this idea, opening the show was Kalimero, the bucket bag slung over the shoulder. Featuring a new approach to the intreccio, Kalimero is made entirely by hand without being sewn, only woven.





1 1-1 2 3 4 5 6 6-1 7



1

1-1

1

1-1



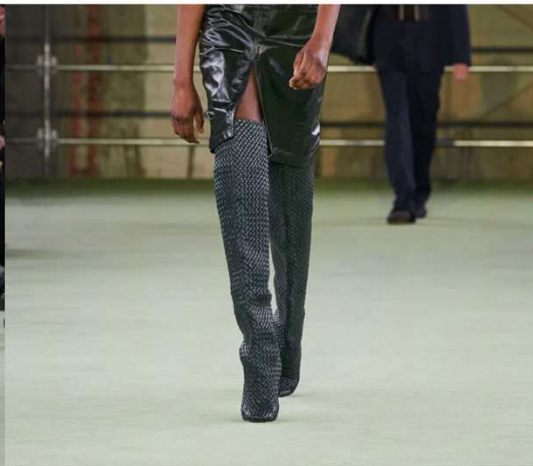


2

3



4



5

4

5





6

6-1



7

8



7

8





9

10



11



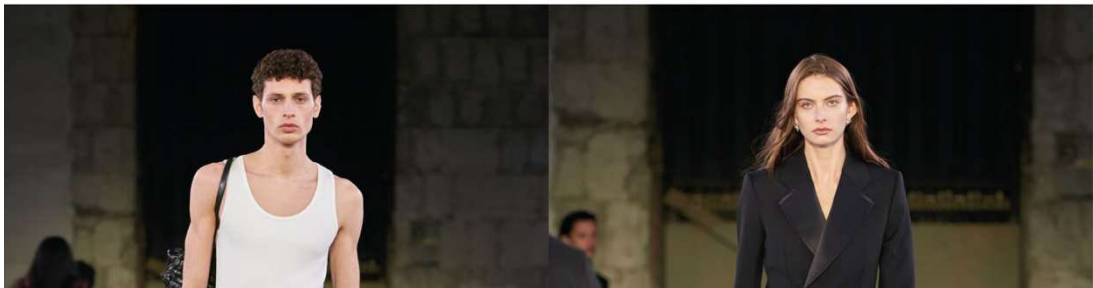
12



13



14





15

16



17

17-1



18

19



18

19



20

21

20

21





22



23



24

24-1







25



26

25

26



27



28



27

28



29

30



31



32



31

32



32-1

33

32-1

33





34



34-1



35



36







37



38



39



40





41



42



42-1

43



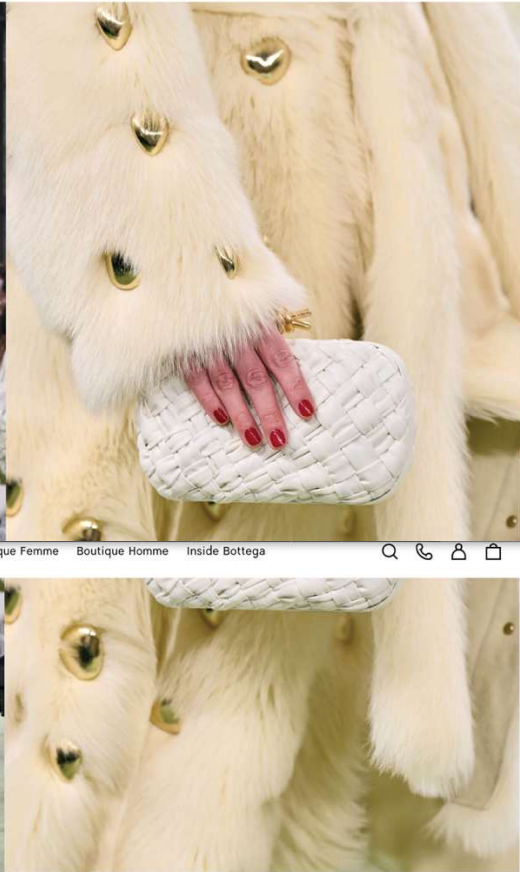




44



45



46

46-1





47

47-1



48

49





50

51







52



53



54



55





56



57



58



59



60



61



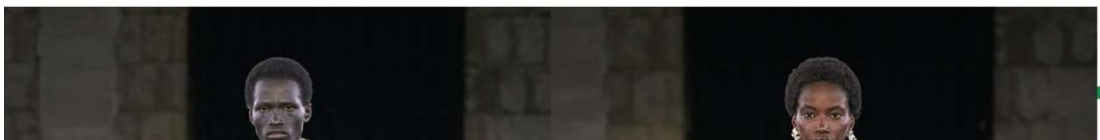
60

61



62

63





64

65

64

65





66

67



68

69



68

69

Newsletter  
 Durabilité  
 Boutiques

Service client  
 Suivre votre commande  
 Paiement  
 Livraison  
 Retours

Carrière  
 Mentions Légales  
 Confidentialité  
 Cookies

France  
 Français



## Analyse sémio-discursive de la page de présentation du défilé Automne-hiver 2022 :

La page de présentation du défilé Automne-Hiver 2022 de Bottega Veneta est accessible à partir de la rubrique « Inside Bottega » qui est visible sur le menu latéral en haut de la page d'accueil du site internet de la marque. L'utilisateur peut y découvrir le contenu produit autour du défilé de la saison. Nous allons voir comment la marque met en valeur et présente son défilé à travers cette page.





Tout d'abord, il convient de relever que la conception visuelle de la page est caractérisée par sa simplicité et son minimalisme. L'arrière-plan est blanc, créant un contraste avec le texte en noir ainsi que les images qui ornent la page. Cette mise en page favorise la prédominance du contenu visuel. En effet, la page présente une série de soixante-neuf photographies issues du défilé disposées les unes à la suite des autres. Elles s'affichent deux par deux en grand format occupant la largeur de l'écran. L'utilisateur peut les visualiser par mouvement de *scrolling*. Les numéros présents sur chacune des images font référence à l'ordre de passage des looks du défilé. Certaines looks font l'objet de plusieurs photographies qui sont généralement des zooms sur les détails des tenues. Ainsi, l'utilisateur peut observer plus précisément les vêtements et les accessoires présentés. Les mannequins ont ainsi été photographiés en mouvement, marchant au cours du défilé. L'arrière-plan des photographies présente ainsi le décor du défilé, un espace épuré semblant être en travaux dans lequel les briques des murs sont apparentes. L'histoire du défilé est ainsi raconté de manière visuelle. L'écrit tient une place minoritaire sur la page de présentation. Seul un court texte s'affiche en haut de la page en-dessous de la photographie du final du défilé où l'ensemble des mannequins apparaissent simultanément. Il est traduit en anglais même sur le site internet français afin de le rendre accessible universellement. Le texte explique que le directeur artistique de la maison, Matthieu Blazy, adopte une démarche narrative pour cette collection, racontant une histoire des vêtements et des personnalités. Il est également mentionné la notion de « craft in motion » (l'artisanat en mouvement), ce qui implique une approche dynamique de la création de vêtements. La collection ne se contente pas de suivre la tradition mais cherche à innover en apportant de la subversion aux éléments conventionnels. Le texte suggère également que la collection incarne les concepts de mouvement, de sensualité et de vie. Par ailleurs, il mentionne spécifiquement l'ouverture du défilé avec un accessoire particulier : le sac Kalimero. La maroquinerie du cuir et plus particulièrement le tissage du cuir étant une spécialité de la marque, l'importance accordée à ce

produit est facilement explicable en termes d'intérêt commercial. La mention du sac révèle également la mise en valeur de l'artisanat à travers la collection présentée.


La page de présentation du défilé met ainsi en avant une approche minimaliste et visuelle, privilégiant la mise en avant de photographies du défilé. Les images visent à présenter l'essence du défilé en montrant les modèles en mouvement. Le texte écrit, bien que succinct, revient sur la démarche créative du directeur artistique qui cherche à bouleverser la tradition par le biais d'une approche dynamique et créative. Une grande part est enfin accordée à l'artisanat via la mise en avant d'un sac en tissage de cuir, une technique signature développée par la marque.

## Annexe 4.18


### Page produit débardeur catégorie femme sur le site Bottega Veneta

**BOTTEGA VENETA** Fête des Pères Nouveautés Femme Homme Personnalisation Inside Bottega    

Accueil > Femme > Vêtements > Débardeur En Coton Sec C...



Débardeur En Coton Sec Côtelé Stretch  
400 €

Couleur: Chalk  


Sélectionner une taille  [Tableau des tailles](#)





**Ajouter au panier**


Voir disponibilité en magasin

Détails du produit


Information taille & coupe

[Livraison et retours offerts](#)

**BOTTEGA VENETA** Fête des Pères Nouveautés Femme Homme Personnalisation Inside Bottega    



400 €

Couleur: Chalk  


Sélectionner une taille  [Tableau des tailles](#)

**Ajouter au panier**

Voir disponibilité en magasin

Détails du produit

Information taille & coupe

[Livraison et retours offerts](#)



400 €

Couleur: Chalk



Sélectionner une taille



[Tableau des tailles](#)

Ajouter au panier

Voir disponibilité en magasin

Détails du produit



Information taille & coupe



[Livraison et retours offerts](#)



400 €

Couleur: Chalk



Sélectionner une taille



[Tableau des tailles](#)

Ajouter au panier

Voir disponibilité en magasin

Détails du produit



Information taille & coupe



[Livraison et retours offerts](#)



Photographies retouchées

400 €

Couleur: Chalk



Sélectionner une taille

[Tableau des tailles](#)

Ajouter au panier

Voir disponibilité en magasin

Détails du produit

- Débardeur en coton sec côtelé stretch
- Coupe slim
- Matières : 95% Coton, 5% Élasthanne
- Couleur : Chalk
- Pays de fabrication : Italie
- Code produit: 715043V21509071

Information taille & coupe

[Livraison et retours offerts](#)



Photographies retouchées

Débardeur En Coton Sec Côtelé Stretch

400 €

Couleur: Chalk



Sélectionner une taille

[Tableau des tailles](#)

Ajouter au panier

Voir disponibilité en magasin

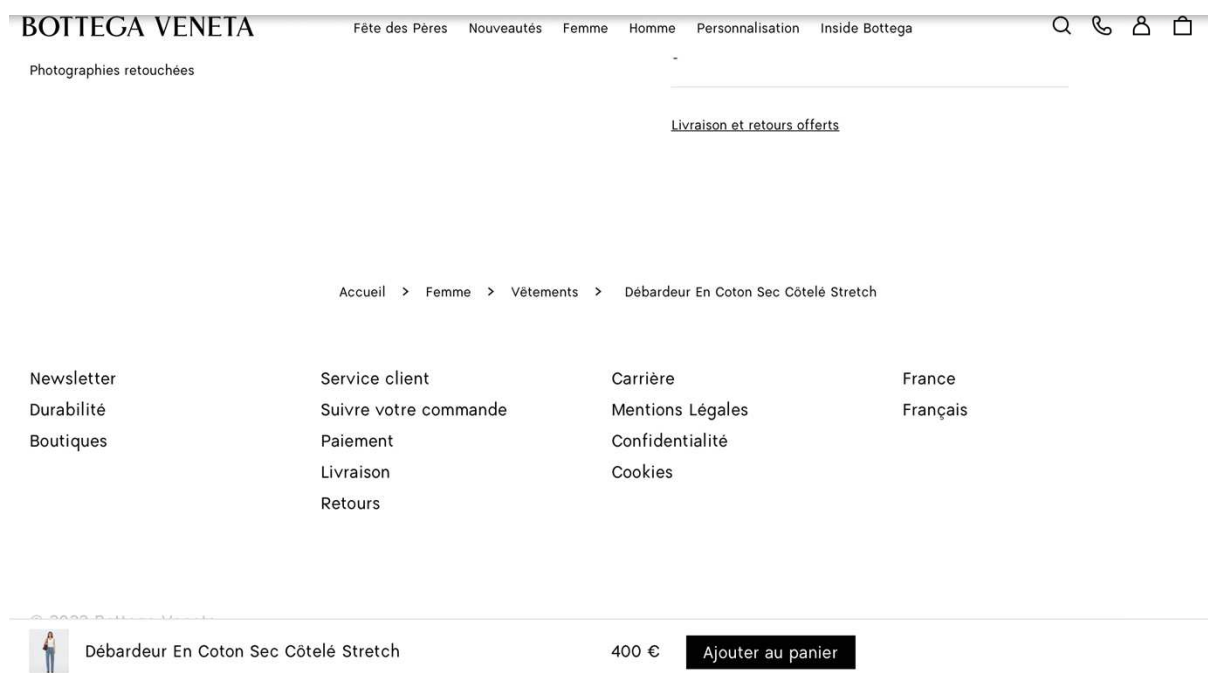
Détails du produit

Information taille & coupe

- Le modèle mesure 176 cm et porte une taille Bottega Veneta S

[Livraison et retours offerts](#)





### Analyse sémio-discursive de la page produit débardeur blanc, catégorie femme :

Nous allons porter notre attention sur la page produit du débardeur blanc présent sur le défilé Automne-Hiver 2022 de Bottega Veneta. La page est accessible depuis la catégorie « Femme » du menu de la page d'accueil du site internet. Présentant les caractéristiques d'une page-commerce traditionnelle, elle vise à susciter l'intérêt de l'utilisateur afin de le pousser à l'achat. Comment le débardeur est-il mis en avant ? Quels sont les leviers actionnés par la marque pour rendre la pièce attractive ?

Comme le reste des pages du site, l'arrière-plan est blanc et l'esthétique minimaliste et épurée. La partie gauche de l'écran présente une série de photographies qui mettent en scène le produit présenté. Les images ne sont pas issues du défilé mais prises dans un décor sobre c'est-à-dire un fond blanc sans ornement, permettant de concentrer l'attention de l'utilisateur sur le corps du mannequin et plus particulièrement sur les vêtements portés. Un mouvement de *scrolling* permet à l'utilisateur de descendre sur la page et de visualiser les quatre visuels disposés sur la page. La première image présente une femme debout de face avec un maquillage minimaliste qui porte un débardeur blanc, un jean, des chaussures noires en cuir tissé ainsi qu'un sac également en cuir tissé de couleur noire. Les photographies suivantes mettent en scène la femme habillée de la même manière debout sans le sac en cuir. Le mannequin est pris en photo de profil, de face et de dos afin de permettre à l'observateur de visualiser le vêtement porté sous

toutes ses dimensions. Le côté droit de la page illustre les photographies sous forme textuelle. La description du produit fournie est assez concise mais elle contient des informations essentielles sur le produit. Le produit est présenté sous l'intitulé « débardeur en coton sec côtelé stretch », mettant l'accent sur la matière et la finition du vêtement. Sous la dénomination se trouvent le prix, les coloris disponibles et un outil de sélection de taille. Deux boutons rectangulaires en contraste noirs et blancs avec les mentions « Ajouter au panier » et « Voir disponibilité en magasin » permettent de faciliter le passage de l'utilisateur à l'achat. Deux paragraphes intitulés « Détails du produit » et « Information taille & coupe » peuvent être affichés à l'aide d'une petite forme de flèche grise et fournissent d'autres détails sur le produit. Le premier texte « Détails du produit » met en avant la composition du débardeur, indiquant l'utilisation du coton et de l'élasthane, ce qui suggère confort et élasticité. La mention de « coupe slim » signifie qu'il est conçu pour épouser les formes du corps. Le vêtement est fabriqué en Italie, ce qui peut être perçu comme un signe de qualité et de savoir-faire.


La page produit du débardeur blanc de la catégorie Femme se caractérise par une esthétique minimaliste et épurée. Les images présentent le débardeur porté par un mannequin sous différentes perspectives permettant une visualisation complète du produit. Cette page vise à susciter l'intérêt de l'utilisateur et le conduire à l'achat. Toutefois, rien n'est spécifié concernant les inspirations qui ont conduit à la création du produit. La marque mise alors sur les caractéristiques matérielles, pratiques et qualitatifs du vêtement pour susciter l'achat.

## Annexe 4.19

### Page produit débardeur catégorie homme sur le site Bottega Veneta

**BOTTEGA VENETA** Fête des Pères Nouveautés Femme Homme Personnalisation Inside Bottega

Accueil > Homme > Vêtements > Débardeur En Coton Sec Côté...



Débardeur En Coton Sec Côtelé Stretch  
400 €

Couleur: Chalk

Sélectionner une taille  [Tableau des tailles](#)


Ajouter au panier

Détails du produit

Information taille & coupe

[Livraison et retours offerts](#)

**BOTTEGA VENETA** Fête des Pères Nouveautés Femme Homme Personnalisation Inside Bottega



Débardeur En Coton Sec Côtelé Stretch  
400 €

Couleur: Chalk

Sélectionner une taille  [Tableau des tailles](#)

Ajouter au panier

Détails du produit

Information taille & coupe

[Livraison et retours offerts](#)



Débardeur En Coton Sec Côtelé Stretch  
400 €

Couleur: Chalk



Sélectionner une taille

Tableau des tailles

Ajouter au panier

Détails du produit

Information taille & coupe

Livraison et retours offerts



Débardeur En Coton Sec Côtelé Stretch  
400 €

Couleur: Chalk



Sélectionner une taille

Tableau des tailles

Ajouter au panier

Détails du produit

Information taille & coupe

· Le modèle mesure 188 cm et porte une taille Bottega Veneta S

Livraison et retours offerts

Accueil > Homme > Vêtements > Débardeur En Coton Sec C...



Débardeur En Coton Sec Côtelé Stretch  
400 €

Couleur: Chalk



Sélectionner une taille



[Tableau des tailles](#)

Ajouter au panier

Détails du produit



- Débardeur en coton sec côtelé stretch
- Coupe régulière
- Matières : 95% Coton, 5% Élasthanne
- Couleur : Chalk
- Pays de fabrication : Italie
- Code produit: 715042V21509071

Information taille & coupe



[Livraison et retours offerts](#)



Débardeur En Coton Sec Côtelé Stretch  
400 €

Couleur: Chalk



Sélectionner une taille



[Tableau des tailles](#)

Ajouter au panier

Détails du produit



Information taille & coupe



- Le modèle mesure 188 cm et porte une taille Bottega Veneta S

[Livraison et retours offerts](#)





Vous aimerez également

&lt; &gt;

Débardeur En Coton Léger  
Coupe Slim

650 €

T-Shirt Décontracté En Jersey  
Épais

450 €

T-Shirt En Jersey Épais

450 €

Débardeur En Laine Légère

700 €



Débardeur En Coton Sec Côtelé Stretch

400 €

Ajouter au panier

### Analyse sémio-discursive de la page produit débardeur blanc, catégorie homme :

Un second vêtement de type débardeur est présent sur le défilé Automne-Hiver 2022 de Bottega Veneta. Le défilé de la collection étant mixte, le débardeur est visible sur des modèles hommes et des modèles femmes. La marque a ainsi fait le choix de commercialiser deux débardeurs, l'un rattaché à la catégorie Homme et l'autre à la catégorie Femme. Les deux produits présentent des caractéristiques similaires et semblent à première vue se distinguer seulement par leur classification genrée. En quoi la page produit du débardeur pour homme se distingue-t-elle de celle du débardeur catégorisé Femme ?

Comme les autres pages de e-commerce, la configuration de la page produit du débardeur homme est sobre et minimaliste. Son contenu et sa mise en page diffère très peu de la page produit du débardeur femme. Ainsi, sur le côté gauche, quatre photographies mettent en scène le vêtement porté par un homme. Ce dernier est photographié de face, de profil et de dos, ces différentes perspectives permettant de visualiser les vêtements portés par le mannequin dans leur ensemble. Le modèle porte le débardeur blanc comme un vêtement de dessus associé avec un pantalon droit noir et des chaussures en cuir tissé noir. Sur l'une des photographies prise de face, il porte un sac noir en cuir sur l'épaule. La tenue d'ensemble est minimaliste à l'image du débardeur. De la même manière que sur la page produit du débardeur femme, le contenu textuel est relégué au second plan, offrant une place prédominante aux visuels. Les informations textuelles sont les mêmes que celles que l'on retrouve dans la description du débardeur femme.

La dénomination et les matériaux utilisés sont identiques pour les deux produits. Seule la coupe du produit mentionné diffère, précisant que le débardeur homme possède une « coupe régulière » et non « ajustée ».

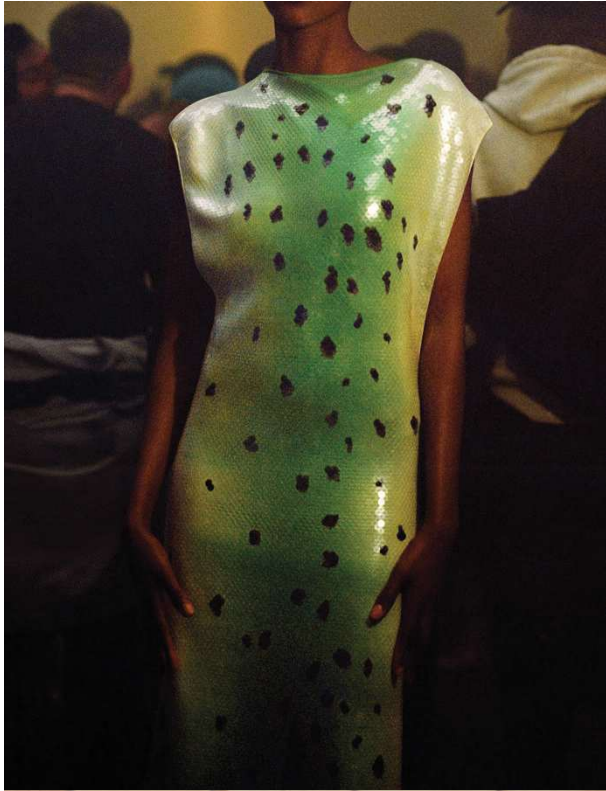
Pour conclure, comme pour le débardeur femme, celui pour homme bénéficie de la même présentation et mise en avant. La page produit privilégie le contenu visuel pour susciter l'intérêt et inciter l'utilisateur à l'achat. La description du produit offre des informations essentielles telles que la composition en coton et élasthane, la coupe régulière, et la fabrication en Italie, suggérant qualité et confort. L'utilisateur a la possibilité de sélectionner la taille et d'ajouter le produit au panier, facilitant ainsi le processus d'achat.

## Annexe 4.20

Analyse sémiotique de la campagne publicitaire de la collection Automne-Hiver 2022 de Bottega Veneta

Corpus de 3 supports publicitaires présentant un débardeur blanc





### Analyse sémio-discursive des visuels de la campagne publicitaire :

Après avoir analysé le défilé et les pages produits de la collection Automne-Hiver 2022 de la maison Bottega Veneta, il est intéressant de revenir sur la campagne publicitaire de la saison afin de comprendre comment la collection et les pièces qu'elle contient sont présentées au public par la marque. Quel est le message central véhiculé par la maison Bottega Veneta à travers sa campagne publicitaire pour la collection Automne-Hiver 2022, et comment ce message s'intègre-t-il aux défilés et aux pages produits de la saison pour créer une cohérence globale dans la communication de la marque ?

La campagne se compose de photographies fixes et en mouvement, représentant une diversité de cadrages et de mannequins, ce qui suggère la volonté d'afficher une approche inclusive de la mode. Similaire aux campagnes de publicité de mode classiques, les visuels placent au centre le vêtement, mettant ainsi l'accent sur la qualité et le design du produit. Les trois images issues de la campagne ci-dessus se composent de deux photographies juxtaposées, l'une mettant en scène un modèle habillé d'un assemblage de pièces issues de la collection et l'autre représentant une nature morte de vêtements ou un zoom sur une pièce particulière. Le logo de la marque écrit en blanc dans la police habituellement utilisée dans les communications de la marque est apposée sur l'image de droite, sa position et sa taille attirant l'œil du lecteur. Il s'agit du seul texte écrit puisque la campagne donne la priorité au contenu visuel. Le premier visuel est ainsi divisé entre deux images : celle de droite représente des culottes en dentelle de couleur fluo accrochées sur des cintres et disposés sur un portant et celle de gauche met en scène un homme à la peau noire portant un débardeur blanc et un pantalon en cuir. Il s'agit de vêtements basiques et fonctionnels issus de la collection. Nous pouvons relever un contraste entre les deux photographies. La nature morte semble être tirée des coulisses d'un défilé, tandis que la photographie du modèle est davantage ancrée dans le réel puisqu'elle est prise en extérieur dans une rue. L'homme pris en photo est visiblement détendu et souriant et son regard est tourné vers la caméra, créant une proximité avec l'observateur. Cette mise en parallèle symbolise le contraste entre la mode stylisée, mise en scène du défilé et la mode de la vie quotidienne, plus pragmatique. L'expression du modèle renforce cet aspect, donnant à la mode un aspect moins sérieux. De la même manière, le deuxième visuel oppose deux photographies. Sur l'image de droite, un mannequin dont le visage et la tête sont coupés portent une robe à sequins de couleur verte, laissant apparaître en arrière-plan une foule d'individus. La photographie qui est accolée représente une femme portant une tenue à l'apparence simple et basique, un débardeur, un jean



et un sac en cuir tissé. Son visage est en apparence non maquillé et ses cheveux sont lâchés, renforçant la simplicité et la praticité de la tenue. La photographie est prise dans un contexte plus épuré et sobre, en pleine rue. Une tenue plus audacieuse est ainsi mise en parallèle avec un ensemble plus pragmatique, jouant sur les différents styles proposés par la collection. Enfin, la dernière image met en valeur des produits de maroquinerie qui est le secteur d'origine de la marque. L'image de gauche représente un homme aux cheveux courts arborant un débardeur et un pantalon noir. La photographie est prise de profil, permettant de rendre visible le sac à main porté sur l'épaule du modèle. L'aspect pratique de la tenue est représentée par la posture du mannequin et le flou au niveau de ses pieds qui témoigne du mouvement de marche qu'il est en train d'effectuer. De la même manière, l'image de droite représente une jambe en mouvement. Le cadre de l'image permet de mettre la focale sur le sac à main, témoin de l'artisanat et du savoir-faire de la maison. Seule la chaussure et le jean portées par le modèle sont laissés visibles. Poursuivant une approche unisexe de la collection, la campagne met en scène des hommes et des femmes dont les tenues sont indifférenciées. Les débardeurs sont à la fois portés par des hommes et des femmes.

Pour cette campagne, la marque alterne entre des scènes de looks complets pris in situ dans des contextes réels, des portraits candides, et des natures mortes mettant en avant le savoir-faire artisanal de la marque. La campagne véhicule un message de diversité, d'inclusion et de fusion entre la mode stylisée et la vie quotidienne. Elle met en avant l'aspect pragmatique des produits, tout en promouvant une approche unisexe de la mode.

## Corpus 5 : Entretien avec un chercheur universitaire spécialisé dans le secteur de la mode

### Annexe 5.1

Retranscription entretien semi-directif – 13/06/2023 - 30 minutes

Sarah Banon, chercheuse et professeure en théorie de la mode et études de genre à l'Institut Français de la Mode

- Ma première question est plutôt générale, quelle est la symbolique que l'on associe traditionnellement au débardeur blanc que ce soit dans la mode et également par rapport au genre ?
- Déjà juste comme il est possible qu'il y ait beaucoup de choses, de redite par rapport à ce que vous avez déjà vu ou lu. Je m'excuse par avance si cela arrive. Ce qui est intéressant par rapport au débardeur blanc, c'est que dans l'histoire de cette pièce en particulier c'est un vêtement qui était plutôt un vêtement de travail. Donc ça je suppose que vous l'avez vu... toute l'histoire du marcel que ça venait des *warehouses* et qu'après en gros c'est un vêtement qui avait été réadapté, qui initialement était assez fonctionnel qui avait vocation à couvrir sans trop couvrir le corps, sans trop empêcher le mouvement des personnes qui le portaient donc ça avait vraiment une vocation utilitaire. Et que progressivement, c'est un vêtement qui va de par sa praticité, sa fonctionnalité s'est infiltré progressivement dans les vestiaires plus on va dire « normaux » quand je dis normaux c'est-à-dire que ce n'est pas le vestiaire de l'ouvrier enfin je veux dire c'est le vestiaire de monsieur tout le monde. Et du coup, ça va être initialement néanmoins un vêtement qui est caché donc c'est un vêtement que l'on porte sous une chemise donc principalement pour les hommes et c'est un vêtement qui fait office de sous-vêtement et ce qui est intéressant c'est que comme c'est un vêtement qui est porté par l'homme et qui est un vêtement qui est caché enfin... comme tout vêtement qui a vocation à être couvert, on lui impute toujours une forme de mystère. Enfin vous voyez c'est tout ce travail sur les sous-vêtements, c'est intéressant c'est quelque chose qui a vocation à être montré mais que dans certaines circonstances ou que dans certaines configurations. Et du coup à partir du moment où on va montrer ce vêtement qui est initialement caché. Cela va forcément... Il y a plein d'éléments extérieurs, de symboliques qui sont

convoquées et du coup principalement pour le masculin il y a aussi toute cette réflexion autour de la virilité qui va s'articuler autour de ce vêtement parce que évidemment ce vêtement d'une certaine manière c'est la dernière couche avant de voir le corps. Même si vous pouvez deviner la forme du corps, là vous l'avez vraiment sous les yeux. Donc finalement il fait office de représentation d'une certaine manière de la virilité. Et du coup ça évidemment, enfin ça vous avez dû le voir, enfin là je vous sors une grande tarte à la crème mais ce qui est vraiment le tournant dans l'histoire du marcel et du débardeur blanc c'est le moment où on va commencer à le voir porté comme un vêtement seul, pas comme un sous-vêtement. Et du coup évidemment c'est quelque chose qui va beaucoup passer et on le voit. Ce qui est intéressant c'est que le cinéma a souvent été un vecteur de changement des codes sociaux du vêtement parce que ça a contribué à les faire, enfin à les rendre visibles, à, par extension, les démocratiser et du coup ça va avoir des influences sur la vie quotidienne des gens donc évidemment quand Marlon Brando... Déjà il y a un autre moment qui est intéressant sur le débardeur, je suis désolée j'ai un peu l'esprit d'escalier je vous préviens je suis pas du tout structurel heureusement que vous enregistrez, mais dans un film je crois que c'est Clark Gable qui dans les années 30 se déshabille. C'est un film avec... c'est qui... je crois que c'est avec je vais vous le retrouver mais c'est le film avec Paulette Godard et attendez deux secondes je cherche sur mon ordinateur Paulette Godard... Comment s'appelle ce film... Du coup en faite y'a ce film où ils apparaissent enfin où ils jouent tous les deux et Clark Gable apparaît et il se déshabille et on voit que sous son vêtement, il ne porte pas le marcel habituel. Et donc ça ça a eu lieu dans les années 30 et à la suite de ça il y a eu une chute des ventes de marcel aux Etats-Unis parce que les gens avaient vu que Clark Gable n'en portait pas. Donc, on voit que le cinéma a souvent eu une influence que ce soit Clark Gable avec son marcel ou que ce soit je ne sais pas... même la façon dont Veronica Lake était coiffée avec sa mèche qui recouvrait un œil, ça a eu des répercussions réelles dans le quotidien des spectateurs. Et du coup, c'est la même chose avec le marcel quand là il était porté dans les années 50, les années 60 par certaines figures de la masculinité et comme un vêtement simple donc un vêtement qui n'est pas un sous-vêtement. C'est ce que vous allez avoir évidemment avec Marlon Brando dans *Un Tramway nommé Désir* et en plus on va attacher la symbolique de ce vêtement au personnage qu'incarne Brando. Vous voyez ? Et du coup, ça permet aussi d'entamer une réflexion sur le genre parce que Brando il incarne dans ce film. Enfin je pense que là vous avez vu le film, je ne vais pas vous en dire plus, mais il incarne une masculinité assez violente, assez

agressive. Il y a un côté fortement aussi dominateur mais il y a aussi un côté, une attache pleine d'ambiguïtés déjà dans la masculinité à cette époque-là. Néanmoins on reste quand même dans les années 50 donc on ne va pas s'aventurer trop sur une masculinité homoérotique à ce moment-là. Mais vous voyez que c'est déjà présent à ce moment-là. Toutes les ambiguïtés sont intégrées dans cette masculinité mais à ce moment-là, on va surtout attacher le marcel blanc à un symbole de virilité. Et vous allez avoir pas mal d'autres références dans le cinéma qui vont jouer sur cette symbolique du marcel blanc et lui rajouter du signifiant par la portée symbolique des personnages. Vous allez avoir par exemple Paul Newman donc dans ce film où il joue avec Orson Wells qui s'appelle *The Long Hot Summer* donc de 1958 où justement c'est un film où le personnage antagoniste de Paul Newman c'est Orson Wells qui ne représente pas un homme dangereux mais qui lui porte un costume vous voyez il fait un peu une espèce d'extension du mafieux dans la fin des années 50. Alors que Paul Newman il se présente dans sa campagne, enfin dans le fin fond des États Unis donc avec un jean et un marcel tâché. C'est important le fait que le marcel ne soit jamais immaculé d'ailleurs, ça ça joue beaucoup. Le marcel quand il est immaculé ça représente bien le fait que le blanc c'est facilement tâché mais on s'en fout parce que de toute façon on fait du travail ou on utilise ses mains ou on utilise son corps et c'est une démonstration de virilité. Et donc dans ce film *The long Hot Summer* où Paul Newman apparaît, il joue beaucoup sur cette idée que c'est un homme dangereux, que c'est un homme qui est violent, c'est un homme qui arrive toujours à arriver à ses fins et que du coup c'est une présence menaçante. Et ce personnage qui porte le marcel va représenter ces types de virilité et progressivement c'est quelque chose qui va évoluer et jusque par exemple dans les années 90 où là vous allez avoir les campagnes Calvin Klein où vous allez avoir ces hommes qui vont également porter les marcel mais là on détourne totalement cette virilité. Toutes les ambiguïtés que j'avais évoquées autour de Marlon Brando finalement là c'est des ambiguïtés qui sont totalement embrassées donc à la fois vous allez avoir un corps hyper musculeux qui est dévoilé par le débardeur blanc mais tout en jouant un peu sur une figure de l'homoérotique qui émerge, on ne va pas dire émerge mais qui en tout cas prend de plus en plus d'importance dans les années 90. Et donc ce débardeur blanc il articule cette évolution quant au genre. Dans la définition du masculin on va partir du marcel comme une démonstration de virilité dans le sens où je porte le marcel parce que je peux effectuer ce travail du corps qui était initialement la raison pour laquelle le marcel avait été adopté par certaines personnes qui travaillaient dans les

usines ou dans les ateliers et on va prolonger ce sens de la virilité mais ça va évoluer jusqu'à embrasser toutes les ambiguïtés du marcel et évidemment ce qui va être intéressant c'est le fait aussi que ce vêtement va être probablement progressivement approprié par le genre féminin. Donc, on va le voir sur des femmes mais on va pas du tout jouer sur la même symbolique. Elle va être tout à fait différente. Ça m'évoque plus de choses sur le masculin que sur le féminin mais je pense que sur le féminin il va y avoir deux choses à la fois l'idée que c'est une mode qui est androgyne, évidemment, vous allez jouer sur ce vestiaire qui est emprunté enfin ce vêtement qui est emprunté tel quel au vestiaire masculin donc c'est aussi une redéfinition de la féminité où on va plus vers un regard androgyne et qui marche pas mal dans les années 90, les années 80-90 avec par exemple la mode d'Ann Demeulemeester. Enfin ça marche bien, vous voyez ? Je pense que c'est ce premier aspect et je pense qu'il y a un deuxième aspect qui est aussi pertinent : c'est que dans les années 90, on commence aussi à voir, non on ne va pas parler de normcore ça c'est totalement anachronique, mais il y a aussi cette idée de retourner à une espèce de...enfin, il y a une mode pas plus « authentique » mais un peu plus simple, vous voyez ? On essaye de créer moins d'artifices autour du corps enfin c'est le moment où vous allez avoir toutes ces *slip dress*, toutes ces robes tubes etc. ou l'on s'affranchit des froufrous. Si on prend la façon dont la mode est conçue, on est plus dans un arte povera. On essaie de s'affranchir de tous ces artifices et du coup finalement le marcel blanc représente un vêtement relativement simple avec pas de travail sur la couleur. Étant donné qu'il s'agit de blanc, on convoque un imaginaire de la simplicité et par ailleurs en plus c'est un vêtement qui révèle quand même relativement le corps donc ce n'est pas un vêtement féminin avec des baleines ou des structures ou des corsets, c'est quelque chose d'assez simple et proche du corps.

- Et donc, peut-on vraiment qualifier le débardeur d'outil d'empouvoirement ? Est-ce qu'il a vraiment fait l'objet d'une réappropriation par des groupes ? Était-ce conscient d'utiliser le débardeur comme une pièce de revendications d'identité de genre, par exemple ?
- Je ne sais pas parce qu'évidemment ça a été utilisé par certains groupes. Ça a été... enfin je trouve que c'était souvent quand même un vêtement enfin pour ces groupes je ne sais pas si on pense à toute cette silhouette un peu mode ou un peu... Vous pensez à quel groupe vous ?



- Je pensais à Freddie Mercury, à toute la mode queer, à San Francisco au moment où l'on commence à montrer ses muscles, des choses comme ça.
- Oui donc là c'est tout le truc homoérotique donc là je pense que oui mais vous voyez je ne pense pas que pour le débardeur ce soit comme pour le perfecto, la jacket, par exemple où il y avait vraiment l'idée d'utiliser les propriétés du vêtement comme une manière d'exemplifier une situation sociale. Tandis que là, je pense le vêtement en lui-même est presque anecdotique il est presque oublié parce qu'il est juste là parce qu'il révèle le corps. C'est un support facile pour révéler le corps mais je ne sais pas s'il y avait cette idée de « on reprend un vêtement utilitaire », vous voyez ? L'histoire du vêtement en lui-même n'était pas tellement convoqué, je pense que c'était plus en lien avec son rapport physique au corps et effectivement, je pense qu'il y a eu aussi quelque chose d'intéressant dans les icônes qui l'ont porté avant mais ça c'est moins dû à l'histoire du vêtement lui-même que par exemple, Marlon Brando. D'ailleurs Paul Newman ça marche aussi. Marlon Brando et Paul Newman, ils représentent des sexualités ambiguës parce que ce qui est intéressant c'est que Marlon Brando dans les années 50, tout le monde parlait du fait que les femmes tombaient comme des mouches devant lui mais après on a commencé à découvrir que Marlon Brando avait eu pas mal de relations homosexuelles et qu'il se disait lui-même ouvertement bisexuel. Pareil un peu avec Paul Newman où on a progressivement découvert on va dire cette sexualité plus ambiguë par rapport au message très univoque qu'il y a eu pendant les années 50. Du coup oui je pense qu'il se revendique de ça mais je pense que c'est aussi parce que dans ce regard, dans ce côté homoérotique qui se développe dans les années 80-90, il y a cette volonté de dévoiler le corps, de dévoiler les muscles saillants et c'est là-dessus que ça se joue probablement.
- Et pour la femme aussi, c'est l'idée d'être plus libre aussi, de libérer les bras etc.
- Mais alors ça le problème c'est que oui mais vous voyez je pense que cette idée de liberté du corps se voit beaucoup plus au niveau des jambes etc. C'est plus évocateur dans le vestiaire féminin mais l'idée de la libération par les bras je trouve que c'est un peu moins présent que quand on parle de la mini-jupe même si la mini-jupe est paradoxale également. Je pense que c'est plus évocateur sur le bas du corps que sur le

haut du corps parce qu'il y a un déplacement qui s'opère à partir du moment où on décoresète une femme finalement on s'attèle plutôt à libérer leurs jambes. Tout ce travail sur la longueur des jupes, le port du pantalon etc., l'attention est focalisée là-dessus.

- Oui, finalement c'est moins subversif. Porter un débardeur ce serait moins subversif ou provocateur que de porter un pantalon
- Oui, voilà
- Parce qu'on entend beaucoup que le débardeur est vraiment utilisé comme un outil pour se démarquer, très subversif mais en même temps il est difficile de le démontrer.
- Mais je pense que c'est plus subversif pour l'homme que pour la femme pour être honnête. Parce que je pense que, pour la femme, elle l'adopte à partir, enfin ça rentre dans le vestiaire féminin à partir du moment où ça déjà eu une histoire beaucoup plus longue dans le vestiaire masculin, vous voyez ce que je veux dire ? Enfin, c'est les late adopters du débardeur. Elles vont l'adopter bien plus tard. C'est déjà un vêtement qui est chargé d'une symbolique mais qui n'a pas été tellement lié à l'histoire du vestiaire féminin, vous voyez ?
- Oui oui
- Mais évidemment, en plus il y a le fait que la plupart du temps, quand on voit sur les pubs calvin Klein avec Kate Moss et Marc Wahlberg, on voit qu'elle ne porte pas de soutien-gorge en dessous donc évidemment ça il y a un côté subversif parce que là vous révélez. C'est comme la femme qui dans les années 50 se présente en cheveux c'est-à-dire sans avoir les cheveux attachés etc. C'était subversif. Là c'est la subversion des années 90, c'est de montrer que vous ne portez pas de sous-vêtements. Mais je veux dire, c'est comme si elles avaient récupéré le train en marche par rapport à la réflexion sur le masculin qui avait été opérée grâce au débardeur.
- Cela se rapporterait donc davantage à l'homosexualité et à la mode queer, qui ont véritablement pris un aspect plus subversif en ce qui concerne le débardeur.

- Oui
- Et il y a d'autres créateurs qui ont, comme Calvin Klein, mis la lumière sur le débardeur ? Y-a-t-il d'autres marques qui ont fait ça ?
- Il y a pas mal de marque. Par exemple Ann Demeulemeester, elle fait beaucoup de débardeurs. Je regarde en même temps mais elle fait beaucoup de collections où les filles portent des *tank tops* qui soient blancs ou noirs. Ils sont souvent transparents et tout. Il y en a pas mal. Vous voyez pas mal, dans les années 90, de filles qui défilent comme ça. C'est un peu l'esthétique Patti Smith d'ailleurs je suis sûre qu'on peut trouver aussi Patti smith qui en porte et qui porte du tank top. Je regarde en même temps. Chez Ann D, elle est plutôt en chemise. Mais voilà en tout cas chez Ann Demeulemesster vous en avez beaucoup je pense des débardeurs. Calvin Klein et Ann D.
- Et est-ce qu'on pourrait dire que ces marques jouent volontairement sur ces idées de genre ?
- Oui bien sûr, enfin Ann Demeulemeester c'est la créatrice à qui on a toujours associé cette terminologie d'androgynie. Et il y avait aussi cette réflexion sur le féminin où finalement c'était un féminin qui s'affranchissait des critères et du carcan de beauté préalablement existant, où on allait plutôt vers un corps, une idée d'une certaine désinvolture, une certaine négligence. On ne faisait plus un corps féminin très peaufiné et très poliché, c'était beaucoup plus sur de l'authentique encore une fois.
- J'ai travaillé sur des marques de mode qui ont commercialisé des débardeurs en 2022. Il y a beaucoup de grandes marques qui ont mis des débardeurs blancs dans leurs défilés. C'est une pièce qui a été pas mal jouée dans les défilés. Il s'agit de Chloé, Prada et Bottega Veneta. Est-ce qu'on peut dire qu'il y a cette idée de jouer sur les genres à travers la symbolique du débardeur pour ces marques également ? Chez Bottega Veneta du coup c'est unisexe ils ont fait un seul défilé pour homme et femme. Chloé c'est vraiment exclusivement féminin.

- Attendez je regarde en même temps. Je pense que il y a plusieurs choses... Chez Prada de toute façon ça fait longtemps que la marque est en train d'amorcer une réflexion sur le féminin et - ce qu'il y a d'intéressant chez Prada c'est qu'il y a toujours une fâcherie latente entre la mode et le féministe où le féminisme reprochait à la mode d'asservir la femme à une structure patriarcal et capitaliste. Il y avait toujours cette idée de savoir... Enfin, il y a une tension qui est existante entre la mode et le féminisme et cette question qu'on pourrait résumer par : est-ce que finalement on peut être féministe et aimer la mode ? Est-ce qu'on peut être féministe et aimer les vêtements ? Et est-ce qu'on peut par exemple être créatrice de mode et être féministe ? Et, donc, vous allez avoir différentes réponses. Vous allez avoir une réponse qui va consister à créer une identité, une identité féministe dans le vêtement avec une espèce d'uniforme qui va à l'encontre des règles de la mode. Vous allez avoir aussi un uniforme qui va plus vers du masculin, donc c'est ce qu'on a plutôt au début du XXème siècle avec Madeleine Pelletier c'est-à-dire toute cette mouvance qui consiste en une espèce de virilisation du vestiaire féminin. Et de l'autre côté, vous allez avoir aussi et ça c'est ce qu'on voit surtout au travers de la 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> vague du féminisme, si on peut utiliser ces termes-là, où finalement on va embrasser totalement les stéréotypes ou les schémas traditionnels de féminité et les détourner, se les réapproprier pour créer un nouveau regard sur le féminin dans la mode et c'est ce que fait Prada. Quand Prada fait, enfin c'est chez Miu-Miu mais c'est la même personne... Quand Prada fait ses micro, micro, micro-jupes chez Miu-Miu c'est intéressant parce qu'elle réutilise un symbole d'émancipation féminine qui était ambivalent. Parce que toute la question de la mini-jupe c'est de savoir d'une certaine manière quel regard vous êtes en train de satisfaire. Est-ce que vous faites plaisir au regard masculin, de voir plus de jambe ou est-ce que finalement c'est juste quelque chose qui émancipe la femme parce qu'elle a les jambes libres et du coup elle peut courir, elle peut faire du vélo elle fait ce qu'elle veut ? Et d'ailleurs aussi symboliquement, cette femme qui a les jambes libres c'est qu'elle peut, pardonnez-moi du terme, mais elle peut écarter les jambes quand ça l'arrange en gros. Donc, vous allez avoir cette figure assez ambivalente dans la libération sexuelle et on le voit bien. Enfin moi j'étudie les archives toute la journée des années 60 justement à la recherche de ce rapport entre mode, féminisme et libération sexuelle et donc la mini-jupe elle reprend pas mal cette idée. C'est un objet assez complexe et mouvant à étudier et je pense que Prada quand elle reprend la mini-jupe finalement, elle ironise sur ce look *ultra school* etc. Si elles sont raccourcies, raccourcies, raccourcies c'est de l'ironie qui va lui

permettre de créer un *statement* féminisme. Et avec le *tank top*, elle continue à retravailler finalement ces stéréotypes du féminin, cette définition du féminin et du corps du féminin et comment vous le présentez. D'ailleurs je pense que c'est pour ça que c'est intéressant de voir que vous en avez à la fois chez l'homme et à la fois chez la femme et qu'on va essayer de coupler les symboliques. Je pense que c'est ce que fait Bottega Veneta également. Je pense que chez Chloé il y a plutôt.. Je pense que c'est un peu plus... J'en cherche mais je ne trouve pas d'images. Mais je pense que chez Chloé, il y a aussi cette idée qui va être importante d'inclusivité parce que quand vous mettez quelqu'un en *tank top*, vous n'avez pas de vêtement cache misère enfin vous voyez ce que je veux dire ? Enfin ça montre que vous êtes plus inclusifs parce que le débardeur ça ne laisse pas trop de place à l'imagination. On voit ce qu'il se passe en dessous, on voit le corps de la personne, on voit si la personne a de la poitrine, pas de poitrine, les bras enrobés, les bras pas enrobés, du ventre, pas de ventre, vous voyez ? C'est quand même un vêtement qui révèle le corps. Chez Chloé comme il y a cette démarche inclusive qui est très importante. Je pense que le débardeur peut s'inscrire dans cette idée.

- C'était la collection automne-hiver 2022. Il y a un débardeur blanc porté avec un pantalon en cuir bordeaux
- Ok
- Personnellement, je voyais également autre chose chez Chloé dans le sens où il y a un engagement marqué en faveur de la durabilité, de l'écologie et de l'environnement. J'ai perçu une intention d'utiliser le débardeur comme une pièce très durable.
- Oui parce que ça, oui et en plus il est durable à la fois peut être en termes de matière mais aussi en terme d'inspirations ? Vous voyez que vous n'êtes pas toujours à la recherche d'un nouveau vêtement. C'est cette idée d'utiliser des basiques et on va refaire des tenues avec les basiques.
- Oui donc l'idée d'inclusivité c'est intéressant sur Chloé. Et donc pourquoi il y aurait ce retour de tendance récent ? Comment l'expliquez-vous ? Qu'est ce qui fait que cette pièce continue d'exister ?



- Je pense qu'il y a le côté pratique. Je veux dire que ça fait quand même un certain temps qu'on insiste sur cette idée. Vous voyez le vocabulaire de la mode est assez évocateur de cela et on voit que l'on joue beaucoup sur l'idée de pièce iconique, de pièce basique. Vous ouvrez n'importe quel magazine tel que Elle, Cosmo, vous trouverez toujours un article soit « trouver le bon jean pour telle morphologie » soit « où shopper tel basique la veste noire, la petite robe noire, le débardeur ». Donc ça fait un peu partie de cette espèce d'abécédaire qu'on peut créer autour de la mode de produit basique/iconique soit passe-partout. Je pense surtout ils jouent sur l'idée du basique et on voit que dans le vocabulaire de la mode c'est quelque chose qui est en train d'être annulé d'une certaine manière. Cette idée que vous allez faire ça va aussi avec tout ce qui est *sustainability*. Cette idée que vous allez créer d'une certaine manière un peu à partir de rien donc vous pouvez porter tous les jours le même jean qui est d'ailleurs le même jean que votre mère aurait pu porter 30ans avant vous. Vous allez porter le même jean, vous allez porter le même top mais vous allez le twister d'une manière ou d'une autre. Ou vous allez prendre plutôt le débardeur de votre mec donc ça n'aura pas la même forme ou alors c'est votre mec qui va porter votre débardeur donc ça n'aura pas la même forme non plus sur différentes corpulences. Je pense que c'est un peu pour ces raisons que c'est reconvoqué et je pense aussi pour la symbolique mais, encore une fois, je pense que la symbolique elle est beaucoup plus riche et recherchée du côté du masculin que du féminin.
- D'accord
- Parce que j'ai l'impression que l'imagerie est assez linéaire, vous voyez ? Dans ma tête je ne sais pas, j'ai des images de Kate Moss, j'ai des images de Jennifer Anniston, j'ai les images, dans les années 90, de toute la clique des « *girls next door* » entre guillemets et pour moi, c'est plutôt univoque. Elles disent toutes un peu près la même chose du féminin.
- Oui, cependant, le fait qu'il soit réapproprié par les grandes maisons de mode lui enlève en quelque sorte son aspect revendicatif que nous aurions pu observer précédemment. Aujourd'hui, cela n'a pas la même signification que lorsque Marlon Brando portait un débardeur.

- Non. De toute façon tout change toujours enfin je veux dire quand Katherine Hepburn porte des pantalons dans les années 30, c'est délirant. Maintenant si vous et moi on porte un pantalon, ce n'est pas délirant, vous voyez ? C'est un peu le sort, le destin de tout objet qui bouscule les codes un jour. Si vous y arrivez, s'il est efficace, dans les jours prochains il surprend moins, vous voyez ?
- Oui. Je pense que nous avons fait le tour de mes questions mais c'était très intéressant, ça m'a permis d'avoir un discours un peu plus légitime parce que c'est vrai qu'il y a beaucoup d'articles journalistes mais moins de références plus sérieuses.
- Et si vous voulez des références un peu étayées sur ce que vous dites sur Marlon Brando, vous avez pas mal de bouquins qui parlent de ça. Vous avez les Stars d'Edgar Morin c'est assez intéressant. Je pense que c'est dans Les stars d'Edgar Morin qu'il y a cet exemple que je vous ai évoqué sur Clark Gable et le débardeur blanc. J'avais un PDF de la version anglaise mais je pense que vous pouvez trouver assez facilement un PDF de la version française. Je pense que ça pourra vous intéresser si vous voulez des choses un peu plus légitimes ça pourra peut-être vous aider.
- Oui parce que c'est vrai qu'il y a plein de choses sur le pantalon, plein de choses sur la jupe et comme vous le disiez, c'est moins une pièce plus évidente comme la mini-jupe.
- Je viens de retrouver dans le livre d'Edgar Morin le moment où donc c'est dans le film qui s'appelle *It happens one night* et il dit que Clark Gable a causé un déclin dans la vente de *tank top* et que les manufactures de l'époque ont même demandé à ce qu'on supprime la scène parce que les gens ne voulaient plus acheter de tank top parce que Clark Gable n'en avait pas porté. À prendre comme exemple ça peut être intéressant sur l'assimilation et l'absorption du changement des codes au travers des images au cinéma.
- Oui. Merci beaucoup !
- Est-ce que vous avez d'autres questions ?
- Non j'ai fait le tour de ce que j'avais préparé donc c'est très bien. Merci beaucoup en tout cas !

## Résumé du mémoire

L'objectif de ce travail de recherches est d'interroger la mise en avant récente du débardeur blanc et plus particulièrement ce qui se dissimule derrière cette tendance. Malgré son apparente simplicité, le débardeur fait aujourd'hui l'objet d'une revalorisation par le secteur de la mode. Cette pièce de vêtement a suscité un regain d'intérêt, notamment amorcé par sa présence, lors de la *fashion week* automne-hiver 2022, où il a été présenté dans plusieurs défilés de grandes maisons de mode. Généralement présenté comme intemporel et culte, ses premières utilisations ne sont pas récentes. Transcendant les époques, il semble opérer une certaine résistance au temps. Pourtant, son basculement dans le domaine des tendances lui confère une nouvelle signification. Il s'agit ici de comprendre le rôle de la tendance dans notre rapport au débardeur blanc et d'en comprendre les processus de production et de diffusion. Pourquoi avons-nous vu émerger une tendance du débardeur blanc ? Comment expliquer le regain d'intérêt pour cette pièce ? Quels mécanismes sous-tendent cet « effet de mode » ? Pour répondre à ces questionnements, nous avons choisi d'étudier des formes matérielles de représentation de cette tendance ainsi que les discours des marques et des acteurs du secteur autour du débardeur. Dans une première partie, nous nous intéressons à l'historicité du débardeur et à son passage d'un vêtement utilitaire masculin à une pièce de mode. Sa trajectoire dans l'espace sociale et ses réappropriations successives l'ont chargé de nouvelles valeurs et symboliques que nous abordons au fil de notre analyse. Dans une deuxième partie, nous portons davantage notre attention sur la dimension sociale du vêtement et son rôle en tant que marqueur identitaire de genre. Que signifie porter un débardeur aujourd'hui ? Vêtement emblématique de la mode *queer* et associé aux luttes féministes, le débardeur a-t-il perdu son pouvoir de libération et d'affirmation de soi ? Enfin, dans une troisième partie, nous examinons comment le débardeur, en raison de sa simplicité et de la durabilité, peut s'inscrire dans une démarche de promotion d'une mode plus sobre et respectueuse de l'environnement. Nous interrogeons ainsi les tensions entre simplicité et extravagance, entre utilitaire et esthétique, entre durabilité et éphémère que nous percevons dans la conciliation de la mode et de la sobriété.

## **Mots-clefs**

Débardeur

Sous-vêtement

*Trivialité*

Tendance

Mode

Genre

Féminisme

Sobriété

Durabilité

Minimalisme